

Chambre des Représentants

SESSION 1972-1973.

16 MAI 1973

BUDGET

du Ministère de la Santé publique
et de la Famille
pour l'année budgétaire 1973.

RAPPORT

FAIT AU NOM DES COMMISSIONS REUNIES
DE LA SANTE PUBLIQUE
ET DE LA FAMILLE ET DE L'ENVIRONNEMENT (1)
PAR M. MICHEL.

SOMMAIRE.

	Pages
I. — Généralités :	
1. Introduction du rapporteur	2
2. Exposé du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement	5
3. Discussion générale	8

(1) Composition de la Commission de la Santé publique et de la Famille :

Président : M. Anciaux.

A. — Leden : MM. Coens, Delporte, Markey, Michel, Plasman, Van Mechelen, Van Rompaey, Verhenne. — MM. Adriaenssens, Castel, Geldolf, Hubin, Namèche, Vandenhove, Van Lent. — MM. Colla, Niemegeers, Picron, Poma. — de heren Helguers, Payfa. — de heren Anciaux, Van Leemputten.

B. — Membres suppléants : MM. Barbeaux, Callebert, Mme Craeybeckx-Orij, M. Gheysen. — Mme Copée-Gerbinet, MM. Nazé, Temmerman, Vanderhaegen. — MM. Flamant, Poortmans. — M. Petit. — Mme Van der Eecken-Maes.

Composition de la Commission de l'Environnement :

Président : M. Verroken.

A. — Membres : MM. Barbeaux, Declercq (Tijl), Desmaret, Kelchtermans, Markey, Vandamme (Fernand), Verhaegen, Verroken. — M. Baudson, Mme Copée-Gerbinet, MM. Geldolf, Hubin, Scockaert, Temmerman, Van Daele. — MM. Colla, Niemegeers, Picron, Poma. — MM. Meuter, Moulin. — MM. De Beul, Vansteenkiste (Emiel).

B. — Suppléants : MM. Michel, Pierret, Tanghe, Verhenne. — MM. Adriaenssens, Degroeve, Gondry, Laridon. — MM. Flamant, Poortmans. — M. Gendebien. — M. Van Leemputten.

Voir :

4-XXI (1972-1973) :

- N° 1 : Budget.
- N° 2 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1972-1973.

16 MEI 1973

BEGROTING

van het Ministerie van Volksgezondheid
en van het Gezin
voor het begrotingsjaar 1973.

VERSLAG

NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES
VOOR DE VOLKSGEZONDHEID
EN HET GEZIN EN VOOR HET LEEFMILIEU (1)
UITGEBRACHT DOOR DE HEER MICHEL.

INHOUD.

	Blz.
I. — Algemeenheden :	
1. Inleiding van de verslaggever	2
2. Uiteenzetting van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu	5
3. Algemene bespreking	8

(1) Samenstelling van de Commissie van de Volksgezondheid en het Gezin :

Voorzitter : de heer Anciaux.

A. — Leden : de heren Coens, Delporte, Markey, Michel, Plasman, Van Mechelen, Van Rompaey, Verhenne. — de heren Adriaenssens, Castel, Geldolf, Hubin, Namèche, Vandenhove, Van Lent. — de heren Colla, Niemegeers, Picron, Poma. — de heren Helguers, Payfa. — de heren Anciaux, Van Leemputten.

B. — Plaatsvervangers : de heren Barbeaux, Callebert, Mevr. Craeybeckx-Orij, de heer Gheysen. — Mevr. Copée-Gerbinet, de heren Nazé, Temmerman, Vanderhaegen. — de heren Flamant, Poortmans. — de heer Petit. — Mevr. Van der Eecken-Maes.

Samenstelling van de Commissie voor het Leefmilieu :

Voorzitter : de heer Verroken.

A. — Leden : de heren Barbeaux, Declercq (Tijl), Desmaret, Kelchtermans, Markey, Vandamme (Fernand), Verhaegen, Verroken. — de heer Baudson, Mevr. Copée-Gerbinet, de heren Geldolf, Hubin, Scockaert, Temmerman, Van Daele. — de heren Colla, Niemegeers, Picron, Poma. — de heren Meuter, Moulin. — de heren De Beul, Vansteenkiste (Emiel).

B. — Plaatsvervangers : de heren Michel, Pierret, Tanghe, Verhenne. — de heren Adriaenssens, Degroeve, Gondry, Laridon. — de heren Flamant, Poortmans. — de heer Gendebien. — de heer Van Leemputten.

Zie :

4-XXI (1972-1973) :

- N° 1 : Begroting.
- N° 2 : Amendementen.

	Pages		Blz.
II. — Santé publique :		II. — Volksgezondheid :	
1. Exposé du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement ...	11	1. Uiteenzetting van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu ...	11
2. Discussion générale :		2. Algemene bespreking :	
1) Hôpitaux ...	16	1) Ziekenhuizen ...	16
2) Médecine préventive ...	20	2) Preventieve geneeskunde ...	20
3) Médecine du travail ...	26	3) Arbeidsgeneeskunde ...	26
4) Aide médicale urgente ...	28	4) Dringende geneeskundige verzorging ...	28
5) Art de guérir ...	30	5) Geneeskunst ...	30
6) Malades mentaux; handicapés ...	31	6) Geesteszieken; minder-validen ...	31
7) Pharmacies; médicaments ...	36	7) Apotheken; geneesmiddelen ...	36
8) Moyens anticonceptionnels; avortement ...	38	8) Voorbehoedsmiddelen; vruchtafdriving ...	38
9) Lutte contre la drogue ...	39	9) Strijd tegen het drugverbruik ...	39
10) Aide sociale ...	40	10) Sociaal hulpbetoon ...	40
11) Personnes âgées ...	42	11) Bejaarden ...	42
12) Victimes de la guerre ...	44	12) Oorlogsslachtoffers ...	44
13) Distribution d'eau ...	47	13) Watervoorziening ...	47
14) Denrées alimentaires; abattoirs ...	48	14) Voedingswaren; slachthuizen ...	48
15) Divers ...	49	15) Diversen ...	49
III. — Famille :		III. — Gezin :	
1. Exposé du Secrétaire d'Etat à la Famille, adjointe au Ministre de la Santé publique et de l'Environnement ...	51	1. Uiteenzetting van de Staatssecretaris voor het Gezin, toegevoegd aan de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu ...	51
2. Discussion générale ...	55	2. Algemene bespreking ...	55
IV. — Environnement :		IV. — Leefmilieu :	
1. Exposé du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement ...	58	1. Uiteenzetting van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu ...	58
2. Discussion générale :		2. Algemene bespreking :	
1) Généralités ...	63	1) Algemeenheden ...	63
2) Epuration des eaux ...	69	2) Waterzuivering ...	69
3) Lutte contre la pollution atmosphérique ...	81	3) Strijd tegen de luchtverontreiniging ...	81
4) Lutte contre le bruit ...	84	4) Bestrijding van de geluidshinder ...	84
5) Immondices et traitement des déchets solides ...	85	5) Vuilnis en verwerking van de vaste afvalstoffen ...	85
6) Transport de produits dangereux ...	87	6) Vervoer van gevaarlijke stoffen ...	87
V. — Discussion des articles et vote ...	88	V. — Bespreking van de artikelen en stemming ...	88
VI. — Annexes ...	92	VI. — Bijlagen ...	92

MESDAMES, MESSIEURS,

La commission a consacré huit réunions à l'examen de ce budget.

Les membres des commissions de la Santé publique et de la Famille et de l'Environnement ont tenu trois réunions en commun et ont posé de très nombreuses questions auxquelles les différents ministres ont répondu d'une manière exhaustive.

I. — GENERALITES.

1. Introduction du rapporteur.

La discussion du budget a révélé cette année un intérêt accru parmi les membres de la commission, qui peut s'expliquer par trois raisons :

a) la période assez longue pendant laquelle les membres du Parlement n'ont pu questionner un ministre responsable;

b) l'arrivée à la tête de ce département important d'un ministre dont l'esprit d'initiative et le dynamisme au Ministère des Travaux publics ont laissé entrevoir une ligne politique nouvelle;

DAMES EN HEREN,

De commissie heeft acht vergaderingen gewijd aan de bespreking van deze begroting.

De leden van de commissie voor de Volksgezondheid en het Gezin en van de commissie voor het Leefmilieu hielden drie gezamenlijke vergaderingen. Zeer veel vragen werden gesteld, waarop de onderscheidene ministers uitvoerig hebben geantwoord.

I. — ALGEMEENHEDEN.

1. Inleiding van de verslaggever.

Uit de bespreking van de begroting is gebleken dat de commissieleden dit jaar een grotere belangstelling aan de dag hebben gelegd. Als verklaring daarvoor kunnen drie redenen worden opgegeven :

a) de nogal lange periode waarin de parlementsleden geen vragen hebben kunnen stellen aan een verantwoordelijke minister;

b) het feit dat dit belangrijke departement wordt geleid door een minister wiens ondernemingsgeest en dynamisme bij het Ministerie van Openbare Werken een nieuwe politieke koers laten verhoppen;

c) l'importance et l'urgence des problèmes actuels en matière d'environnement, d'infrastructure hospitalière ou de politique familiale.

La commission s'est d'abord réjoui de constater qu'à l'occasion de la formation du Gouvernement, les responsabilités du secteur de la Famille avaient été scindées des compétences propres à celui de la Santé publique et avaient été confiées à une femme. Ce vœu avait été exprimé à maintes reprises par les organismes qui ont en charge la défense des intérêts familiaux. La commission a également approuvé la tendance esquissée par le Gouvernement vers une régionalisation avant la lettre de certaines compétences du département assumées en fait dès maintenant par un ministre distinct. Elle y a compris la volonté de préparer dès à présent l'exercice des compétences régionales.

La question la plus débattue au cours des travaux de la commission fut incontestablement celle de l'environnement et de la lutte contre la pollution. C'est à ce propos que, dès la première séance, le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement a développé les grandes lignes d'un programme nouveau en matière de subsides aux industries existantes qui décident la construction d'installations d'épuration de leurs eaux usées. Afin de stimuler les entreprises anciennes en vue d'un effort immédiat dans ce domaine, il leur sera alloué un subside dégressif, d'abord de 60 % en 1973 et 1974, puis de 55 % en 1975, pour aboutir à 30 % à l'expiration d'une période d'encouragement qui se terminera en 1980.

Il a été fait allusion aux compétences des autres départements, notamment ceux des travaux publics, de l'Agriculture, de l'Emploi et du Travail et de l'Economie régionale en ce qui concerne les matières qui leur sont propres dans le domaine de l'environnement; cette multiplicité de compétences illustre les difficultés d'élaboration d'une politique générale et explique pourquoi certaines mesures législatives déjà acquises ne reçoivent pas les arrêtés d'application ou ne sont tout simplement pas respectées. Au chapitre des lois inappliquées ou inapplicables, la pollution tient vraisemblablement le premier rang; le seul moyen de résoudre le problème est de l'examiner dans l'optique d'une politique générale conçue et suivie par un comité ministériel qui se réunit et dont la ligne de conduite est tracée par un département pilote.

C'est à propos des différents aspects de l'environnement que les membres ont posé des questions nombreuses et précises et ont reçu du Ministre des réponses exhaustives.

Le problème de l'épuration des eaux usées a d'abord été évoqué. A ce sujet, le montant de deux milliards prévu au budget de l'an dernier n'a pas été intégralement engagé, à défaut d'initiatives de la part des pouvoirs publics. On sait, en effet, que les administrations subordonnées renoncent souvent aux installations d'épuration dont elles ont obtenu l'approbation dans un programme d'ensemble d'égouttage. La politique future du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement sera d'abord d'influencer le département des Travaux publics en vue de l'inviter à contraindre les bénéficiaires de subsides à réaliser les projets d'épuration et ensuite, d'encourager les industries privées existantes à construire des ouvrages selon les normes et avec l'aide dont il a été question ci-avant.

Où en est l'application de la loi du 28 décembre 1964 sur la pollution atmosphérique? Une impulsion nouvelle sera donnée au groupe de travail chargé de la mettre en prati-

c) het belang en het spoedeisende karakter van de huidige problemen op het stuk van leefmilieu, ziekenhuisinfrastructuur en gezinsbeleid.

De commissie verheugde zich eerst over het feit dat bij de vorming van de Regering de verantwoordelijkheden voor het Gezin en voor de eigenlijke Volksgezondheid gesplitst zijn en dat de eerstgenoemde aan een vrouw zijn toevertrouwd. Deze wens was meermaals uitgesproken door de instellingen die gezinsbelangen behartigen. De commissie keurde ook de tendens goed welke zich in de Regering aftekende naar een regionalisatie « avant-la-lettre » van sommige bevoegdheden van het departement, die in feite nu reeds door een aparte minister worden uitgeoefend. Zij heeft daarin de wil onderkend om reeds thans de uitoefening van de gewestelijke bevoegdheden voor te bereiden.

De meest omstreden problemen tijdens de werkzaamheden van de commissie waren ongetwijfeld het leefmilieu en de strijd tegen de verontreiniging. De Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu zette al tijdens de eerste vergadering de grote lijnen uiteen voor een nieuw programma inzake subsidies aan de bestaande ondernemingen die zuiveringsinstallaties voor afvalwater besluiten te bouwen. Ten einde de oude bedrijven ertoe aan te zetten onmiddellijk een inspanning op dat gebied te doen, zal er een degressieve subsidie aan verleend worden van 60 % in 1973 en 1974, 55 % in 1975 en ten slotte 30 % aan het einde van een aanmoedigingsperiode, die in 1980 zal eindigen.

Er werd gewag gemaakt van de bevoegdheden van de andere departementen — Openbare Werken, Landbouw, Tewerkstelling en Arbeid, Streekeconomie — voor de materies die hen aanbelangen in verband met het leefmilieu; die uiteenlopende bevoegdheden illustreren hoe moeilijk het is een algemeen beleid uit te werken en ze verklaren waarom de uitvoeringsbesluiten van bepaalde reeds van kracht zijnde wetten achterwege blijven of waarom deze laatste eenvoudig niet nageleefd worden. In de reeks wetten die niet toegepast worden of die niet toegepast kunnen worden, nemen die welke betrekking hebben op de verontreiniging van het leefmilieu de voornaamste plaats in. Het enige middel om het probleem op te lossen is het te zien in het licht van een algemeen beleid dat ontworpen en gecontroleerd wordt door een actief ministerieel comité, waarvan de werking wordt uitgestippeld door een leidinggevend departement.

In verband met de diverse aspecten van het leefmilieu werden door de leden talrijke precieze vragen gesteld, waarop de Minister breedvoerig heeft geantwoord.

Vooreerst kwam het probleem van de zuivering van het afvalwater ter sprake. Het vorige jaar op de begroting daartoe uitgetrokken krediet van 2 miljard werd bij gebrek aan overheidsinitiatieven niet volledig aangewend. Zoals men weet, zien de ondergeschikte besturen immers vaak af van de bouw van zuiveringsinstallaties, waarvoor zij de toestemming hadden verkregen in het kader van een algemeen programma inzake afwatering. Het toekomstige beleid van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu zal in de eerste plaats erop gericht zijn het departement van Openbare Werken te beïnvloeden om het ertoe te overhalen de subsidiegiërende instellingen te verplichten de geplande zuiveringsinstallaties te bouwen en vervolgens de bestaande particuliere bedrijven ertoe aan te zetten werken uit te voeren overeenkomstig de normen en met de steunverlening waarvan hoger sprake.

Hoe staat het met de toepassing van de wet van 28 december 1964 betreffende de luchtverontreiniging? Aan de werkgroep die met de praktische tenuitvoerlegging van die

que. Des phénomènes comme celui de l'usine de Boom pourraient enfin recevoir une solution apaisante.

Quant à la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface, elle doit faire l'objet incessamment d'un arrêté important d'application tant sur le plan de la mise sur pied des administrations des bassins fluviaux qu'en matière de sanctions applicables à ceux qui refuseront de participer à l'effort collectif.

Il est incontestable que des résultats concrets peuvent être atteints en quelques années, à la condition d'imposer une politique suivie : comment, en effet, Londres est-il parvenu à se débarrasser du brouillard mortel qui l'asphyxiait et comment les eaux de la Tamise ont-elles retrouvé une propreté relative qui nous change d'un fleuve de boue nauséabond ?

Quand aidera-t-on les communes, en particulier les communes des régions rurales et touristiques, à résoudre le problème de l'enlèvement et de la destruction des immondices ? Si les grandes villes sont en lutte avec les mêmes difficultés à la fois d'ordre pratique et financier, la concentration possible des déchets y permet cependant un traitement de masse tandis que la dispersion des habitations dans les petits centres et les campagnes décuple les complications en matière de transports. Sans une action concertée de la part du département de la Santé publique et de l'Environnement, le problème continuera à être traité de manière désordonnée et les sites demeureront des champs d'épandage sauvages. La Commission de la Santé publique de la Chambre s'est penchée sur cette question lors de la précédente législature. Il résultait notamment du rapport qui avait été rédigé à l'époque que les initiatives dispersées étaient vouées à l'échec si un plan d'ensemble regroupant tous les pouvoirs publics n'assurait pas une coordination nécessaire et un soutien financier.

La commission a examiné alors les questions proprement dites relatives à la santé publique et a entendu un nouvel exposé du Ministre à propos des institutions de soins : la révision de la loi sur les hôpitaux et le fonds à créer pour le financement de ces derniers reste sa principale préoccupation. L'hôpital continue indiscutablement, à jouer le rôle de pivot de la médecine en ce sens qu'il assure une étroite coordination avec les autres formes de médecine curative. Le projet de loi soumis actuellement à la commission compétente du Sénat ne fera l'objet que d'amendements mineurs. En ce qui concerne le Fonds des hôpitaux à proposer au législateur, il sera tenu compte de l'existence actuelle d'un nombre déjà valable de lits et l'accent sera mis sur l'extension et la mise à disposition d'établissements pour handicapés, malades mentaux et de homes de retraite et établissements de gériatrie pour personnes âgées.

Quelques autres préoccupations majeures ont également alimenté les débats de la commission et fait l'objet d'un dialogue constructif entre le Ministre de la Santé publique et les membres :

— le problème des hôpitaux universitaires et les aspects spéciaux qui les concernent en leur qualité de centres de recherche et de stage, notamment sous l'angle des prix de la journée d'entretien;

— la cohérence des différentes contributions dans les offres de soins au service des patients en tenant compte des besoins réels de la population;

wet belast is, zal nieuw leven worden ingeblazen. Een bevredigende oplossing zou eindelijk kunnen worden gevonden voor feiten zoals dat van de Boomse fabriek.

In verband met de wet van 26 maart 1971 betreffende de bescherming van de oppervlaktewateren dient eerlang een belangrijk uitvoeringsbesluit te worden genomen, zowel op het vlak van de oprichting van de administraties der stroombekkens als op dat van de sancties die van toepassing zullen zijn op degenen die weigeren aan de collectieve inspanning deel te nemen.

Het lijkt geen twijfel dat in enige jaren tijds concrete resultaten kunnen worden bereikt, op voorwaarde dat een vast beleid wordt opgelegd : hoe is Londen er immers in geslaagd de dodelijke mist die de stad met verstikking bedreigde, op te lossen en hoe komt het dat het water van de Theems thans betrekkelijk zuiver is, vergeleken bij de kwalijk ruikende modderstroom van weleer ?

Wanneer zal men de gemeenten en vooral de gemeenten die in landelijke en toeristische gewesten zijn gelegen, helpen bij het oplossen van het vraagstuk van de ophaling en de vernieling van het straatvuil ? In de grote steden, die met dezelfde moeilijkheden van praktische en financiële aard hebben te kampen, maakt de mogelijke concentratie van afval een massabehandeling mogelijk, maar de verspreide woningbouw in de kleine centra en in landelijke gewesten vertienvoudigt aldaar de verwickelingen op het gebied van transport. Zonder een gezamenlijke actie vanwege het departement van Volksgezondheid en Leefmilieu zal dit probleem verder op ongeordende wijze worden aangepakt en zullen de landschappen stortplaatsen blijven. De Kamercommissie voor de Volksgezondheid heeft zich met dit probleem beziggehouden tijdens de vorige legislatuur. Uit het toen opgemaakte verslag bleek namelijk dat de verspreide initiatieven tot mislukking waren gedoemd, indien geen gezamenlijk plan dat alle openbare machten hergroepeert, voor de nodige coördinatie en financiële steun zou zorgen.

De commissie behandelt dan de eigenlijke kwesties op het gebied van volksgezondheid en hoort een nieuwe uiteenzetting van de Minister betreffende de instellingen voor gezondheidszorg : de herziening van de wet op de ziekenhuizen en het op te richten fonds voor de financiering ervan blijven zijn voornaamste punt van zorg. Het ziekenhuis blijft ongetwijfeld de hoofdrol spelen in een geneeskunde, met dien verstande echter dat het in nauw contact met de andere vormen van de helende geneeskunde staat. Op het wetsontwerp dat thans aanhangig is bij de bevoegde Senaatscommissie zullen slechts amendementen van minder belang worden ingediend. In het ontwerp betreffende het Ziekenhuisfonds, dat aan de wetgever zal worden voorgelegd, zal rekening worden gehouden met het behoorlijk aantal bedden dat reeds voorhanden is en zal vooral de nadruk gelegd worden op de uitbreiding en het ter beschikking stellen van inrichtingen voor gehandicapten en geesteszieken en van rusthuizen en geriatrische instellingen voor bejaarden.

In de commissie kwamen nog enkele andere belangrijke punten ter sprake, die aanleiding gaven tot een vruchtbare dialoog tussen de Minister van Volksgezondheid en de leden, met name :

— het probleem van de academische ziekenhuizen en de speciale problemen die daaraan verbonden zijn, met name op het stuk van de ligdagprijs, daar die ziekenhuizen tevens onderzoekings- en stagecentra zijn;

— de coördinatie van het aanbod inzake ziekenverzorging met inachtneming van de werkelijke behoeften van de bevolking;

— le problème de la coordination entre la médecine préventive et la médecine curative dans le but d'éviter les doubles emplois et de valoriser au maximum les résultats de l'une et l'autre discipline. Dans ce but, la fonction de centre de santé régional doit être revue et une collaboration renforcée avec les médecins généralistes dans le but d'assurer l'information, le contrôle des résultats et la continuité de la médecine préventive lors des examens subséquents. Une transmission des dossiers doit être étudiée entre les différents services de la médecine préventive;

— la revalorisation de la fonction de médecin généraliste dans la ligne d'un travail d'équipe, en collaboration avec les infirmières et assistants sociaux;

— les problèmes de psychiatrie et de gériatrie dans l'optique d'une réintégration des patients dans la famille et dans la société. La notion d'hôpital traditionnel est souvent éloignée des éléments psychologiques, personnels et sociaux nécessaires à la réintégration de certains malades dans leur milieu social;

— la réforme des commissions d'assistance publique qui a fait l'objet dans les précédentes législatures de plusieurs projets et propositions de loi. Cette réforme prend un aspect nouveau à l'occasion de la fusion généralisée des communes sur l'ensemble du territoire;

— le problème de l'implantation des pharmacies et de la dispensation des médicaments.

Il a été fait allusion également aux négociations menées par le Ministre à propos du statut du médecin hospitalier.

Il résulte des débats de la commission et de l'exposé fait par les différents ministres, que le programme gouvernemental en la matière est extrêmement ambitieux et tend à être complet. Il devra évidemment faire l'objet d'un plan raisonnable en rapport avec les capacités contributives de la nation et l'importance du budget de l'Etat. Selon le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement, un plan quinquennal permanent et mobile est dès lors nécessaire à la réalisation de ses projets.

2. Exposé du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement.

Le Ministre a tout d'abord commenté l'accord qu'il a conclu avec le Ministre des Affaires wallonnes et le Secrétaire d'Etat à la Famille concernant la répartition des compétences. Les protocoles établis figurent au présent rapport (voir annexe I).

Le Secrétaire d'Etat à la Famille aura dans ses attributions les problèmes familiaux au sens large du terme. Ses services administratifs se composeront de la partie de l'ancienne Administration de la Famille et du Logement qui subsiste après le transfert définitif, au début de l'année 1972, du secteur du Logement au Ministère des Travaux publics. Ce noyau administratif restreint doit se transformer en direction générale. Le Secrétaire d'Etat à la Famille a également la tutelle de l'Œuvre Nationale de l'Enfance, et le secteur de l'aide familiale ainsi que celui de l'aide aux personnes âgées relèveront de sa compétence. D'autre part, il entre dans les intentions que le Secrétariat d'Etat à la Famille stimule d'autres secteurs qui sont en relation avec la politique familiale, notamment le secteur des allocations familiales. Il est évident qu'il convient d'assurer, sur le plan budgétaire également, une coopération étroite entre le Secré-

— het probleem van de coördinatie der preventieve en curatieve geneeskunde om overlapping te vermijden en zoveel mogelijk voordeel te halen uit de resultaten van beide takken. Daartoe moet de taak van de gewestelijke gezondheidscentra worden herzien en moet er meer samenwerking komen met de huisartsen, ten einde de voorlichting, de controle van de resultaten en de continuïteit van de preventieve geneeskunde bij latere onderzoeken te waarborgen. De mogelijkheid om de dossiers onder de verschillende diensten van de preventieve geneeskunde te laten rondgaan moet worden bestudeerd;

— de herwaardering van de taak van de huisarts in de zin van teamwork, in samenwerking met verpleegsters en maatschappelijke werkers;

— de problemen inzake psychiatrie en geriatrie in het teken van de reïntegratie van de patiënten in hun gezin en in de maatschappij. Er is vaak een kloof tussen de opvattingen van het traditionele ziekenhuis en de psychologische, persoonlijke en sociale begeleiding welke sommige zieken bij hun reïntegratie in hun sociaal milieu nodig hebben;

— de hervorming van de commissies van openbare orde, die tijdens de voorbije zittingstijden het onderwerp was van verscheidene wetsontwerpen en -voorstellen. Deze hervorming krijgt een nieuw aspect, naar aanleiding van de veralgemeende fusie van gemeenten over het gehele grondgebied;

— het probleem van de vestiging van de apotheken en dat van de geneesmiddelenverstrekking;

Er is ook gewag gemaakt van de door de Minister gevoerde onderhandelingen met betrekking tot het statuut van de ziekenhuisartsen.

Uit de besprekingen in de commissie en de uiteenzetting van de verschillende ministers is gebleken dat het regeringsprogramma terzake uiterst ambitieus is en volledig wil zijn. Vanzelfsprekend zal het moeten worden opgenomen in een redelijk plan, dat rekening houdt met 's lands middelen en met de omvang van de rijksbegroting. Volgens de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu dient een permanent en soepel vijfjarenplan opgesteld te worden, indien men zijn ontwerpen wil uitvoeren.

2. Uiteenzetting van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu.

De Minister licht eerst de afspraak toe die hij inzake werkverdeling gemaakt heeft met de Minister van Waalse aangelegenheden en de Staatssecretaris voor het Gezin. De terzake opgestelde protocols worden in dit verslag opgenomen (zie bijlage I).

De Staatssecretaris voor het Gezin zal de gezinsproblemen in de ruime zin van het woord onder haar bevoegdheid hebben. Als administratief werktuig zal zij beschikken over het gedeelte van het voormalige Bestuur van het Gezin en van de Huisvesting, dat overbleef sinds begin 1972 de sector van de huisvesting definitief werd overgeheveld naar het Ministerie van Openbare Werken. Deze beperkte administratieve kern moet uitgebouwd worden tot een volwaardige algemene directie. De Staatssecretaris voor het Gezin heeft ook de voogdij over het Nationaal Werk van Kinderwelzijn en zowel de sector van de familiale hulp als deze van de bejaardenhulp zullen onder haar bevoegdheid ressorteren. Het is meteen de bedoeling, dat het Staatssecretariaat voor het Gezin als stimulans zou optreden in andere sectoren die met het gezinsbeleid te maken hebben o.m. de sector van de kinderbijlagen. Het is evident dat er

taire d'Etat à la Famille et le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement.

Le Ministre des Affaires wallonnes est un ministre à part entière pour la région wallonne. En outre, il est adjoint à la Santé publique et à l'Environnement. Cette régionalisation est jugée opportune par le Ministre. En tout état de cause, la politique générale en matière de santé publique et d'environnement ainsi que la politique budgétaire et la politique du personnel continuent à relever du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement. Toutefois, les dossiers localisables en région wallonne, à laquelle appartient également la région de langue allemande, sont de la compétence du Ministre des Affaires wallonnes. Pour ce qui est des matières où des subsides peuvent être accordés, il a été convenu que la signature du seul Ministre des Affaires wallonnes suffit pour l'octroi de subsides se montant à 10 millions de F au maximum. Pour des raisons d'ordre budgétaire, les subventions excédant 10 millions devront être contresignées par le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement. Le Ministre espère cependant qu'il sera possible, dans un délai assez rapproché, d'élaborer des critères objectifs en matière de répartition des crédits entre les différentes régions. Dès ce moment, le plafond de 10 millions de F sera aboli et toutes les subventions relatives à des initiatives localisables en région wallonne seront accordées sous la responsabilité exclusive du Ministre des Affaires wallonnes.

Le Ministre a ensuite abordé le premier problème devant lequel il se trouva à son arrivée au département. A la commission paritaire médecins-administrateurs d'hôpitaux, la tension s'était envenimée au point de se transformer en un conflit, auquel il importait d'apporter une solution avant le 1^{er} février 1973, si l'on voulait éviter le pire. Il va sans dire que les quelques jours accordés au Ministre pour négocier étaient insuffisants pour parvenir à des solutions définitives. C'est pourquoi le Ministre a demandé aux deux parties de lui accorder un répit et les a invitées à reprendre les discussions. Le Ministre a tenu à remercier les deux parties de l'empressement avec lequel elles ont accédé à son invitation. Dans le même ordre d'idées, le Ministre a déclaré qu'à son avis il conviendrait de trouver une formule par laquelle les médecins ne seraient pas totalement exclus de la gestion des établissements. Cette formule nouvelle devrait d'ailleurs tenir compte aussi des intérêts du personnel soignant, des autres catégories de personnel et aussi des malades.

Le Ministre de la Santé publique doit recevoir un très grand nombre de délégations. Par manque de temps, il n'a guère pu en recevoir jusqu'à présent. Il a cependant déjà rencontré les recteurs des universités, qui l'ont entretenu de quelques-uns des problèmes se rapportant aux hôpitaux universitaires. Les recteurs ont dit leur préoccupation en ce qui concerne notamment la suppression, par le précédent gouvernement, du supplément de quelque 130 F par jour d'hospitalisation dans les hôpitaux universitaires. Le Ministre a estimé qu'il était possible que cette décision ne donne pas entière satisfaction et il a promis de la réexaminer.

Le deuxième problème abordé fut celui des investissements effectués dans les hôpitaux universitaires. Les universités libres rencontrent de sérieuses difficultés sur ce point : les normes régissant le prix normal sont dépassées et ne tiennent pas compte de la réalité. La subvention de 60 % de ce prix normal est du même coup dépassée. Toutes les universités libres sont donc dans l'embarras. La commission dite Grauls, du nom de son président, a entre-temps presque terminé l'élaboration des normes nouvelles. Le Ministre a souligné en outre qu'il n'entrait, certes, pas dans ses intentions de freiner le progrès scientifique dans les hôpitaux universitaires. Bien au contraire ! Il conviendrait néanmoins que les fonds prévus à cette fin reçoivent une affectation

een nauwe samenwerking moet bestaan tussen de Staatssecretaris voor het Gezin en de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu, ook op het budgettaire vlak.

De minister van Waalse Aangelegenheden is volwaardig Minister voor het Waalse gewest. Bovendien is hij adjunct voor volksgezondheid en leefmilieu. Deze regionalisatie acht de Minister opportuun. De algemene politiek inzake volksgezondheid en leefmilieu blijft alleszins onder de bevoegdheid ressorteren van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu evenals het budgettair beleid en het personeelsbeleid. De dossiers die echter kunnen gelocaliseerd worden binnen het Waalse gewest, waartoe ook het Duitstalig gebied behoort, ressorteren onder de bevoegdheid van de Minister van Waalse aangelegenheden. Voor de materies die in aanmerking komen voor subsidiëring werd overeengekomen, dat de ondertekening door de Minister van Waalse Aangelegenheden alléén volstaat voor subsidiëring tot maximum 10 miljoen F. Om budgettaire redenen zullen de toelagen die 10 miljoen F overschrijden, moeten tegengetekend worden door de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu. De Minister hoopt evenwel dat vrij vlug objectieve criteria inzake kredietverdeling tussen de onderscheiden gewesten zullen kunnen uitgewerkt worden. Vanaf dat ogenblik zal het plafond van 10 miljoen F worden afgeschaft en zullen alle toelagen m.b.t. initiatieven die in het Waalse gewest kunnen gelocaliseerd worden, onder de uitsluitende verantwoordelijkheid van de Minister van Waalse aangelegenheden worden toegekend.

De Minister handelt vervolgens over het eerste probleem waarmee hij geconfronteerd werd bij zijn aankomst op het departement. In de paritaire commissie geneesheren-ziekenhuisbeheerders waren de spanningen uitgegroeid tot een conflictsituatie, die vóór 1 februari 1973 moest opgelost worden, wilde men erger voorkomen. De enkele dagen, die de Minister gegund waren om te bemiddelen waren uiteraard onvoldoende om tot een definitieve oplossing te komen. Daarom vroeg de Minister aan beide partijen respijt en nodigde hij ze uit om de besprekingen te hervatten. De Minister hechte er aan beide partijen te danken voor de bereidvaardigheid waarmee zij op die uitnodiging waren ingegaan. Hierop inhakend verklaart de Minister, dat naar zijn mening een formule moet gevonden worden waarbij de geneesheren niet helemaal uitgesloten worden van het beheer der instellingen. In die nieuwe formule zou trouwens ook rekening moeten worden met de belangen van het verplegend en ander personeel alsmede met het belang van de zieken.

Een Minister van Volksgezondheid moet zeer veel delegaties ontvangen. Wegens gebrek aan tijd kon hij er tot op heden weinig ontvangen. Wel ontmoette hij reeds de rectoren der universiteiten die bepaalde problemen in verband met de academische ziekenhuizen kwamen bespreken. De rectoren drukten o.m. hun bezorgdheid uit over de afschaffing door de vorige Regering van het toegestane supplement van ongeveer 130 F op de ligdagprijs in de academische ziekenhuizen. De Minister achtte het mogelijk dat die beslissing niet helemaal voldoening gaf en beloofde derhalve een nieuw onderzoek.

Een tweede probleem betreft de investeringen in de academische ziekenhuizen. Hier rijzen grote moeilijkheden voor de vrije universiteiten omdat de normen, die bepalend zijn voor de normale prijs, voorbijgestreefd zijn en met de werkelijkheid geen rekening houden. De toelage van 60 % op die normale prijs is meteen ook voorbijgestreefd. Alle vrije universiteiten zijn aldus in moeilijkheden geraakt. De zogeheten commissie Grauls, genoemd naar haar voorzitter, is intussen vrijwel klaar gekomen met het uitwerken van nieuwe normen. De Minister onderstreept voorts dat hij zeker niet de bedoeling heeft de wetenschappelijke vooruitgang in de academische ziekenhuizen af te remmen. Integendeel. Maar het daartoe ter beschik-

garantissant une efficacité optimale. Le Ministre a encore déclaré avoir convenu avec les recteurs de la création d'une commission permanente du prix de revient pour les hôpitaux universitaires. Cette commission se composerait des responsables de la comptabilité de ces établissements universitaires et de spécialistes de l'administration davantage que de médecins. Enfin, le Ministre a demandé aux recteurs d'inviter les établissements universitaires à collaborer à la recherche de solutions adéquates aux multiples problèmes qui se posent en matière de santé publique et d'environnement. Les universités, qui sont à la pointe du progrès scientifique, sont en effet les mieux placées pour suivre de près l'évolution technique. Le Ministre se réjouit de ce que tous les recteurs ont promis leur coopération.

Pour ce qui est du régime des subventions en faveur des maisons de jeunesse, le Ministre a déclaré avoir repris la proposition dite Servais-Vranckx, qui avait pour objet d'améliorer le régime de subventions. Cette question ne suscite aucun problème budgétaire.

Le Ministre a également abordé le problème des contraceptifs. Il a déclaré, notamment, qu'une réglementation prévoyant la libération de la vente des contraceptifs était en préparation. Cela se ferait cependant dans le cadre de la législation sur l'exercice de l'art de guérir et sur la vente des produits pharmaceutiques. Il va de soi que cette réglementation est élaborée en plein accord avec le Ministre de la Justice. Le projet devra encore être soumis au Conseil d'Etat et au Conseil de Cabinet. En tout état de cause, la réglementation comportera également des mesures en vue d'empêcher radicalement la publicité purement commerciale en matière de vente des moyens anticonceptionnels.

Si le Ministre est résolument adversaire de la publicité purement commerciale dans le domaine des contraceptifs, il est en revanche partisan convaincu d'une campagne sérieuse de vulgarisation et d'information qui ferait appel à tous les moyens de communication. Il a encore déclaré que les contraceptifs ne seraient peut-être pas tous dispensés uniquement en pharmacie. A son avis, ce serait cependant une erreur de vendre des contraceptifs dans les bureaux de consultation.

Pour conclure, le Ministre a traité de quelques problèmes relatifs à l'environnement. Il a signalé que le crédit de 2 milliards de francs inscrit au budget de 1972 pour l'épuration des eaux n'avait pu être engagé dans son intégralité avant le 31 décembre 1972. Cet état de choses est essentiellement dû au fait que, jusqu'à présent, l'Etat n'a pas ou n'a guère pu prendre lui-même d'initiatives en ce domaine. Dans les cas où cela a été possible, une avance a été prise sur le programme initial. Mais les projets des administrations subordonnées ont encouru des retards, si bien qu'il subsiste encore un solde d'environ 350 millions du crédit de 1972. Ce solde doit en tout cas être transféré au budget de 1973.

Lors de la formation du nouveau gouvernement, le Ministre a demandé à un membre compétent du cabinet de son prédécesseur, de bien vouloir prendre la direction de l'administration chargée de la création des trois sociétés d'épuration des eaux, qui doivent être installées conformément à la loi de 1971. Un juriste s'occupe entre-temps de la rédaction des arrêtés d'exécution nécessaires.

D'autre part, un arrêté royal est actuellement en cours d'élaboration, en exécution de l'article 35 de la loi précitée; il prévoit un système de subsides aux industries construisant des installations d'épuration pour leurs eaux usées. Les subsides de l'Etat atteindront 60 % pour les demandes introduites en 1973 et 1974, 55 % pour les dossiers qui seront introduits en 1975, 50 % pour ceux qui le seront en 1976, etc., pour ne plus atteindre que 30 % en

king gestelde geld moet zo besteed worden dat een maximale efficiëntie verzekerd is. De Minister deelt nog mede dat hij met de rectoren heeft afgesproken een permanente kostprijscommissie voor de academische ziekenhuizen op te richten. Die commissie zou niet zozeer geneesheren omvatten, maar wel de verantwoordelijken voor de boekhouding in die academische instellingen alsmede specialisten uit de administratie. Aan de rectoren heeft de Minister tenslotte gevraagd dat de universitaire instellingen zouden meewerken aan het zoeken naar de gepaste oplossingen voor alle problemen die zich stellen inzake volksgezondheid en leefmilieu. De universiteiten, waar men aan de spits staat van de wetenschappelijke vooruitgang, zijn immers het best geplaatst om de technische evolutie op de voet te volgen. Het verheugt de Minister dat alle rectoren hun medewerking hebben toegezegd.

In verband met de toelageregeling voor de jeugdtchuzen deelt de Minister mee dat hij het zogeheten voorstel Servais-Vranckx tot verbetering van die toelageregeling heeft hernomen. Budgetair rijst daaromtrent geen enkel probleem.

De Minister brengt ook het probleem m.b.t. de voorbehoedmiddelen tegen zwangerschap ter sprake. Hij verklaart o.m. dat een reglementering wordt voorbereid waardoor de verkoop van voorbehoedmiddelen zal worden vrijgegeven. Dit zal evenwel gebeuren in het kader van de wetgeving op de uitoefening van de geneeskunst en van de verkoop van farmaceutische produkten. Deze reglementering wordt uiteraard voorbereid in volledige verstandhouding met de Minister van Justitie. Het ontwerp dient nog te worden voorgelegd aan de Raad van State en aan de Kabinetsraad. De reglementering zal alleszins ook maatregelen bevatten om de zuiver commerciële publiciteit m.b.t. de verkoop van voorbehoedmiddelen in de kiem te smoren.

Indien de Minister scherp gekant is tegen de zuiver commerciële publiciteit inzake voorbehoedmiddelen, dan is hij integendeel overtuigd voorstander van een degelijk georganiseerde voorlichtings- en informatiecampaignede waarbij alle communicatiemediën worden ingeschakeld. De Minister verklaart nog dat wellicht niet alle voorbehoedmiddelen uitsluitend via de apotheken zullen worden verspreid. Naar zijn gevoelen echter ware het verkeerd moesten in de consultatiebureaus voorbehoedmiddelen verkocht worden.

Tot besluit snijdt de Minister enkele problemen aan in verband met het leefmilieu. Hij wijst erop dat het krediet van 2 miljard F, dat in de begroting van 1972 werd uitgetrokken voor de waterzuivering, niet integraal kon geëngageerd worden vóór 31 december 1972. Zulks was hoofdzakelijk te wijten aan het feit, dat de Staat zelf totnogtoe weinig of geen initiatieven terzake kon nemen. Waar dit wel kon, is men vooruit op de aanvankelijke planning. Maar de projecten van de ondergeschikte besturen liepen een vertraging op zodat nog ongeveer 350 miljoen F overblijft van het krediet van 1972. Dat saldo moet alleszins naar de begroting van 1973 worden overgeheveld.

Bij de vorming van de nieuwe regering heeft de Minister aan een bevoegd lid van het kabinet van zijn voorganger gevraagd de leiding te willen nemen van de administratie die moet zorgen voor de oprichting van de drie waterzuiveringsmaatschappijen, welke ingevolge de wet van 1971 moeten worden geïnstalleerd. Een jurist stelt inmiddels de nodige uitvoeringsbesluiten terzake op.

Voorts wordt thans een koninklijk besluit opgesteld, ter uitvoering van artikel 35 van hogervermelde wet, waardoor een systeem van subsidiëring wordt uitgewerkt voor de industrieën die een zuiveringsinstallatie voor hun afvalwaters bouwen. De rijkstoelage zal 60 % belopen voor de aanvragen die in 1973 en 1974 worden ingediend, 55 % voor de dossiers die in 1975 zullen worden ingediend, 50 % in 1976 enz. om aldus nog 30 % te belopen in 1980. Na 1980

1980. Après 1980 aucun subside ne sera plus accordé. Ce système de subsides ne vaut évidemment que pour les industries existantes. En cas d'implantation d'industries nouvelles, ces dernières devront financer elles-mêmes intégralement l'épuration de leurs eaux usées. Un projet interdisant aux gouvernements l'octroi de ces subsides lors de l'installation d'industries nouvelles est d'ailleurs en préparation à l'échelon européen. Ce projet tend ainsi à éliminer un nouveau facteur éventuel de concurrence déloyale.

Un groupe d'entreprises a dès à présent conçu le plan de construire en commun des installations d'épuration le long du canal Gand-Terneuzen. Cette initiative a été prise sous l'impulsion de la Commission d'écologie industrielle qui, sous la direction du professeur Willems, a été constituée auprès du Secrétariat d'Etat à l'Economie régionale flamande.

Pour financer le système de subsides précité, il n'y a pas lieu de recourir au crédit de 2 milliards inscrit au budget. Le troisième milliard prévu par l'Accord de gouvernement en vue de lutter contre d'autres formes de pollution sera notamment affecté à la construction d'un réseau de détecteurs de pollution atmosphérique, à l'intérieur et à la périphérie des principales régions industrielles.

3. Discussion générale.

Question :

Il est difficile de se faire une opinion sur l'importance du budget ordinaire par rapport à l'année budgétaire 1972, eu égard à l'interférence du secteur de la Famille. Le total des crédits prévus à la section Santé publique passe de 9 667 millions à 12 140 millions. A première vue, cette augmentation peut paraître sensible, mais lorsqu'il aura été procédé aux ajustements pour 1972, la progression paraîtra fortement réduite et l'on peut affirmer qu'elle ne dépassera pas le niveau d'accroissement du budget général.

Il y a lieu de regretter cette évolution insuffisante des dépenses en matière de santé et d'espérer que les intentions manifestées par le gouvernement se traduiront en 1974 par la mise à la disposition du département de moyens plus importants, qui lui permettront de mener une politique de bien-être plus dynamique.

Réponse :

Le crédit de 9 667 millions pour l'année budgétaire 1972 comprend déjà les ajustements pour 1972. En effet, le crédit initial de 1972 pour la section I — Santé publique était de 9 557 millions.

Le budget pour 1973 (12 140 millions) non encore ajusté est donc en augmentation de 2 853 millions par rapport au budget initial de 1972, soit de plus de 27 %.

On peut donc difficilement prétendre que l'évolution des dépenses en matière de santé est insuffisante.

Question :

Quelles sont les compétences du Ministre des Affaires wallonnes en matière d'environnement ?

Réponse :

En sa qualité de Ministre adjoint à la Santé publique et à l'Environnement, les compétences du Ministre des Affaires wallonnes s'étendent aux matières relevant de la santé publique et de l'hygiène du milieu qui sont entièrement localisables sur le territoire de la région wallonne. Aussi long-

zullen geen toelagen meer worden verleend. Dit toelagensysteem geldt uiteraard alleen voor de bestaande industrieën. De nieuwe nijverheden zullen bij de vestiging zelf de investering voor de zuivering van de afvalwaters integraal moeten financieren. Op Europees vlak wordt trouwens een ontwerp voorbereid, dat de onderscheidene regeringen zal verbieden dergelijke toelagen te verlenen bij de vestiging van nieuwe nijverheden. Aldus wil men een mogelijk nieuw element van oneerlijke concurrentie uitschakelen.

Langsheen het kanaal Gent-Terneuzen heeft reeds een groep van bedrijven het plan opgevat om gezamenlijk een zuiveringsinstallatie te bouwen. Dit initiatief werd genomen onder de impuls van de Commissie voor Industriële Ecologie, die onder de leiding van prof. Willems werkt bij het Staatssecretariaat voor Vlaamse Streekconomie.

Voor de financiering van hogervermeld toelagensysteem moet geen beroep gedaan worden op het krediet van 2 miljard F, dat op de begroting is ingeschreven. Het derde miljard, dat in het Regeerakkoord voorzien is ter bestrijding van andere vormen van verontreiniging, zal o.m. gebruikt worden voor het uitbouwen van een net van snuffelpalen tegen de luchtverontreiniging in en rond de belangrijkste nijverheidsgebieden.

3. Algemene bespreking.

Vraag :

Het is moeilijk de omvang van de gewone begroting met die van het dienstjaar 1972 te vergelijken, gezien de interferentie van de sector Gezin. Voor de sectie Volksgezondheid stijgt het totaal der uitgetrokken kredieten van 9 667 miljoen tot 12 140 miljoen. Op het eerste gezicht lijkt dat een aanzienlijke verhoging, maar wanneer de aanpassingen voor 1972 zullen doorgevoerd zijn, zal die verhoging veel geringer blijken te zijn en men mag zeggen dat zij het groeicijfer van de algemene begroting niet zal overtreffen.

Die ontoereikende ontwikkeling van de uitgaven voor volksgezondheid is te betreuren. Het is te hopen dat de bedoelingen van de regering in 1974 hierin tot uiting zullen komen, dat meer middelen ter beschikking van het departement zullen worden gesteld zodat dit een meer dynamisch welzijnsbeleid kan voeren.

Antwoord :

Het krediet van 9 667 miljoen voor het begrotingsjaar 1972 omvat reeds de aanpassingen voor 1972. Het oorspronkelijke krediet voor 1972 voor sectie I — Volksgezondheid was immers 9 557 miljoen.

De nog niet aangepaste begroting voor 1973 (12 140 miljoen) is dus ten opzichte van de oorspronkelijke begroting voor 1972 2 853 miljoen of ruim 27 % hoger.

Men kan dan ook bezwaarlijk spreken van een ontoereikende ontwikkeling van de uitgaven voor volksgezondheid.

Vraag :

Welke zijn de bevoegdheden van de Minister van Waalse Aangelegenheden inzake leefmilieu ?

Antwoord :

Als Minister toegevoegd aan Volksgezondheid en Leefmilieu, strekt de bevoegdheid van de Minister van Waalse Aangelegenheden, zich uit tot aangelegenheden van volksgezondheid en milieuhygiëne, die volledig gelocaliseerd kunnen worden op het grondgebied van het Waalse gewest.

temps que le législateur n'aura pas délimité les régions il est entendu que ces attributions couvrent la région de langue française et la région de langue allemande.

Dans le cadre de ces compétences, le Ministre adjoint :

- a) signe les pièces en lieu et place du Ministre titulaire du département;
- b) est politiquement responsable de ses activités et doit plus particulièrement répondre aux questions parlementaires écrites et orales et aux interpellations;
- c) prend des initiatives et fait procéder à des études en vue de protéger et d'améliorer la santé publique et l'environnement dans la région de son ressort.

L'administration envoie directement au Ministre adjoint les dossiers relevant de ses attributions et celui-ci les renvoie immédiatement à l'Administration.

Le Ministre de la Santé publique et de la Famille et le Ministre adjoint prépareront ensemble la régionalisation et la décentralisation des services du département dont les compétences seront régionalisées dans le cadre de l'application de l'article 107^{quater} de la Constitution.

Ni le Ministre, ni le Ministre adjoint n'ont le moindre pouvoir direct sur l'administration des autres ministères partiellement compétents en matière d'environnement.

La coordination de la politique en matière d'environnement sera réalisée au sein du Comité ministériel de l'Environnement, dont le Ministre de la Santé publique est l'animateur et le coordinateur.

Question :

A l'article 12.34 un million est prévu pour le fonctionnement de la Commission d'étude de la politique de santé. Un crédit de 700 000 F était déjà inscrit en 1972 mais est resté inutilisé. Le Ministre pourrait-il faire part à la commission de ses intentions et faire connaître notamment comment il envisage la structure et les modalités de fonctionnement de cette commission ?

Réponse :

Il n'entre pas dans les intentions du Gouvernement de créer une commission nationale qui regrouperait des représentants de tous les milieux susceptibles de s'intéresser à la politique nationale de la santé. La préférence va résolument à des groupes d'experts chargés d'étudier des aspects précis de cette politique et d'émettre un avis dans un délai déterminé.

Question :

Quelle suite a-t-il été réservée aux conclusions auxquelles est parvenue la Commission d'étude de la politique de santé ?

Réponse :

La commission, dite « Commission Houben » ne sera pas recréée. Le Ministre préfère des groupes de travail « ad hoc » qui seraient compétents d'après la catégorie de problèmes.

Zolang de wetgever de grenzen van de gewesten niet heeft afgebakend wordt aangenomen dat dit gebied samenvalt met het Franstalig en Duitstalig gebied.

In het raam van die bevoegdheden is het zo dat de toegevoegde Minister :

- a) stukken ondertekent in de plaats van de Minister die titularis is van het departement;
- b) politiek verantwoordelijk is voor zijn werkzaamheden en meer bepaald antwoord verstrekt op geschreven en mondelinge parlementaire vragen en op interpellaties.
- c) initiatieven neemt en studies doet uitvoeren met het oog op de vrijwaring en de verbetering van de volksgezondheid en het leefmilieu in zijn gebied.

De Administratie stuurt de dossiers die tot zijn bevoegdheid behoren rechtstreeks door aan de toegevoegde Minister en deze stuurt ze rechtstreeks naar de Administratie terug.

De Minister van Volksgezondheid en Gezin en de toegevoegde Minister zullen samen de regionalisatie en de decentralisatie voorbereiden van de diensten van het departement waarvan de bevoegdheden zullen geregionaliseerd worden in het raam van de toepassing van artikel 107^{quater} van de Grondwet.

Noch de Minister noch de toegevoegde Minister hebben enig rechtstreeks gezag over de administratie van de andere ministeries die gedeeltelijk bevoegd zijn inzake leefmilieu.

De coördinatie van het beleid inzake leefmilieu zal gebeuren in het Ministerieel comité voor het Leefmilieu waarvan de Minister van Volksgezondheid de bezieler en de coördinator is.

Vraag :

In artikel 12.34 wordt één miljoen uitgetrokken voor de werking van de Studiecommissie voor het gezondheidsbeleid. In 1972 was een krediet van 700 000 F uitgetrokken, dat echter onbenut bleef. Kan de Minister aan de commissie zijn voornemens kenbaar maken en uiteenzetten hoe hij de structuur van die commissie en haar werkwijze ziet ?

Antwoord :

Het is niet de bedoeling een nationale commissie op te richten die vertegenwoordigers groepeerd van alle kringen die belang kunnen stellen in het nationale gezondheidsbeleid. De voorkeur gaat beslist naar groepen van deskundigen die welbepaalde aspecten van het gezondheidsbeleid onderzoeken en daarover binnen een bepaalde termijn advies uitbrengen.

Vraag :

Welk gevolg werd gegeven aan de besluiten waartoe de Studiecommissie voor het Gezondheidsbeleid is gekomen ?

Antwoord :

De zogeheten « Commissie Houben » zal niet terug in leven worden geroepen. De voorkeur van de Minister gaat naar werkgroepen ad hoc die per soort van problemen zouden bevoegd zijn.

La Commission d'étude de la politique de santé a, en effet, examiné tous les problèmes dans une perspective d'ensemble. Bien que fort intéressante, la documentation réunie est assez malaisément utilisable en pratique. Pour cette raison, le Ministre est partisan de groupes de travail restreints, appelés à formuler un avis sur un problème concret dans un délai déterminé.

Question :

Y aura-t-il une nouvelle Commission nationale de la Santé et une nouvelle Conférence nationale de la Santé, ainsi que, vers le milieu de 1972, le laissait entendre l'ancien Ministre de la Santé publique ?

Réponse :

Le Ministre n'est pas en mesure de donner d'ores et déjà une réponse définitive à cette question. Il ne croit pas qu'une commission nationale, comportant un nombre élevé de membres, constitue la formule adéquate, permettant d'apporter une solution rapide et efficace aux difficultés actuelles en matière de soins de santé.

Ses préférences vont à la création de groupes de travail restreints, lesquels seraient, dans le cadre de la politique nationale de santé, chargés d'examiner des problèmes spécifiques et de formuler, dans un délai préalablement fixé, des propositions concrètes quant à la politique à suivre ou d'élaborer des programmes d'études ainsi que des expériences.

Question :

Dans un même ordre d'idées, mais sur un plan général, on est en droit de s'interroger sur le point de savoir si l'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie, qui constitue à n'en pas douter le fleuron du département, dispose de personnel qualifié et de moyens financiers suffisants pour accomplir avec succès les innombrables missions qui sont les siennes et qui ne cessent de s'amplifier à raison de la multiplicité des matières, qui exigent d'être traitées au niveau scientifique avant de l'être au niveau opérationnel. Au moment où le Gouvernement décide d'accentuer son effort dans le domaine social, nul ne contestera que le Ministre de la Santé publique doit avoir les moyens de sa politique.

Réponse :

L'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie s'est toujours efforcé d'accomplir au mieux les missions qui lui incombent et qui ont été précisées dans l'arrêté royal du 6 mars 1968, érigeant en établissement scientifique de l'Etat, l'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie du Ministère de la Santé publique et de la Famille.

Ces missions comprennent :

— d'une part, l'étude des problèmes scientifiques d'hygiène relatifs à la prévention et à la correction des facteurs susceptibles d'altérer la santé et le bien-être de l'être humain;

— d'autre part, l'étude épidémiologique des facteurs d'agression et de leur mécanisme et les moyens de lutte contre ces facteurs.

Il est exact que les missions de l'Institut se multiplient et s'amplifient. Les tâches nouvelles se développent, particulièrement dans le domaine de l'environnement (pollution

De Studiecommissie voor het gezondheidsbeleid heeft inderdaad alle problemen in een globaal concept onderzocht.

Alhoewel de aldus verzamelde documentatie zeer interessant was, kon zij in de praktijk vrij moeilijk worden gebruikt. Daarom is de Minister voorstander van beperkte werkgroepen, die over een concreet probleem en binnen een bepaalde termijn een advies moeten uitbrengen.

Vraag :

Komt er een nieuwe Nationale Gezondheidscommissie en een Nationale Gezondheidsconferentie tot stand, zoals de voormalige Minister van Volksgezondheid half 1972 heeft laten uitschijnen.

Antwoord :

Het is de Minister niet mogelijk nu reeds een definitief antwoord op deze vraag te geven. Naar zijn mening is een nationale commissie die bestaat uit een groot aantal leden, niet de gepaste formule om aan de huidige moeilijkheden inzake gezondheidszorg een doeltreffende en spoedige oplossing te geven.

Hij geeft de voorkeur aan beperkte werkgroepen die in het kader van het nationaal gezondheidsbeleid belast worden met het onderzoek van specifieke problemen en met het formuleren binnen een vooraf bepaalde termijn van concrete beleidsvoorstellen of het uitwerken van studieprogramma's en experimenten.

Vraag :

In hetzelfde verband maar op een algemener vlak kan men zich afvragen of het Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie, dat ongetwijfeld de trots van het departement is, over voldoende geschoold personeel en geldmiddelen beschikt om zijn talloze opdrachten tot een goed einde te brengen. Die opdrachten breiden zich trouwens nog steeds uit ingevolge de veelvuldige materies die eerst op het wetenschappelijke en daarna op het operationele vlak moeten worden behandeld. Nu de Regering besloten is tot een bijzondere krachtsinspanning op sociaal gebied, zal niemand betwisten dat de Minister van Volksgezondheid over de middelen moet kunnen beschikken om zijn beleid waar te maken.

Antwoord :

Het Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie heeft steeds getracht zijn opdrachten naar best vermogen te vervullen. Die opdrachten zijn bepaald in het koninklijk besluit van 6 maart 1968 waarbij het Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin als wetenschappelijke instelling van het Rijk is opgericht.

Die opdrachten hebben betrekking :

— enerzijds op de studie van de wetenschappelijke problemen betreffende de hygiëne in verband met de voorkoming en de verbetering van factoren die de gezondheid en het welzijn van de mens kunnen aantasten;

— anderzijds op de epidemiologische studie van de factoren van aantasting en de werking ervan, en de middelen ter bestrijding van die factoren.

De opdrachten van het Instituut worden inderdaad talrijker en breiden zich uit. De nieuwe taken ontwikkelen zich in het bijzonder op het gebied van het leefmilieu (licht-,

de l'air, des eaux, du sol, bruit, radio-activité), dans le domaine toxicologique (denrées alimentaires, médicaments, emballages, cosmétiques, pesticides, produits ménagers, additifs aux aliments pour animaux) et dans le domaine de l'épidémiologie microbiologique (rubéole, méningococcies, streptococcies, viroses respiratoires, hépatites infectieuses, listérioses et leptospiroses) et non microbiologique (en particulier, les effets des altérations de l'environnement).

Le Ministre mettra tout en œuvre pour que l'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie dispose au plus tôt du personnel qualifié et des moyens financiers et matériels pour accomplir ses nombreuses missions et réaliser au niveau scientifique les études indispensables à la préparation et la surveillance technique des actions qu'il est urgent d'entreprendre.

Question :

A l'article 12.35, la rubrique 1 fait état d'une prévision de 8 321 000 F en faveur d'organismes qui participent à l'amélioration de la santé publique. Pourrait-on connaître le montant qui a été consacré à cette activité en 1971 et en 1972, avec la liste nominative des organismes bénéficiaires et les montants accordés à chacun d'eux ?

Réponse :

Voir annexe 3.

II. — SANTE PUBLIQUE.

1. Exposé du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement.

En ce qui concerne le projet de loi modifiant la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux, le Ministre déclare qu'il reprend le texte de son prédécesseur mais qu'il estime cependant souhaitable d'en modifier quelques articles.

Selon le Ministre, le point essentiel du projet est la programmation impérative de l'implantation des hôpitaux et des services hospitaliers. Il sera donc imposé aux hôpitaux un plan budgétaire uniforme afin d'obtenir, à partir d'un examen comparatif des différentes institutions, une utilisation plus efficiente des moyens existants.

L'équipement hospitalier atteint actuellement 4,76 lits par 1 000 habitants. Dans l'ensemble, il n'existe donc pas un besoin aigu de lits supplémentaires. Cependant la répartition de cet équipement laisse à désirer et, de ce fait, il existe encore des besoins dans certaines provinces. Le Ministre estime personnellement qu'il n'existe pas de besoin réel en hôpitaux du type classique. Au contraire, il y a une carence manifeste en institutions spécialisées telles que, par exemple, les institutions psychiatriques, les établissements pour malades chroniques et les homes pour le troisième âge.

En outre, le danger d'un suréquipement dans les prochaines années n'est pas imaginaire. Le nombre d'hôpitaux universitaires en construction ou dont la création est programmée et décidée incite à la prudence. En effet, le coût par lit dans un hôpital universitaire est beaucoup plus élevé que dans un hôpital du type classique. On peut supposer que des cas simples de maladies seront pris en charge et traités par les hôpitaux universitaires pour

water- en bodemvervuiling, geluidshinder, radioactiviteit), de toxicologie (levens- en geneesmiddelen, verpakkingen, cosmetica, verdelingsmiddelen, huishoudelijke produkten, additieven voor diervoeding), de microbiologische epidemiologie (rodehond, meningokokken, streptokokken, virusziekten van de ademhaling, besmettelijke leverontsteking, listeriosis en leptospirosis) en de niet-microbiologische epidemiologie (in het bijzonder de gevolgen van de ontaarding van het leefmilieu).

De Minister zal het nodige doen opdat het Instituut voor Hygiène en Epidemiologie zo spoedig mogelijk over het geschoolde personeel en de financiële en materiële middelen zal kunnen beschikken om zijn talrijke taken te vervullen en om op wetenschappelijk niveau de onderzoeken te verrichten die noodzakelijk zijn voor de voorbereiding van en het technische toezicht op de acties die dringend op touw moeten worden gezet.

Vraag :

Onder artikel 12.35, rubriek 1, wordt gewag gemaakt van een bedrag van 8 321 000 F, dat uitgetrokken wordt ten behoeve van organisaties die een aandeel hebben in de verbetering van de volksgezondheid. Is het mogelijk het bedrag te vernemen dat in 1971 en 1972 aan deze activiteit werd besteed, met de lijst van de gerechtigde organisaties en het bedrag dat aan ieder ervan werd toegekend ?

Antwoord :

Zie bijlage 3.

II. — VOLKSGEZONDHEID.

1. Uiteenzetting van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu.

Met betrekking tot het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen deelt de Minister mede dat hij de tekst van zijn voorganger voor zijn rekening neemt, alhoewel hij het wenselijk acht sommige bepalingen te wijzigen.

Het voornaamste punt van zorg in het ontwerp is volgens de Minister de dwingende planning inzake vestiging van ziekenhuizen en ziekenhuisdiensten. Aan de ziekenhuizen zal derhalve een uniform boekhoudkundig plan worden opgelegd, om een doelmatiger gebruik van de bestaande middelen te kunnen maken op grond van een vergelijkend onderzoek tussen de verschillende inrichtingen.

Op dit ogenblik zijn er 4,76 ziekenhuisbedden per 1 000 inwoners voorhanden. Voor het hele land is er dus geen dringende behoefte aan extra-bedden. Maar de spreiding ervan laat te wensen over en zo komt het dat er nog behoeften zijn in sommige provincies. De persoonlijke indruk van de Minister is, dat er geen behoeften meer zijn aan ziekenhuizen van het klassieke type. Er is wel een ernstig tekort aan gespecialiseerde instellingen zoals b.v. psychiatrische inrichtingen, instellingen voor chronische zieken, tehuizen voor de derde leeftijd.

Anderdeels is het gevaar voor teveel ziekenhuizen in de komende jaren niet denkbeeldig. Het aantal academische ziekenhuizen dat in aanbouw is of waarvan de bouw gepland en beslist is, moet tot voorzichtigheid aanzetten. De kosten per bed liggen in een academisch ziekenhuis veel hoger dan in een ziekenhuis van het klassieke type. Het is niet denkbeeldig dat men gewone ziektegevallen zal opnemen en behandelen om de academische zieken-

peupler ceux-ci, ce qui n'est pas justifié en raison des prix élevés de la journée d'entretien dans ces hôpitaux.

Il ne serait pas plus rationnel que chaque hôpital veuille disposer des dernières nouveautés techniques en matière d'équipement, car cela entraînerait des dépenses inacceptables qui, en fin de compte, devraient être payées intégralement par la communauté. La formule envisagée par les facultés universitaires d'Anvers peut être recommandée. Ces facultés prévoient la construction d'un hôpital académique restreint et se proposent ensuite de conclure des accords avec les hôpitaux existants, entre autres l'hôpital du Middelheim, qui appartient à la C. A. P. d'Anvers, et d'autres hôpitaux privés. Ceci constitue une bonne formule. Elle garantit aux étudiants en médecine une bonne méthode de préparation, notamment pour le traitement des cas morbides courants soignés dans un hôpital ordinaire.

Dans le secteur des hôpitaux privés, on accepte aussi qu'une planification impérative des implantations soit reprise dans la loi sur les hôpitaux.

Le Ministre signale qu'il introduira un amendement au dernier alinéa de l'article 5, § 3, du projet. Il s'agit de la création d'un Fonds des constructions hospitalières. Le Ministre estime que ce Fonds doit être créé par le législateur et non pas par arrêté royal et que les principes concernant le but et l'action de ce Fonds doivent être inscrits dans la loi. Ils feront l'objet d'un chapitre particulier de la loi sur les hôpitaux, où cette matière se trouve complètement à sa place. Le Ministre se réfère à la politique spectaculaire concernant les routes, réalisée grâce au Fonds des Routes, créé par le législateur. Pourquoi ne suivrait-on pas la même méthode pour le Fonds des constructions hospitalières ? Un texte général est d'ailleurs suffisant.

Le Ministre estime d'autre part que la procédure d'approbation du plan de construction d'un hôpital doit être simplifiée.

* * *

Le Ministre précise également quelques options politiques en ce qui concerne les soins de santé en général et les établissements hospitaliers en particulier.

Personne ne contestera que les idées en matière de soins de santé ont considérablement évolué depuis la deuxième guerre mondiale : les soins de santé ne sont plus considérés comme une forme de charité, mais comme un droit inaliénable de l'individu à recevoir les meilleurs soins de la société en vue de son épanouissement physique, psychique et social. La responsabilité de la société implique que la politique en matière de soins de santé ne peut plus être dissociée d'une structure plus ou moins organisée des institutions de soins. La politique en matière de soins de santé ne peut plus être le fait de quelques initiatives charitables, car elle implique des moyens financiers considérables qui doivent être affectés d'une manière optimale.

Le moment est venu de définir les grandes lignes d'une politique future de la santé. Cette politique ne peut plus être élaborée d'une manière pragmatique, mais elle doit être envisagée dans une perspective futurologique et planologique. Toutefois, prévoir l'évolution à long terme n'est pas toujours possible. Il convient, dès lors, d'établir des programmes susceptibles d'évoluer, des « rolling programs », couvrant plusieurs années mais qui peuvent être adaptés éventuellement chaque année aux conceptions en évolution.

Se posent alors deux problèmes très urgents.

huizen te bevolken, wat gelet op de hoge ligdagprijzen gerechtvaardigd is.

Ook ware het niet rationeel indien elk ziekenhuis de nieuwste technieken inzake uitrusting zou willen bezitten, want dat zou tot onaanvaardbare uitgaven leiden, die ten slotte integraal door de gemeenschap betaald moeten worden. De formule die door de Antwerpse faculteiten wordt gepland verdient aanbeveling. Die faculteiten overwegen de bouw van een beperkt academisch ziekenhuis en sluiten verder overeenkomsten af met bestaande ziekenhuizen o.m. met het Middelheimziekenhuis, dat toebehoort aan de C. O. O. van Antwerpen, en andere particuliere ziekenhuizen. Dat is de goede formule. Zij verschaft de studenten in de geneeskunde een goede opleidingsmethode, ook voor de behandeling van de courante ziektegevallen die in een gewoon ziekenhuis worden verpleegd.

Ook in de sector van de particuliere ziekenhuizen wordt aanvaard dat een planning inzake de vestiging van nieuwe inrichtingen in de ziekenhuiswet wordt opgenomen.

De Minister deelt mede dat hij een amendement zal voorstellen op het laatste lid van artikel 5, § 3, van het ontwerp. Het betreft de oprichting van een Fonds voor de ziekenhuisbouw. De Minister is van oordeel dat dit fonds moet worden opgericht door de wetgever en niet bij koninklijk besluit en dat de beginselen inzake doel en werking van dat fonds in de wet moeten worden ingeschreven. Dat zal dan een afzonderlijk hoofdstuk worden in de wet op de ziekenhuizen, waar die materie helemaal op haar plaats is. De Minister verwijst hierbij naar de spectaculaire wegepolitiek, die in ons land is gevoerd dank zij het Wegenfonds, dat door de wetgever is opgericht. Waarom zou niet dezelfde methode gevolgd worden voor het Fonds voor de ziekenhuisbouw ? Men kan overigens volstaan met een algemene tekst.

De Minister is voorts van oordeel dat de procedure inzake goedkeuring van de bouwplannen voor ziekenhuizen vereenvoudigd moet worden.

* * *

De Minister geeft ook enkele beleidsopties op het stuk van de gezondheidszorg in het algemeen en van ons ziekenhuisbestel in het bijzonder.

Niemand kan ontkennen dat de maatschappelijke opvattingen met betrekking tot de gezondheidszorg fundamenteel zijn gewijzigd sinds de tweede wereldoorlog : gezondheidszorg wordt niet langer als een vorm van liefdadigheid beschouwd, doch als een recht, een onvervreemdbaar recht van de enkeling op de beste zorgen van de hem omringende gemeenschap tot ontplooiing van zijn fysisch, psychisch en sociaal welzijn. Uiteraard brengt de verantwoordelijkheid van de gemeenschap mede dat het ganse patroon van de gezondheidszorg niet los kan staan van een althans in zekere mate georganiseerde structuur van gezondheidsinstellingen. Het initiatief tot oprichting van iedere vorm van gezondheidszorg, kan niet langer stoelen op de liefdadige inzet van enkelen, maar vergt meestal grote financiële offers die optimaal moeten worden aangewend.

Het ogenblik is echter aangebroken om de krachtlijnen van een toekomstig gezondheidsbeleid uit te werken, beleid dat niet langer op een pragmatische wijze mag worden benaderd maar veeleer gezien moet worden vanuit een futurologisch-planologische optiek. Maar voorzegen hoe de toekomst zal evolueren is op lange termijn niet steeds mogelijk. Het komt er dus op aan evoluerende programma's op te stellen, « rolling programs » die over meerdere jaren lopen maar die elk jaar eventueel kunnen aangepast worden aan de evoluerende ideeën.

Twee zeer dringende problemen rijzen daarbij.

L'aide psychiatrique.

Il y a dans notre pays à peu près 25 000 malades mentaux (sans compter les milliers d'autres qui ressortissent partiellement à l'aide psychiatrique dans les homes pour handicapés mentaux, les institutions médico-pédagogiques, les services de gériatrie, les institutions de protection sociale, etc.).

Le statut des malades isolés dans des institutions fermées est réglé par une loi vieille d'un siècle, qui ne répond plus aux progrès thérapeutiques; le régime des patients dans les institutions ouvertes est boiteux et se situe en marge de la loi.

Du point de vue architectural, les hôpitaux psychiatriques sont pour la plupart vétustes et leur personnel trop peu nombreux; les structures extra-hospitalières présentent beaucoup de lacunes.

Il y a un besoin réel de nouvelles lois, de services hospitaliers rénovés, de centres d'observation et de soins ambulants (surtout pour les enfants et pour la jeunesse). Il faut organiser une action préventive. Il faut aussi veiller à la coordination entre les personnes et les organismes qui interviennent dans la dispensation de l'aide psychiatrique, comme par exemple les médecins et les équipes de soins, les hôpitaux et les dispensaires d'hygiène mentale, les Ministères de la Santé publique, de la Prévoyance sociale, de la Justice et de l'Education nationale.

Les personnes souffrant de dérangements mentaux ont été longtemps considérées comme étant en dehors de la société. Leur manière particulière d'agir, leur incurabilité et le danger qu'elles présentaient pour la communauté leur ont fait attribuer un statut spécial. On a voulu les héberger d'une façon humanitaire en prenant les mesures de protection nécessaires. On les a placées dans des maisons d'aliénés et leurs médecins étaient appelés des aliénistes.

Par après, on a connu un revirement psychanalytique et médical; on a témoigné d'une compréhension meilleure des causes biologiques, psychologiques et sociales de leur dérangement et on s'est rendu compte des possibilités de faire évoluer ses causes et de les guérir. Ensuite, on en est arrivé à considérer ces personnes comme de simples malades et on a transformé les services psychiatriques en hôpitaux véritables de sorte qu'un terme a été mis à l'isolement de ces malades et que la durée de leur traitement a pu être abrégée. Un système de dépistage et d'assistance, plus ou moins indépendant de l'institution de soins, a été créé afin de prévenir les soins en milieu hospitalier et en vue de mettre au point le follow-up.

Il est regrettable de constater qu'une rivalité s'instaure, au détriment des patients, entre le système nouveau et les institutions vieilles.

Ces deux orientations doivent se fondre en une psychiatrie « intégrée », qui serait aussi bien curative que préventive et associée d'aussi près que possible à l'environnement familial, professionnel et social du patient.

En Belgique, un pas décisif dans cette voie a été fait grâce à l'arrêté royal du 6 septembre 1972 étendant les dispositions de la loi sur les hôpitaux aux établissements psychiatriques fermés. En dehors des mesures que cette intégration implique, d'autres, qui sont autant d'innovations, sont en préparation, notamment: la définition des normes applicables à tous les services psychiatriques en tenant compte des impératifs en matière de personnel qualifié; la possibilité d'instaurer une hospitalisation partielle le jour ou la nuit dans les services de soins habituels ou intensifs; l'élargissement de structures qui sont mieux adaptées à certaines catégories de handicapés que celles des établissements traditionnels.

Psychiatrische bijstand.

Ons land telt ongeveer 25 000 geesteszieken, (zonder rekening te houden met de duizende andere die gedeeltelijk in het kader van de psychiatrische bijstand vallen in de tehuizen voor geestelijke gehandicapten, de medisch-pedagogische instellingen, de diensten voor geriatrie, de instellingen voor sociale bescherming, enz.).

Geregeld door een honderd jaar oude wet, is het statuut van de zieken die afgezonderd worden in gesloten inrichtingen niet meer aangepast aan de vooruitgang van de therapie. Het regime van de patiënten die in open diensten verzorgd worden gaat mank en staat aan de zelfkant van de wet.

De meeste psychiatrische ziekenhuizen zijn verouderd op architectonisch gebied en onderbezet wat het personeel aangaat; de buitenziekenhuisstructuren vertonen veel leemten.

Er is behoefte aan nieuwe wetten, aan vernieuwde ziekenhuisdiensten, aan centra voor observatie en ambulante verzorging (vooral voor kinderen en jongeren). Een preventieve actie moet worden georganiseerd. Ook moet gezorgd worden voor coördinatie tussen de talrijke personen en organismen die bij het verlenen van psychiatrische bijstand betrokken zijn, zoals de geneesheren en de verzorgingssequipes, de ziekenhuizen en de dispensaria voor mentale hygiëne, de Ministeries van Volksgezondheid, Sociale Voorzorg, Justitie en Nationale Opvoeding.

De personen die geestesstoornissen vertoonden, werden lange tijd beschouwd als buiten de gemeenschap gestelden. Wegens hun eigenaardige manier van doen, hun ongeneeslijkheid en het gevaar dat ze voor de maatschappij betekenden, werd hen een speciaal statuut toebedeeld. Men wilde ze op menswaardige wijze onderbrengen, mits de nodige beschermingsmaatregelen werden getroffen. Men plaatste ze in « gekkenhuizen » en hun geneesheren werden « krankzinnigenartsen » genoemd.

Daarna heeft er een psychanalitische en geneeskundige omwenteling plaatsgehad, is er een beter begrip van de biologische, de psychologische en de sociale oorzaken van hun stoornissen ontstaan en groeide het besef dat het mogelijk was deze oorzaken te doen evolueren en te genezen. Alzo ontstond de tendens om deze mensen te beschouwen als gewone zieken, en de psychiatrische diensten om te vormen tot werkelijke ziekenhuizen, zodat een einde kwam aan de afzondering van deze zieken en de duur van verzorging kon worden ingekort. Een systeem van opsporing en verzorging dat min of meer los stond van de verzorgingsinrichtingen kwam eveneens tot stand ten einde de ziekenhuisverzorging te voorkomen en de nazorg op punt te stellen.

Spijtig genoeg stelt men vast dat dit nieuw systeem en de verouderde inrichtingen met mekaar wedijveren, en dit ten nadele van de patiënt.

Deze twee strekkingen moeten versmolten worden tot een « geïntegreerde » psychiatrie, die tevens curatief en preventief, en zo nauw mogelijk verbonden is met het familiaal-, professioneel -en sociaal leefmilieu van de patiënt.

In België werd een beslissende stap gezet met het koninklijk besluit van 6 september 1972 waarbij de bepalingen van de ziekenhuiswet werden uitgebreid tot de gesloten psychiatrische inrichtingen. Bovendien de maatregelen die met deze integratie gepaard gaan, worden nog gans nieuwe maatregelen voorbereid zoals: het bepalen van normen die toepasselijk zijn op alle psychiatrische diensten, en bij de vaststelling waarvan rekening gehouden wordt met de imperatieven betreffende het gekwalificeerd personeel; de mogelijkheid een gedeeltelijke dag- of nachthospitalisatie te verwezenlijken in de diensten voor intensieve- of gewone verzorging; de uitbouw van structuren die beter aangepast zijn aan bepaalde categorieën van gehandicapten, dan die van de traditionele instellingen.

Il faut promouvoir la création de centres de diagnostics où un traitement sans hospitalisation peut être suivi. Il convient de souligner l'importance de la prévention (entre autres par l'information dans les milieux non spécifiquement psychiatriques).

Le Ministre espère que la législation actuelle pourra être modifiée très prochainement, en ce sens que la personnalité des malades mentaux sera protégée si cela s'avère nécessaire, que le statut légal et sanitaire de ces malades sera dissocié et que plus aucune différence ne sera faite entre les services fermés et ouverts.

Soins gériatriques.

Dans le domaine des soins gériatriques et du traitement des maladies chroniques également, il faut jeter un regard en arrière sur ce qui a été réalisé. Il convient également de se demander si notre politique en ce domaine ne doit pas être réétudiée et redéfinie. Il faudrait plus spécialement examiner la situation actuelle dans les hôpitaux auxquels des services R et V ont été attachés. Ont-ils réellement pour objectif la revalidation des malades âgés et chroniques ? Se sont-ils attachés des médecins spécialisés ?

On fait trop souvent usage d'une demande d'accord de principe sur l'organisation d'un service de gériatrie et de revalidation sous code R, dans le seul but de pouvoir augmenter le nombre des lits.

Aucun hôpital général, même s'il héberge un pourcentage élevé de vieillards, n'a cru nécessaire ou ne s'est contenté d'aménager un service R dans les limites du nombre de lits existant en orientant son activité davantage vers la revalidation.

Ce service ne peut cependant être conçu qu'en liaison étroite avec les autres activités d'un hôpital général où existent les techniques de revalidation requises et les moyens techniques permettant de poser un diagnostic et d'appliquer un traitement médical et chirurgical.

La médecine hospitalière habituelle telle qu'elle est actuellement pratiquée dans la plupart des établissements de soins, même dans certains services R, est insuffisamment adaptée à la pathologie et à la psychologie des personnes âgées et, trop souvent, ne se préoccupe pas assez de leur réintégration dans la communauté.

Des statistiques prouvent que la durée de séjour des vieillards malades dans nos hôpitaux est souvent prolongée sans une nécessité réelle parce que les services ne correspondent pas à nos exigences et parce que les médecins-spécialistes sont insuffisamment motivés pour le traitement des maladies chroniques.

Le succès thérapeutique d'un service gériatrique n'est assuré que par la personnalité, la compétence et les efforts déployés par le médecin responsable. De plus, il doit être capable de créer chez le personnel paramédical le climat qui contribuera à la revalidation physique et morale du vieillard atteint d'une maladie chronique.

Le Ministre est disposé à soutenir une action ayant pour but de donner une formation adéquate aux médecins-spécialistes, aux omnipraticiens et au personnel paramédical.

Ces considérations s'appliquent aussi aux services V et/ou aux services de soins prolongés aux personnes atteintes de maladies chroniques. Ils doivent être comme la plaque tournante dans le traitement des maladies chroniques, d'une part, par leur lien fonctionnel avec les services de traitement des cas aigus et, d'autre part, par leurs contacts permanents avec les services de soins à domicile qui sont indispensables

De oprichting van centra waar diagnoses worden gesteld en verzorging mogelijk zijn zonder hospitalisatie, moet bevorderd worden. Het belang van de preventie dient beklemtoond te worden (onder andere door informatie in de niet-specifieke psychiatrische kringen).

De Minister hoopt dat de huidige wetgeving spoedig kan worden gewijzigd, in die zin dat de persoonlijkheid van de geesteszieken beschermd wordt indien dit nodig blijkt, dat het wettelijk en sanitair statuut van deze zieken gedissocieerd wordt en dat tenslotte geen onderscheid meer gemaakt wordt tussen gesloten en open diensten.

Geriatrische zorg.

Ook op het gebied van de geriatrische zorg en de behandeling van langdurig zieken dienen we even terug te blikken op wat reeds werd verwezenlijkt. Tevens moeten we nagaan of onze politiek terzake niet opnieuw moet worden ter hand genomen en vastgelegd. Meer bepaald zou in 't bijzonder de stand van zaken moeten worden nagegaan in de ziekenhuizen waaraan R of V-diensten werden toegekend. Zorgen zij werkelijk voor de revalidatie van de geriatrische en langdurig zieken en hebben zij deskundige geneesheren aangetrokken ?

Te veel wordt nog gebruik gemaakt van een aanvraag tot principieel akkoord voor het inrichten van een dienst voor geriatric en revalidatie onder de kenletter R, enkel en alleen om het aantal bedden te kunnen verhogen.

Geen enkel algemeen ziekenhuis, zelfs met een hoog percentage bejaarden heeft het nodig geacht of zich tevreden gesteld een R-dienst in te richten in het raam van het bestaande aantal bedden door een omschakeling naar een meer op de revalidatie afgestemde activiteit.

Nochthans kan deze dienst alleen opgevat worden in nauwe verbondenheid met de activiteiten van een algemeen ziekenhuis waar de vereiste revalidatie-technieken alsmede de technische middelen inzake diagnose, medische en chirurgische behandeling voorhanden zijn.

De gewone ziekenhuisgeneeskunde zoals die thans nog in de meeste verzorgingsinstellingen uitgeoefend wordt, zelfs in sommige R-diensten, is onvoldoende aangepast aan de pathologie en de psychologie van de bejaarden en bekommert zich maar al te weinig om hun reïntegratie in de gemeenschap.

Statistieken terzake bewijzen dat de verblijfsduur van zieke bejaarden in onze ziekenhuizen vaakodeloos wordt verlengd omdat de diensten niet beantwoorden aan de door ons gestelde eisen en omdat onze geneesheren-specialisten onvoldoende zijn gemotiveerd voor de behandeling van langdurig zieken.

Het therapeutisch succes van een geriatric dienst wordt slechts verzekerd door de persoonlijkheid, de bevoegdheid en de inzet van de verantwoordelijke geneesheer. Bovendien moet hij bij het paramedisch personeel een klimaat scheppen dat bijdraagt tot de lichamelijke en morele heraanpassing van de langdurig zieke bejaarde.

De Minister is dan ook bereid steun te verlenen aan een actie die de geneesheren-specialisten, de algemene practici en het paramedisch personeel een dergelijke vorming wil bijbrengen.

Deze beschouwingen gelden eveneens voor de V-diensten of diensten voor voortgezette langdurige zorg. Zij moeten de draaischijf vormen voor de behandeling van de chronische zieken enerzijds door hun functionele band met de acute behandelingsdiensten, anderzijds door hun bestendig contact met de diensten voor huisverzorging die onontbeerlijk zijn om langdurige hospitalisatie te vermijden en

pour prévenir une hospitalisation prolongée et pour mettre un frein à la consommation hospitalière toujours plus forte.

Les soins à domicile.

On ne mettra jamais assez l'accent sur l'importance exceptionnelle qu'il faut attacher aux soins et à l'aide qui doivent pouvoir être dispensés en dehors des institutions hospitalières et sur la nécessité de suivre une politique progressiste en ce domaine également.

A cet égard, il ne faut pas oublier le rapport fonctionnel avec les homes pour personnes âgées. Les personnes âgées semi-valides ou invalides dont l'état de santé nécessite des soins mais n'exige pas l'admission dans un hôpital ou un service V peuvent en effet être hébergées dans les homes pour personnes âgées, conformément à la loi du 22 mars 1971.

Le Ministre pense aussi à des habitations mieux adaptées aux personnes âgées, à l'aide familiale, à une meilleure organisation des traitements ambulants et à des soins à domicile. Ces considérations ne se fondent pas seulement sur des impératifs économiques mais surtout sur les conditions humaines et psychologiques qui accélèrent la guérison de la personne malade. L'hospitalisation est toujours ressentie par le patient comme une épreuve. Ce n'est pas sans raison qu'il se demande pourquoi, dans les grands hôpitaux, l'aspect humain doit toujours céder le pas aux aspects techniques et administratifs.

Certains soins peuvent être donnés aussi bien, sinon mieux, à domicile à condition de rassembler l'équipement adéquat et de réunir une équipe composée d'une infirmière et d'une assistante sociale travaillant sous la direction du médecin de famille et en coopération avec lui. Cela suppose cependant la revalorisation de la profession de médecin de famille. La pratique du médecin de famille doit être repensée en fonction des aspects psychiques et sociaux de la plupart des affections somatiques. Une des principales missions sera donc son travail social et sa collaboration avec d'autres. Pour cette raison, le Ministre s'est particulièrement réjoui du fait que l'association scientifique flamande des médecins de famille ait choisi les soins à domicile comme thème des journées d'études récentes.

Le problème des médecins.

Au moment de la formation du gouvernement à la fin du mois de janvier 1973 un conflit affectait les relations médecins-hôpitaux. Le Ministre a demandé quelques mois de répit au corps médical en vue de rechercher une solution. Le Ministre a obtenu l'accord des médecins et il entend diriger lui-même les pourparlers.

Le Ministre est d'avis que seuls ceux qui séjournent ou travaillent dans un hôpital, c'est-à-dire les administrateurs, les médecins, le personnel infirmier, les malades (par le canal des mutualités) doivent être associés à la gestion des hôpitaux. Des pourparlers sont en cours sur cette base. Beaucoup de diplomatie sera encore nécessaire. Cependant, le Ministre espère que tous les intéressés feront preuve de la largesse de vue nécessaire et qu'ils seront disposés à collaborer avec confiance de sorte que l'on pourra s'engager résolument et avec enthousiasme dans une voie marquant une conception nouvelle.

de steeds maar groeiende ziekenhuisconsumptie af te remmen.

Home care.

Niet genoeg kan de nadruk gelegd worden op het uitzonderlijk belang dat moet gehecht worden aan de verzorging en hulp welke buiten de verplegingsinrichtingen moeten kunnen verstrekt worden en op de noodzakelijkheid om ook op dat stuk een vooruitstrevend beleid te voeren.

Er is terzake het functioneel verband met de tehuizen voor ouden van dagen. Deze krijgen eveneens een andere rol toebedeeld. Semi-valide of invalide bejaarden die verzorging behoeven en wier gezondheidsstoestand geen hospitalisatie in een ziekenhuis of in een V-afdeling meer vergt, kunnen immers krachtens de wet van 22 maart 1971 in de tehuizen voor ouden van dagen worden opgenomen.

De Minister denkt eveneens aan meer aangepaste woonmogelijkheden voor bejaarden, aan familiale hulp, aan een betere organisatie van de ambulante behandeling en van de verzorging ten huize. Deze beschouwingen worden niet alleen ingegeven door economische imperatieven maar veel meer door menselijke en psychologische overwegingen waardoor de genezing van de zieke wordt bevorderd. De patiënt ervaart de opname in het ziekenhuis steeds als een zware beproeving. Niet zonder reden stelt hij zich de vraag waarom in de ziekenhuizen, vooral in de grote, het menselijk aspect moet wijken voor de technische en administratieve aspecten.

Bepaalde zorgen kunnen evengoed, zo niet beter aan huis worden verstrekt op voorwaarde dat hiervoor de passende hulpmiddelen en een deskundig team met verpleegster en sociale werkster worden samengebracht onder de leiding en in samenwerking met de huisarts. Dit vergt evenwel een herwaardering van het beroep van huisarts. De huisartspraktijk moet herdacht worden in functie van de psychische en sociale componenten waarmee de meeste somatische aandoeningen zijn doorweven. Het maatschappelijk werk van de huisarts en zijn samenwerking met anderen zal dan ook een van zijn belangrijke opdrachten zijn. Het verheugt de Minister dan ook ten eerste dat de wetenschappelijke vereniging van Vlaamse huisartsen deze nieuwe visie op de verzorging ten huize als thema heeft gekozen van een van zijn recente studiedagen.

Het geneesherenprobleem.

Einde januari 1973, toen de nieuwe regering gevormd werd, werden we geconfronteerd met een conflict op het vlak van de verhoudingen geneesheren-ziekenhuizen. Aan het geneesherenkorps heeft de Minister toen enkele maanden respijt gevraagd om een oplossing te kunnen vinden. De Minister kreeg daaromtrent de instemming van de geneesheren en wil de besprekingen terzake zelf in handen houden.

De Minister is van oordeel dat alleen degene, die in de ziekenhuizen verblijven of werken, nl. de beheerders, de geneesheren, het verplegend personeel, de zieken (via de mutualiteiten) bij het beheer ervan moeten betrokken worden. Besprekingen in die zin zijn aan de gang. Er zal nog veel diplomatie nodig zijn. De Minister verwacht echter van alle betrokkenen de nodige openheid van geest en bereidheid tot vertrouwvolle samenwerking, zodat resoluut en met enthousiasme de op een nieuwe visie gesteunde richting kan worden ingeslagen.

Abattoirs.

Le projet de loi concernant l'organisation des contrôles vétérinaires et sanitaires ainsi que les abattoirs est actuellement à l'examen dans les commissions compétentes du Sénat de la Santé publique et de l'Agriculture. Il a été institué une sous-commission pour éliminer au maximum les points controversés.

Ce projet sera certainement soumis à la Chambre. Le Ministre espère qu'il pourra être adopté avant les vacances.

2. Discussion générale.

1) Hôpitaux.

Question :

Le Ministre pourrait-il esquisser brièvement son programme d'investissements, plus particulièrement en matière d'hôpitaux et notamment d'hôpitaux psychiatriques ?

*Réponse :**Programme d'investissements en matière d'hôpitaux.*

1. *Hôpitaux pour maladies aiguës* (art. 00.51.81.00.01), (art. 00.63.81.00.01) :

a) Le planning, déduit de la loi sur les hôpitaux, prévoit 5,2 lits pour maladies aiguës par 1 000 habitants, ce qui correspond, pour 9 500 000 habitants, à 50 000 lits. Ces lits existent globalement mais avec une répartition géographique qui ne satisfait pas, pour tous les arrondissements, au critère ci-dessus.

Le programme envisage le renouvellement de ces lits en 30 ans. Toutefois, figurent parmi ces lits, 3 000 lits des hôpitaux des universités libres qui émargent à l'article 00.64.81.00.01.

En divisant 50 000 — 3 000 par 30, on obtient, en chiffres ronds, 1 500 lits à renouveler par an.

b) Le coût maximum moyen par lit pouvant être estimé au 1^{er} janvier 1973 à 1 400 000 F, et compte tenu du taux de subvention de 60 % du subside au secteur public (art. 63.81) et de 50 % du subside au secteur privé (art. 51.81) et de la proportion entre les deux secteurs dans les accords de principe, on obtient :

756 millions par an pour l'article 00.63.81.00.01;

420 millions par an pour l'article 00.51.81.00.01.

c) Il y a lieu de remarquer que ce programme devrait être majoré pour tenir compte :

— de l'augmentation du taux de subvention obtenu pour certains établissements dans le cadre de l'arrêté royal du 13 décembre 1966, déterminant le taux et les conditions d'octroi des subventions; le taux de subvention peut aller jusqu'à 75 % au lieu de 60 % pour les pouvoirs subordonnés;

— du taux de subvention parfois plus élevé que 75 % octroyé sur la base d'anciennes législations pour plusieurs établissements très importants;

— du retard dû au fait que les crédits ont été inférieurs aux besoins dans les années précédentes;

Slachthuizen.

Het wetsontwerp betreffende de organisatie van de veterinaire keuringen en sanitaire controles alsook de slachthuizen wordt thans in de bevoegde Senaatscommissies van Volksgezondheid en Landbouw besproken. Een gemengde subcommissie kwam tot stand om de knelpunten zoveel mogelijk uit de weg te ruimen.

Dit ontwerp zal alleszins nog bij de Kamer worden ahangig gemaakt. De Minister hoopt dat dit ontwerp nog vóór het reces definitief kan worden goedgekeurd.

2. Algemene bespreking.

1) Ziekenhuizen.

Vraag :

Kan de Minister een bondige schets geven van zijn investeringsprogramma, inzonderheid op het gebied van ziekenhuizen, bepaaldelijk psychiatrische ziekenhuizen ?

*Antwoord :**Investeringsprogramma inzake ziekenhuizen.*

1. *Ziekenhuizen voor acute ziekten* (art. 00.51.81.00.01), (art. 00.63.81.00.01).

a) De planning, afgeleid uit de wet op de ziekenhuizen, schrijft 5,2 bedden voor acute ziekten per 1 000 inwoners voor, wat voor 9 500 000 inwoners op 50 000 bedden neerkomt. Deze bedden bestaan wel globaal genomen, maar met een geografische spreiding die niet voor elk arrondissement aan voornoemd criterium voldoet.

In het programma wordt de vernieuwing van die bedden in 30 jaar overwogen. Er zijn evenwel 3 000 bedden van de ziekenhuizen van de vrije universiteiten, die ten laste komen van artikel 00.64.81.00.01.

Bij deling van 50 000 — 3 000 door 30 bekomt men als rond getal 1 500 bedden die per jaar vernieuwd moeten worden.

b) Aangezien de gemiddelde maximale kosten per bed per 1 januari 1973 op 1 400 000 F geraamd kunnen worden en de toelage 60 % bedraagt voor de openbare sector (art. 63.81) en 50 % voor de particuliere sector (art. 51.81) komt men, rekening houdend met de verhouding tussen beide sectoren in de principiële goedkeuringen, tot :

756 miljoen per jaar voor artikel 00.63.81.00.01;

420 miljoen per jaar voor artikel 00.51.81.00.01.

c) Er zij opgemerkt dat dit programma opgevoerd zou moeten worden om rekening te houden :

— met het hoger percentage van de toelagen dat voor bepaalde inrichtingen werd bekomen in het kader van het koninklijk besluit van 13 december 1966 houdende vaststelling van het percentage en de toekenningsvoorwaarden van de toelagen; het percentage van de toelage kan tot 75 % gaan in plaats van tot 60 % voor de lagere besturen;

— met het soms nog meer dan 75 % bedragend percentage van de toelage dat wordt toegekend op grond van vroegere wetten voor verscheidene zeer grote inrichtingen;

— met de achterstand die te wijten is aan het feit dat de kredieten in de vorige jaren onder de behoeften bleven;

— de l'inégalité géographique signalée ci-avant qui, en plus du renouvellement, devrait entraîner dans certains arrondissements de la région wallonne, la création de nouveaux lits;

— de l'augmentation éventuelle du chiffre de 5,2 lits cité ci-avant ou de l'adaptation du montant maximum par lit en fonction de nécessités médicales nouvellement reconnues.

d) Toutes ces raisons font qu'il apparaît nécessaire de modifier la loi sur les hôpitaux dans le sens de l'introduction d'un planning coercitif et d'arriver rapidement à la création d'un fonds des constructions hospitalières.

2. Hôpitaux pour malades chroniques : (Art. 00.51.81.00.02), (Art. 00.63.81.00.02) :

a) Le planning déduit de la loi sur les hôpitaux prévoit 1 lit pour 1 000 habitants pour maladies chroniques, soit, pour 9 500 000 habitants, 9 500 lits qui n'existent que très partiellement.

Le programme envisage le renouvellement en 30 ans de 316 lits par an, mais, compte tenu du retard d'équipement en ce domaine, 500 lits devraient être prévus par an.

b) Le coût maximum par lit admis au bénéfice de la subvention étant d'environ 820 000 F au 1^{er} janvier 1973, on obtient, pour 400 lits dans le secteur public et 100 lits dans le secteur privé (peu de demandes sont introduites par le secteur privé pour les lits V) :

$$400 \times 820\,000 \times 0,6 = 196\,800\,000 \text{ (art. 00.63.81.00.02);}$$

$$100 \times 820\,000 \times 0,5 = 41\,000\,000 \text{ (art. 00.51.81.00.02).}$$

3. Subsidés pour la construction d'établissements psychiatriques fermés (secteur privé) (Art. 51.81).

Le crédit demandé de 53 000 000 de F dans les propositions budgétaires est maintenu.

1. Continuation des travaux en cours :

Kortenbergh	...	...	...	F	13 230 000
St. Michiels-Bruges	...	...	...	F	13 691 000

2. Nouveaux travaux :

Manage	...	...	...	F	10 000 000
Ypres	...	...	...	F	8 000 000
Munsterbilzen	...	...	...	F	5 000 000
Melle	...	...	...	F	2 000 000
Total (arrondi)	...	...	...	F	52 000 000

4. Subsidés pour la construction d'établissements psychiatriques fermés (secteur public) (art. 63.81).

Le programme d'investissements prévoit 3 nouveaux projets qui seront partiellement subventionnés en 1973 :

— Institut Volière Liège	...	...	...	F	10 000 000
— « Petit Bourgogne » Cointe Liège	...	...	...		10 000 000
— Institut provincial, Lierneux	...	...	...		10 000 000
				F	30 000 000

— met voormelde geografische ongelijkheid die, afgezien van de vernieuwing, in bepaalde arrondissementen in het Waalse landsgedeelte de totstandkoming van nieuwe bedden met zich zou moeten brengen;

— met de gebeurlijke verhoging van voornoemd getal van 5,2 bedden of met de aanpassing van het maximumbedrag per bed op grond van een nu pas ingeziene medische noodzaak.

d) Om al deze redenen blijkt het noodzakelijk de wet op de ziekenhuizen te wijzigen in de zin van het invoeren van een dwingende planning en spoedig te komen tot de oprichting van een fonds voor de bouw van ziekenhuizen.

2. Ziekenhuizen voor chronisch zieken (Art. 00.51.81.00.02), (Art. 00.63.81.00.02) :

a) De planning afgeleid uit de wet op de ziekenhuizen schrijft 1 bed per 1 000 inwoners voor, bestemd voor chronisch zieken, dit is voor 9 500 000 inwoners 9 500 bedden, die maar zeer ten dele bestaan.

Het programma beoogt de vernieuwing in 30 jaar van 316 bedden 's jaars, maar gelet op de achterstand in de uitrusting op dit gebied, zou per jaar in 500 bedden voorzien moeten worden.

b) De maximumkosten die per bed in aanmerking komen voor toelagen is per 1 januari 1973 nagenoeg 820 000 F, zodat men voor 400 bedden in de openbare en 100 in de particuliere sector (voor bedden V worden in de particuliere sector weinig aanvragen ingediend) komt tot :

$$400 \times 820\,000 \times 0,6 = 196\,800\,000 \text{ (art. 00.63.81.00.02);}$$

$$100 \times 820\,000 \times 0,5 = 41\,000\,000 \text{ (art. 00.51.81.00.02).}$$

3. Bouwtoelagen voor gesloten psychiatrische inrichtingen (private sector) (Art. 51.81).

Het in de begrotingsvoorstellen gevraagde krediet van 53 000 000 F blijft gehandhaafd.

1. Voortzetting der lopende werken :

Kortenbergh	...	...	...	F	13 230 000
St. Michiels-Brugge	...	...	...	F	13 691 105

2. Nieuwe werken :

Manage	...	...	...	F	10 000 000
Ieper	...	...	...	F	8 000 000
Munsterbilzen	...	...	...	F	5 000 000
Melle	...	...	...	F	2 000 000
Totaal (afgerond)	...	...	...	F	52 000 000

4. Bouwtoelagen voor gesloten psychiatrische inrichtingen (openbare sector) (Art. 63.81).

Het vastleggingsprogramma voorziet in 3 nieuwe ontwerpen, die in 1973 gedeeltelijk zullen worden gesubsidieerd :

— Institut Volière, Luik	...	...	...	F	10 000 000
— « Petit Bourgogne » Cointe Luik	...	...	...		10 000 000
— Institut provincial, Lierneux	...	...	...		10 000 000
				F	30 000 000

Question :

A l'article 33.36 est prévue une intervention de l'Etat dans les charges résultant de la gestion des hôpitaux.

Le crédit inscrit à cet article est basé sur :

12 066 600 journées d'hospitalisation à 148,25 francs et 6 033 400 journées d'hospitalisation à 162 francs.

Pourquoi le calcul est-il effectué sur la base de deux prix différents ?

Réponse :

Les prévisions budgétaires tiennent compte de la différence existant entre la période d'hospitalisation et la date de paiement de la subvention d'Etat : cette différence est estimée à 8 mois en moyenne. En conséquence, on a comptabilisé 8/12 de 18 100 000 journées d'hospitalisation à $593 \text{ F} \times 25 \% = 148,25 \text{ F}$ (prix prévu pendant les 8 derniers mois de 1972) et 4/12 de 18 100 000 journées d'hospitalisation à $648 \text{ F} \times 25 \% = 162 \text{ F}$ (prix prévu pendant les 4 premiers mois de 1973).

Question :

Un membre a évoqué la question de l'hôpital académique de la V. U. B. à Jette. A cet égard, il s'est référé au journal « Ad Valvas » de la V. U. B. (4^e année, n° 3, pages 3, 4 et 5), où est abordé le problème de cet hôpital universitaire.

Réponse :

Les difficultés financières auxquelles la V. U. B. doit dès à présent faire face, et auxquelles les trois autres hôpitaux universitaires, en l'occurrence ceux de l'U. L. B., de l'U. C. L. et de la K. U. L., seront confrontés à plus ou moins longue échéance, n'ont pas échappé au Ministre. C'est ce qui ressort d'ailleurs de la réponse qu'il a donnée à une lettre que la V. U. B. lui avait adressée à cet sujet.

Comme il le dit dans cette réponse, il veillera à apporter le plus rapidement possible une solution favorable à cette matière urgente. Il est évident qu'il faudra tenir compte de l'incidence budgétaire des moyens qui seront affectés au règlement de cette question. Il s'agit en particulier de l'augmentation du taux de la subvention, du relèvement du plafond par lit, de la possibilité de souscrire des emprunts à des conditions acceptables, ou d'une combinaison de ces trois moyens dans une proportion déterminée. Il conviendra aussi d'examiner les modalités d'application de ces diverses possibilités sur le plan juridique. Tout cela sera fait avec la diligence voulue.

Question :

L'« Universitaire Instelling Antwerpen » a commencé à fonctionner au début de l'année académique 1972-1973. Cette université disposera-t-elle d'un hôpital universitaire ? Un crédit a-t-il été prévu à cet égard au budget pour 1973 ?

Réponse :

Aucune décision n'a encore été prise concernant la construction d'un hôpital universitaire propre à l'U. I. A. Toute-

Vraag :

Onder artikel 33.36 is een staatsstussenkomst voorzien in de lasten die uit het beheer der ziekenhuizen voortvloeien.

Het onder dit artikel uitgetrokken krediet is gebaseerd op :

12 066 600 ligdagen in ziekenhuizen tegen 148,25 F en 6 033 040 ligdagen in ziekenhuizen tegen 162 F.

Waarom gebeurt de berekening op basis van 2 verschillende dagprijzen ?

Antwoord :

De begrotingsvooruitzichten houden rekening met het verschil dat bestaat tussen de periode van hospitalisatie en de datum van uitkering van de Staatstoelage, verschil dat op een gemiddelde van 8 maanden geraamd is. Dienvolgens werden 8/12 van 18 100 000 ligdagen berekend tegen $593 \text{ F} \times 25 \% = 148,25 \text{ F}$ (prijs voorzien gedurende de 8 laatste maanden van 1972) en 4/12 van 18 100 000 ligdagen berekend tegen $648 \text{ F} \times 25 \% = 162 \text{ F}$ (prijs voorzien gedurende de 4 eerste maanden van 1973).

Vraag :

Een lid bekommert zich om het Akademisch Ziekenhuis van de V. U. B. te Jette. In dit verband verwijst hij naar het blad « Ad Valvas » van de V. U. B., 4^e jaargang n° 3, waarin op blz. 3, 4 en 5 het vraagstuk van het Akademisch Ziekenhuis aangesneden wordt.

Antwoord :

De financiële moeilijkheden waarmee de V. U. B. terzake reeds te kampen heeft en waarmee de andere drie academische ziekenhuizen van de U. L. B., de U. C. L. en de K. U. L., binnen afzienbare tijd zullen af te rekenen hebben, zijn de Minister niet ontgaan. Dit blijkt trouwens uit het antwoord dat hij heeft gegeven op een brief die de V. U. B. hem in dit verband heeft doen geworden.

Zoals gemeld in dit antwoord zal hij ervoor zorgen dat deze dringende kwestie binnen de kortst mogelijke tijdspanne een gunstige oplossing krijgt. Vanzelfsprekend zal rekening moeten gehouden worden met de budgettaire weerslag van de middelen die ter regeling van deze kwestie zullen worden aangewend. Inzonderheid gaat het om de verhoging van het percentage van de toelage, de verhoging van het plafond per bed, de mogelijkheid om leningen aan te gaan onder aannemelijke voorwaarden, of om een combinatie in een bepaalde verhouding van deze drie middelen. Ook dienen de toepassingsmodaliteiten van de verschillende mogelijkheden vanuit juridisch oogpunt te worden onderzocht. Dit alles wordt met bekwame spoed nagegaan.

Vraag :

Bij het begin van het academiejaar 1972-1973 startte te Antwerpen de Universitaire Instelling Antwerpen (U. I. A.). Zal deze universiteit over een Akademisch Ziekenhuis beschikken ? Werd in de begroting 1973 terzake een krediet uitgetrokken ?

Antwoord :

Er werd nog geen beslissing genomen i.v.m. een eigen Akademisch Ziekenhuis voor de U. I. A. Wel werd het Mid-

fois, l'hôpital Middelheim a été conçu et équipé comme un hôpital para-universitaire. Son équipement approche, en effet, le niveau des hôpitaux universitaires existants.

Une convention a été conclue avec la Commission d'Assistance publique d'Anvers, avec une institution privée ainsi qu'avec les hôpitaux catholiques d'Anvers.

Aucun crédit n'a donc été prévu au budget pour 1973 pour la construction d'un nouvel hôpital universitaire de l'U.I.A.

Question :

L'année dernière, le prédécesseur du Ministre avait été interpellé au Parlement par les représentants de tous les partis politiques flamands sur l'intervention de l'Etat à l'hôpital universitaire de Gand. Au cours de l'automne 1972, une convention provisoire et temporaire a été conclue.

Eu égard à la position particulière qu'occupe cet hôpital universitaire par rapport aux autres hôpitaux, il a été demandé si pareilles difficultés ne se renouvelleront pas en 1973.

Réponse :

Il convient de souligner que la cause des difficultés en question est à rechercher, en premier lieu, au sein de l'hôpital universitaire lui-même.

Il a été établi, en effet, que le licenciement massif constituait plutôt une menace, qui n'était pas entièrement fondée.

Les prétendues difficultés financières se sont finalement révélées quasi-inexistantes et la grève d'un jour a eu lieu en somme pour quelques francs : il s'agissait, en effet, de l'octroi au personnel de diverses libéralités, notamment de repas gratuits.

Le département ne s'est jamais refusé à supporter des charges dûment justifiées, aussi lourdes fussent-elles. Il ne peut cependant se permettre de prendre en charge lesdites libéralités.

D'autre part, la situation de l'hôpital universitaire de Gand par rapport à celles d'autres hôpitaux, surtout d'autres hôpitaux universitaires, n'est pas exceptionnelle au point qu'il puisse se considérer comme lésé.

Au contraire, cet établissement est plutôt avantagé en raison des interférences peu claires entre les divers départements et autorités qui, d'une façon ou d'une autre, interviennent financièrement dans les investissements et l'exploitation de l'hôpital universitaire.

Question :

En matière d'hôpitaux, le Ministre semble disposé à accorder aux médecins un certain droit de regard. Le Ministre ne devrait pas oublier le très puissant syndicat groupant la plupart des médecins de Flandre orientale et de Flandre occidentale.

Réponse :

Les droits des médecins en matière d'hôpitaux sont fixés par l'arrêté royal n° 47 du 24 octobre 1967.

La commission paritaire créée en vertu de cet arrêté fonctionne depuis un certain temps déjà et le Ministre estime qu'il n'est pas indiqué de modifier sa composition.

delheimziekenhuis voorzien en uitgerust als een para-universitair ziekenhuis. De uitrusting benadert inderdaad het niveau van de bestaande academische ziekenhuizen.

Een conventie werd afgesloten met de commissie van openbare onderstand van Antwerpen, met een private instelling alsmede met het Katholiek Ziekenhuiswezen van Antwerpen.

Voor de bouw van een nieuw Academisch Ziekenhuis van de U.I.A. werd dus in de begroting 1973 nog geen krediet uitgetrokken.

Vraag :

De voormalige Minister van Volksgezondheid werd verleden jaar in het parlement door vertegenwoordigers van alle Vlaamse politieke partijen geïnterpelleerd over de staatssenskomst aan het Academisch Ziekenhuis te Gent. In de herfst van 1972 werd een voorlopige tijdelijke overeenkomst afgesloten.

Aangezien het Academisch Ziekenhuis t.o.v. de andere ziekenhuizen een speciale positie bekleedt, wordt gevraagd of deze moeilijkheden zich in 1973 niet zullen herhalen.

Antwoord :

Er dient op gewezen dat de oorzaak van de moeilijkheden waarvan sprake in de eerste plaats in de schoot van het Academisch Ziekenhuis moet gezocht worden.

Er werd inderdaad uitgemaakt dat de massale afdanking eerder een dreigement inhield dat geenszins volledig gegrond was.

De zogenaamde financiële moeilijkheden waren uiteindelijk praktisch onbestaande en de ééndagstaking ging door voor een paar franken en hield verband met het verlenen van allerlei liberaliteiten aan het personeel o.m. kosteloze maaltijden.

Het departement heeft nooit geweigerd de verantwoorde lasten te dragen, ook niet indien deze hoog zijn. Het kan zich evenwel niet veroorloven voorbedeelde liberaliteiten ten laste te nemen.

Anderdeels is de situatie van het Academisch Ziekenhuis te Gent niet zo uitzonderlijk t.o.v. andere ziekenhuizen en zeker niet ten aanzien van de andere academische ziekenhuizen, in die zin dat het zou benadeeld zijn.

Integendeel is die instelling eerder bevoordeeld wegens de niet zeer duidelijke wisselwerking tussen de verschillende departementen en instanties die financieel op een of andere manier bij de investeringen en de exploitatie van het Academisch Ziekenhuis betrokken zijn.

Vraag :

Inzake hospitaalwezen schijnt de Minister geneigd inspraak te verlenen aan de geneesheren. De Minister zou het zeer sterke syndikaat, dat de meeste geneesheren van Oost- en West-Vlaanderen verenigt, niet mogen vergeten.

Antwoord :

De mogelijkheid van inspraak van de geneesheren inzake het hospitaalwezen is vervat in het koninklijk besluit n° 47 van 24 oktober 1967.

De krachtens dit koninklijk besluit opgerichte Paritaire Commissie werkt nu reeds geruime tijd en het lijkt de Minister niet aangewezen de samenstelling ervan te wijzigen.

Depuis son entrée en charge, il s'est cependant occupé personnellement de certains aspects du problème. Il n'entre pas dans ses intentions d'exclure a priori une association représentative, quelle qu'elle soit.

Question :

La commission permanente des prix de revient ne fera-t-elle pas double emploi avec la sous-commission existant dans le cadre de la loi sur les hôpitaux ?

Réponse :

La commission permanente des prix de revient, dont la création est envisagée, est étrangère à la loi sur les hôpitaux. Cette commission aurait à s'occuper exclusivement de l'étude des moyens propres à contenir les prix, principalement dans les hôpitaux universitaires. Néanmoins, si cette étude devait dégager certains principes intéressants, il n'est pas exclu que ceux-ci puissent être généralisés.

Cette commission n'a pas la même tâche que la sous-commission. En effet, celle-ci est chargée, dans le cadre du Conseil des hôpitaux, de donner des avis sur les demandes d'augmentation de prix introduites par des hôpitaux pris individuellement.

2) *Médecine préventive.*

Question :

L'article 12.35 donne lieu à une observation : on déplore depuis bien longtemps la répétition des mêmes examens pour les mêmes individus, dans le cadre de l'inspection médicale scolaire, du contrôle médico-sportif et de la médecine du travail. Le Ministre a-t-il pu prendre des mesures en vue d'assurer une meilleure coordination de ces activités ?

Réponse :

Le département se préoccupe depuis plusieurs années de la coordination nécessaire entre les différents examens médicaux préventifs réglementaires. C'est dans ce but qu'a été préparé un projet d'arrêté royal réglant les modalités de la transmission des dossiers médicaux de l'inspection médicale scolaire.

Par ailleurs, il a été décidé que, sous certaines conditions, l'examen médical pratiqué par les équipes d'inspection médicale scolaire peut servir de base à la détermination de l'appétitude aux sports, conformément aux exigences du contrôle médico-sportif.

Il a été décidé, à la demande générale de toutes les parties en cause, de séparer rigoureusement la médecine de l'administration de la médecine du travail, dans le secteur public. Ce cloisonnement peut conduire à la répétition de certains examens, dont les buts sont toutefois différents.

Des contacts sont cependant pris en vue d'éviter dans toute la mesure du possible ces répétitions, notamment en matière d'examens médicaux pour les chauffeurs de véhicules automobiles (sélection médicale, d'une part, poste de sécurité en médecine du travail, d'autre part).

Pour le reste il n'y a guère de cas de duplication d'examens médicaux avec l'inspection médicale scolaire et le contrôle médico-sportif. En matière de radiographies du thorax, le Service de santé administratif fournit des attestations aux services précités, en vue d'éviter la répétition de ces examens.

Sedert zijn ambtsaanvaarding heeft hij evenwel bepaalde aspecten van dit probleem persoonlijk ter hand genomen. Hij heeft a priori niet de bedoeling om het even welke representatieve vereniging hiervan uit te sluiten.

Vraag :

Zullen de permanente kostprijscommissie en de sub-commissie die bestaat in de schoot van de ziekenhuiswet, elkaar niet overlappen ?

Antwoord :

De permanente kostprijscommissie waarvan de oprichting wordt overwogen staat buiten het kader van de ziekenhuiswet. Ze zou zich uitsluitend bezighouden met het bestuderen van de middelen tot prijsbeheersing, hoofdzakelijk in de academische ziekenhuizen. Mochten uit deze studies echter bepaalde interessante principes groeien, dan is het niet uitgesloten dat ze worden veralgemeend.

Deze commissie heeft dezelfde taak niet als de sub-commissie. Deze laatste is er immers mede belast om, in het kader van de Ziekenhuisraad, advies uit te brengen omtrent de door individuele ziekenhuizen ingediende aanvragen tot prijsverhoging.

2) *Preventieve geneeskunde.*

Vraag :

Bij artikel 12.35 wordt de opmerking gemaakt dat sedert jaren kritiek wordt uitgebracht op de bestaande gewoonte om steeds dezelfde onderzoeken in verband met dezelfde personen te verrichten : in het kader van de schoolinspectie, van de medisch-sportieve controle en van de arbeidsgeneeskunde. Heeft de Minister maatregelen getroffen om een betere coördinatie van die activiteiten tot stand te brengen ?

Antwoord :

Het departement is sedert jaren bezig met de noodzakelijke coördinatie tussen de verschillende vormen van preventief geneeskundig onderzoek die réglementair zijn opgelegd. Daartoe werd een ontwerp van koninklijk besluit voorbereid waarin de overdracht van de dossiers van de medische schoolinspectie wordt geregeld.

Voorts werd beslist dat het geneeskundig onderzoek, dat door de teams van de medische schoolinspectie wordt verricht, onder bepaalde voorwaarden als grondslag kan dienen voor het bepalen van de geschiktheid om aan sport te doen, overeenkomstig de eisen van de medisch-sportieve controle.

Op verzoek van alle betrokken partijen werd beslist in de overheidssector een strenge scheiding in te voeren tussen de administratieve geneeskunde en de arbeidsgeneeskunde. Die scheiding kan tot een herhaling van het geneeskundig onderzoek leiden, telkens met een ander doel.

Er wordt evenwel contact onderhouden om dergelijke herhalingen zoveel mogelijk te vermijden, met name inzake het geneeskundig onderzoek van autobestuurders (enerzijds medische selectie, anderzijds veiligheidsposten in de arbeidsgeneeskunde).

Voor het overige zijn er niet veel gevallen waarin het geneeskundig onderzoek voor de medische schoolinspectie en dat voor de medisch-sportieve controle elkaar overlappen. Met betrekking tot de radiografie van de borstkas levert de administratieve gezondheidsdienst getuigenschappen af aan de voornoemde diensten, om herhaling van dat onderzoek te voorkomen.

*Question :***Article 12.35.**

Il convient de rappeler que tout le secteur de la médecine préventive souffre d'un manque d'organisation rationnelle et il serait intéressant de savoir si le Ministre compte prendre l'initiative d'une loi-cadre qui permettrait de faire régner plus d'ordre dans ce domaine. La médecine préventive ne peut rester éternellement la parente pauvre qui se contente de quelques millions, alors que l'I. N. A. M. I. consacre 50 milliards à la médecine curative.

Réponse :

Deux propositions de loi, relatives à la promotion de la santé ont été déposées sur le bureau du Sénat : une, le 4 décembre 1969, sous la signature de MM. les Sénateurs J. L. Custers, R. Hulpiau, R. Houben, J. Hambye, G. Gribomont (doc. Sénat, session 1969-1970, n° 93) et une autre, le 12 novembre 1970, sous le vocable « proposition de loi-cadre sur la médecine préventive » par MM. les Sénateurs A. De Rore, M. Remson, A. Verspeeten, J. Dulac, R. Miroir, J. Franck. (Doc. Sénat, session 1970-1971, n° 63).

Le 22 février 1972, la proposition originale, déposée par M. le Sénateur Custers, fut redéposée par MM. R. Hulpiau, J. Debucquoy, W. Verleysen, R. Houben et J. Kevers.

Le 29 février 1972, des amendements furent présentés par le Ministre de l'Emploi et du Travail.

L'action des pouvoirs publics trouve son fondement dans le souci d'assurer à chacun les meilleures chances de vie. Ils doivent, dès lors, prévenir ou éliminer tout ce qui menace ces chances et encourager, par ailleurs, tout ce qui peut contribuer à leur plein épanouissement. Dans cette perspective, le Ministre estime qu'une loi-cadre, qui permettrait de faire régner plus d'ordre dans ce domaine, est pleinement justifiée.

Question :

Un membre demande un exposé exhaustif du problème relatif au financement de l'inspection médicale scolaire, tel qu'il se présente actuellement, notamment en tenant compte de la nécessité de fournir les moyens nécessaires pour accorder une rémunération décente au personnel.

Il lui revient en effet que l'insuffisance chronique des subsides de l'inspection médicale scolaire, reconnue par les prédécesseurs du Ministre et démontrée par la commission consultative de l'inspection médicale scolaire, a pris ces derniers mois un caractère tout à fait injuste et injustifiable, du fait que le personnel des services subsidiés du secteur libre est victime d'une discrimination intolérable en matière de barèmes.

En effet, alors que les services de l'I. M. S. qui dépendent du Ministre de l'Education nationale disposent d'un personnel doublement nombreux, payé au barème d'Etat, et alors que le personnel des services I. M. S. des pouvoirs publics subordonnés bénéficie, lui aussi, d'un statut honorable en matière de barèmes, ceux-ci étant en grande partie à charge du budget communal (rien que pour la ville de Bruxelles : 7 000 000 F de crédits communaux pour la médecine scolaire), seul le personnel des services privés, qui pour une même raison d'insuffisance de subsides est trop peu nombreux et insuffisamment payé, est victime du fait que, malgré les promesses ministérielles, le subside reste de plusieurs dizaines de francs inférieur au coût des prestations.

*Vraag :***Artikel 12.35.**

De hele preventieve geneeskunde lijdt onder een gebrek aan rationele organisatie. Het zou dan ook interessant zijn te vernemen of de Minister het initiatief denkt te nemen van een kaderwet waarmee op dat terrein orde zou kunnen worden geschapen. De preventieve geneeskunde mag niet te eeuwig en dage de arme broer blijven die met enkele miljoenen genoeg neemt, terwijl het R. I. Z. I. V. 50 miljard aan de curatieve geneeskunde besteedt.

Antwoord :

Bij de Senaat werden twee wetsvoorstellen betreffende de bevordering van de gezondheid ingediend : één op 4 december 1969, ondertekend door de Senatoren J. L. Custers, R. Hulpiau, R. Houben, P. Hambye en G. Gribomont (Stuk Senaat, Zitting 1969-1970, n° 93), en het andere op 12 november 1970 met als titel « voorstel van kaderwet betreffende de preventieve geneeskunde » door de Senatoren A. De Rore, M. Renson, A. Verspeeten, J. Dulac, R. Miroir en J. Franck (Stuk Senaat, Zitting 1970-1971, n° 63).

Op 22 februari 1972 werd het door Senator Custers ingediende oorspronkelijke voorstel opnieuw ingediend door de senatoren R. Hulpiau, J. Debucquoy, W. Verleysen, R. Houben en J. Kevers.

Op 29 februari 1972 diende de Minister van Tewerkstelling en Arbeid amendementen in.

De actie van de Regering is ingegeven door de zorg om aan iedereen de beste levenskansen te geven. Al wat die levenskansen bedreigt, moet worden voorkomen of uitgeschaald en al wat tot hun volle ontplooiing kan bijdragen, moet worden aangemoedigd. In dat verband acht de Minister een kaderwet, die de mogelijkheid zou bieden meer orde te brengen op dat terrein, dan ook ten volle verantwoord.

Vraag :

Een lid vraagt een volledige uiteenzetting over het probleem van de financiering van het medisch schooltoezicht, zoals het zich thans voordoet, onder meer met inachtname van de noodzaak de middelen te verschaffen om het personeel behoorlijk te bezoldigen.

Hij heeft immers vernomen dat de chronisch ontoereikende toelagen voor het medisch schooltoezicht — wat door de vorige Minister werd toegegeven en door de adviserende commissie voor het medisch schooltoezicht werd aangetoond — de jongste maanden volkomen onrechtvaardig en onverantwoord zijn geworden, doordat het personeel van de gesubsidieerde diensten van de vrije sector het slachtoffer is van een onduidelijke discriminatie op het stuk van de weddeschalen.

Terwijl immers de diensten van het medisch schooltoezicht die afhangen van het Ministerie van Nationale Opvoeding over tweemaal zoveel personeel beschikken, dat betaald wordt volgens de rijksweddeschaal, en het personeel van de diensten van het medisch schooltoezicht van de lagere besturen ook een behoorlijk statuut inzake weddeschalen heeft, dat grotendeels ten laste komt van de gemeentebegrotingen (alleen al voor de stad Brussel : 7 000 000 F gemeentekredieten voor de schoolgeneeskunde), is alleen het personeel van de particuliere diensten, dat wegens dezelfde ontoereikendheid van de toelagen, te weinig talrijk is en onvoldoende betaald wordt, het slachtoffer van het feit dat de toelage in weerwil van ministeriële beloften, tientallen franken lager ligt dan de kosten van de prestaties.

En raison de la gravité de ce problème, le membre demande quelle mesure le Ministre compte prendre dans les prochaines semaines, afin d'éviter que les centres de santé doivent à nouveau envisager une fermeture collective pour être entendus.

Réponse :

En application de l'article 14 de la loi du 21 mars 1964, le financement de l'Inspection médicale scolaire est effectué par une subvention calculée sur la base d'une indemnité forfaitaire par personne examinée dans le courant de l'année scolaire. Toutefois, pour le personnel paramédical, la subvention forfaitaire peut être remplacée — ce qui a été réalisé — par une subvention-traitement, calculée en s'inspirant des normes en vigueur pour les mêmes fonctions, exercées dans les centres psycho-médico-sociaux.

A l'heure actuelle, la valeur des subventions forfaitaires est la suivante :

- a) exploration clinique générale : 167 F.
- b) épreuve de la sensibilité cutanée à la tuberculine :
 - injection intradermique : 16 F.
 - autres techniques : 10 F.

Ces subventions ont été revalorisées récemment (arrêté royal du 11 décembre 1972).

- c) examen radiographique du thorax : 30 F.
- d) inspection somatique séparée : 17 F.

Quant à la subvention-traitement, elle représente la rémunération payée à l'aide paramédicale et les charges légales de l'employeur, sans toutefois dépasser le traitement, revalorisé au 1^{er} avril 1972, attribué à un membre du personnel paramédical de mêmes qualification, fonction, et ancienneté dans un centre psycho-médico-social de l'Etat.

La subvention-traitement est proportionnelle au nombre d'examen cliniques auxquels l'aide paramédicale a participé, le traitement plein étant remboursé lorsque le nombre de ces examens atteint 4 200.

Des travaux de la commission consultative de l'Inspection médicale scolaire et de l'étude de la question par l'administration, il est apparu que la subvention forfaitaire pour l'exploration clinique générale est insuffisante.

Le prédécesseur du Ministre a reconnu la pertinence de cette constatation et a sollicité, respectivement pour les quatre derniers mois de 1972 et pour l'année budgétaire 1973, des crédits en vue d'une augmentation du taux de la subvention forfaitaire. Ces crédits ont été refusés.

Pour sa part, le Ministre ne peut que déplorer cette décision et introduit pour l'année budgétaire 1974, une demande de crédits permettant d'allouer une subvention forfaitaire mieux adaptée aux charges réelles des centres, notamment en ce qui concerne la revalorisation de la rémunération du personnel autre que paramédical.

D'autre part, en vue d'assurer aux membres des équipes qui ne reçoivent pas une subvention-traitement, une rémunération comparable à celle du personnel de l'Etat, il compte soumettre incessamment à l'approbation du Secrétaire d'Etat au Budget un projet d'arrêté royal majorant, à partir du 1^{er}

Gelet op de ernst van dit probleem vraagt het lid aan de Minister welke maatregel hij in de komende weken denkt te nemen om te voorkomen dat de gezondheidscentra opnieuw een collectieve sluiting moeten overwegen om te worden gehoord.

Antwoord :

Bij toepassing van artikel 14 van de wet van 21 maart 1964 wordt het medisch schooltoezicht gefinancierd uit een toelage die berekend wordt op grond van een vaste vergoeding per persoon die in de loop van het schooljaar onderzocht wordt. Voor het paramedisch personeel evenwel kan de vaste vergoeding vervangen worden — wat werd gedaan — door een weddetoelage welke berekend wordt uitgaande van de normen die van kracht zijn voor dezelfde functies uitgeoefend in de psycho-medisch-sociale centra.

Op dit ogenblik bedragen de vaste vergoedingen :

- a) algemeen klinisch onderzoek : 167 F.
- b) proef inzake de gevoeligheid van de huid voor tuberculine :
 - injectie in de huid : 16 F.
 - andere technieken : 10 F.

Deze vergoedingen werden onlangs verhoogd (koninklijk besluit van 11 december 1972).

- c) radiografisch onderzoek van de borstkas : 30 F.
- d) afzonderlijk somatisch onderzoek : 17 F.

De weddetoelage is gelijk aan de bezoldiging die betaald wordt aan de paramedische helpers, plus de wettelijke lasten van de werkgever, zonder nochtans meer te bedragen dan de op 1 april 1972 gerevaloriseerde wedde toegekend aan een lid van het paramedisch personeel met dezelfde scholing, functies en dienstouderdom in een Rijks-psycho-medisch-sociaal centrum.

De weddetoelage staat in verhouding tot het aantal klinische onderzoeken waaraan de paramedische helper heeft meegewerkt, met dien verstande dat de volledige wedde wordt terugbetaald als het aantal onderzoeken 4 200 bereikt.

De werkzaamheden van de adviserende commissie voor het medisch schooltoezicht en de studie van het probleem door het bestuur hebben aangetoond dat de vaste vergoeding voor het algemeen klinisch onderzoek ontoereikend is.

De vorige Minister had de gegrondheid van die vaststelling erkend en voor de laatste vier maanden van 1972, resp. het begrotingsjaar 1973, kredieten aangevraagd om de vaste vergoeding te verhogen. Zij werden geweigerd.

De Minister kan die beslissing alleen maar betreuren en dient voor het begrotingsjaar 1974 een kredietaanvraag in die het mogelijk moet maken een vaste vergoeding te verlenen die beter aangepast is aan de werkelijke lasten van de centra, met name in verband met de herwaardering van de bezoldiging van het personeel dat een andere dan een paramedische taak heeft.

Om voorts aan de leden van de équipes die geen weddetoelage krijgen, een bezoldiging te geven die de vergelijking kan doorstaan met die van het Rijkspersoneel, hoopt hij cerlang een ontwerp van koninklijk besluit aan de Staatssecretaris voor de Begroting ter goedkeuring voor te leggen om

avril 1972, l'indemnité forfaitaire, compte tenu exclusivement de la revalorisation barémique faisant l'objet de la programmation sociale 1971-1972.

Question :

Article 12.35.

Le poste 4 est relatif à l'Inspection médicale scolaire où l'augmentation est justifiée par l'indexation et le volume des examens.

Il s'ensuit que le forfait qui couvre les prestations de l'assistante sociale ne sera adapté qu'en fonction de l'indice des prix à la consommation. Le Ministre n'estime-t-il pas qu'il devrait l'être aussi à raison de la révision générale des barèmes du secteur public, laquelle place les organismes qui doivent appliquer ces barèmes dans une position défavorable au regard des institutions privées ? Ne serait-il pas équitable de prévoir, à l'instar de ce qui se fait pour le personnel paramédical, l'octroi d'une subvention-traitement pour l'assistante sociale ?

D'autre part, pour ce qui concerne la rémunération des médecins, les 54 F par examen qui sont attribués actuellement sont manifestement insuffisants. L'I. M. S. couvre un domaine trop important pour qu'on puisse se payer le luxe d'un travail au rabais.

Réponse :

Dans l'état actuel de la législation, une intervention supplémentaire de l'Etat, justifiée par l'augmentation de la rémunération attribuée à la deuxième aide de l'équipe (l'assistante sociale notamment), ne peut être envisagée que dans le cadre de la subvention forfaitaire.

En effet, la loi du 21 mars 1964 sur l'Inspection médicale scolaire ne permet l'attribution d'une subvention spéciale que pour le traitement de l'aide paramédicale de l'équipe (première aide) et on examine actuellement l'opportunité du dépôt d'un projet de modification de la loi, tendant à l'octroi d'une subvention-traitement pour la deuxième aide de l'équipe.

La nécessité d'une augmentation de la subvention forfaitaire n'a pas échappé au prédécesseur du Ministre, mais les crédits budgétaires correspondants ayant été refusés, le Ministre envisage d'introduire une nouvelle proposition.

En ce qui concerne la rémunération des médecins, la réglementation prescrit que les honoraires représentent un pourcentage de la subvention (actuellement 61,44 F pour l'examen clinique général). Dès lors, s'il est permis au Ministre d'augmenter le taux de la subvention forfaitaire, les honoraires médicaux seront proportionnellement revalorisés.

Question :

Article 12.35.

Sous le poste 8, figure une prévision de 5 334 000 F pour les autres activités de médecine préventive. De quelles activités s'agit-il et quels ont été les bénéficiaires en 1971 et en 1972 ?

Réponse :

Le crédit inscrit au point 8 a été prévu à titre d'« intervention de crise et prévention suicide ». Aucune somme n'a encore été liquidée à charge de cet article.

van 1 april 1972 af de vaste vergoeding te verhogen, met dien verstande dat uitsluitend rekening wordt gehouden met de herwaardering van de wedden die het voorwerp uitmaakt van de sociale programmatie 1971-1972.

Vraag :

Artikel 12.35.

Punt 4 betreft het medisch schooltoezicht, waar de stijging wordt verantwoord door de aanpassing aan het indexcijfer en het aantal onderzoeken.

Daaruit volgt dat het forfait voor de prestaties van de sociale assistenten slechts wordt aangepast volgens het indexcijfer van de consumptieprijzen. Meent de Minister niet dat hier ook rekening dient te worden gehouden met de algemene herziening van de weddeschalen voor de overheidsdiensten, waardoor organen die deze schalen moeten toepassen in een ongunstige positie komen ten opzichte van particuliere instellingen ? Zou het niet billijk zijn, naar het voorbeeld van wat voor het paramedisch personeel wordt gedaan, ook hier te voorzien in een weddetoelage voor de sociale assistenten ?

Wat nu de beloning van de geneesheer betreft, de thans toegekende 54 F per onderzoek is blijkbaar onvoldoende. Het medisch schooltoezicht is te belangrijk om de mensen hier voor een prikje te doen werken.

Antwoord :

Met de huidige wetgeving kan slechts in het raam van een forfaitaire toelage worden gedacht aan bijkomende rijkssteun wegens een verhoging van de bezoldiging van de tweede hulp van de equipe (met name de sociale assistente).

De wet van 21 maart 1964 op het medisch schooltoezicht staat immers het toekennen van een bijzondere toelage slechts toe voor de wedde van de paramedische helper van de equipe (eerste hulp). Momenteel wordt onderzocht of het geraden is een ontwerp tot wijziging van de wet in te dienen, dat ertoe zou strekken voor de tweede hulp van de equipe een weddetoelage toe te kennen.

De vorige Minister achtte een verhoging van de forfaitaire toelage eveneens noodzakelijk, maar de begrotingskredieten daarvoor werden geweigerd. De Minister is voornemens een nieuw voorstel in die zin in te dienen.

Voor de beloning van de geneesheren bepaalt de reglementering dat de honoraria een percentage van de toelage vertegenwoordigen (thans 61,44 F voor het algemeen klinisch onderzoek). Mocht de Minister worden gemachtigd het bedrag van de forfaitaire toelage te verhogen, dan zullen de artsenhonoraria evenredig worden geherwaardeerd.

Vraag :

Artikel 12.35.

Onder punt 8 staat een bedrag van 5 334 000 F voor de andere activiteiten inzake preventieve geneeskunde. Om welke activiteiten gaat het en wie waren in 1971 en 1972 de rechthebbenden ?

Antwoord :

Het krediet onder punt 8 wordt uitgetrokken voor « steun in moeilijkheden en voorkoming van zelfmoord ». Er is in hoofdte van dat artikel nog geen enkel bedrag uitgekeerd.

Question :

Article 12.39.

Pour la réalisation de cet objectif d'éducation et d'information sanitaires, une convention a été passée avec la Croix-Rouge qui a conduit à la création, au sein de celle-ci, d'un comité scientifique. Quelles ont été les réalisations concrètes en 1971 et en 1972 et quelles sont les sommes liquidées de ce chef à la Croix-Rouge ? L'accent ne devrait-il pas être mis sur l'information du public en matière de contraception, d'hygiène alimentaire, de consommation du tabac ? Il y aurait intérêt à connaître le programme qui sera développé en 1973.

Réponse :

La Convention signée en 1971 entre le département de la Santé publique et la Croix-Rouge de Belgique a donné lieu à des réalisations concrètes.

Une campagne d'hygiène dentaire a été organisée dans les milieux scolaires et surtout dans les écoles primaires. L'élaboration de cette campagne a commencé en 1971 et s'est poursuivie pendant les années scolaires 1971-1972 et 1972-1973.

Du matériel didactique aussi bien pour les élèves de différents degrés que pour les enseignants a été conçu et distribué dans toutes les écoles qui l'ont demandé. On peut déjà dire dès à présent que cette campagne a été accueillie très favorablement dans tous les milieux intéressés.

En dehors de cette grande campagne qui a surtout mis l'accent sur l'hygiène dentaire, la Croix-Rouge a continué à expédier, pendant les années 1971 et 1972, des brochures qui existaient déjà et qui ont dû être réimprimées à plusieurs reprises, telles que : « Je me porte bien », « Je suis prudent », « Notions d'éducation sanitaire », etc.

Les sommes liquidées ou à liquider à la Croix-Rouge de Belgique pour ces réalisations sont :

en 1971 : 4 220 149 F;

en 1972 : 6 000 000 de F.

Pour l'année scolaire 1973-1974, le comité scientifique a décidé d'organiser une campagne sur la prévention des accidents à domicile chez les jeunes enfants. Cette action a été retenue, étant donné que les statistiques démontrent que ces accidents sont une des causes fréquentes de décès chez ces derniers.

Le problème du tabagisme a été discuté lors des deux dernières réunions du comité scientifique. Ce dernier s'est prononcé favorablement pour mener une telle campagne.

Tout le monde est conscient de l'importance de l'information du public en d'autres domaines. Ainsi un crédit supplémentaire de 25 millions a été demandé pour organiser une campagne d'information concernant les moyens anticonceptionnels dans le cadre de l'éducation et de l'information sanitaires de la population.

Question :

En ce qui concerne les examens de la population, un membre a demandé une politique plus efficace et plus rationnelle.

Vraag :

Artikel 12.39.

Met het oog op de noodzakelijke opvoeding en voorlichting op het stuk van gezondheid is met het Rode-Kruis een overeenkomst gesloten die heeft geleid tot de oprichting van een wetenschappelijk comité in die instelling. Wat werd in 1971 en 1972 concreet verwezenlijkt en welke bedragen werden daarvoor door het Rode-Kruis opgenomen ? Moet de nadruk niet worden gelegd op de voorlichting van het publiek op het stuk van contraceptie, voedingshygiëne, tabaksverbruik ? Wat is het programma voor 1973 ?

Antwoord :

De in 1971 tussen het departement van Volksgezondheid en het Rode-Kruis van België aangegane overeenkomst heeft tot concrete verwezenlijkingen geleid.

Een campagne voor tandhygiëne werd gehouden in de scholen en vooral in de lagere scholen. De campagne werd in 1971 aangevat en voortgezet tijdens de schooljaren 1971-1972 en 1972-1973.

Didactisch materieel voor de leerlingen van de verschillende graden en voor de leerkrachten werd samengesteld en rondgedeeld in alle scholen die erom verzochten. Thans reeds kan worden gezegd dat die campagne in alle betrokken kringen zeer gunstig werd onthaald.

Naast die groots opgezette campagne waarbij vooral aandacht werd geschonken aan de tandhygiëne, verzond het Rode-Kruis tijdens de jaren 1971 en 1972 verder reeds bestaande brochures, die herhaaldelijk moesten worden herdrukt, zoals « Waarom ben ik gezond ? », « Ik ben voorzichtig », « Gezondheidsopvoeding » enz.

Voor een en ander heeft het Rode-Kruis van België opgenomen of zal het opnemen :

in 1971 : 4 220 149 F;

in 1972 : 6 000 000 F.

Voor het schooljaar 1973-1974 besloot het wetenschappelijk comité een campagne over het voorkomen van ongevallen met kleine kinderen in de huiskring op touw te zetten omdat uit de statistiek blijkt dat die ongevallen dikwijls de dood van de betrokken kinderen tot gevolg hebben.

Het tabaksprobleem werd besproken op de laatste twee vergaderingen van het wetenschappelijk comité, dat zich voor een dergelijke campagne uitsprak.

Iedereen is zich bewust van het belang van de voorlichting van het publiek op andere terreinen. Zo werd een bijkomend krediet van 25 miljoen aangevraagd voor een voorlichtingscampagne betreffende de contraceptieve middelen in het raam van de opvoeding en voorlichting van de bevolking op het gebied van de gezondheid.

Vraag :

Inzake bevolkingsonderzoeken pleit een lid voor een meer efficiënt en rationeler beleid.

Réponse :

Par examens de la population, il faut entendre les examens visés par l'arrêté royal du 21 mars 1961 déterminant les modalités de la lutte médico-sociale contre la tuberculose; cette lutte est menée par des services de dépistage itinérants. D'autres examens de médecine préventive sont également pratiqués et subventionnés, à savoir :

- l'inspection médicale scolaire;
- le dépistage du cancer;
- le dépistage de la phénylcétonurie;
- les examens des centres de consultation d'hygiène mentale et des centres de « guidance » des enfants.

Il est évidemment souhaitable de rationaliser les activités relevant de la médecine préventive; cela n'a échappé ni au Gouvernement, ni au Ministre de la Santé publique et de l'Environnement.

Question :

Le crédit prévu à l'article 12.39 n'a pas été modifié par rapport à 1972. Quelle a été l'affectation de ces crédits en 1971 et en 1972 ? Quel est le service ou l'organisme chargé de l'éducation et de l'information sanitaire ?

Réponse :

Les crédits prévus à l'article 12.39 ont été utilisés comme suit :

Exercices	Crédits		
	Montant	Paiements	Bénéficiaires et destination
1971	4 750 000	4 220 144	Croix-Rouge de Belgique, en vertu de la Convention conclue entre le Ministre de la Santé publique et la Croix-Rouge de Belgique le 1 ^{er} avril 1971 en vue de la promotion de l'éducation et de l'information sanitaires de la population. Ce crédit a été affecté au paiement : — des frais de fonctionnement et de secrétariat du service : 1 060 000 F; — de la campagne d'hygiène dentaire et de la distribution, dans les écoles, des brochures « Je me porte bien », « Je suis prudent », Conseils de vacances.
1972	a) 6 000 000	a) 5 936 000	a) Convention éducation sanitaire : — frais de fonctionnement et de secrétariat : 1 336 322 F; — campagne d'hygiène dentaire et distribution de brochures d'information : 4 millions 599 678 F
	b) 1 000 000	b) 150 000	b) Crédits pour dépenses qui ne découlent pas de la Convention : films, campagne d'affiches, etc. 150 000 F : intervention dans le coût d'un film présenté par le Club Antonin Artaud « Centre de réadaptation sociale et fonctionnelle des handicapés mentaux — Bruxelles ».

Antwoord :

Onder bevolkingsonderzoeken worden verstaan de onderzoeken bedoeld in het koninklijk besluit van 21 maart 1961 tot bepaling van de voorwaarden inzake de sociaal-medische tuberculosebestrijding die wordt uitgevoerd door de rondreizende opsporingsdiensten. Andere onderzoeken inzake preventieve geneeskunde worden eveneens uitgevoerd en gesubsidieerd, nl. :

- het medisch schooltoezicht;
- het opsporen van kanker;
- het opsporen van de phenylcetonurie;
- de onderzoeken door raadplegingsbureaus voor geesthygiëne en door guidance centra voor kinderen.

Vanzelfsprekend is het wenselijk dat de activiteiten van de preventieve geneeskunde worden gerationaliseerd; deze noodzaak is noch de Regering noch de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu ontgaan.

Vraag :

Het onder artikel 12.39 uitgetrokken krediet werd niet gewijzigd t.o.v. 1972. Op welke wijze werden die kredieten in 1971 en 1972 gebruikt ? Welke dienst of welk organisme is belast met de gezondheidsopvoeding en -voorlichting ?

Antwoord :

De onder artikel 12.39 uitgetrokken kredieten werden als volgt gebruikt :

Jaren	Kredieten		
	Bedrag	Betalingen	Begunstigden en bestemming
1971	4 750 000	4 220 144	Belgische Rode Kruis, krachtens de Conventie, afgesloten tussen de Minister van Volksgezondheid en het Belgische Rode Kruis, op 1 april 1971, met het oog op het bevorderen van de gezondheidsopvoeding van de bevolking. Dit krediet heeft gediend voor de betaling van : — werkingskosten en secretariaatskosten van de dienst : 1 060 000 F; — campagne tandhygiëne en uitdelen van boekjes in de scholen : « Ik ben gezond », « Ik ben voorzichtig », Vacantie-raadgevingen.
1972	a) 6 000 000	a) 5 936 000	a) Conventie Gezondheidsopvoeding : — werkingskosten en secretariaat : 1.336.322; — campagne tandhygiëne en uitdeling van informatieboekjes : 4.599.678 F.
	b) 1 000 000	b) 150 000	b) Krediet voor uitgaven die niet voortvloeien uit de Conventie : films, campagne door aanplakbrieven, enz... 150 000 F : tussenkomst in de kosten van een film, van de Antonin Artaud Club « Centrum voor sociale en functionele wederaanpassing voor geestesgehandicapten — Brussel ».

Question :

Un membre s'est enquis des crédits octroyés en 1971 et 1972 dans le cadre de l'article 33.22.

Réponse :

Dans le cadre des compressions budgétaires, le crédit de 300 000 F sollicité initialement a été réduit à 200 000 F par le comité du budget. Il y a lieu de noter que, grâce à l'application de critères stricts en matière d'intervention de l'Etat, le crédit de 100 000 F octroyé dans le passé a suffi pour intervenir en faveur de toutes les demandes prises en considération.

Ci-après, un aperçu des subventions accordées en 1971 et en 1972 :

Article 33.22 :

M.B.

1971 :

— Fondation Julie Renson, Bruxelles ...	6 000 F	24-5-71
— Institut Neuro-psychiatrique provincial « La Clairière », Bertrix ...	10 000 F	28-12-71
— Institut Neuro-psychiatrique provincial « La Clairière », Bertrix ...	19 000 F	15-2-71
— Institut technique Moyen de l'Etat, Libramont ...	9 000 F	11-8-71
— Nationaal Verbond der Katholieke Vlaamse Verplegenden, Brussel ...	19 000 F	17-12-71
— Association Nationale Catholique du Nursing, Bruxelles ...	12 000 F	1-3-71
	<u>75 000 F</u>	

1972 :

— Association belge des Logopèdes, Bruxelles ...	1 500 F	19-5-72
— Prov. Hoger Instituut voor verpleegkunde, Hasselt ...	14 000 F	19-5-72
— N. V. der Katholieke Vlaamse Verplegenden, Brussel ...	13 000 F	16-8-72
— Nationaal Verbond der Katholieke Verplegenden, Brussel ...	5 000 F	23-3-72
— Association Nationale Catholique du Nursing, Bruxelles ...	19 000 F	23-3-72
— Nationale Federatie Wit-Geel Kruis van België ...	19 000 F	23-3-72
— Fédération Nationale de la Croix Jaune et Blanche ...	10 000 F	23-3-72
	<u>81 500 F</u>	

3) Médecine du travail.

Question :

Le Ministre pourrait-il faire le point de ce qui a été organisé en matière de médecine du travail pour les travailleurs des services publics ? Il y a près de deux ans que tous les organes ont été mis en place et il semble que rien de positif n'ait été réalisé à ce jour.

Vraag :

Een lid vraagt welke kredieten in 1971 en 1972 werden toegekend in het kader van artikel 33.22.

Antwoord :

In het kader van de budgettaire bezuinigingen werd het oorspronkelijk aangevraagde krediet van 300 000 F door het begrotingscomité tot 200 000 F herleid. Er zij nog opgemerkt dat, door de toepassing van strenge criteria voor het toekennen van de Staatssussienkomst, het in het verleden toegekende krediet van 100 000 F heeft volstaan om tussenskomsten te verlenen voor al de in aanmerking komende aanvragen.

Hierna wordt een overzicht gegeven van de in 1971 en 1972 verleende toelagen.

Artikel 33.22.

M.B.

1971 :

— Fondation Julie Renson, Bruxelles ...	6 000 F	24-5-71
— Institut Neuro-psychiatrique provincial « La Clairière », Bertrix ...	10 000 F	28-12-71
— Institut Neuro-psychiatrique provincial « La Clairière », Bertrix ...	19 000 F	15-2-71
— Institut technique Moyen de l'Etat, Libramont ...	9 000 F	11-8-71
— Nationaal Verbond der Katholieke Vlaamse Verplegenden, Brussel ...	19 000 F	17-12-71
— Association Nationale Catholique du Nursing, Bruxelles ...	12 000 F	1-3-71
	<u>75 000 F</u>	

1972 :

— Belgische Vereniging van Logopedisten, Brussel ...	1 500 F	19-5-72
— Prov. Hoger Instituut voor verpleegkunde, Hasselt ...	14 000 F	19-5-72
— N. V. der Katholieke Vlaamse Verplegenden, Brussel ...	13 000 F	16-8-72
— Nationaal Verbond der Katholieke Verplegenden, Brussel ...	5 000 F	23-3-72
— Association Nationale Catholique du Nursing, Bruxelles ...	19 000 F	23-3-72
— Nationale Federatie Wit-Geel Kruis van België ...	19 000 F	23-3-72
— Fédération Nationale de la Croix Jaune et Blanche ...	10 000 F	23-3-72
	<u>81 500 F</u>	

3) Arbeidsgeneeskunde.

Vraag :

Kan de Minister zeggen wat er op het stuk van de arbeidsgeneeskunde gedaan is voor het overheidspersoneel ? Alle organen zijn bijna twee jaar geleden opgericht, maar tot dusver schijnt niets positiefs te zijn verwezenlijkt.

Réponse :

1. L'arrêté royal du 27 juillet 1969 organique de l'Office médico-social de l'Etat, publié au *Moniteur belge* du 13 décembre 1969, est un arrêté de cadre qui nécessite la création par voie réglementaire des divers organes qu'il prévoit, du service médical du travail avec ses centres médicaux régionaux et la mise au point de règles de procédure.

A ce jour, en dehors de la nomination du président de l'Office par l'arrêté royal du 27 mars 1970, seul a été mis en place le Comité paritaire consultatif dont les membres ont été nommés par l'arrêté ministériel du 15 janvier 1971, publié au *Moniteur belge* du 10 mars 1971. Ce comité, installé le 15 février 1971, a tenu vingt réunions au cours desquelles il a procédé à l'inventaire et à la répartition des activités du Service de santé administratif entre le Service médical de l'administration et le Service médical du travail, à l'examen de l'organisation générale de l'O. M. S. E. et plus particulièrement des modalités pratiques de l'organisation de la médecine du travail et à la détermination de règles générales de procédure en matière de concertation et d'appel des conclusions des examens médicaux.

2. La mise en place des autres organes d'exécution de l'O. M. S. E. et notamment des centres médicaux régionaux du Service médical du travail, postule l'élaboration d'une série de dispositions réglementaires et la mise à la disposition de l'Office des locaux et du personnel nécessaires à ses activités.

a) *Dispositions réglementaires :*

Des avant-projets d'arrêtés concernant certaines modifications à apporter à l'arrêté royal organique du 27 juillet 1969, fixant la répartition des missions de l'O. M. S. E. entre le Service médical du travail et le Service médical de l'administration, et créant les centres médicaux régionaux ont été élaborés, soumis à l'avis du Service juridique du Département et à l'avis du Comité paritaire consultatif et faisaient l'objet de discussions avec le Front commun syndical au cabinet du prédécesseur du Ministre lorsque la crise gouvernementale est intervenue.

Un avant-projet d'arrêté royal déterminant le nombre et la compétence des chambres d'appel est en voie d'élaboration.

Le Ministre certifie que tout sera mis en œuvre, en accord avec son collègue de l'Emploi et du Travail, pour que la promulgation de ces arrêtés intervienne dans le plus bref délai.

b) *Locaux :*

L'administration centrale de l'O. M. S. E. ne dispose pas, à la Cité administrative, des locaux nécessités par l'augmentation du personnel justifiée par l'extension des activités de l'actuel Service de Santé administratif, dont le personnel était déjà notoirement insuffisant. Le bâtiment en voie d'aménagement à la rue Lambermont, destiné à abriter l'O. M. S. E., ayant reçu une autre affectation par décision du Gouvernement précédent, le Ministre s'est attaché, depuis qu'il a pris la direction du Département, à régler ce problème et il espère que la solution interviendra d'ici le mois de mai prochain.

Le problème des locaux se pose également pour la création des circuits médicaux des centres médicaux régionaux du Service médical du travail, étant donné que, sauf à Charleroi, les locaux occupés actuellement par les centres médi-

Antwoord :

1. Het koninklijk besluit van 27 juli 1969 tot oprichting van de Sociaal-Medische Rijksdienst, verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 13 december 1969, is een kaderbesluit dat de oprichting bij wege van verordening vereist van de organen waarin het voorziet, van de arbeidsgeneeskundige dienst met zijn gewestelijke geneeskundige centra, en waarvoor de werkwijze moet worden geregeld.

Tot dusver is, naast de benoeming van de voorzitter van de Dienst bij koninklijk besluit van 27 maart 1970, alleen het paritair comité van advies opgericht, waarvan de leden zijn benoemd bij ministerieel besluit van 15 januari 1971, verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 10 maart 1971. Dat op 15 februari 1971 geïnstalleerde comité kwam twintigmaal bijeen om de inventaris op te maken, de werkzaamheden van de Administratieve Gezondheidsdienst te verdelen tussen de Geneeskundige Dienst voor de Administratie en de Arbeidsgeneeskundige Dienst, de algemene organisatie van de S. M. R. en meer in het bijzonder de praktische modaliteiten voor de organisatie van de arbeidsgeneeskunde te bespreken en algemene regels vast te leggen voor de werkwijze op het stuk van overleg en beroep tegen de besluiten inzake de geneeskundige onderzoeken.

2. De oprichting van de andere uitvoerende organen van de S. M. R., met name van de gewestelijke geneeskundige centra van de Arbeidsgeneeskundige Dienst vergt de uitwerking van een aantal reglementen en de beschikking over de nodige lokalen en personeel voor de dienst.

a) *Bestuursrechtelijke bepalingen :*

Voorontwerpen van besluiten betreffende sommige wijzigingen, aan te brengen in het organiek koninklijk besluit van 27 juli 1969 waarbij de opdrachten van de S. M. R. worden verdeeld tussen de Arbeidsgeneeskundige Dienst en de Geneeskundige Dienst voor de Administratie en waarbij de gewestelijke geneeskundige centra worden opgericht, werden uitgewerkt en voor advies aan de juridische dienst van het departement en aan het paritair comité van advies voorgelegd. Zij werden op het kabinet van de voorganger van de Minister besproken met het gemeenschappelijk vakbondsfrent, toen de regeringscrisis uitbrak.

Een voorontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van het aantal en de bevoegdheid van de kamers van beroep is in voorbereiding.

De Minister geeft de verzekering dat hij in overleg met zijn collega van Tewerkstelling en Arbeid al het nodige zal doen om de besluiten zo spoedig mogelijk uit te vaardigen.

b) *Lokalen :*

Het hoofdbestuur van de S. M. R. beschikt in het Rijks-administratief Centrum niet over de nodige ruimte voor het personeel dat werd uitgebreid ingevolge de verruiming van de werkzaamheden van de huidige Administratieve Gezondheidsdienst, waarvan het personeel reeds beslist ontoereikend was. Aangezien het gebouw dat in de Lambermontstraat wordt ingericht en waar de S. M. R. zou worden ondergebracht, bij beslissing van de vorige Regering een andere bestemming kreeg, tracht de Minister sedert hij de leiding van het departement op zich nam, dat probleem te regelen. Hij hoopt tegen mei e.k. een oplossing te vinden.

Het probleem van de lokalen bestaat ook voor het net van gewestelijke geneeskundige centra van de Arbeidsgeneeskundige Dienst daar, behalve te Charleroi, de thans door de onderzoekscentra van de Administratieve Gezond-

caux du Service de santé administratif sont insuffisants. Ici également, en liaison avec la Régie des bâtiments de l'Etat, le Ministre veillera à ce que ce problème soit réglé dans le plus bref délai.

c) Personnel :

Un arrêté royal du 5 novembre 1971, publié au *Moniteur belge* du 1^{er} janvier 1972, a fixé le cadre organique de l'O. M. S. E.

Toutefois, ce n'est que vers la fin de l'année 1972 que les premières désignations de fonctionnaires ont eu lieu. A l'heure actuelle, le Service médical du Travail ne dispose que de cinq fonctionnaires, dont trois fonctionnaires médecins, et de cinq agents d'exécution.

Dès que les locaux adéquats seront disponibles, le Ministre veillera à mettre à la disposition de l'O. M. S. E., dans les limites du cadre, le personnel nécessaire au fonctionnement des services.

3. Enfin, le Ministre attire l'attention sur une difficulté fondamentale qui freine le démarrage du Service médical du Travail.

L'article 10 de l'arrêté royal organique du 25 juillet 1969 détermine que les centres médicaux régionaux sont desservis par des fonctionnaires médecins. En vertu du Règlement général pour la protection du travail, les médecins affectés aux centres médicaux du Service médical du Travail doivent être titulaires des qualifications scientifiques supplémentaires requises des médecins du travail. Or, à l'heure actuelle, il existe en Belgique une pénurie de médecins du travail, qui en rend pratiquement impossible le recrutement dans les services de l'Etat, compte tenu de la concurrence des services privés de médecine du travail, en raison de l'écart très important existant entre les barèmes de l'Etat affectés à la fonction de médecin et les émoluments consentis par le secteur privé.

C'est pour ce motif que le prédécesseur du Ministre a décidé de mettre à l'étude la possibilité de recourir au recrutement de médecins du travail sous contrat payés à la vacation, ce qui implique une modification de l'arrêté royal organique du 25 juillet 1969.

Un projet de contrat a été élaboré. Il fera prochainement l'objet de négociations du Ministre avec ses collègues de l'Emploi et du Travail, de la Fonction publique et du Budget.

Il est évident que sous peine de compromettre tout le fonctionnement du Service médical du Travail, une solution urgente devra être apportée à ce problème.

4) Aide médicale urgente.

Question :

Aide urgente aux victimes de la route.

1. Dans le régime actuel, l'Etat met des ambulances à la disposition des services qui organisent l'aide urgente aux victimes de la route. Pour couvrir les frais de fonctionnement, ces services sont autorisés à réclamer 15 F par km parcouru avec minimum de 10 km par course. Cette situation engendre un déficit qui va croissant de jour en jour et une adaptation de l'indemnité kilométrique est nécessaire.

2. Sur le plan de l'efficacité de l'aide urgente aux victimes de la route, le membre estime que le personnel qui accompagne l'ambulance et qui comprend ordinairement un chauffeur et un secouriste breveté ne présente pas des

heidsdienst gebruikte lokalen ontoereikend zijn. Ook dit probleem tracht de Minister in overleg met de Regie der Rijksgebouwen zo spoedig mogelijk op te lossen.

c) Personeel :

Het organieke kader van de S. M. R. is vastgesteld bij koninklijk besluit van 5 november 1971, verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 1 januari 1972.

De eerste ambtenaren werden echter pas tegen einde 1972 aangewezen. Op dit ogenblik beschikt de Arbeidsgeneeskundige Dienst over slechts vijf ambtenaren, onder wie drie geneesheren-ambtenaren, en over vijf uitvoerende personeelsleden.

Zodra geschikte lokalen beschikbaar zijn, zal de Minister ervoor waken dat de S. M. R. binnen de perken van het kader ook het vereiste personeel voor de werking van zijn diensten krijgt.

3. De Minister vestigt ten slotte de aandacht op een fundamentele moeilijkheid die de start van de Arbeidsgeneeskundige Dienst vertraagt.

Artikel 10 van het organiek koninklijk besluit van 25 juli 1969 bepaalt dat de gewestelijke geneeskundige centra worden bediend door geneesheren-ambtenaren. Krachtens het algemeen reglement op de arbeidsbescherming moeten de aan de medische centra van de Arbeidsgeneeskundige Dienst verbonden artsen de bijkomende wetenschappelijke kwalificaties bezitten die van de arbeidsgeneesheren worden geëist. Er is echter op het ogenblik in België een tekort aan arbeidsgeneesheren zodat aanwerving voor de rijksdiensten zo goed als onmogelijk is, gezien de concurrentie van particuliere arbeidsgeneeskundige diensten wegens het zeer aanzienlijke verschil tussen de weddeschalen van het Rijk voor de functie van geneesheer en de wedden die in de privésector worden betaald.

Daarom deed de voorganger van de Minister de mogelijkheid onderzoeken om contractueel arbeidsgeneesheren in dienst te nemen met betaling per vacatie, wat een wijziging van het organiek koninklijk besluit van 25 juli 1969 onderstelt.

Er is een ontwerp-overeenkomst uitgewerkt die eerstdaags door de Minister zal worden besproken met zijn collega's van Tewerstelling en Arbeid, Openbaar Ambt en Begroting.

Het is duidelijk dat dit vraagstuk dringend moet worden opgelost om de hele werking van de Arbeidsgeneeskundige Dienst niet in het gedrang te brengen.

4) Dringende medische hulpverlening.

Vraag :

Dringende hulpverlening aan de slachtoffers van het wegverkeer.

1. In het huidige systeem stelt de Staat ziekenwagens ter beschikking van de diensten die dringende hulpverlening organiseren ten behoeve van de slachtoffers van het wegverkeer. Om de werkingskosten te dekken, mogen deze diensten 15 F vragen per afgelegde kilometer, met een minimum van 10 km per rit. Deze toestand veroorzaakt een tekort dat met de dag groter wordt, zodat een aanpassing van de kilometervergoeding nodig is.

2. In verband met de doeltreffendheid van de dringende hulpverlening aan de slachtoffers van het wegverkeer is een lid van oordeel dat het personeel dat de ziekenwagens begeleidt en gewoonlijk bestaat uit een chauffeur

qualifications suffisantes. Il suggère d'envoyer sur place un médecin accompagnateur.

Réponse :

1. Le prix des prestations des ambulances peut être déterminé librement par les services d'ambulances; le montant de 15 F par kilomètre avec moins de 150 F n'est donc pas un tarif imposé aux services de transport.

Ce prix représente néanmoins la somme garantie par le Fonds d'aide médicale urgente en cas de non-paiement par la personne transportée (cfr. art. 2 de l'arrêté royal du 22 mai 1965 déterminant les modalités de l'intervention du Fonds d'aide médicale urgente).

Une modification de ces dispositions est cependant à l'étude afin de fixer un tarif uniforme obligatoire pour tous les services d'ambulance.

2. Il est évidemment souhaitable que les ambulances puissent être accompagnées par des médecins spécialisés en traumatologie et en réanimation. Dans l'état actuel des choses, ceci n'est possible que d'une façon limitée, à partir de centres hospitaliers très importants où les médecins sont présents en nombre suffisant.

Le département s'efforce de promouvoir la formation professionnelle des ambulanciers par l'organisation de cours spéciaux subsidiés par le département.

Question :

L'augmentation du crédit prévu à l'article 12.21 en vue de l'aide médicale urgente est due en partie aux trajets inutiles. Le service 900 ne pourrait-il être mieux organisé ?

Il se pose des problèmes en ce qui concerne les permanences ainsi que sur le plan de la coopération entre établissements de soins. L'Ordre des Médecins devrait intervenir sur ce point. Quelle est, en la matière, la mission exacte de l'Ordre et dans quelle mesure celui-ci est-il compétent pour intervenir dans l'organisation des permanences dans les hôpitaux et dans l'organisation du service 900 ?

Réponse :

En vertu de l'article 9 de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'art de guérir, à l'exercice des professions qui s'y rattachent et aux commissions médicales, les organisations professionnelles représentatives du corps médical peuvent instituer des services de garde garantissant à la population la dispensation régulière et normale des soins de santé tant en milieu hospitalier qu'à domicile.

Ces organisations communiquent à la commission médicale compétente le rôle de garde, établi par leurs soins, ainsi que toutes modifications qui y seraient apportées.

En outre, les commissions médicales définissent les besoins en matière de service de garde, ce qui jusqu'à présent a été fait là où les organisations professionnelles n'avaient pas pris d'initiative.

Le Conseil National de l'Ordre des Médecins a uniquement le pouvoir de fixer les règles relatives aux services de garde dans un code de déontologie lequel, jusqu'à ce jour, n'a pas encore été soumis à l'approbation du Ministre.

Actuellement, le problème des services de garde est étudié par l'administration, en collaboration avec les commissions médicales.

en een gebreveteerd verpleger, niet voldoende geschoold is. Hij stelt voor een geneesheer als begeleider ter plaatse te sturen.

Antwoord :

1. De prijs van de prestaties van de ziekenwagens mag door de ziekenwagendiensten vrij worden bepaald. Het bedrag van 15 F per km met een minimum van 150 F is dus niet een tarief dat aan de vervoerdiensten wordt opgelegd.

Deze prijs stemt echter overeen met het bedrag dat door het Fonds voor dringende geneeskundige hulpverlening gewaarborgd wordt indien de vervoerde persoon niet betaalt (zie art. 2 van het koninklijk besluit van 22 mei 1965 dat de regels bepaalt voor de tegemoetkoming van het Fonds voor dringende geneeskundige hulpverlening).

De wijziging van deze bepalingen wordt thans bestudeerd met het oog op het opstellen van een eenvormig verplicht tarief voor alle ziekenwagendiensten.

2. Vanzelfsprekend is het wenselijk dat de ziekenwagen begeleid wordt door artsen-specialisten in traumatologie en in reanimatie. In de huidige stand van zaken is zulks slechts in enkele gevallen mogelijk in zeer belangrijke ziekenhuizen met een voldoende aantal dokters.

Het departement doet een inspanning om de beroepsopleiding van de ambulanciers te verbeteren dank zij de organisatie van speciale cursussen die door het departement gesubsidieerd worden.

Vraag :

De stijging van het krediet uitgetrokken onder artikel 12.21 met het oog op de dringende geneeskundige hulpverlening is gedeeltelijk een gevolg van de nutteloze ritten. Kan de dienst 900 niet beter georganiseerd worden ?

Inzake wachtdiensten stelt er zich een probleem. Op het vlak van de samenwerking van verplegingsinrichtingen doen er zich moeilijkheden voor. De Orde der Geneesheren zou moeten optreden. Welke is terzake de juiste opdracht van de Orde en in hoeverre is de Orde bevoegd om de medische wachtdiensten in de ziekenhuizen te regelen en tussenbeide te komen in de organisatie van de hulpdienst 900 ?

Antwoord :

De representatieve beroepsverenigingen van het geneeskorenkorps mogen wachtdiensten instellen, die de bevolking een regelmatige en normale toediening van de gezondheidszorgen, zowel in het ziekenhuis als ten huize waarborgen (art. 9 van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967).

Bedoelde verenigingen delen aan de bevoegde geneeskundige commissie de door hen opgestelde wachtdiensten mede alsook elke wijziging die erin wordt aangebracht.

Bovendien bepalen de geneeskundige commissies de behoeften inzake wachtdiensten, hetgeen tot hier toe gebeurde daar waar geen initiatief van de beroepsverenigingen bestond.

De Nationale Raad van de Orde van geneesheren is alleen bevoegd om de regelen met betrekking tot de wachtdiensten vast te leggen in een code van plichtenleer, die tot op heden nog niet ter goedkeuring aan de Minister werd voorgelegd.

Het probleem van de wachtdiensten wordt thans door de administratie bestudeerd in samenwerking met de geneeskundige commissies.

5) *Art de guerir.**Question :*

Les problèmes des omnipraticiens ne concernent pas que ceux-ci. Il ne s'agit pas seulement des rapports entre les généralistes et les spécialistes, mais plutôt d'un problème social.

Quelle est la politique du Ministre en ce domaine ? Faut-il favoriser uniquement les soins de santé curatifs et spécialisés, dispensés en milieu hospitalier, ou bien entend-il aussi développer les soins de santé préventifs et humains, dispensés en dehors des hôpitaux ?

Comment la complémentarité de la médecine générale peut-elle être reconnue et comment mettre en place une structure appropriée ?

Réponse :

L'omnipraticien, qui est à même de pratiquer efficacement la médecine au premier échelon, doit se charger de coordonner toutes les données importantes pour le patient et pour la surveillance de la santé de quiconque se confie à ses soins.

Si la médecine tient à répondre adéquatement à la demande de soins de santé, elle doit pouvoir, d'une part, grâce à une approche intégrale, trouver son chemin dans le labyrinthe des plaintes multi-organiques et socio-psychosomatiques non différenciées et, d'autre part, déceler et combattre les maux, grâce à une faculté d'observation particulière.

Pour réaliser pareille médecine, il convient évidemment d'adapter la formation des généralistes à cette nouvelle conception des soins de santé. Des associations scientifiques groupant les généralistes du pays, tant néerlandophones que francophones, se sont prononcées à plusieurs reprises déjà sur l'organisation de cette formation appropriée. L'omnipraticien occupe, dans la politique générale de santé, une place qui lui est propre et qui, à l'avenir, sera de plus en plus axée sur les nouvelles tendances qui se feront jour dans l'exercice de la médecine générale et qui auront une orientation plus sociale et plus préventive.

Il s'agit aussi, de tenir compte, dans la formation de l'importance acquise par la médecine psychosomatique dans laquelle le « malade » fait l'objet d'une approche globale.

Il incombe aux universités d'adapter leurs programmes aux tendances nouvelles.

On peut donc conclure du point de vue précité qu'il faut développer les soins de santé humains et préventifs, dispensés en dehors du milieu hospitalier.

En ce qui concerne les soins à domicile, il faut mettre sur pied, sans tarder, les structures adéquates.

Un premier pas dans la voie de la création d'un service national de soins à domicile pourrait consister dans la coordination des différents services et organismes qui œuvrent déjà sur le plan local et régional. L'omnipraticien occupera une place unique et très spécifique dans ces soins à domicile.

En ce qui concerne les soins de santé préventifs, des voix se sont élevées à plusieurs reprises en vue de réaliser une meilleure coordination. Plusieurs propositions de structuration ont déjà été faites.

Diverses propositions de loi-cadre précisant la mission de l'omnipraticien ont déjà été déposées au Parlement.

5) *Geneeskunde.**Vraag :*

Het probleem van de huisartsen betreft niet alleen de huisartsen zelf. Het beperkt zich ook niet tot een kwestie van verhouding tussen huisarts en specialist. Het is veeleer een maatschappelijk probleem.

Welk is het beleid van de Minister ter zake ? Moet alleen de in de ziekenhuizen verstrekte curatieve en gespecialiseerde gezondheidszorg worden bevorderd of wil hij ook de « extra murale » preventieve en comprehensieve gezondheidszorg tot ontwikkeling brengen ?

Hoe kan de complementariteit van de algemene geneeskunde erkend worden en op welke wijze kan een aangepaste structuur tot stand worden gebracht ?

Antwoord :

De algemeen-geneeskundige, die in staat is op een efficiënte wijze te zorgen voor de geneeskunde op een eerste echelon, moet instaan voor de coördinatie van alle gegevens, die belangrijk zijn voor de patiënt, en voor de begeleiding van de gezondheid van al wie zich aan zijn zorgen wenst toe te vertrouwen.

Indien de geneeskunde op een adequate wijze tegemoet wil komen aan de vraag naar gezondheidszorgen, moet zij in staat zijn om enerzijds, dank zij een integrale benaderingswijze, haar weg te vinden in het waaier van ongedifferentieerde multi-organische en socio-psychosomatische klachten en om anderzijds dank zij een speciaal waarnemingsvermogen de kwalen op te sporen en te bestrijden.

Om een dergelijke vorm van geneeskunde te realiseren, dient de vorming van de huisartsen vanzelfsprekend te worden aangepast aan deze nieuwe visie inzake gezondheidszorg. De wetenschappelijke verenigingen die de huisartsen in het land groeperen, zowel de nederlandstalige als de franstalige, hebben zich reeds meermaals beraden over de organisatie van een passende opleiding. De omnipracticus bekleedt in een algemeen gezondheidsbeleid een eigen plaats die in de toekomst ongetwijfeld meer en meer zal afgestemd zijn op de nieuwe strekkingen die bij de uitoefening van de algemene geneeskunde tot uiting komen en die meer sociaal en preventief gericht zijn.

Tevens dient men bij de opleiding rekening te houden met het belang dat de psycho-somatische geneeskunde heeft gekregen en waarbij de « zieke persoon » in zijn geheel wordt benaderd.

De universiteiten moeten hun programma's aan deze nieuwe strekking aanpassen.

Uit de hoger uiteengezette zienswijze kan dus worden afgeleid dat ook de « extra murale » preventieve en comprehensieve gezondheidszorg dient uitgebouwd te worden.

Inzake thuisverpleging moet onverwijld een aangepaste structuur tot stand worden gebracht.

Als eerste stap in de richting van de uitbouw van een nationale dienst voor thuisverpleging zouden de verschillende diensten en organismen die op lokaal en regionaal vlak reeds werkzaam zijn op dat gebied, kunnen worden gecoördineerd. In deze thuisverpleging zal de huisarts een zeer specifieke en unieke plaats innemen.

Wat de preventieve gezondheidszorgen betreft, gingen reeds herhaaldelijk stemmen op om te komen tot een betere coördinatie. Verschillende voorstellen tot structurering werden reeds gedaan.

Diverse voorstellen van kaderwet waarin de taak van de huisarts omschreven is, werden reeds bij het Parlement ingediend.

Des soins de santé humains pourront incontestablement être dispensés si la formation de nos généralistes est adaptée aux tendances actuelles. Le médecin pourra ainsi approcher le « malade » dans son milieu.

Question :

Les membres de l'Ordre des Médecins ont été désignés à l'issue des dernières élections provinciales.

L'Ordre n'a cependant pas encore élaboré le code de déontologie médicale qui doit être approuvé par arrêté royal.

Un membre a déclaré qu'il est partisan de l'Ordre des Médecins, à condition toutefois que celui-ci remplisse scrupuleusement sa mission.

Réponse :

L'article 15, § 1, de l'arrêté royal n° 79 du 10 novembre 1967 relatif à l'Ordre des Médecins dispose que « le conseil national élabore les principes généraux et les règles relatifs à la moralité, l'honneur, la discrétion, la probité, la dignité et le dévouement indispensables à l'exercice de la profession, qui constituent le code de déontologie médicale ».

Cet article prévoit également que « le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, donner force obligatoire au code de la déontologie médicale et aux adaptations qui seraient élaborées par le conseil national ». Aucun délai n'a été prévu pour la rédaction du code, mais il a été insisté sur l'urgence qu'il y a de sauvegarder le grand ensemble édifié par l'arrêté royal n° 79.

Dans une lettre du 7 septembre 1972, le prédécesseur du Ministre de la Santé publique a rappelé qu'une règle déontologique ne peut devenir obligatoire et impérative à l'égard d'un médecin que si elle figure au code de déontologie médicale et est ensuite approuvée par le Roi.

Le 5 octobre 1972, le conseil national a informé le prédécesseur du Ministre de la Santé publique que, conscients de cette urgence, les membres du conseil avaient décidé de doubler le nombre des séances consacrées à la rédaction de ce code.

6) Malades mentaux - Handicapés.

Question :

Le Ministre pourrait-il commenter dans ses grandes lignes le programme d'investissements, plus particulièrement en matière :

- a) d'établissements spéciaux pour handicapés mentaux et physiques;
- b) de homes de court séjour.

Réponse :

Subventions pour la construction d'établissements médico-pédagogiques (secteur privé) (Art. 51.82).

Le crédit de 200 000 000 F demandé pour 1973 sera en principe réparti comme suit :

De comprehensieve gezondheidszorg zal ongetwijfeld kunnen gerealiseerd worden indien de opleiding en vorming van onze huisartsen wordt aangepast aan de huidige strekking. Alzo zal de arts de « ziekte mens » kunnen benaderen in zijn milieu.

Vraag :

Bij de jongste provinciale verkiezingen werden de leden van de Orde aangeduid.

De Orde heeft echter nog geen code van medische plichtenleer opgesteld die bij koninklijk besluit moet worden goedgekeurd.

Een lid verklaart dat hij een voorstander is van de Orde der geneesheren op voorwaarde evenwel dat zij haar taak nauwgezet vervult.

Antwoord :

Artikel 15, § 1, van het koninklijk besluit n° 79 van 10 november 1967 betreffende de Orde der Geneesheren bepaalt dat de Nationale Raad de algemene beginselen en de regels vaststelt betreffende de zedelijkheid, de eer, de bescheidenheid, de eerlijkheid, de waardigheid en de toewijding die onontbeerlijk zijn voor de uitoefening van het beroep. Deze beginselen en regelen vormen de code van medische plichtenleer.

In dit artikel wordt eveneens bepaald dat de Koning bij een in Ministerraad overgelegd besluit, bindende kracht kan verlenen aan de code van medische plichtenleer en aan de aanpassingen die door de Nationale Raad zouden gedaan worden. Voor het opstellen van deze code werd geen termijn bepaald. Wel werd aangedrongen op de dringende noodzaak om het grote geheel, dat met het koninklijk besluit n° 79 werd opgericht, te vrijwaren.

Bij brief van 7 september 1972 herinnerde de voormalige Minister van Volksgezondheid de Nationale Raad eraan dat een regel van de plichtenleer slechts verplicht en dwingend kan worden in hoofde van een geneesheer indien deze regel wordt vermeld in de code van medische plichtenleer en vervolgens wordt goedgekeurd door de Koning.

Op 5 oktober 1972 deelde de Nationale Raad aan de voormalige Minister van Volksgezondheid mede dat de leden van de Raad bewust van deze dringendheid, besloten hadden het aantal vergaderingen te verdubbelen waarin werd gewerkt aan het opstellen van deze code.

6) Geesteszieken - Gehandicapten.

Vraag :

Kan de Minister in grote trekken toelichting verstrekken omtrent het investeringsprogramma, inzonderheid op het gebied :

- a) van bijzondere inrichtingen voor mentaal en fysisch gehandicapten;
- b) van tehuizen voor kortstondig verblijf.

Antwoord :

Bouwtoelagen voor medisch-pedagogische inrichtingen (private sector) (Art. 51.82).

Het voor 1973 aangevraagde krediet van 200 000 000 F zal in principe als volgt worden aangewend :

1. Continuation des travaux en cours :

Ciney (240 lits) ...	16 800 000 F
Anderlues (63 lits) ...	5 300 000 F
Leers-Nord (96 lits) ...	2 900 000 F
Jauche (120 lits) ...	11 800 000 F
Suarlée (174 lits) ...	6 000 000 F
Bruges (135 lits) ...	5 400 000 F
Viane (100 lits) ...	7 500 000 F

2. Nouveaux travaux :

Sclayn (60 lits) ...	10 000 000 F
Messancy (60 lits) ...	8 000 000 F
Charleroi (S. I. - 30 enfants) ...	5 500 000 F
Roucourt (38 lits) ...	5 000 000 F
Cerexhe-Heuseux (150 lits) ...	15 000 000 F
Andrimont (60 lits) ...	8 000 000 F
Soumagne (16 lits) ...	3 000 000 F
Woluwe-Saint-Lambert (220 lits) ...	10 000 000 F
Diepenbeek (24 lits) ...	6 000 000 F
Diepenbeek (S. I. - 40 enfants) ...	6 000 000 F
Ranst (180 lits) ...	18 000 000 F
Westmalle (40 lits) ...	10 000 000 F
Lovendegem (30 lits) ...	4 000 000 F
Bruges (65 lits) ...	6 000 000 F
Landegem (20 lits) ...	4 000 000 F
Landegem (8 lits) ...	2 800 000 F
Overpelt (186 lits) ...	5 000 000 F
Haacht (58 lits) ...	8 000 000 F
Stokkem (60 lits) ...	5 000 000 F
Kwatrecht (24 lits) ...	5 000 000 F

Total : 200 000 000 F

Subventions pour la construction d'établissements médico-pédagogiques + homes pour adultes + homes de court séjour (secteur public) (Art. 63.82).

Le crédit prévu de 30 000 000 F sera réparti comme suit :

Genk ...	10 000 000 F
Ghlin ...	10 000 000 F
Bienne-lez-Happart ...	10 000 000 F

Total : 30 000 000 F

Ces crédits concernent des projets d'établissements médico-pédagogiques. Actuellement, dans le secteur public, aucun projet de homes pour handicapés adultes ni de homes de court séjour n'est en cours de réalisation.

Subventions pour la construction de homes pour handicapés adultes isolés + homes de court séjour (secteur privé) (Art. 51.86).

Le crédit prévu de 45 000 000 F sera réparti comme suit :

1. Homes pour handicapés adultes isolés capables de travailler :

Gand (40 lits) ...	2 500 000 F
Alost (30 lits) ...	5 000 000 F
Bruges (30 lits) ...	5 000 000 F
Hasselt (30 lits) ...	5 000 000 F
Sugny (18 lits) ...	4 000 000 F
Ophain-Bois-Seigneur Isaac (30 lits) ...	4 000 000 F
Limal (30 lits) ...	5 000 000 F
Stembert (30 lits) ...	8 500 000 F

2. Homes de court séjour :

Merelbeke (32 lits) ...	6 000 000 F
-------------------------	-------------

Total : 45 000 000 F

1. Voorzetting lopende werken :

Ciney (240 bedden) ...	16 800 000 F
Anderlues (63 bedden) ...	5 300 000 F
Leers-Nord (96 bedden) ...	2 900 000 F
Jauche (120 bedden) ...	11 800 000 F
Suarlée (174 bedden) ...	6 000 000 F
Brugge (135 bedden) ...	5 400 000 F
Viane (100 bedden) ...	7 500 000 F

2. Nieuwe werken :

Sclayn (60 bedden) ...	10 000 000 F
Messancy (60 bedden) ...	8 000 000 F
Charleroi (S. I. - 30 kinderen) ...	5 500 000 F
Roucourt (38 bedden) ...	5 000 000 F
Cerexhe-Heuseux (150 bedden) ...	15 000 000 F
Andrimont (60 bedden) ...	8 000 000 F
Soumagne (16 bedden) ...	3 000 000 F
St.-Lambrechts-Woluwe (220 bedden) ...	10 000 000 F
Diepenbeek (24 bedden) ...	6 000 000 F
Diepenbeek (S. I. - 40 kinderen) ...	6 000 000 F
Ranst (180 bedden) ...	18 000 000 F
Westmalle (40 bedden) ...	10 000 000 F
Lovendegem (30 bedden) ...	4 000 000 F
Brugge (65 bedden) ...	6 000 000 F
Landegem (20 bedden) ...	4 000 000 F
Landegem (8 bedden) ...	2 800 000 F
Overpelt (186 bedden) ...	5 000 000 F
Haacht (58 bedden) ...	8 000 000 F
Stokkem (60 bedden) ...	5 000 000 F
Kwatrecht (24 bedden) ...	5 000 000 F

Totaal : 200 000 000 F

Bouwtoelagen voor medisch-pedagogische inrichtingen + tehuizen voor volwassenen + tehuizen voor kort verblijf (openbare sector) (Art. 63.82).

Het voorziene krediet van 30 000 000 F zal als volgt worden verdeeld :

Genk ...	10 000 000 F
Ghlin ...	10 000 000 F
Bienne-lez-Happart ...	10 000 000 F

Totaal : 30 000 000 F

Deze kredieten hebben betrekking op projecten voor medisch-pedagogische inrichtingen. In de openbare sector zijn er momenteel geen ontwerpen voor tehuizen voor volwassenen gehandicapten noch voor tehuizen voor kort verblijf in uitvoering.

Bouwtoelagen voor tehuizen voor alleenstaande volwassenen gehandicapten + tehuizen voor kort verblijf (private sector) (Art. 51.86).

Het voorziene krediet van 45 000 000 F zal als volgt worden verdeeld :

1. Tehuizen voor alleenstaande volwassenen gehandicapten die kunnen werken :

Gent (40 bedden) ...	2 500 000 F
Aalst (30 bedden) ...	5 000 000 F
Brugge (30 bedden) ...	5 000 000 F
Hasselt (30 bedden) ...	5 000 000 F
Sugny (18 bedden) ...	4 000 000 F
Ophain-Bois-Seigneur Isaac (30 bedden) ...	4 000 000 F
Limal (30 bedden) ...	5 000 000 F
Stembert (30 bedden) ...	8 500 000 F

2. Tehuizen voor kort verblijf :

Merelbeke (32 bedden) ...	6 000 000 F
---------------------------	-------------

Totaal : 45 000 000 F

Question :

Article 33.24.

Le système de fixation forfaitaire du prix de la journée d'entretien dans les instituts médico-pédagogiques devrait être remplacé par un mode de calcul rationnel et équitable. Une commission interministérielle Justice-Santé publique avait déposé des conclusions qui, jusqu'ici, ne se sont pas traduites dans un texte réglementaire. Le Ministre peut faire part des mesures qu'il envisage pour 1973 ?

Réponse :

M. Servais, ancien Ministre de la Santé publique a effectivement mis sur pied, en collaboration avec son collègue de la Justice, une commission interministérielle qui s'est prononcée à l'unanimité sur le projet d'un arrêté royal commun et sur les arrêtés ministériels respectifs des deux départements.

Ces propositions ont déjà été discutées par le gouvernement précédent et plus précisément au C. M. C. E. S.

Dès la formation du Gouvernement, le Ministre a immédiatement repris le dossier en collaboration avec son collègue de la Justice, et l'a traité en vue d'une solution définitive.

Entre-temps, les arrêtés ont été approuvés le 8 mars 1973 par le C. M. C. E. S., de sorte que l'on pourra exécuter très prochainement cette réforme qui sera d'application à partir du 1^{er} mars 1973. De cette façon, une nouvelle réglementation entrera en vigueur pour le calcul des subventions journalières nécessaires à l'entretien, à l'éducation et au traitement des mineurs d'âge et des handicapés pris en charge par l'Etat.

Le Ministre attire tout spécialement l'attention sur le fait que ces mesures importantes entreront en vigueur à partir du 1^{er} mars 1973.

Question :

Un membre plaide en faveur de la reprise du Fonds spécial d'assistance par le Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés. Il justifie sa proposition et estime que le mode d'intervention du Fonds spécial d'assistance est encore basé sur la notion d'indigence qui n'est plus d'actualité.

Réponse :

La réforme de la loi du 27 juin 1956 relative au Fonds spécial d'assistance, modifiée par la loi du 3 avril 1965, constitue un des objectifs du département. Néanmoins, la reprise des activités du Fonds spécial d'assistance par le Fonds des soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés n'est pas une affaire aussi simple qu'il paraît à première vue, en raison de la grande diversité des activités de ces deux organismes.

D'une part, il s'agit essentiellement de malades placés dans des établissements de soins, d'autre part, de handicapés séjournant dans des établissements qui ne tombent pas sous l'application de la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux et de personnes auxquelles ne s'applique pas la loi sur l'assurance maladie-invalidité. Il ne suffit donc pas de transférer le Fonds spécial d'assistance au Fonds des handicapés. Il doit être créé un organisme nouveau qui tiendra compte de la spécificité des problèmes actuels déjà résolus par les deux organismes.

Vraag :

Artikel 33.24.

Het stelsel voor de forfaitaire vaststelling van de prijs voor de verpleegdag in medisch-pedagogische inrichtingen zou moeten worden vervangen door een rationele en billijke berekeningswijze. Een interministeriële commissie Justitie-Volksgezondheid diende conclusies in die tot dusver niet hun weerslag kregen in een reglement. Kan de Minister meedelen wat hij overweegt voor 1973 ?

Antwoord :

De vorige Minister van Volksgezondheid, de heer Servais, richtte inderdaad in samenwerking met zijn collega van Justitie een interministeriële commissie op die zich eenparig uitsprak over het ontwerp van een gemeenschappelijk koninklijk besluit en over de onderscheiden ministeriële besluiten van beide departementen.

Die voorstellen werden besproken door de vorige regering, meer bepaald in het M. C. E. S. C.

Na de vorming van de Regering nam de Minister het dossier onmiddellijk opnieuw ter hand met zijn collega van Justitie, en behandelde het met het oog op een definitieve oplossing.

Inmiddels werden de besluiten op 8 maart 1973 goedgekeurd door het M. C. E. S. C. zodat de hervorming, die toepasselijk is vanaf 1 maart 1973, eerstdaags kan worden uitgevoerd. Zo zal een nieuwe reglementering van kracht worden voor de berekening van de dagelijkse toelagen voor het onderhoud, de opvoeding en de behandeling van de minderjarigen en de gehandicapten voor wie het Rijk instaat.

De Minister wijst er nadrukkelijk op dat die belangrijke maatregelen vanaf 1 maart 1973 van kracht worden.

Vraag :

Een lid breekt een lans voor de overneming van het Speciaal Onderstandsfonds door het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten. Hij verantwoordt dit voorstel en meent dat de manier waarop het Speciaal Onderstandsfonds hulp verstrekt nog steunt op het begrip onvermogen, dat niet meer actueel is.

Antwoord :

De hervorming van de wet van 27 juni 1956 betreffende het Speciaal Onderstandsfonds gewijzigd bij de wet van 3 april 1965 vormt één van de oogmerken van het departement. Nochtans is de overname van de activiteiten van het Speciaal Onderstandsfonds door het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten niet zo eenvoudig als op het eerste gezicht kan blijken, en dit wegens de grote diversiteit van de activiteiten van deze twee organismen.

Enerzijds betreft het hoofdzakelijk zieken die geplaatst werden in verzorgingsinrichtingen, anderzijds, gaat het om gehandicapten die in inrichtingen verblijven welke niet onder de toepassing vallen van de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen en om personen die buiten het kader vallen van de wet op de ziekte- en invaliditeitsverzekering. Het volstaat dan ook niet dat men het Speciaal Onderstandsfonds overbrengt naar het Fonds voor gehandicapten. Er moet een nieuw organisme worden opgericht dat rekening houdt met de specificiteit van de huidige — door beide organismen — reeds opgeloste problemen.

Toutefois, avant de procéder à la fusion des deux fonds, il convient d'attendre le résultat des mesures nouvelles qui seront publiées sous peu et qui permettront au Fonds des soins médico-socio-pédagogiques pour les handicapés d'atteindre son plein épanouissement. Le Ministre fait allusion aux arrêtés royaux et ministériels fixant les nouvelles modalités de calcul de l'intervention financière dans le Fonds des soins médico-socio-pédagogiques aux handicapés, qui impose aux établissements pour handicapés la tenue à jour d'une comptabilité planifiée.

Par ailleurs, il faut tenir compte du fait qu'une réforme n'entraînerait qu'une augmentation des dépenses alors que la situation budgétaire actuelle nous incite à faire preuve de modération.

Enfin, le Ministre fait observer que les critères d'intervention du Fonds spécial d'assistance qui sont en vigueur depuis le 1^{er} octobre 1971 ne peuvent plus être considérés comme étant basés sur la notion d'« indigence » mais bien sur celle d'« assistance sociale ». Quelques exemples illustrent et confirmeront cette thèse : le malade isolé ne contribue plus aux frais de son traitement si son hospitalisation est inférieure à 31 jours. La famille du malade se limite au conjoint et aux enfants à charge; si l'un des époux reste seul après le placement du malade sa contribution n'est que de 5 F par jour si ses revenus, après déduction de ses charges, atteignent 105 000 F.

Question :

A l'article 33.24., relatif aux frais d'entretien dans le cadre du Fonds spécial d'assistance et du Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés, le crédit a été majoré de 450 millions.

Cette augmentation permettra-t-elle de faire face à la mise en application des normes de personnel fixées en 1970 pour les institutions accueillant des handicapés et à l'augmentation sensible du prix de la journée d'entretien dans les établissements psychiatriques qui passent sous le régime de la loi sur les hôpitaux ?

Réponse :

Les propositions budgétaires actuelles ont été élaborées en fonction des éléments connus au début de l'année 1972. Il est évident que, dans un domaine en évolution constante comme celui des handicapés compris au sens large du terme, il est parfois inévitable après une année, d'adapter les prévisions pour répondre aux besoins qui se sont révélés.

C'est ainsi que, par suite de nouvelles agrégations d'instituts médico-pédagogiques intervenues après la confection du projet de budget, un ajustement des crédits pourrait s'avérer indispensable.

D'autre part, l'arrêté royal du 6 septembre 1972 qui a accordé une majoration du taux de remboursement de 40 F par jour aux établissements psychiatriques fermés à partir du 1^{er} juillet 1972, entraînera une majoration du crédit nécessaire au Fonds spécial d'assistance qui a été évaluée à 111 millions dont 22 millions relatifs à l'année budgétaire 1972.

Alvoren beide Fondsen samen te smelten, past het evenwel het resultaat af te wachten van de nieuwe maatregelen, die binnenkort gepubliceerd zullen worden en die het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten tot zijn volle ontplooiing zullen laten komen. De Minister zinspeelt hier op de koninklijke en ministeriële besluiten tot bepaling van de nieuwe berekeningswijze van de financiële tegemoetkoming uit het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten die het bijhouden van een geplanifieerde boekhouding opleggen voor de inrichtingen voor gehandicapten.

Verder moet er rekening mee gehouden worden dat een hervorming slechts een verhoging van de uitgaven met zich zou brengen, daar waar de huidige budgettaire toestand tot voorzichtigheid maant.

Tenslotte, wijst de Minister erop dat de tegemoetkenningscriteria van het Speciaal Onderstandsfonds die vanaf 1 oktober 1971 van kracht zijn niet meer mogen beschouwd worden als zijnde gebaseerd op de notie « behoefte » maar wel op deze van « sociale bijstand ». Enkele voorbeelden zullen deze stelling duidelijk maken en bevestigen : de alleenstaande zieke draagt niet meer bij in zijn verplegingskosten indien hij minder dan 31 dagen gehospitaliseerd is; het gezin van de zieke blijft beperkt tot de echtgenoot en de kinderen ten laste; indien een van de echtgenoten alleen overblijft na de plaatsing van de zieke, draagt hij slechts 5 F per dag bij, zo zijn inkomen, na aftrek van zijn lasten, 105 000 F bereikt.

Vraag :

Onder artikel 33.24., betreffende de kosten van onderhoud in het kader van het Speciaal Onderstandsfonds en van het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor minder-validen, is het krediet verhoogd met 450 miljoen.

Zal die verhoging volstaan voor de toepassing van de personeelsnormen die in 1970 werden vastgesteld voor instellingen die gehandicapten opnemen, en voor de aanzienlijke verhoging van de prijs van de verpleegsdag in psychiatrie inrichtingen die overgaan naar het stelsel van de ziekenhuiswet ?

Antwoord :

De huidige begrotingsvoorstellen steunen op elementen die begin 1972 bekend waren. Op een gebied dat zich voortdurend ontwikkelt zoals dat van de gehandicapten in de ruime zin van het woord is het echter uiteraard soms onvermijdelijk na een jaar de voorzieningen aan te passen aan de nieuwe behoeften.

Zo kan ten gevolge van nieuwe erkenningen van medisch-pedagogische inrichtingen die plaatshadden na het opstellen van de ontwerp-begroting, een aanpassing van de kredieten noodzakelijk zijn.

Anderzijds is bij koninklijk besluit van 6 september 1972 vanaf 1 juli 1972 de terugbetaling aan gesloten psychiatische inrichtingen verhoogd met 40 F per dag. Dat zal een verhoging tot gevolg hebben van het krediet voor het Speciaal Onderstandsfonds, die is geraamd op 111 miljoen, waarvan 22 miljoen betrekking hebben op het begrotingsjaar 1972.

Question :

A l'article 12.35-6, 29 200 000 F sont prévus au titre de l'hygiène mentale. Le détail des subsides accordés en 1971 et en 1972 sous cette rubrique pourrait-il être fourni ? En tout état de cause, le crédit sollicité paraît inférieur aux besoins car la nécessité d'un effort particulier en vue du développement d'une politique d'hygiène mentale ne fait plus de doute et à cet égard, il serait intéressant de savoir où en est la réforme de la réglementation et de la lutte contre les toxicomanies.

Réponse :

Crédits accordés :

- a) 1971 : 20 millions;
b) 1972 : 24 300 000 + 6 000 000 = 30 300 000 F.

	1971	1972
— Ligue nationale belge d'hygiène mentale	12 921 270	20 991 729
— Dispensaire d'hygiène mentale	5 010 480	± 5 167 530
— Ligue nationale d'aide aux paralysés cérébraux	1 200 000	1 500 000
— Assoc. catholique d'hygiène mentale	175 000	185 000
— Assoc. nationale d'aide aux handicapés mentaux	425 000	625 000
— Ligue nationale belge contre l'épilepsie	910 000	1 240 000
— Centre de guidance : Vottem	—	70 000
— Recherche scientifique... ..	—	100 000
	20 641 750	29 879 259

Le montant de 29 200 000 F qui figure au point 6, pour 1973 paraît inférieur aux besoins immédiats de la Ligue nationale belge d'hygiène mentale qui semble avoir procédé à une extension bien intentionnée mais budgétairement inconsiderée de ses activités en matière de guidance infantile. Il sera nécessaire de prévoir en faveur de cette activité un ajustement du budget de 1973 de l'ordre de 7 millions.

Depuis 1969, les crédits dits « d'initiative nouvelle » ont été demandés pour la mise en application d'une réglementation organique. Ils s'élevaient au départ à ± 18 millions avec un accroissement annuel de ± 5 millions. Ces crédits devaient être ajoutés à ceux attribués à la Ligue et aux dispensaires d'hygiène mentale. Le but était de doter le pays d'un équipement suffisant en centres de « santé mentale ».

Cette demande de crédits a été renouvelée chaque année et chaque fois arrêtée par les instances budgétaires.

La dernière mouture de ce projet de réglementation a été élaborée en octobre 1972. Elle a soulevé de la part des chambres syndicales des médecins des objections qui font actuellement l'objet d'une étude.

Question :

Les interventions en faveur des séquestrés à domicile n'ont plus été adaptées depuis 1970. Un ajustement s'impose d'urgence.

Vraag :

Onder artikel 12.35-6 wordt 29 200 000 F uitgetrokken voor de geesteshygiëne. Kunnen bijzonderheden worden verstrekt over de in 1971 en 1972 onder die rubriek verleende toelagen ? Het gevraagde krediet lijkt in elk geval beneden de behoeften te blijven want niemand twijfelt nog aan de noodzaak van een bijzondere inspanning voor de geesteshygiëne. Het zou in dat verband ook interessant zijn te vernemen hoever het staat met de hervorming van de reglementering en met de bestrijding van de toxicomanie.

Antwoord :

Toegestane kredieten :

- a) 1971 : 20 miljoen;
b) 1972 : 24 300 000 + 6 000 000 = 30 300 000 F.

	1971	1972
— Belgische Nationale Bond voor geesteshygiëne	12 921 270	20 991 729
— Dispensaria voor geesteshygiëne	5 010 480	± 5 167 530
— Nationale Bond voor hulpverlening aan hersenverlamden	1 200 000	1 500 000
— Katholieke Vereniging voor Geesteshygiëne	175 000	185 000
— Nationale Vereniging voor Hulpverlening aan geestesgestoorden	425 000	625 000
— Belgische Nationale Bond tegen de epilepsie	910 000	1 240 000
— Centrum voor geleiding : Vottem	—	70 000
— Wetenschappelijk onderzoek	—	100 000
	20 641 750	29 879 259

Het onder punt 6 vermelde bedrag van 29 200 000 F voor 1973 lijkt onder de onmiddellijke behoeften te blijven van de Belgische Nationale Bond voor geesteshygiëne die een goed bedoelde, maar budgettair ondoordachte uitbreiding schijnt te hebben gegeven aan zijn activiteiten op het gebied van de kinderbegeleiding. Daarvoor zal een aanpassing van de begroting voor 1973 ten bedrage van ongeveer 7 miljoen vereist zijn.

Sedert 1969 werden zogenaamde « kredieten voor nieuwe initiatieven » gevraagd voor de tenuitvoerlegging van een organieke reglementering. Zij bedroegen aanvankelijk ± 18 miljoen met een jaarlijkse verhoging van ± 5 miljoen. Die kredieten moesten worden toegevoegd aan die voor de Bond en voor de dispensaria voor geesteshygiëne. Het doel was het land te voorzien van een voldoende aantal centra voor « geesteshygiëne ».

Die kredietaanvraag werd elk jaar herhaald en telkens tegengehouden door de budgettaire instanties.

De ontwerp-reglementering werd in oktober 1972 in haar laatste vorm gegoten. Zij stuitte op bezwaren vanwege de artsenkamers die momenteel onderzocht worden.

Vraag :

De tegemoetkomingen ten voordele van de ten huize gekwestreerden werden sinds 1970 niet meer aangepast. Een aanpassing is dringend nodig.

Réponse :

Le Ministre renvoie le membre à la réponse donnée par lui à la question parlementaire n° 92 posée le 15 mars 1973 par M. Verhaegen sur le même sujet (voir le Bulletin des Questions et Réponses de la Chambre des Représentants en date du 10 avril 1973).

7) Pharmacies - Médicaments.*Question :*

En ce qui concerne la répartition des officines on a l'impression que l'arrêté royal du 27 octobre 1972 aggrave encore la confusion existante. Quelle est la portée exacte de la modification instaurée ?

Réponse :

L'arrêté royal du 27 octobre 1972 concernant la répartition des officines ouvertes au public a remplacé l'arrêté royal du 9 février 1970 relatif au même objet.

Les différences quant au fond entre les deux textes ne sont pas considérables, le but principal du texte actuel étant, en réalité, d'assouplir la procédure administrative de liquidation des dossiers.

L'application du premier texte — qui constituait une innovation en la matière — a fait apparaître la possibilité de mettre fin à certaines difficultés qui résultaient du mode d'enquête ou de l'attribution injustifiée de compétences déterminées à certaines instances.

La réglementation nouvelle a notamment instauré une procédure qui ne nécessite plus la rédaction d'un arrêté royal en vue de l'octroi de chaque autorisation. La Commission d'appel perd son pouvoir de décision qui appartient en droit au seul pouvoir exécutif. L'avis de la commission d'établissement fait, en vue d'un recours éventuel, l'objet d'une large publicité. Le Ministre se voit imposer un délai dans lequel il est tenu de prendre la décision définitive. Le délai accordé à la commission d'implantation est réduit d'un mois. La notification de l'enquête par la commission d'implantation est étendue à toutes les instances intéressées.

Question :

Une législation nouvelle concernant l'implantation des officines est en cours d'élaboration. Quel sera entre-temps le sort des dossiers en suspens ? Le Ministre est-il tenu de suivre l'avis de la commission compétente en la matière ?

Réponse :

Le fait qu'une nouvelle législation relative à la répartition des officines est à l'étude, ne modifie en rien la situation actuelle; par conséquent, l'arrêté royal du 27 octobre 1972 reste entièrement en vigueur, de sorte que la procédure à appliquer pour les dossiers en suspens est poursuivie sans modifications.

De l'article 6, § 3, de l'arrêté précité, il ressort que le Ministre qui a la santé publique dans ses attributions, est lié à tout avis négatif de la commission d'implantation mais

Antwoord :

De Minister verwijst het lid naar het antwoord dat hij gegeven heeft op de parlementaire vraag n° 92 gesteld door de heer Verhaegen op 15 maart 1973 betreffende hetzelfde onderwerp (zie Bulletin van Vragen en Antwoorden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers van 10 april 1973).

7) Apotheken - Geneesmiddelen.*Vraag :*

In verband met de spreiding van apotheken heerst de indruk dat het koninklijk besluit van 27 oktober 1972 de bestaande verwarring nog doet toenemen. Welke is de juiste draagwijdte van de ingevoerde wijziging ?

Antwoord :

Het koninklijk besluit van 27 oktober 1972 m.b.t. de spreiding van de voor het publiek opengestelde officina's, vervangt het koninklijk besluit van 9 februari 1970 betreffende hetzelfde onderwerp.

De fundamentele verschillen tussen beide teksten zijn weinig opvallend daar, in werkelijkheid, het hoofddoel dat werd nagestreefd door de huidige tekst, bestaat in een versoepeling van de administratieve procedure voor het afhandelen van de dossiers.

Uit de toepassing van de eerste tekst die nieuw was in de materie, is gebleken dat een einde kon worden gesteld aan sommige moeilijkheden, die voortsporen uit de wijze van onderzoek of uit het onverantwoord toekennen van bepaalde bevoegdheden aan zekere instanties.

De nieuwe reglementering heeft namelijk een procedure ingesteld die niet meer het opstellen van een koninklijk besluit vergt voor het verlenen van iedere vergunning. De commissie van hoger beroep verliest haar beslissingsvermogen dat in rechte alleen de uitvoerende macht toebehoort. Met het oog op gebeurlijk beroep maakt het advies van de vestigingscommissie het voorwerp uit van een ruimere bekendmaking. Aan de Minister wordt een termijn opgelegd waarbinnen hij de eindbeslissing dient te treffen. De aan die vestigingscommissie verleende termijn, werd verminderd met een maand. Ook wordt de bekendmaking van het onderzoek door de vestigingscommissie uitgebreid tot alle belanghebbende instanties.

Vraag :

In verband met de vestiging van apotheken is een nieuwe wetgeving in de maak. Wat zal er echter intussen gebeuren met de dossiers die aanhangig zijn ? Is de Minister verplicht het advies van de terzake bevoegde commissie te volgen ?

Antwoord :

Het feit dat een nieuwe wetgeving op de spreiding van de apotheken in de maak is, verandert niets aan de huidige situatie; derhalve blijft het koninklijk besluit van 27 oktober 1972 onverminderd van kracht, zodat de procedure ongewijzigd wordt voortgezet voor de « hangende » dossiers.

Uit artikel 6, § 3, van voornoemd besluit blijkt dat de Minister die de volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft, weliswaar gebonden blijft door elk negatief advies van

qu'il lui est loisible, en cas d'avis favorable, d'accorder une autorisation ou de la refuser sur décision motivée.

Question :

Comment la commission chargée de l'enregistrement des médicaments est-elle financée et à charge de quel article ?

Réponse :

La commission chargée de l'enregistrement des médicaments est financée par l'article 00.12.01.05.44 du budget du Ministère de la Santé publique et de la Famille. L'étude d'un dossier d'enregistrement est financée par l'article 00.12.01.05.21 de ce budget, tandis que l'examen du médicament, demandé par la commission, est financé par l'article 00.12.01.06.15.

Toutefois, en vertu des dispositions de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier et notamment de l'article 65, l'article 26 de l'arrêté royal du 3 juillet 1969 relatif à l'enregistrement des médicaments exige une redevance pour l'enregistrement d'une spécialité pharmaceutique s'élevant à 10 000 F et qui doit être acquittée en timbres fiscaux.

Question :

Article 34.25.

Le Bureau Benelux d'enregistrement des médicaments sera « self-supporting ». Dès lors, quelle est la destination du crédit de 4 365 000 F inscrit pour la seule année budgétaire 1973 ?

D'autre part, le Ministre pourrait-il indiquer quelle est la représentation belge dans le personnel de direction, dans le personnel administratif et dans le personnel scientifique ?

Réponse :

Le Service Benelux d'enregistrement des médicaments doit effectivement être « self-supporting ».

Toutefois, afin de pourvoir au financement de la période de démarrage, le groupe de travail ministériel de la santé publique a décidé que la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg mettront à la disposition du service la somme de 9 000 000 F répartie suivant la clé de répartition Benelux : 48,5, 48,5 et 3 %; cette somme est récupérable.

En ce qui concerne la représentation belge au sein de ce service commun, le Ministre signale que le Bureau est composé des chefs des inspections de la pharmacie des trois pays, et que le Comité sera composé de 18 membres effectifs et 18 membres suppléants nommés pour 1/3 par chacun des ministres des trois pays ayant la santé publique dans ses attributions.

Quant à la représentation belge au secrétariat de ce service, aucun critère de répartition n'a été fixé; toutefois, le personnel de direction est nommé par le groupe de travail ministériel de la Santé publique tandis que le personnel administratif est nommé par le secrétaire-pharmacien. Celui-ci doit faire rapport annuellement au groupe de travail ministériel de la Santé publique sur les questions relatives au personnel, ce qui garantit une juste répartition.

de vestigingscommissie, maar dat het hem vrijstaat in geval van gunstig advies een vergunning te verlenen of te weigeren bij gemotiveerde beslissing.

Vraag :

Hoe wordt de commissie die belast is met de registratie van de geneesmiddelen, gefinancierd ? Krachtens welk artikel gebeurt zulks ?

Antwoord :

De Commissie, die belast is met de registratie van de geneesmiddelen, wordt gefinancierd op grond van artikel 00.12.01.05.44 van de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en Gezin. De studie van een registratiedossier wordt gefinancierd op grond van artikel 00.12.01.05.21 van die begroting, terwijl het onderzoek van het geneesmiddel dat door de commissie wordt gelast, gefinancierd wordt op grond van artikel 00.12.01.06.15.

Op grond van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel, meer bepaald van artikel 63, bepaalt artikel 26 van het koninklijk besluit van 3 juli 1969 betreffende de registratie van geneesmiddelen evenwel dat de bijdrage opgelegd voor de registratie van een farmaceutische specialiteit 10 000 F bedraagt en in de vorm van fiscale zegels dient gekweten te worden.

Vraag :

Artikel 34.25.

Het Beneluxbureau voor geneesmiddelenregistratie zal zichzelf financieren. Waartoe is dan het krediet van 4 365 000 F bestemd, dat alleen voor het begrotingsjaar 1973 is uitgetrokken ?

Kan de Minister ook zeggen hoe België vertegenwoordigd is in het administratief, wetenschappelijk en directiepersoneel ?

Antwoord :

Het Beneluxbureau voor geneesmiddelenregistratie moet inderdaad zichzelf financieren.

Om evenwel in de financiering van de beginperiode te voorzien, heeft de ministeriële werkgroep voor de volksgezondheid beslist dat België, Nederland en Luxemburg een bedrag van 9 000 000 F ter beschikking van het Bureau zullen stellen. Dat terugvorderbare bedrag is verdeeld volgens de Beneluxverdeelsleutel : 48,5, 48,5 en 3 %.

Wat de Belgische vertegenwoordiging in die gemeenschappelijke dienst betreft, wijst de Minister erop dat het Bureau is samengesteld uit de hoofden van de inspecties van de artseniibereidkunde van de drie landen, en dat het comité zal bestaan uit 18 vaste en 18 plaatsvervangende leden die voor 1/3 worden benoemd door elk der ministers van de drie landen die de volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft.

Voor de Belgische vertegenwoordiging in het secretariaat van de dienst is geen criterium voor de verdeling vastgesteld. Het directiepersoneel wordt evenwel benoemd door de ministeriële werkgroep voor de volksgezondheid, terwijl het administratief personeel wordt benoemd door de secretaris-apotheker. Deze laatste moet aan de ministeriële werkgroep voor de volksgezondheid jaarlijks verslag uitbrengen over de personeelsaangelegenheden, wat een billijke verdeling waarborgt.

8) *Moyens anticonceptionnels - Avortement.**Question :*

Le Ministre envisage-t-il d'organiser l'information relative aux moyens contraceptifs dès l'école ?

Réponse :

L'information relative aux moyens contraceptifs doit être organisée sur une échelle aussi vaste que possible.

Les modalités précises de cette action n'ont pas encore été arrêtées, mais il est bien certain que cette information se fera également en milieu scolaire.

Afin de pouvoir mener cette campagne, un crédit spécial de 25 millions de francs a été sollicité.

Des contacts seront pris avec les Ministres de l'Education nationale afin de mettre cette information au point. Celle-ci devra d'ailleurs s'adresser en premier lieu aux enseignants.

Question :

La vente de contraceptifs par l'intermédiaire de bureaux de consultation ne doit-elle pas plutôt être considérée comme une aide directe que comme une activité lucrative ?

Réponse :

Si le bureau de consultation emploie un médecin, il est loisible à celui-ci de prescrire, d'emblée, le produit souhaité. Il est vrai que certaines personnes appréhendent encore de franchir le seuil d'une pharmacie pour y acheter de tels produits. Cette situation ne tardera toutefois pas à changer.

Question :

Parmi les quelque 100 produits anticonceptionnels différents, une cinquantaine sont reconnus par l'I. N. A. M. I., c'est-à-dire qu'ils sont remboursables. Cette facilité sera-t-elle étendue à tous les moyens contraceptifs ?

Réponse :

L'extension de l'intervention de l'Institut national d'Assurance-Maladie-Invalidité à l'achat de tous les moyens contraceptifs relève de la compétence de cet Institut. Il est cependant, indispensable, à cet effet, que le Comité technique pharmaceutique dispense son avis, la décision définitive étant du ressort du Ministre de la Prévoyance sociale.

Question :

Envisage-t-on de créer une commission d'enregistrement des médicaments et des moyens contraceptifs dont la compétence s'étendrait à tout le territoire du Benelux ?

Réponse :

Ainsi que le Ministre l'a déclaré au cours de la séance du Sénat du 28 février 1973, il entre effectivement dans ses intentions de soumettre les moyens contraceptifs à l'enregistrement préalablement à leur mise sur le marché.

8) *Voorbehoedmiddelen - Abortus.**Vraag :*

Zal in de school reeds informatie verstrekt worden over de voorbehoedmiddelen tegen zwangerschap ?

Antwoord :

De informatie over voorbehoedmiddelen moet op een zo ruim mogelijke schaal worden georganiseerd.

De juiste manier waarop dit zal gebeuren is nog niet vastgesteld maar het is heel zeker dat ook in schoolmilieu informatie zal worden verstrekt.

Met het oog op deze campagne werd een bijzonder krediet van 25 miljoen frank aangevraagd.

Met de Ministers van Nationale Opvoeding zal contact worden opgenomen om deze informatie voor te bereiden. Uiteraard zal deze informatie zich in de eerste plaats richten tot de leerkrachten.

Vraag :

Moet de verkoop van voorbehoedmiddelen via consultatiebureaus niet veeleer worden beschouwd als een rechtstreekse hulp dan als een winstgevende bezigheid.

Antwoord :

Indien het consultatiebureau een dokter in dienst heeft, dan kan deze onmiddellijk het gewenste produkt voorschrijven. Het is juist dat bij sommige personen nog een soort van drempelvrees bestaat om zulke produkten bij de apotheker te kopen. Dat zal echter vlug veranderen.

Vraag :

Van de $\pm$ 100 verschillende soorten van voorbehoedmiddelen tegen zwangerschap zijn er $\pm$ 50 erkend door het R. I. Z. I. V., d.w.z. dat zij voor terugbetaling vatbaar zijn. Zal die mogelijkheid worden uitgebreid tot alle voorbehoedmiddelen ?

Antwoord :

De uitbreiding van de tegemoetkoming van het Rijksinstituut voor Ziekte en Invaliditeitsverzekering in de aanschafprijs van alle voorbehoedmiddelen behoort tot de bevoegdheid van dit Instituut. Daartoe is echter vereist dat het technisch-farmaceutisch comité over de terugbetaalbaarheid eerst een advies verstrekt; en het is de Minister van Sociale Voorzorg die daaromtrent de definitieve beslissing neemt.

Vraag :

Wordt de oprichting overwogen van een registratiecommissie voor genees- en voorbehoedmiddelen die bevoegd is voor het gehele Beneluxgebied ?

Antwoord :

Zoals de Minister ter vergadering van 28 februari 1973 verklaard heeft in de Senaat, ligt het inderdaad in zijn bedoeling de anticonceptionele middelen aan registratie te onderwerpen alvorens ze op de markt worden gebracht.

Dans l'état actuel des choses, la Commission Benelux ne s'occupe que de l'enregistrement des médicaments, parmi lesquels ne figurent que quelques contraceptifs tels que la « pilule » et des produits spermicides, pour autant que les firmes productrices désirent les commercialiser dans les trois pays.

Le sort des autres moyens n'a pas encore été discuté au niveau du Benelux. Le Ministre ignore les intentions des partenaires à cet égard.

Question :

Une partie du crédit prévu à l'article 12.39 a-t-elle été affectée, en 1971 ou en 1972, à l'information sur la consommation de tabac et sur l'emploi de contraceptifs ?

Réponse :

Le Ministre a précisé que le crédit prévu à l'article 12.39 pour les exercices 1971 ou 1972 n'a été affecté ni à l'information sur la consommation de tabac, ni à celle en matière de contraceptifs.

Question :

Ne serait-il pas souhaitable de discuter les problèmes relatifs à l'avortement conjointement avec la Commission de la Justice ?

Réponse :

La Commission de la Justice du Sénat a entamé la discussion des problèmes posés par l'avortement.

Il n'y a aucune objection à agir de la sorte à la Chambre.

9) *Lutte contre la drogue.*

Question :

A-t-on prévu un crédit pour la lutte contre la drogue ?

Réponse :

Aucun crédit n'a été prévu nommément pour la lutte contre la drogue. Un crédit est cependant prévu chaque année en faveur du Comité national pour l'Etude et la Prévention de l'Alcoolisme et des autres Toxicomanies (A. S. B. L.), chaussée de Vleurgat 94 à Bruxelles. Ce subside était de 1 800 000 F en 1972; il est de 2 000 000 de F pour 1973. A l'occasion de la campagne entreprise dans les écoles le 21 novembre 1972, ce comité a publié une brochure consacrée en majeure partie à la lutte contre la drogue.

Question :

Un montant de 35 000 F aurait été attribué à la Ligue royale vélocipédique belge en vue de la lutte contre l'emploi de stimulants. Est-il exact qu'une subvention de 500 000 F a été promise à la L. V. B., afin de lui permettre de poursuivre son action ?

In de huidige stand van zaken heeft de Beneluxcommissie alleen de registratie van geneesmiddelen op het oog, waaronder zekere contraceptiva als « de pil » en spermicidepreparaten, voor zover de firma's deze produkten in de drie landen wensen te verhandelen.

Het lot van de andere middelen is nog niet ter sprake gekomen in Beneluxverband. De bedoelingen van onze partners zijn de Minister op dat stuk nog niet bekend.

Vraag :

Werd een gedeelte van het onder artikel 12.39 uitgetrokken krediet in 1971 of 1972 aangewend voor informatie over tabakverbruik en contraceptiva ?

Antwoord :

De Minister deelt mede dat het krediet dat voor het begrotingsjaar 1971 of 1972 onder artikel 12.39 voorkomt, niet werd aangewend om informatie te verstrekken nopens het tabakverbruik en de contraceptiva.

Vraag :

Zou het niet wenselijk zijn de problemen betreffende de abortus te bespreken samen met de Commissie voor de Justitie ?

Antwoord :

De bespreking van de problemen m.b.t. de abortus werd in de Commissie van de Justitie van de Senaat aangevat.

Er is geen enkel bezwaar om dit eventueel ook in de Kamer te doen.

9) *Bestrijding van het drugverbruik.*

Vraag :

Werd een krediet uitgetrokken voor de bestrijding van het drugverbruik ?

Antwoord :

Geen enkel krediet werd voorzien specifiek voor de bestrijding van het drugverbruik. Wel wordt jaarlijks een krediet uitgetrokken ten gunste van het Nationaal Komitee voor de studie en de voorkoming van het alcoholisme en andere verslaafdheden aan giftige produkten (V. Z. W. D.), Vleurgatsesteenweg 94, Brussel. Die toelage beliep 1 800 000 F in 1972 en 2 000 000 F in 1973. Dit organisme heeft naar aanleiding van de schoolcampagne op 21 november 1972 een brochure uitgegeven, die grotendeels gewijd was aan de strijd tegen de drugs.

Vraag :

Een bedrag van 35 000 F zou toegewezen zijn aan de Koninklijke Belgische Wielrijdersbond met het oog op het bestrijden van het gebruik van stimulerende middelen. Is het juist dat een toelage van 500 000 F werd beloofd aan genoemde bond om die aktie voort te zetten ?

Réponse :

Un crédit de 500 000 F est prévu en vue du remboursement des frais qu'entraînent les contrôles effectués par la Ligue royale vélocipédique belge en matière de « doping ».

Ce remboursement se fait de façon trimestrielle, sous forme d'honoraires.

10) *Aide sociale.**Question :**Réforme des C. A. P.*

Un avant-projet portant réforme de la loi sur les C. A. P. a été mis au point par le cabinet de M. le Ministre Namèche en collaboration avec l'Union des villes et communes belges. Le texte proposé a recueilli l'accord général, à l'exception de la partie qui concerne le financement.

D'autre part, trois objections sont avancées concernant l'ensemble du projet :

- 1) le travailleur social n'aurait pas une place suffisante dans les nouvelles structures;
- 2) le projet constitue un essai de monopolisation du travail social;
- 3) la commission est présentée comme élément coordonnateur, alors qu'elle est elle-même un des éléments à coordonner.

Le membre souhaite être informé de l'état d'avancement de ces travaux et suggère comme mesure immédiate une adaptation des montants prévus aux articles 49 à 54 de la loi du 10 mars 1925 organique de l'assistance publique.

Réponse :

- 1) Le problème de la réforme des commissions d'assistance publique retient toute l'attention du Ministre.

En ce qui concerne l'état d'avancement des travaux, le texte mis au point par un groupe de travail, créé au cours de la période pendant laquelle M. le Ministre Namèche avait l'assistance publique dans ses attributions, a fait l'objet d'un nouvel examen à la suite des trois objections avancées par le membre. Cet examen a eu lieu, d'une part, au cabinet de M. le Ministre Servais et, d'autre part, au sein d'une commission créée par l'Union des villes et communes belges. Les conclusions de cette commission, les amendements qu'elle propose à l'avant-projet de M. Namèche ainsi qu'une note circonstanciée relative au problème controversé du financement ont été remis, il y a quelques jours, au Ministre.

Il convient maintenant de tirer les conclusions des différents textes proposés, de sorte que le Ministre espère pouvoir disposer bientôt d'un texte définitif d'avant-projet qui pourra être soumis à l'approbation du Conseil des Ministres et, après l'accord de celui-ci, transmis pour avis au Conseil d'Etat.

- 2) Comme mesure immédiate, il est proposé d'adapter les montants prévus aux articles 49 à 54 de la loi du 10 mars

Antwoord :

Een krediet van 500 000 F werd uitgetrokken voor de terugbetaling van de kosten van de door de Koninklijke Belgische Wielrijdersbond verrichte dopingcontroles.

Deze uitbetaling geschiedt driemaandelijks onder de vorm van erelonen.

10) *Sociale hulpverlening.**Vraag :**Hervorming van de C. O. O.'s.*

Het kabinet van Minister Namèche heeft, in samenwerking met de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten, een voorontwerp tot hervorming van de wet op de C. O. O.'s uitgewerkt. De voorgestelde tekst genoot algemene instemming, behalve het gedeelte in verband met de financiering.

Bovendien geeft het gehele ontwerp aanleiding tot drie bezwaren :

- 1) de nieuwe structuren bieden de sociale werker niet genoeg armslag;
- 2) het ontwerp is een poging om het maatschappelijk werk te monopoliseren;
- 3) de commissie speelt een coördinerende rol, hoewel zij zelf een van de te coördineren factoren is.

Het lid wenst te weten hoever het met die werkzaamheden staat en stelt voor de bedragen, bepaald in de artikelen 49 tot 54 van de wet van 10 maart 1925 tot inrichting van de openbare onderstand, onverwijld aan te passen.

Antwoord :

- 1) Het probleem van de hervorming der commissies van openbare onderstand heeft de volle aandacht van de Minister.

De tekst die was uitgewerkt door een werkgroep opgericht tijdens de periode waarin Minister Namèche de openbare onderstand onder zijn bevoegdheid had, werd ingevolge de door het lid aangehaalde drie bezwaren aan een nieuw onderzoek onderworpen. Dit gebeurde enerzijds in het kabinet van Minister Servais en anderzijds in een commissie opgericht door de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten. De besluiten van laatstgenoemde commissie en de door haar voorgestelde amendementen op het voorontwerp-Namèche, alsmede een omstandige nota betreffende het betwiste punt van de financiering werden de Minister enkele dagen geleden medegedeeld.

Uit de verschillende voorgestelde teksten zullen nu de nodige conclusies kunnen getrokken worden, zodat de Minister hoopt weldra te beschikken over een definitieve tekst van voorontwerp, die aan de Ministerraad ter goedkeuring kan worden voorgelegd en, na akkoord van deze laatste, aan het advies van de Raad van State.

- 2) Als onmiddellijke maatregel wordt de aanpassing voorgesteld van de bedragen, vastgesteld in de artikelen 49 tot

1925 organique de l'assistance publique. Conformément à l'article 54bis inséré dans la loi précitée par celle du 16 juin 1967, une telle adaptation pourrait, en effet, être réalisée sans l'intervention du législateur. En vertu de cet article, le Roi peut procéder à cette adaptation chaque fois que les circonstances l'exigent.

Question :

Les dispositions actuelles de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique, ne permettent pas de récupérer, sur d'autres commissions d'assistance publique, les frais résultant de l'admission dans des établissements non agréés de personnes âgées ou handicapées.

Il y a lieu de mettre fin à cette discrimination.

Réponse :

Etant donné que la dérogation prévue à l'article 2 de la loi modifiée du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique a été limitée aux maisons de repos « agréées » et aux établissements « agréés » pour handicapés, il n'est pas douteux que certaines commissions d'assistance publique s'estiment légalement en droit de contester leur compétence en tant que commission secourante, ce qui a pour conséquence que la commission de la commune où ces établissements sont situés est obligée d'assumer la charge de l'assistance.

Ce point de vue n'est pas fondé sur une interprétation abusive de la disposition légale visée, mais sur l'utilisation du mot « agréé » dans le texte.

Il convient, dès lors, que le législateur intervienne en la matière pour mettre un terme à cette situation.

Le prédécesseur du Ministre a d'ailleurs été en correspondance à ce sujet avec l'Association des Villes et Communes belges, correspondance dans laquelle il a suggéré de modifier la loi du 2 avril 1965 en y insérant une disposition transitoire.

Une proposition de loi en ce sens a été présentée le 4 avril 1973 par M. Verhenne et consorts (Doc. de la Chambre, n° 522 de 1972-1973).

Le Ministre étant entièrement d'accord sur l'objectif visé et l'affaire pouvant être considérée comme urgente en raison des litiges apparus entre les commissions d'assistance publique, le Ministre espère que cette proposition sera mise le plus rapidement possible à l'ordre du jour de la Commission.

Question :

La commission d'assistance publique de Geel a mis sur pied une expérience remarquable consistant à engager un sociologue pour les « études préparatoires à la politique devant être suivie ».

Des expériences similaires ont-elles déjà eu lieu ?

Les membres pourraient-ils avoir connaissance des résultats de l'expérience de Geel et, le cas échéant, d'expériences semblables ?

54 van de wet van 10 maart 1925 tot regeling van de openbare onderstand. Volgens artikel 54bis, in voornoemde wet ingevoegd bij de wet van 16 juni 1967, is dat inderdaad mogelijk zonder tussenkomst van de wetgever. In toepassing van laatstgenoemd artikel kan de Koning, telkens als de omstandigheden zulks vereisen, overgaan tot de bedoelde aanpassing.

Vraag :

De huidige bepalingen van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun die door de commissie van openbare onderstand wordt verleend, laten niet toe op de andere commissies van openbare onderstand de kosten te verhalen die voortvloeien uit het opnemen van bejaarde of gehandicapte personen in niet-erkende inrichtingen.

Aan deze discriminatie moet een einde worden gemaakt.

Antwoord :

Aangezien de afwijking voorzien in artikel 2 van de gewijzigde wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand, beperkt wordt tot de « erkende » rustoorden en tot de « erkende » instellingen voor gehandicapten, laat het geen twijfel dat zekere commissies van openbare onderstand zich wettelijk gerechtigd achten hun bevoegdheid als steunverlenende commissie te betwisten, met het gevolg dat de commissie van de gemeente waar de bedoelde instellingen gelegen zijn, de last van de bijstand moet dragen.

Dit standpunt is niet gesteund op een verkeerde interpretatie van de genoemde wetbepaling, doch op de uitdrukkelijke vermelding van het woord « erkende » in de tekst.

Derhalve is het nodig dat de wetgever tussenbeide komt om aan die toestand een einde te stellen.

Dienaangaande werd overigens door de voormalige Minister van Volksgezondheid en van het Gezin een briefwisseling gevoerd met de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten, waarbij hij suggereerde de hoger bedoelde wet van 2 april 1965 te wijzigen door het inlassen van een overgangsbepaling.

Een wetsvoorstel werd in die zin op 4 april 1973 ingediend door de heer Verhenne en c.s. (Stuk van de Kamer n° 522 van 1972-1973).

Aangezien de Minister het met het beoogde doel volledig eens is en de zaak als dringend kan worden beschouwd, omwille van de betwistingen die zijn gerezen tussen de commissies van openbare onderstand onderling, hoopt hij dat genoemd voorstel zo spoedig mogelijk op de agenda van de commissie zal worden geplaatst.

Vraag :

In de Commissie van openbare onderstand te Geel kwam een merkwaardig experiment tot stand, waarbij een socioloog zal worden aangeworven voor « beleidsvoorbereidend studiewerk ».

Gevraagd wordt of er reeds andere soortgelijke experimenten hebben plaatsgehad.

Kunnen de leden kennis krijgen van de resultaten van het in Geel gevoerd experiment en desgevallend van andere soortgelijke experimenten ?

Réponse :

Selon le Ministre, il est prématuré d'évoquer les résultats de l'expérience de Geel. En effet, son prédécesseur a reçu la première demande à ce sujet le 17 janvier 1973 et a approuvé celle-ci le 25 janvier de la même année. Le Ministre vient précisément d'être informé du recrutement, en date du 23 mars, d'un sociologue par la commission d'assistance publique de Geel. En conséquence, il est impossible de porter dès à présent une appréciation sur l'expérience en question.

Le Ministre a promis de tenir les membres de la Commission au courant.

Il a été communiqué au Ministre que ce recrutement d'un sociologue doit être considéré comme une exception, principalement parce que ce sociologue est chargé « d'études préparatoires de la politique à suivre ».

De l'avis du Ministre, ce problème pourra à nouveau être examiné dès que sera étudiée la réforme des commissions d'assistance publique. En effet, il s'agira incontestablement de procéder à la fusion de commissions, en vue de constituer des unités plus importantes desservant une population plus nombreuse que dans le passé. Grâce à cette fusion de personnel et de moyens des qualifications supérieures pourront être imposées et des nouvelles fonctions pourront éventuellement être créées. Le Ministre doit cependant pouvoir disposer du temps nécessaire pour étudier le problème à fond. La Commission sera informée complètement des nouvelles options en la matière.

11) *Personnes âgées.**Question :*

Le Ministre pourrait-il esquisser brièvement son programme d'investissements, plus particulièrement en matière de construction et de reconditionnement de maisons de repos pour personnes âgées ?

Réponse :

Programme d'investissements en matière de maisons de repos pour personnes âgées (art. 00.51.90.00.00), (art. 00.63.83.00.70).

1. L'arrêté royal du 2 mai 1972 fixant les critères d'élaboration d'un programme national pour les maisons de repos pour personnes âgées fixe à 7 pour 1 000 habitants, le nombre de lits nécessaires, soit au total 67 900 lits.

Le nombre de lits manquants est de 11 000.

Le nombre de lits à remplacer (très vétustes) est de 6 000.

17.000 lits doivent donc être construits et compte tenu du fait que le nombre de personnes âgées augmentera sensiblement en 1980, le programme devrait être réalisé en 7 ans, soit par an $17\,000/7 = 2\,400$ lits.

2. Très peu de demandes émanent jusqu'à présent du secteur privé.

En se basant sur une proportion provisoire de 8 à 2 entre les deux secteurs, public et privé, on obtiendrait,

Antwoord :

Volgens de Minister is het te vroeg om de resultaten van dit experiment te Geel in bespreking te brengen. De voormalige Minister van Volksgezondheid ontving hieromtrent de eerste aanvraag op 17 januari 1973 en heeft ze goedgekeurd op 25 januari 1973. Zopas werd hij in kennis gesteld van de aanwerving op 23 maart 1973 van een socioloog door de Commissie van Openbare Onderstand van Geel. Dientengevolge is het onmogelijk reeds nu een oordeel te vellen over dit experiment.

De Minister belooft dat hij de leden van de commissie op de hoogte zal houden.

Aan de Minister werd medegedeeld dat deze aanwerving van een socioloog als een uitzondering moet worden aangezien. Deze socioloog wordt belast met voornamelijk « beleidsvoorbereidend studiewerk ».

Zijn inziens zal deze problematiek opnieuw ter bespreking kunnen gebracht worden zodra de hervorming van de Commissie van Openbare Onderstand ter studie zal liggen. Inderdaad men zal ongetwijfeld moeten overgaan tot de samenvoeging van commissies in grotere eenheden die een grotere bevolking bedienen dan in het verleden. Deze samenvoeging van mensen en middelen zal het mogelijk maken hogere eisen te stellen of eventueel nieuwe functies in het leven te roepen. Aan de Minister moet evenwel de nodige tijd gegund worden om deze problemen ten gronde te bestuderen. De commissie zal volledig geïnformeerd worden betreffende nieuwe opties terzake.

11) *Bejaarden.**Vraag :*

Kan de Minister een bondige schets geven van zijn investeringsprogramma, inzonderheid op het gebied van de bouw en het opnieuw inrichten van rusthuizen voor bejaarden ?

Antwoord :

Investeringsprogramma op het gebied van rusthuizen voor bejaarden (art. 00.51.90.00.00), (art. 00.63.83.00.70).

1. Het koninklijk besluit van 2 mei 1972 tot vaststelling van de criteria voor het opmaken van een nationaal programma voor rusthuizen voor bejaarden bepaalt het nodige aantal bedden op 7 per 1 000 inwoners, dit is in totaal 67 900 bedden.

Het aantal ontbrekende bedden bedraagt 11 000.

Het aantal te vervangen bedden (zeer oud) is 6 000.

Er moet dus voor 17 000 bedden worden gebouwd en rekening houdend met het feit dat het aantal bejaarden in 1980 sterk zal stijgen, is het geboden het programma in 7 jaar uit te voeren, wat per jaar $17\,000/7 = 2\,400$ bedden betekent.

2. Totnogtoe komen zeer weinig aanvragen uit de particuliere sector.

Uitgaande van een voorlopige verhouding van 8 tot 2 tussen beide sectoren, de openbare en de particuliere, komen

compte tenu d'un coût maximum de 550 000 F admis au bénéfice de la subvention (valeur au 1^{er} janvier 1973) :

$1\,920 \times 550\,000 \times 0,6 = 633$ millions pour l'article 00.63.83.00.70;

$480 \times 550\,000 \times 0,5 = 132$ millions pour l'article 00.51.90.00.00.

D'autre part, il convient de remarquer qu'aucune prévision d'engagement n'est établie pour l'article 51.90 en 1973, tandis que les prévisions pour l'article 63.83, secteur public, compte tenu des chantiers en cours et de l'état d'avancement des études, dépassent 633 millions.

Un membre a insisté également afin que l'octroi des subventions en faveur des maisons pour personnes âgées soit accéléré, de manière à rendre ces bâtiments disponibles plus rapidement.

Question :

L'intervention de l'État dans le coût des travaux rendus nécessaires par la réglementation concernant la protection contre l'incendie figure aux articles 51.91 et 63.88 du budget extraordinaire.

Une révision des normes de sécurité est à l'étude, tant pour les hôpitaux que pour les maisons de repos. Celle-ci est d'autant plus nécessaire qu'un nombre considérable de lits ne peut être agréé en raison des exigences des pompiers, alors que les besoins se font chaque jour plus impérieux. Le Ministre est-il en mesure d'indiquer le délai qui sera encore nécessaire avant que puisse être rendu applicable un certain assouplissement des normes à l'égard des bâtiments existants ?

Réponse :

Le projet d'un nouvel arrêté royal remplaçant l'arrêté royal du 16 juin 1967 fixant les normes de sécurité auxquelles doivent répondre les maisons de repos pour personnes âgées, vient d'être mis au point, après avis de la commission interministérielle de prévention des incendies et de la commission des maisons de repos pour personnes âgées.

Question :

De nombreuses questions d'ordre social, telles que celles du régime de pension, du logement, etc., se posent évidemment en ce qui concerne les personnes âgées. Mais il y a aussi des questions spécifiques en matière de santé publique. Les personnes âgées malades doivent-elles nécessairement être hospitalisées pour être soignées ou bien les soins à domicile peuvent-ils apporter également une solution ? Comment se présente en ce moment la situation en matière de « soins à domicile » ? Y a-t-il une politique coordonnée en ce domaine ?

Réponse :

Le Ministre estime que les soins de santé à domicile peuvent apporter dans une large mesure une solution « extra muros » aux problèmes de santé des personnes âgées.

Ce problème a fait, ces dernières années, à plusieurs reprises, l'objet d'études et de discussions dans les milieux

wij — rekening houdend met een bedrag van 550 000 F, d.i. het maximum dat in aanmerking komt voor het verkrijgen van toelagen (waarde per 1 januari 1973) — tot :

$1\,920 \times 550\,000 \times 0,6 = 633$ miljoen voor artikel 00.63.83.00.70;

$480 \times 550\,000 \times 0,5 = 132$ miljoen voor artikel 00.51.90.00.00.

Voorts zij opgemerkt dat geen vastleggingsraming is opgesteld voor artikel 51.90 in 1973, terwijl de ramingen voor artikel 63.83, openbare sector, met inachtneming van het werk dat aan de gang is en de stand waarin de studies zijn gekomen, meer dan 633 miljoen bedragen.

Een lid dringt er ook op aan dat de subsidiëring van bejaardentehuizen sneller zou verlopen om deze gebouwen vlugger operationeel te maken.

Vraag :

De bijdrage van de Staat in de kosten van de werken die noodzakelijk geworden zijn wegens de geldende reglementering betreffende de beveiliging tegen brand komt voor onder de artikelen 51.91 en 63.88 van de buitengewone begroting.

Een herziening van de veiligheidsnormen is in studie genomen, zowel voor de ziekenhuizen als voor de rusthuizen. Die herziening is des te noodzakelijker daar een aanzienlijk aantal bedden niet erkend kan worden wegens de eisen van de brandweer, terwijl de behoeften met de dag dringender worden. Kan de Minister mededelen welke termijn nog nodig zal zijn om te kunnen komen tot enige versoepeling van de normen ten aanzien van de bestaande gebouwen ?

Antwoord :

Het ontwerp van een nieuw koninklijk besluit ter vervanging van het koninklijk besluit van 16 juni 1967 tot vaststelling van de veiligheidsnormen waaraan de rusthuizen voor bejaarden moeten beantwoorden, is zopas, na advies van de interministeriële commissie ter voorkoming van brand en de commissie voor rusthuizen voor bejaarden, volledig uitgewerkt.

Vraag :

M.b.t. de bejaarden stellen er zich uiteraard tal van sociale vraagstukken, zoals pensioenregeling, huisvesting enz. Er rijzen desbetreffend ook specifieke vragen inzake volksgezondheid. Moet het verzorgingspatroon voor zieke bejaarden totaal « intra muros » geschieden of kan de thuisverpleging een oplossing bieden ? Welk is de stand van zaken inzake « home care »-verzorging ? Bestaat er dienaangaande een gecoördineerd beleid ?

Antwoord :

De Minister meent dat de thuisverpleging of home care in belangrijke mate een extra murale oplossing kan geven voor bejaarden met gezondheidsproblemen.

De laatste jaren werd in medische en sociale middelen dit probleem herhaaldelijk besproken en bestudeerd. Hieruit

médicaux et sociaux. Il en est résulté un certain nombre d'expériences limitées. Le Ministre a aussi été informé de trois nouvelles expériences scientifiques qui débiteront bientôt dans la partie flamande du pays.

C'est pour toutes ces raisons que le Ministre précédent de la Santé publique avait chargé un groupe de travail constitué au sein de l'administration, d'étudier les diverses expériences et d'en comparer les résultats.

L'actuel Ministre a l'intention d'activer à nouveau le fonctionnement de ce groupe de travail en vue de déterminer une politique claire et nette, de stimuler et, le cas échéant, de subventionner les diverses expériences en pleine connaissance de cause. Dès qu'il disposera d'un nombre suffisant de résultats et que ceux-ci auront été étudiés quant au fond, le Ministre pourra prendre des mesures de politique générale.

Mais à l'heure actuelle cela n'est pas encore possible parce qu'on ne dispose pas encore de suffisamment de résultats.

Dès que de plus amples données seront disponibles à ce sujet, la Commission en sera informée.

Question :

La construction de logements pour personnes âgées n'est pas à la portée des administrations de faible ou de moyenne importance. Le Ministre du gouvernement précédent avait admis le principe suivant lequel les deux sociétés nationales — Société nationale terrienne et Société nationale du Logement — seraient autorisées à réaliser des logements destinés au troisième âge pour compte des C. A. P., celles-ci restant maître de l'ouvrage et conservant leurs droits aux subsides.

Le membre souhaite que le Ministre confirme cette prise de position.

Réponse :

Le Ministre confirme qu'il appuie entièrement le point de vue de son prédécesseur.

12) *Victimes de la guerre.*

Question :

Quel sera le statut du personnel de l'Œuvre nationale des victimes de la guerre (O. N. V. G.) au premier avril 1973 ?

Réponse :

Le personnel de l'Œuvre nationale des victimes de la guerre entre dans le champ d'application de l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut du personnel de certains organismes d'intérêt public.

Question :

Une fusion de l'Œuvre nationale des victimes de la guerre avec l'Œuvre nationale des invalides de guerre est-elle prévue ? Dans l'affirmative, quand aura-t-elle lieu ?

Réponse :

L'administration n'est pas en mesure de répondre à cette question. Une telle décision doit être prise au niveau du Gouvernement.

zijn een beperkt aantal experimenten voortgevoerd. Tevens werd de Minister geïnformeerd omtrent nieuwe wetenschappelijke experimenten die weldra op drie plaatsen in het Vlaamse land zullen starten.

Om al deze redenen heeft de voormalige Minister van Volksgezondheid een werkgroep die in de schoot van de administratie werd opgericht, de opdracht gegeven de diverse experimenten te bestuderen en de resultaten ervan met elkaar te vergelijken.

Het is de bedoeling van de Minister de werking van deze werkgroep opnieuw te activeren met het doel tot een duidelijk en gegrond beleid te komen en om doelbewust de experimenten met kracht te stimuleren en zo nodig te subsidiëren. Zodra er voldoende resultaten voorhanden zijn en deze ten gronde bestudeerd werden, zal de Minister algemene beleidsmaatregelen kunnen nemen.

Thans is zulks nog niet mogelijk omdat er niet voldoende resultaten voorhanden zijn.

Zodra hierover meer informatie voorhanden is, zal de commissie hierover worden ingelicht.

Vraag :

Kleine of minder belangrijke administraties zijn niet in staat woningen voor bejaarden te bouwen. De Minister in de vorige regering had als principe gesteld dat de twee nationale maatschappijen, de Nationale Landmaatschappij en de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting, woningen voor de derde leeftijd zouden mogen oprichten voor rekening van de C. O. O.'s; deze laatste zouden opdrachtgever blijven en verder recht hebben op subsidies.

Het lid verlangt dat de Minister dat standpunt bevestigt.

Antwoord :

De Minister bevestigt dat hij het standpunt van zijn voorganger ten volle onderschrijft.

12) *Oorlogsslachtoffers.*

Vraag :

Welk zal het statuut van het personeel van het Nationaal Werk voor Oorlogsslachtoffers (N. W. O. S.) zijn op 1 april 1973 ?

Antwoord :

Het personeel van het Nationaal Werk voor Oorlogsslachtoffers valt onder toepassing van het koninklijk besluit van 8 januari 1973 tot vaststelling van het statuut van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut.

Vraag :

Is een fusie voorzien van het Nationaal Werk voor Oorlogsslachtoffers met het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden ? Zo ja, wanneer zal ze plaats hebben ?

Antwoord :

Hierop kan door de administratie geen antwoord gegeven worden. Een dergelijke beslissing moet op regeringsniveau worden genomen.

Question :

Le Bureau permanent n'a pas été repris, dans l'arrêté royal du 8 janvier 1973, parmi les organismes d'intérêt public contrôlés par le Ministre de la Santé publique et de la Famille, comme l'ont été l'O. N. A. C. et l'O. N. I. G. Le personnel du Bureau permanent reste donc sans statut. Le Ministre n'estime-t-il pas qu'il y a là une lacune qui devrait être comblée sans tarder ?

Réponse :

Il est en effet regrettable que le Secrétariat permanent auprès du Bureau permanent des Œuvres nationales des Victimes de la guerre n'ait pas été repris, comme l'ont été l'O. N. A. C. et l'O. N. I. G., parmi les organismes visés par l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut du personnel de certains organismes d'intérêt public.

Le problème du statut du Secrétariat permanent auprès du Bureau permanent des Œuvres nationales des Victimes de la guerre sera par conséquent à nouveau soumis à l'attention toute particulière du Secrétaire d'Etat à la Fonction publique.

Question :

Un membre a demandé :

1. que le délai d'obtention du statut de réfractaire au travail obligatoire ou de déporté de la guerre 1940-1945 soit rouvert;

2. que les conditions d'octroi de la rente aux déportés de la guerre 1914-1918 soient assouplies : certains déportés, en effet, n'ont pu bénéficier de la loi du 12 décembre 1969 parce qu'ils n'avaient pas atteint l'âge de 70 ans au moment de l'entrée en vigueur de cette loi;

3. que les conditions d'octroi de la rente aux ayants droit soient également assouplies : actuellement, la rente ne peut être accordée que pour autant que la durée de la déportation soit de 4 semestres au moins.

Réponse :

1. Après avoir pris connaissance du rapport fait par les délégués ministériels au groupe de travail « Victimes de la Guerre », le Conseil des Ministres a décidé, au cours de sa réunion du 19 juin 1970, qu'il n'y avait pas lieu de rouvrir le délai pour l'introduction de demandes d'obtention du statut de reconnaissance nationale.

Le Ministre estime qu'il n'y a pas lieu, actuellement, de modifier la décision de 1970, étant donné que ce problème concerne tous les statuts de reconnaissance nationale et que la décision ne pourrait être prise que pour l'ensemble de ces statuts.

2. Un projet de loi accordant de nouveaux avantages aux victimes de la guerre 1914-1918 et 1940-1945 sera déposé incessamment à la Chambre. Ce projet prévoit un règlement favorable du problème soulevé par le membre.

Vraag :

In het koninklijk besluit van 8 januari 1973 is het Vast Bureau niet meer opgenomen onder de organen van openbaar nut onder toezicht van de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin, zoals het N. W. O. S. en het N. W. O. I. Het personeel van het Vast Bureau krijgt dus geen statuut. Meent de Minister niet dat in die leemte onverwijd moet worden voorzien ?

Antwoord :

Het is inderdaad te betreuren dat het Vast Secretariaat bij het Vast Bureau van de Nationale Werken der Oorlogsslachtoffers niet, zoals het N. W. O. S. en het N. W. O. I., opgenomen is onder de organen die bedoeld zijn in het koninklijk besluit van 8 januari 1973 tot vaststelling van het statuut van het personeel van sommige organen van openbaar nut.

De kwestie van het statuut van het Vast Secretariaat bij het Vast Bureau van de Nationale Werken der Oorlogsslachtoffers zal dus opnieuw aan de heer Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt worden voorgelegd.

Vraag :

Een lid vraagt :

1. dat de termijn voor het bekomen van het statuut van werkweigeraar en weggevoerde tijdens de oorlog 1940-1945 zou worden heropend;

2. dat de toekenningsvoorwaarden van de rente aan de weggevoerden van de oorlog 1914-1918 zouden worden versoepeld. Bepaalde weggevoerden konden immers geen aanspraak maken op de voordelen van de wet van 12 december 1969 omdat zij de leeftijd van 70 jaar niet hadden bereikt op de datum van inwerkingtreding van deze wet;

3. dat de toekenningsvoorwaarden van de rente aan de rechthebbenden eveneens zouden worden versoepeld. Thans kan de rente slechts worden toegekend voor zover de duur van de deportatie ten minste 4 semesters belooft.

Antwoord :

1. Na kennis te hebben genomen van het verslag dat werd opgesteld door de ministeriële afgevaardigden van de werkgroep « Oorlogsgetroffenen », heeft de Ministerraad tijdens haar vergadering van 19 juni 1970 beslist dat de termijn voor het bekomen van het statuut van nationale erkenning niet opnieuw diende heropend te worden.

De Minister meent dat de beslissing van 1970 thans niet dient gewijzigd te worden daar dit probleem betrekking heeft op alle statuten van nationale erkenning en dat de beslissing hierover slechts kan worden genomen voor al deze statuten.

2. Een wetsontwerp waarbij nieuwe voordelen worden toegekend aan de oorlogsgetroffenen 1914-1918 en 1940-1945 en aan hun rechthebbenden zal kortelings bij de Kamer worden ingediend. In dit ontwerp wordt een gunstige regeling voorzien voor het door het lid opgeworpen probleem.

3. Le comité de coordination qui groupe toutes les associations représentant les victimes civiles de la guerre réclame l'assouplissement des conditions d'octroi de la rente, proposé par le membre. Ces revendications font actuellement l'objet d'un examen au sein du groupe de travail créé à cet effet au Cabinet du Premier Ministre. Le Gouvernement prendra position sur ce problème dès que le rapport de ce groupe de travail lui aura été remis.

Question :

Quels sont les critères appliqués pour la répartition des indemnités visées à l'article 660.3.B. ?

Réponse :

Conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 23 novembre 1961 (*Moniteur belge* du 25 novembre 1961), les demandes introduites en vue d'obtenir une indemnité à charge du Fonds de Réserve ont été soumises pour examen à une Commission spéciale, créée en vertu de l'article 10 du même arrêté et composée de neuf membres, à savoir :

- le directeur général de l'Administration des Victimes de la Guerre, qui exerce la présidence;
- trois délégués de la Confédération nationale des prisonniers politiques et ayants droit de Belgique;
- un délégué de l'Union nationale des Mères et Femmes de Fusillés et Prisonniers politiques décédés;
- un délégué de l'Aide aux Israélites victimes de la guerre;
- un délégué de Fonprispol;
- le directeur général de l'Œuvre nationale des Invalides de la Guerre;
- le directeur général de l'Œuvre nationale des anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

Cette Commission a étudié chaque demande en particulier. Elle a constamment vérifié si le demandeur comptait parmi les bénéficiaires formellement prévus par l'article 5, § 2, de l'arrêté royal du 7 février 1963 (*Moniteur belge* du 28 février 1963) et s'il réunissait les conditions imposées par cette disposition. En outre, il a été tenu compte, dans chaque cas, de la situation sociale du demandeur. Toutefois, des critères déterminés n'ont pas été établis d'avance en vue d'apprécier cette situation.

Les propositions faites par cette Commission ont toujours été ratifiées par le Ministre. Tous les dossiers sont actuellement liquidés, à l'exception de 9 d'entre eux pour lesquels, nonobstant de nombreux rappels, les renseignements indispensables n'ont toujours pas pu être obtenus. Les délais prévus pour l'introduction d'une demande valable sont depuis longtemps expirés.

Il convient de signaler que l'article 7 de l'arrêté royal du 23 novembre 1970 (*Moniteur belge* du 27 novembre 1970) prévoit qu'après paiement des indemnités prévues par les arrêtés royaux des 23 novembre 1961, 7 février 1963 et 2 avril 1965 et de celles attribuées aux conjoints survivants en vertu de l'arrêté royal du 23 novembre 1970, le solde sera versé à l'association sans but lucratif « Fonds social des Prisonniers politiques, Ascendants, Veuves et Orphelins ».

3. Een versoepeling van de toekenningsvoorwaarden van de rente, zoals voorgesteld door het lid, wordt geëist door het coördinatiecomité waarin alle verenigingen zijn opgenomen die de burgerlijke oorlogsgetroffenen vertegenwoordigen. Deze eisen worden thans besproken in de werkgroep die te dien einde werd opgericht bij het Kabinet van de Eerste Minister. De Regering zal over dit probleem haar standpunt dienen te bepalen zodra het verslag van deze werkgroep zal worden voorgelegd.

Vraag :

Welke criteria worden toegepast bij de verdeling van de in artikel 660.3.B bedoelde vergoedingen ?

Antwoord :

De aanvragen die werden ingediend om een vergoeding te bekomen ten laste van het Reservefonds werden allen, overeenkomstig de beschikkingen van het koninklijk besluit van 23 november 1961 (*Belgisch Staatsblad* van 25 november 1961) onderworpen aan de beoordeling van een bijzondere Commissie, ingericht krachtens artikel 10 van voornoemd besluit en samengesteld uit negen leden, te weten :

- de directeur-generaal van het Bestuur der oorlogsgetroffenen, die het voorzitterschap waarneemt.
- drie afgevaardigden van de Nationale Confederatie van politieke gevangenen en rechthebbenden van België;
- een afgevaardigde van de Nationale Unie der moeders en vrouwen van gefusilleerden en overleden politieke gevangenen;
- een afgevaardigde van Hulp aan de Joodse slachtoffers van de oorlog;
- een afgevaardigde van Fonprispol;
- de directeur-generaal van het Nationaal Werk voor oorlogsinvaliden;
- de directeur-generaal van het Nationaal Werk voor oud-strijders en oorlogsslachtoffers.

Bedoelde Commissie heeft elke aanvraag afzonderlijk behandeld. Zij heeft steeds nagegaan of de aanvrager behoorde tot de begunstigden die uitdrukkelijk bij artikel 5, § 2 van het koninklijk besluit van 7 februari 1963 (*Belgisch Staatsblad* van 28 februari 1963) zijn bepaald en tevens of hij de daarbij gestelde voorwaarden vervulde. Bovendien werd in ieder geval rekening gehouden met de sociale toestand van de aanvrager. Om deze toestand te beoordelen werden evenwel vooraf geen vaste criteria vastgesteld.

De voorstellen door bedoelde Commissie gedaan werden altijd door de Minister bekrachtigd. Op 9 dossiers na, waarvoor de tot nog toe onontbeerlijke inlichtingen — niettegenstaande talrijke herinneringen — niet konden worden bekomen, zijn al de overige afgehandeld. De termijnen om desbetreffend een geldige aanvraag te kunnen indienen zijn sinds lang verstreken.

Er zij aangestipt dat artikel 8 van het koninklijk besluit van 23 november 1970 (*Belgisch Staatsblad* van 27 november 1970) voorschrijft dat, na uitkering van de vergoedingen waarvan sprake in de koninklijke besluiten van 23 november 1961, 7 februari 1963 en 2 april 1965 en van die aan de langstlevende echtgenoten toegekend krachtens dit besluit, het saldo moet worden overgedragen aan de Vereniging zonder winstoogmerken « Sociaal Fonds van politieke gevangenen, ascendenten, weduwen en wezen ».

13) *Distribution d'eau.**Question :*

Le Ministre a l'intention d'accomplir un important effort dans le domaine de l'environnement. A cet égard, il convient cependant de constater qu'un certain nombre de conditions préalables ne sont pas encore remplies. Ainsi, un grand nombre de communes (18 rien que pour l'arrondissement de Turnhout) ne disposent pas encore de la distribution d'eau.

Ne faudrait-il pas accorder à cette question une priorité absolue, afin de sauvegarder tant la santé publique que l'environnement ?

Réponse :

Ce problème n'est pas perdu de vue.

Le Ministre a récemment demandé au président de la P. I. D. P. A., la société chargée de la distribution d'eau potable notamment dans l'arrondissement de Turnhout, de lui présenter un plan quinquennal en vue de raccorder toutes les communes de la province d'Anvers au réseau de distribution d'eau potable. Le Ministre prendra toutes les dispositions budgétaires requises en vue de réaliser ce plan.

En effet, 33 communes de la province d'Anvers ne disposent pas encore de la distribution d'eau. Ces communes sont presque toutes situées dans le Nord-Est de cette province. La population de ces communes est de quelque 110 000 habitants.

La situation est presque aussi défavorable en Flandre orientale et en Flandre occidentale, où respectivement 90 et 70 communes, représentant environ 130 000 et 90 000 habitants, ne disposent pas encore d'un service public de distribution d'eau. La situation est légèrement plus favorable dans les autres provinces, bien qu'au total elles comptent encore une centaine de communes qui ne sont pas raccordées.

L'eau dont peuvent actuellement disposer les habitants des communes non approvisionnées du nord de la Belgique convient peu à l'usage domestique par suite de la pollution bactériologique et chimique.

Au cours des dernières années, les crédits prévus pour les travaux de distribution d'eau ont dû être affectés, en majeure partie, au renforcement des captages d'eau, aux installations de traitement, de stockage et d'amenée d'eau, afin de pouvoir répondre à la demande croissante de l'industrie et des réseaux déjà existants où le confort individuel a atteint un niveau élevé. Partant, il n'a pas été possible de construire un grand nombre de nouveaux réseaux. Au rythme des dernières années il faudrait environ 10 ans encore pour construire les réseaux nécessaires, y compris les extensions vers les hameaux ou les habitations isolés qui, même dans les communes déjà approvisionnées, ne peuvent être raccordés aux installations existantes.

Si le département obtient les crédits nécessaires, il veillera à favoriser la construction des réseaux les plus urgents.

Question :

En ce qui concerne l'extension des réseaux de distribution d'eau, priorité sera-t-elle donnée aux régions ne disposant pas d'eau utilisable, comme le littoral, notamment ?

13) *Waterbedeling.**Vraag :*

De Minister is zinnens een belangrijke inspanning te leveren inzake leefmilieu. In dit verband zij er evenwel op gewezen dat een aantal voorafgaandelijke voorwaarden niet eens vervuld zijn. Zo zijn er nog steeds een groot aantal gemeenten (18 alleen in het arrondissement Turnhout) welke over geen waterleiding beschikken.

Zou aan deze kwestie geen absolute voorrang moeten verleend worden ter beveiliging zowel van de volksgezondheid als van het leefmilieu ?

Antwoord :

Dit probleem wordt niet uit het oog verloren.

Onlangs heeft de Minister aan de Voorzitter van de P. I. D. P. A., dat is de maatschappij die het drinkwater o.m. in het arrondissement Turnhout bedielt, gevraagd hem een vijfjarenplan voor te leggen om alle gemeenten van de provincie Antwerpen aan het drinkwaternet aan te sluiten. De Minister zal de vereiste budgettaire schikkingen nemen om dit plan te kunnen uitvoeren.

Er zijn inderdaad nog 33 gemeenten van de provincie Antwerpen waar er nog geen waterleidingsnet aangelegd werd. De niet aangesloten gemeenten zijn praktisch allen gelegen in het noord-oosten van deze provincie. De bevolking van bedoelde gemeenten bereikt ongeveer 110 000 inwoners.

De toestand is praktisch even ongunstig in Oost en West-Vlaanderen waar respectievelijk een negentigtal en een zeventigtal gemeenten met ongeveer 130 000 en 90 000 inwoners nog niet uitgerust zijn met een openbaar waterbedelingsnet. De toestand is enigszins beter in de andere provincies alhoewel er daar ook gezamenlijk nog een honderdtal gemeenten zijn, die niet zijn aangesloten.

Het water waarover de inwoners van de niet bevoorradde gemeenten thans kunnen beschikken in het noorden van België, is weinig geschikt voor huishoudelijk gebruik ingevolge bacteriologische en scheikundige verontreiniging.

De laatste jaren moesten de kredieten die ter beschikking gesteld werden voor waterleidingswerken grotendeels aangewend worden voor het versterken van de waterwinningen, de behandelingsinstallaties, de stockeerinrichtingen en de aanvoerleidingen ten einde het hoofd te bieden aan de zeer vlug stijgende vraag van de industrie en van de reeds bestaande netten waar het individueel comfort een hoog peil bereikte. Aldus is het niet mogelijk geweest een groot aantal nieuwe netten aan te leggen. Tegen het rythme van de laatste jaren, zou het nog ongeveer 10 jaar duren om al de netten aan te leggen met inbegrip van de uitbreidingen naar de afgelegen gehuchten of woningen die zelfs in de reeds bevoorradde gemeenten nog niet kunnen aansluiten op de bestaande leidingen.

Indien het departement de vereiste kredieten bekomt zal het de aanleg van de meest dringende netten bevorderen.

Vraag :

Zal inzake uitbreiding van de waterleidingsnetten voorrang worden gegeven aan de streken waar geen bruikbaar water voorhanden is o.m. de kuststreek ?

Réponse :

Les crédits dont le département dispose en vue de subsidier les travaux de distribution d'eau ont dû, ces dernières années, être consacrés pour une part importante au renforcement des installations existant déjà : captages, stations de pompes, stations de traitement, conduites d'amenée et réservoirs.

Dans les réseaux existants, la demande d'eau destinée à la population et à l'industrie s'est accrue très rapidement.

En conséquence, il n'a été possible de subsidier qu'un petit nombre de nouveaux réseaux.

La grande majorité des communes qui ne disposent pas encore d'un réseau de distribution d'eau sont situées dans les provinces de Flandre occidentale, de Flandre orientale et d'Anvers, où l'eau que la population non approvisionnée peut actuellement trouver sur place est de qualité insuffisante.

Dans le cadre des crédits disponibles, il sera veillé à réaliser rapidement les aménagements de nouveaux réseaux ainsi que les extensions dans les communes où n'existe pas encore de réseau complet.

En ce qui concerne le littoral, la situation du point de vue de la distribution d'eau peut y être considérée comme très satisfaisante.

14) *Denrées alimentaires. — Abattoirs.**Question :*

N'y a-t-il pas moyen d'insérer les opérations de contrôle effectuées par les associations de consommateurs sur la qualité des denrées alimentaires dans un ensemble coordonné de mesures de contrôle : en effet, ces contrôles sont actuellement effectués d'une manière assez désordonnée par les instances tant nationales que provinciales et locales ?

Réponse :

Il est indubitable que le secteur du contrôle des denrées alimentaires doit subir une profonde réorganisation, notamment en vue de réaliser une meilleure coordination. Tous les renseignements obtenus lors de ces contrôles doivent être mis à la disposition des associations de consommateurs. Il sera assez facile, dès lors, de réaliser une collaboration efficace entre ces associations et les organismes officiels de contrôle, appelés sans doute à être également décentralisés.

Question :

En ce qui concerne le contrôle des denrées alimentaires, des divergences de vues peuvent parfois exister entre les différents services compétents.

Des contrôles sont effectués sur le plan provincial et sur le plan local. Les organisations de consommateurs procèdent également à des contrôles distincts. Dans l'ensemble, cependant, ces différents contrôles ne couvrent pas encore tous les aspects possibles.

L'efficacité ne pourrait-elle être recherchée sur ce point ?

Réponse :

Le service responsable de la qualité des denrées alimentaires est celui qui est chargé de l'inspection de la fabrication et du commerce des denrées alimentaires.

Antwoord :

De kredieten waarover het departement beschikt voor de subsidiëring van waterbedelingswerken moesten de laatste jaren voor een belangrijk gedeelte aangewend worden voor het versterken van de reeds bestaande installaties : waterwinningen, pompstations, behandelingsstations, aanvoerleidingen en reservoirs.

In de bestaande netten is de vraag in hoofdte van de bevolking en van de industrie zeer vlug gestegen.

Dientengevolge konden er slechts een klein aantal nieuwe netten gesubsidieerd worden.

De overgrote meerderheid van de gemeenten die tot nog toe over geen waterleidingsnet beschikken zijn gelegen in de provincies West- en Oost-Vlaanderen en Antwerpen. In deze provincies is het water dat de niet bevoorradete bevolking kan ter plaatse vinden van onvoldoende kwaliteit.

In het raam van de beschikbare kredieten zal er voor gezorgd worden dat de aanleg van nieuwe netten evenals de uitbreidingen in de gemeenten waar nog geen volledig net bestaat, vlug zullen verwezenlijkt worden.

In de kuststreek kan de toestand op gebied van waterbedeling als zeer bevredigend aangezien worden.

14) *Eetwaren. — Slachthuizen.**Vraag :*

Kunnen de controles die door de verbruikersverenigingen worden verricht inzake de kwaliteit van eetwaren niet ingeschakeld worden in een gecoördineerd geheel van controles, die thans op een ongeordende wijze zowel door nationale als door provinciale en lokale instanties worden verricht ?

Antwoord :

Het staat buiten kijf dat de sector van de controle op de eetwaren grondig moet gereorganiseerd worden, om o.m. tot een betere coördinatie te komen. Alle informatie die bij die controles verkregen worden moeten ter beschikking staan van de verbruikersverenigingen. Een efficiënte samenwerking tussen deze verenigingen en de officiële controleorganen, die ongetwijfeld ook moeten gedecentraliseerd worden, kan aldus vrij gemakkelijk tot stand komen.

Vraag :

In verband met de controle op de eetwaren kunnen soms meningsverschillen worden vastgesteld tussen de verschillende terzake bevoegde diensten.

Op provinciaal en lokaal vlak worden controles verricht. Ook de verbruikersorganisaties verrichten afzonderlijke controles. Maar globaal gezien worden door die verschillende controles nog niet alle mogelijke aspecten onderzocht.

Kan terzake niet naar efficiëntie worden gestreefd ?

Antwoord :

De dienst die verantwoordelijk is voor de kwaliteit van de eetwaren is de dienst die zich bezighoudt met de Inspectie van de fabricage van en van de handel in eetwaren.

Certaines institutions agissent comme des particuliers et publient leurs conclusions sous leur propre responsabilité.

Le Service d'Inspection des Denrées alimentaires devrait pouvoir coordonner les efforts faits dans le domaine des denrées alimentaires.

Le cadre actuel du personnel ne permet cependant pas à ce Service de remplir cette mission.

Question :

Depuis que des associations de consommateurs ont donné une publicité plutôt tapageuse aux conclusions de leurs enquêtes, le public s'est sensibilisé davantage aux activités de ce secteur et il souhaite être informé d'abord, sécurisé ensuite. On peut se demander si l'administration est bien capable de faire face à toutes les obligations qui lui incombent en la matière et si, au cas où il s'avérerait impossible de développer les services, il n'y aurait pas lieu de faire appel à un organisme spécialisé comme l'I. B. A. N. à qui des tâches bien précises pourraient être confiées.

Réponse :

Jusqu'à présent, l'administration s'est efforcée de faire face à toutes les obligations qui lui incombent en matière d'application de la réglementation concernant les denrées alimentaires.

Toutefois elle confie certaines enquêtes en cette matière à des organismes tels que l'I. B. A. N. et les charge de tâches bien précises.

Les associations de consommateurs peuvent publier sous leur responsabilité la conclusion de leurs enquêtes.

Cependant, l'administration ne peut être tenue pour responsable de l'incidence que les publications peuvent provoquer dans le public, ni par conséquent, de ce qui est publié dans la presse.

Question :

Deux membres ont demandé où en est, au Sénat, l'examen du projet de loi relatif aux abattoirs.

Réponse :

Le projet est en cours de discussion aux commissions compétentes de la Santé publique et de l'Agriculture du Sénat. La discussion de ce projet a repris le 21 mars 1973.

15) *Divers.*

Question :

Office médico-légal.

La révision du barème des invalidités est évidemment une œuvre de longue haleine. Des commissions de spécialistes ont été créées dont certaines ont déjà déposé des conclusions. Serait-il possible de savoir quand le travail d'ensemble sera terminé ?

Réponse :

On peut espérer que les groupes d'étude composés de spécialistes qui travaillent à la révision du barème officiel

Bepaalde instellingen treden op als particulieren en maken hun conclusies bekend onder hun eigen verantwoordelijkheid.

De dienst van de Inspectie van de Eetwaren zou de inspanningen die worden geleverd in verband met de eetwaren moeten kunnen coördineren.

Met zijn huidige personeelsbezetting kan de Dienst deze taak echter niet aan.

Vraag :

Sedert de verbruikersverenigingen een nogal opvallende ruchtbaarheid geven aan de besluiten die uit hun onderzoeken worden getrokken, is het publiek meer opmerkzaam gemaakt voor de activiteiten van die sector en wenst het in de eerste plaats voorgelicht en vervolgens ook gerustgesteld te worden. Kan de administratie op dat stuk al haar verplichtingen nakomen en, als het onmogelijk blijkt de diensten uit te breiden, zou het dan niet aangewezen zijn een beroep te doen op een gespecialiseerd orgaan zoals het B. I. L. V. waaraan welbepaalde opdrachten zouden kunnen worden toevertrouwd ?

Antwoord :

Tot dusver heeft de administratie getracht al haar verplichtingen inzake de toepassing van de reglementering betreffende de voedingswaren na te komen.

Bepaalde enquêtes op dit gebied worden evenwel toevertrouwd aan organen zoals het B. I. L. V., die met welbepaalde opdrachten worden belast.

De verbruikersverenigingen mogen onder hun eigen verantwoordelijkheid de besluiten van hun enquêtes bekendmaken.

De administratie kan echter niet aansprakelijk worden gesteld voor de weerslag van die publicaties bij het publiek en bijgevolg evenmin voor hetgeen in de pers verschijnt.

Vraag :

Twee leden vragen hoe ver de bespreking van het wetsontwerp betreffende de slachthuizen in de Senaat is gevorderd.

Antwoord :

Het ontwerp wordt besproken in de bevoegde senaatscommissies van Volksgezondheid en Landbouw. Op 21 maart 1973 werd de bespreking van dit ontwerp hernomen.

15) *Varia.*

Vraag :

Gerechtigd-geneeskundige Dienst.

De herziening van de invaliditeitsschalen is vanzelfsprekend een werk van lange duur. Er werden commissies van specialisten opgericht, waarvan sommige reeds conclusies indienden. Kan worden medegedeeld wanneer het hele werk zal voltooid zijn ?

Antwoord :

Verwacht mag worden dat de uit specialisten bestaande studiegroepen die aan de herziening van de officiële Bel-

belge des invalidités auront achevé leurs travaux préparatoires dans un délai de six mois.

Il ne faut pas perdre de vue que l'ensemble des nouveaux textes devra encore être soumis ensuite pour avis au conseil consultatif de l'Office médico-légal.

Question :

1. Y a-t-il des amibes pathogènes dans l'eau des bassins de natation ?

Y a-t-il un rapport entre ces amibes et certains états pathologiques (méningite) ?

Dispose-t-on de moyens permettant d'établir le rapport entre ces amibes et les états pathologiques ?

Quelles sont les infections amibiennes pathologiques constatées au cours de ces deux dernières années ?

S'agissait-il de simples coïncidences ?

Est-il envisagé de poursuivre les analyses de l'eau des piscines ?

Les méthodes d'analyse sont-elles dignes de foi et parfaitement au point ?

2. Un professeur a déclaré que l'eau potable contient également des amibes.

Est-ce exact ? Cela ne présente-t-il aucun danger pour la population ?

La recherche systématique de la présence d'amibes dans l'eau potable est-elle organisée ?

La population en est-elle informée ?

Comment le problème se présente-t-il sur le plan international ?

Réponse :

1. La présence d'amibes dans l'eau des bassins est un phénomène général et normal; ces protozoaires sont, en effet, cosmopolites et ubiquitaires. Jusqu'à présent, il n'a pas été prouvé que ces amibes seraient pathogènes.

Il est bien possible qu'en des circonstances exceptionnelles ils puissent être à l'origine de méningites; leur présence dans le liquide céphalo-rachidien n'en est cependant pas une preuve formelle.

A l'heure actuelle, on ne dispose d'aucun moyen permettant d'établir une relation éventuelle entre ces amibes et certaines situations pathologiques.

Au cours des deux dernières années quatre cas de méningo-encéphalite ont été constatés à Anvers, avec présence d'amibes dans le liquide céphalo-rachidien.

Il est impossible de préciser dans quelle mesure ces cas sont dus ou non à une coïncidence. L'analyse de l'eau des piscines continuera en tous cas d'être pratiquée selon les méthodes pouvant être considérées comme dignes de foi pour le dépistage d'amibes.

2. La présence d'amibes dans l'eau potable n'a pas pu être confirmée par les services du Département.

Il semble exclu que leur présence éventuelle puisse constituer un danger pour la population.

La présence d'amibes dans l'eau potable n'est pas recherchée systématiquement, parce que ce serait irréalisable techniquement. Aucun pays au monde ne le fait d'ailleurs.

La population est uniquement informée en cas de danger réel.

L'intérêt pour ce problème est nul sur le plan international. Les normes énoncées par l'Organisation mondiale de la Santé n'y font d'ailleurs aucune allusion.

gische invaliditeitsschalen werken, hun voorbereidende werkzaamheden binnen zes maanden beëindigd zullen hebben.

Er zij op gewezen dat de nieuwe teksten dan nog aan de raad van advies van de Gerechtelijk-geneeskundige Dienst moeten worden voorgelegd.

Vraag :

1. Zijn er pathogene amoeben aanwezig in het water van zwembaden ?

Welk verband bestaat er tussen deze amoeben en bepaalde pathologische toestanden (hersenvliesontsteking) ?

Beschikt men over middelen om de relatie tussen deze amoeben en de pathologische toestanden te bepalen ?

Welke zijn de pathologische amoebeninfecties welke de twee laatste jaren werden vastgesteld ?

Was het alleen maar toevallig ?

Zal het onderzoek in de zwembaden desaan gaande verder worden gezet ?

Zijn de onderzoekstechnieken betrouwbaar en goed op punt gesteld ?

2. Een professor verklaart dat er ook amoeben in het drinkwater aanwezig zijn.

Is dit werkelijk zo ? Levert dit een gevaar op voor de bevolking ?

Worden deze amoeben systematisch opgezocht in het drinkwater ?

Wordt de bevolking hierover ingelicht ?

Hoe stelt dit probleem zich op internationaal vlak ?

Antwoord :

1. De aanwezigheid van amoeben in het water van zwembaden is een algemeen en normaal verschijnsel : deze protozoa zijn inderdaad cosmopoliet en ubiquitair. Dat deze amoeben pathogeen zouden zijn werd tot nu toe niet bewezen.

Het is wel mogelijk dat zij in uitzonderlijk omstandigheden oorzaak zouden kunnen zijn van meningitis; hun aanwezigheid in het lumbaalvocht is hiervan echter nog geen formeel bewijs.

Op dit ogenblik beschikt men over geen enkel middel om een eventuele relatie tussen deze amoeben en sommige pathologische toestanden te bepalen.

In de loop van de laatste twee jaar werden vier gevallen van meningo-encefalitis vastgesteld te Antwerpen waarbij amoeben in het lumbaalvocht werden aangetroffen.

Het is niet mogelijk uit te maken in hoeverre deze gevallen aan een toeval te wijden zijn of niet. Het onderzoek van zwembaden zal in elk geval verder worden gezet volgens methoden die als betrouwbaar mogen aanzien worden wat betreft het isoleren van amoeben.

2. De aanwezigheid van amoeben in drinkwater kon door de diensten van het Departement niet bevestigd worden.

Dat de eventuele aanwezigheid ervan een gevaar zou kunnen zijn voor de bevolking schijnt wel uitgesloten.

De amoeben worden niet systematisch opgezocht in drinkwater omdat dit technisch onuitvoerbaar is. Dit wordt trouwens in geen enkel land ter wereld gedaan.

De bevolking wordt enkel ingelicht in geval er een werkelijk gevaar bestaat.

De belangstelling voor dit probleem op internationaal vlak is onbestaande. Overigens maken de door de Wereld Gezondheids-Organisatie opgestelde normen er geen gewag van.

Question :

Quels sont les établissements traitant la sclérose en plaques qui ont bénéficié ou peuvent bénéficier du produit de l'opération « Boemerang » ? Combien n'en ont pas bénéficié et quels sont-ils ?

Quels sont les établissements qui en ont bénéficié et qui ont été achevés depuis ?

Réponse :

La Ligue belge de la sclérose en plaques, seul organisme subside par le département, bénéficie, pour ses établissements de soins où sont hospitalisés des malades atteints de sclérose en plaques ou d'affections nerveuses chroniques analogues, d'interventions provenant des opérations :

— « Boemerang », pour les frais de construction de l'établissement de soins d'Overpelt, dans le Limbourg;

— « 48.81.00 », pour les mêmes frais afférents à l'établissement de soins de Fraiture, dans le Condroz.

L'argent récolté par ces deux opérations est bloqué et payé sur présentation des états de frais. Par ailleurs, la contribution de l'Etat atteint 60 % d'un prix maximum fixé par lit. L'organisme qui construit doit payer les 40 % restants des frais de construction et d'équipement.

Le Ministre a déclaré ignorer si d'autres organismes s'occupant de la sclérose en plaques ont sollicité une intervention dans le cadre de ces opérations et ont essuyé un refus.

III. — FAMILLE.

**1. Exposé introductif du Secrétaire d'Etat
à la Famille,
adjoint au Ministre de la Santé publique
et de l'Environnement.**

En créant un secrétariat d'Etat à la Famille, le Gouvernement a voulu montrer tout l'intérêt qu'il porte aux problèmes de la famille : les questions familiales bénéficieront donc toutes aussi de l'attention constante du Secrétaire d'Etat.

Ayant pour tâche de protéger la famille, le Secrétaire d'Etat veillera, en premier lieu, à lui réserver une place suffisante dans la politique menée en Belgique.

Pour l'instant, il s'agit du budget qu'il appartient au Secrétaire d'Etat à la Famille de gérer dans le cadre des compétences qui lui ont été dévolues. Ainsi que l'a déjà signalé le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement, ces compétences ont été élargies jusqu'à englober les crèches et la tutelle de l'Œuvre nationale de l'Enfance.

En politique budgétaire, le Gouvernement a décidé de présenter tels quels les budgets élaborés pour 1973 par le gouvernement précédent.

Le Secrétaire d'Etat propose dès lors de passer en revue les postes les plus importants qui relèvent du Secrétariat d'Etat à la Famille.

* * *

Les crédits inscrits à l'ensemble du budget s'élèvent à 770 496 000 F.

Vraag :

Welke instellingen die de verspreide weefselverharding behandelen, hebben genoten of kunnen genieten van de opbrengst van de actie « Boemerang » ? Hoeveel en welke instellingen zijn hiervoor niet in aanmerking gekomen ?

Welke inrichtingen hebben ervan genoten en werden sindsdien voltooid ?

Antwoord :

De Belgische Liga van de verspreide weefselverharding, enige instelling die door het departement wordt gesubsidieerd, geniet voor haar verpleeginrichtingen waar zieken worden opgenomen die getroffen zijn door verspreide weefselverhardingen en andere gelijkaardige chronische zenuw-aandoeningen, tegemoetkomingen van de actie :

— « Boemerang » voor de bouwkosten van de verpleeginrichting te Overpelt in Limburg;

— « 48.81.00 » voor dezelfde kosten van de verpleeginrichting Fraiture in Condroz.

De gelden die door deze beide acties worden ingezameld, worden geblokkeerd en betaald op voorlegging van de onkostenstaat. De Rijksbijdrage beloopt 60 % van een vastgestelde maximumprijs per bed. De instelling die bouwt dient de overblijvende 40 % te betalen van de bouw- en inrichtingskosten.

De Minister weet niet of andere instellingen die zich bezig houden met verspreide weefselverharding in het kader van deze acties een tegemoetkoming hebben aangevraagd, die hen zou geweigerd zijn.

III. — GEZIN.

**1. Inleidende uiteenzetting van de Staatssecretaris
voor het Gezin,
toegevoegd aan de Minister van Volksgezondheid
en Leefmilieu.**

Met de oprichting van een staatssecretariaat voor het Gezin heeft de Regering uiting willen geven aan het belang dat zij hecht aan de gezinsproblematiek. De Staatssecretaris zal zich dan ook intensief bekommeren om alle gezinsaanlegenheden.

Belast met de bescherming van het gezin, zal de Staatssecretaris er in de eerste plaats voor zorgen dat in het beleid dat in ons land wordt gevoerd, de gezinszorg voldoende aan bod komt.

Vandaag echter gaat het om de begroting die in het kader van de haar toegekende bevoegdheden door de Staatssecretaris voor het Gezin beheerd wordt. Zoals de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu reeds uiteenzette, werden deze bevoegdheden verruimd tot de kinderkribben en de voogdij over het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn.

In verband met het begrotingsbeleid heeft de Regering beslist de begrotingen voor 1973 die opgemaakt werden door de vorige regering integraal over te nemen.

De Staatssecretaris stelt dan ook voor de belangrijkste posten, die tot de bevoegdheid van het Staatssecretariaat voor het Gezin behoren, even te overlopen.

* * *

De gehele begroting voorziet kredieten tot een bedrag van 770 496 000 F.

I. — Budget prévu pour les aides familiales et les aides seniors.

La majeure partie des subventions dont l'Administration de la Famille a la gestion est consacrée à l'aide familiale et à l'aide aux personnes âgées (584 901 000 F).

Ces crédits sont destinés :

- 1° à stimuler les activités des centres de formation d'aides familiales et d'aides seniors;
- 2° à octroyer à ces services des subventions par prestation.

A l'article 33.65.02, 13 millions sont prévus en faveur des centres de formation privés et, à l'article 33.65.02, 3 millions en faveur des centres publics.

A l'heure actuelle, il y a 32 centres agréés de formation d'aides familiales et d'aides seniors, dont 22 centres privés et 10 centres publics.

En ce qui concerne les subventions par prestation, un crédit de 502 840 000 F est inscrit à l'article 33.65.01 en faveur des services privés et un crédit de 66 610 000 F est prévu à l'article 43.65.01 en faveur des services publics.

Par rapport à 1972, le crédit global est accru de 75 380 000 F. Cette augmentation résulte de l'adaptation aux fluctuations de l'indice des prix et de l'extension des services.

Le nombre d'aides familiales et d'aides seniors est passé, de 5 575 à la fin du mois de décembre 1971, à 6 046 (stagiaires y comprises) au 30 juin 1972.

Comme il s'agit, en l'occurrence, d'une augmentation normale, il est possible que le crédit prévu ne suffise pas pour exécuter l'Accord de gouvernement, dans lequel figurent notamment le développement important de ces services et le subventionnement de l'aide à domicile aux personnes âgées.

II. — Education familiale - Cours et conférences.

A l'article 33.65.04 figurait auparavant un montant, dorénavant transféré aux articles 33.34 et 33.45 du budget de la Culture. Le crédit global, pour les deux parties du pays, est de 20 millions de F.

En 1971, le nombre de cours et le nombre de conférences subventionnés ayant trait à la famille ont été respectivement de 69 813 et 7 622.

Activités en langue néerlandaise : 53 026 cours et 6 779 journées d'étude.

Activités en langue française : 14 114 cours et 837 journées d'étude.

Activités d'organisations bilingues nationales : 2 673 cours et 6 journées d'étude.

Compte tenu de ces activités, il a été proposé de répartir les 20 millions comme suit : 16 252 000 F pour les activités en langue néerlandaise et 3 748 000 F pour les activités en langue française.

III. — Centre d'Etudes de la Population et de la Famille. (Articles 11.03, 11.04, 12.504, 41.3, 41.4, 41.5, 41.6, 125.14, 125.24, 740.14, 740.24 et 740.34).

Le total des dépenses pour ce centre est estimé à 16 260 000 F. Le Centre est chargé de rassembler les éléments requis en vue d'arrêter une politique démographique et de mettre au point les moyens d'action nécessaires.

I. — Budget voor de gezins- en bejaardenhelpsters.

Het belangrijkste gedeelte van de toelagen die beheerd worden door de Administratie van het Gezin, wordt besteed aan gezins- en bejaardenhulp (584 901 000 F).

Deze kredieten zijn bestemd :

- 1° om de activiteiten van de vormingscentra voor de gezins- en bejaardenhelpsters te stimuleren;
- 2° om toelagen te verlenen aan deze diensten per prestatie.

Onder artikel 33.65.02 worden 13 miljoen uitgetrokken ten gunste van de private Vormingscentra en onder artikel 33.65.02, 3 miljoen voor de openbare centra.

Momenteel zijn er 32 centra erkend voor de opleiding van gezins- en bejaardenhelpsters met name 22 private centra en 10 openbare centra.

Voor de toelagen per prestatie is er onder artikel 33.65.01 een krediet van 502 840 000 F voorzien voor de private diensten en onder artikel 43.65.01, 66 610 000 F voor de openbare diensten.

T.o.v. 1972 stijgt het globale krediet van 75 380 000 F. Zulks is te wijten aan de aanpassing van de index en de uitbreiding van de diensten.

Het aantal gezins- en bejaardenhelpsters is gestegen van 5 575 einde december 1971 tot 6 046 gezins- en bejaardenhelpsters (stagiairs inbegrepen) op 30 juni 1972.

Daar het hier om een normale stijging van het krediet gaat, zal dit krediet wellicht niet volstaan om het Regeerakkoord uit te voeren dat in een sterke ontwikkeling van de diensten en in de subsidiëring voor hulp aan huis voor bejaarden voorziet.

II. — Gezinsvorming - Cursussen en voordrachten.

Onder artikel 33.65.04 werd vroeger een bedrag ingeschreven dat thans overgeheveld werd naar de artikelen 33.34 en 33.45, die in de begroting van Cultuur voorkomen. Het globale krediet voor de beide landsgebieden bedraagt 20 miljoen F.

Het aantal gesubsidieerde cursussen en voordrachten in verband met het gezin bedroeg in 1971 respectievelijk 69 813 en 7 622.

Nederlandstalige activiteiten : 53 026 cursussen en 6 779 studiedagen.

Franstalige activiteiten : 14 114 cursussen en 837 studiedagen.

Activiteiten van Nationale tweetalige organisaties : 2 673 cursussen en 6 studiedagen.

Rekening houdend met deze activiteiten werd dan ook voorgesteld om het krediet van 20 miljoen F onder te verdelen als volgt : 16 252 000 F voor de Nederlandstalige activiteiten en 3 748 000 F voor de Franstalige activiteiten.

III. — Centrum voor Bevolkings- en Gezinsstudiën. (Artikelen 11.03, 11.04, 12.504, 41.3, 41.4, 41.5, 41.6, 125.14, 125.24, 740.14, 740.24 en 740.34).

De totale uitgaven voor dit Centrum worden geraamd op 16 260 000 F. Het Centrum is ermee belast de elementen te verzamelen die voor het bepalen van een demografisch beleid en voor het nader uitwerken van de actiemiddelen terzake vereist zijn.

Diverses études sont entreprises en collaboration avec les universités du pays; ces études portent, notamment, sur l'évolution de la famille, le budget familial, le nombre d'enfants désirés dans les familles, l'éducation conjugale et familiale, les problèmes du troisième âge et la démographie.

Ces études s'étalent généralement sur plusieurs années et les résultats en sont publiés dans une série de publications et de documents ainsi que dans la revue « Population et Famille ».

Le Secrétaire d'Etat veillera à ce que les résultats de ces études soient communiqués au Parlement.

IV. — Conseil Supérieur de la Famille. Conseil Supérieur du Troisième Âge.

Le crédit y relatif s'élève à 10 900 000 F. Il s'agit, en l'occurrence, des Conseils Supérieurs institués par les arrêtés royaux des 8 septembre 1969 (Conseil Supérieur du Troisième Âge) et 22 mars 1971 (Conseil Supérieur de la Famille).

Le Conseil Supérieur du Troisième Âge a pour mission d'émettre des avis ou de faire des suggestions quant aux problèmes du troisième âge, soit à la demande du Secrétaire d'Etat, soit de sa propre initiative.

En 1972, des avis ont été émis en ce qui concerne l'octroi d'une pension alimentaire aux personnes divorcées, le problème des soins à domicile aux personnes âgées, le projet de loi octroyant aux pensionnés une réduction sur les tarifs des chemins de fer, et l'adaptation des pensions à l'évolution salariale.

Le Conseil Supérieur de la Famille remplit une mission analogue pour ce qui est des problèmes ayant trait à la Famille. Ce Conseil, qui a été réinstallé dans le courant de 1972, a d'ores et déjà émis des avis sur la proposition de loi de M. Calewaert et consorts sur l'avortement. Ce problème a suscité des divergences d'opinion qui ont donné lieu au dépôt d'une note de la minorité.

Les deux conseils peuvent faire appel à un secrétariat commun.

V. — Les centres de consultation matrimoniale.

L'article 33.65.08 prévoit un montant de 5 millions de F pour les services privés tandis que l'article 43.65.03 prévoit un montant de 1 million de F pour les services du secteur public.

Depuis 1970, des subventions sont allouées aux centres agréés de consultations prématrimoniales, matrimoniales et familiales.

Alors qu'en 1970 le crédit prévu a été de 1 100 000 F, ce même crédit se chiffre d'ores et déjà à 6 millions de F.

Actuellement le nombre des centres agréés s'élève à 59, parmi lesquels 20 sont du régime francophone, 3 du régime bilingue et 36 du régime néerlandophone. En 1971, le nombre des consultations s'est élevé à un total de 26 375.

— Régime francophone : 7 700 consultations, dont 4 644 non médicales et 3 056 médicales.

— Régime néerlandophone : 18 675 consultations, dont 17 047 non médicales et 1 628 médicales.

En raison des crédits limités, 60 % seulement des subsides ont pu être octroyés en 1971. Pour 1972, il est également permis de s'attendre à un déficit.

Le Secrétaire d'Etat a l'intention de proposer que ce crédit soit majoré, pour que les Centres soient à même de rem-

In samenwerking met de verschillende universiteiten van het land worden verschillende onderzoeken gehouden o.a. wat betreft de familieontwikkeling, het familiaal budget, het aantal gewenste kinderen in de gezinnen, de matrimoniale en familiale opvoeding, de problemen betreffende de derde leeftijd en de problemen van demografische aard.

Deze studies lopen meestal over verschillende jaren en de resultaten ervan worden gepubliceerd in een reeks van studies en documenten en in het tijdschrift « Bevolking en Gezin ».

De Staatssecretaris zal ervoor zorgen dat de resultaten van deze onderzoeken aan het Parlement worden medegedeeld.

IV. — Hoge Raad voor het Gezin. Hoge Raad voor de Derde Leeftijd.

Het desbetreffende krediet bedraagt 10 900 000 F. Het gaat om de Hoge Raden die opgericht werden bij de koninklijke besluiten van 8 september 1969 (Hoge Raad voor de Derde Leeftijd) en 22 maart 1971 (Hoge Raad voor het Gezin).

De Hoge Raad voor de Derde Leeftijd heeft tot taak, hetzij op verzoek van de Staatssecretaris hetzij op eigen initiatief, adviezen uit te brengen en suggesties te doen betreffende de vraagstukken van de derde leeftijd.

In 1972 werden o.m. adviezen uitgebracht betreffende de toekenning van een werkings-pensioen aan de uit de echt gescheiden personen, het probleem van de verzorging ten huize van bejaarden, het wetsvoorstel tot toekenning van een korting op de spoorwegtarieven aan gepensioneerden en de aanpassing van de pensioenen aan de evolutie van de lonen.

De Hoge Raad voor het Gezin vervult een gelijkaardige taak in verband met vraagstukken die betrekking hebben op het gezin. Deze Raad, die in de loop van 1972 opnieuw geïnstalleerd werd, bracht o.m. reeds advies uit over het wetsvoorstel van de heer Calewaert en cs. betreffende abortus. Omtrent dit probleem kwam trouwens verdeeldheid tot uiting; zulks gaf aanleiding tot het indienen van een minderheidsnota.

Beide Raden kunnen een beroep doen op een gemeenschappelijk secretariaat.

V. — De huwelijksconsultatiebureau's.

Onder artikel 3365.08 wordt voor de private diensten een bedrag van 5 miljoen F uitgetrokken. Bij artikel 4365.03 wordt 1 miljoen F voorzien ten gunste van de openbare diensten.

Sinds 1970 werden toelagen verleend aan de erkende centra voor prematrimoniales, matrimoniales en gezinsconsultaties.

Terwijl in 1970 een krediet van 1 100 000 F voorzien was, is thans opgelopen tot 6 miljoen F.

Het aantal erkende centra bedraagt nu 59 waarvan 20 franstalige, 3 tweetalige en 36 nederlandstalige. Het aantal consultaties in 1971 bedroeg in totaal 26 375 :

— Franstalige : 7 700 waarvan 4 644 niet-medische en 3 056 medische;

— Nederlandstalige : 18 675 waarvan 17 047 niet-medische en 1 628 medische.

Gezien de beperkte kredieten kon men voor 1971 slechts 60 % van de subsidies uitbetalen. Voor 1972 kan men zich eveneens aan een tekort verwachten.

De Staatssecretaris is zinnens de Regering voor te stellen om dit krediet te verhogen opdat deze centra hun taak van

plir convenablement leur mission d'information en matière de planning familial.

VI. — *Subventions d'encouragement.*

Conformément aux articles 33.65.05, 33.65.06 et 33.65.07, le département dispose respectivement de 2 160 000 F et de 2 × 600 000 F.

Etant donné que, en l'occurrence, il s'agit de crédits non réglementés, il est possible d'appuyer diverses initiatives et expériences intéressantes au profit des familles et des personnes âgées.

Ces crédits ont été alloués, notamment, aux organismes déployant leurs activités dans les domaines de l'aide aux familles, des œuvres sociales, des soins aux personnes âgées ainsi que de l'information en matière de logement.

L'année dernière, 85 organismes ont ainsi bénéficié d'une subvention.

Pour ce qui est du logement, le précédent Secrétaire d'Etat au Logement est convenu avec le Ministre des Travaux publics de l'époque que ce dernier prévoirait un crédit à son budget, de manière que les organismes bénéficiant jusqu'ici d'une subvention par le canal du département puissent dorénavant obtenir cette subvention par l'intermédiaire du Secrétaire d'Etat au Logement.

VII. — *Subventions aux crèches et pouponnières.*

Pour 1973 il est prévu, à l'article 53.83, un crédit de 10 millions de francs pour le secteur privé. A l'article 63.83, il est prévu un article de 50 millions pour le secteur public. En 1972, les crédits disponibles ont été utilisés à concurrence de 56 millions de francs.

Le nombre de crèches agréées par l'Œuvre nationale de l'Enfance était de : 83 en 1970; 90 en 1971; 105 au 26 novembre 1972.

VIII. — *Œuvre nationale de l'Enfance.*

Le budget de l'Œuvre nationale de l'Enfance n'est pas encore prêt. Il sera publié incessamment.

IX. — *Soins à domicile.*

A l'article 33.65.03 il est prévu une subvention de 2,8 millions pour les services de soins à domicile.

Cet article, qui a toujours été du ressort de l'Administration de la Famille, est passé pour des raisons administratives à celui de l'Administration de la médecine sociale. Il sera donc dorénavant géré par le Ministre de la Santé publique.

Conclusions.

Le présent budget, comparé à d'autres, est relativement modeste. Le Secrétaire d'Etat veillera cependant à ce que les crédits disponibles soient utilisés le plus efficacement possible. Elle s'efforcera d'ailleurs d'obtenir pour 1973 un ajustement des crédits.

Elle songe, en l'occurrence, plus spécialement à l'aide aux familles et à l'aide aux personnes âgées. Le subsidie par heure de prestation doit être augmenté afin que les services soient en mesure d'adapter les traitements des aides familiales et

information inzake gezinsplanning, naar behoren zouden kunnen vervullen.

VI. — *Aanmoedigingstoelagen.*

Overeenkomstig de artikelen 3365.05, 3365.06 en 3365.07 beschikt het departement respectievelijk over 2 160 000 F en 2 × 600 000 F.

Daar het hier om niet gereglementeerde kredieten gaat, is het mogelijk hiermede verschillende interessante initiatieven en experimenten ten behoeve van de gezinnen en de bejaarden te steunen.

Deze kredieten gingen vooral naar organismen die werkzaam waren op het terrein van de gezinszorg, van het maatschappelijk werk, van de bejaardenzorg en van de voorlichting inzake huisvesting.

Verleden jaar hebben 85 organisaties aldus een toelage bekomen.

Wat de huisvesting betreft heeft de voormalige Staatssecretaris voor de Huisvesting afgesproken met de voormalige Minister van Openbare Werken om op zijn begroting een krediet uit te trekken zodanig dat de organismen die via het departement een toelage kregen dit voortaan bij de Staatssecretaris voor de Huisvesting zullen kunnen bekomen.

VII. — *Toelage voor de kribben en peutertuinen.*

Voor 1973 wordt onder artikel 53.83 voor de private sector een krediet van 10 miljoen F uitgetrokken. De openbare sector bekomt overeenkomstig artikel 63.83 een krediet van 50 miljoen F.

Van de beschikbare kredieten werden er in 1972 56 miljoen F gebruikt.

Het aantal door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn erkende kribben bedroeg in 1970 : 83; in 1971 : 90; op 26 november 1972 : 105.

VIII. — *Nationaal werk voor Kinderwelzijn.*

De begroting van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn zal eerlang worden gepubliceerd.

IX. — *Verzorging ten huize.*

Onder artikel 3365.03 is een toelage van 2,8 miljoen F voorzien voor de diensten die instaan voor verzorging ten huize.

Dit artikel dat steeds door de Administratie van het Gezin werd beheerd, werd verleden jaar om administratieve redenen overgeheveld naar het Bestuur van de Sociale Geneeskunde. Het zal dus voortaan door de Minister van Volksgezondheid worden beheerd.

Besluit.

Deze begroting is t.o.v. andere begrotingen eerder beperkt. De Staatssecretaris zal er echter voor waken dat de voorhanden zijnde kredieten op de meest doelmatige wijze worden aangewend. Ze zal trouwens pogen een kredietaanpassing voor 1973 te bekomen.

Ze denkt hierbij speciaal aan de gezins- en bejaardenhulp. De tussenkomst in de vergoeding per gepresteerd uur moet worden verhoogd om de diensten toe te laten de wedden van de gezins- en bejaardenhelpsters aan te

des aides seniors à l'évolution des traitements dans les autres secteurs professionnels.

Il se vérifie en effet que les services doivent eux-mêmes payer en moyenne 20 francs par heure de prestation.

Il faut également adapter le barème des subsides pour l'aide aux familles. Lors du calcul du montant de l'intervention, les allocations familiales ne devraient pas être considérées comme un revenu. Une augmentation des crédits permettrait de mieux aider les mères malades, ainsi que les ménages ayant à charge des enfants handicapés ou des enfants placés sous surveillance de la Protection de la Jeunesse. Les services devraient aussi pouvoir aider la mère travaillant à l'extérieur et qui a un enfant malade à soigner.

Il y aurait également lieu de majorer l'aide aux personnes âgées de manière à pouvoir éviter les placements dans des établissements moins attractifs et plus onéreux. La revalorisation de la profession d'aide familiale et d'aide senior est toutefois indispensable à cette fin.

Quant aux bureaux de consultation conjugale, dont la tâche est d'aider les familles par leurs conseils et par l'information sur les moyens anticonceptionnels, le problème primordial est d'assurer la viabilité des services déjà reconnus.

2. Discussion générale.

Question :

Un membre a demandé que les informations scientifiques dont dispose le Centre d'Etudes de la Population et de la Famille soient vulgarisées en vue de leur diffusion et soient communiquées au Parlement.

Réponse :

La revue « Population et Famille » rencontre déjà dans une large mesure le souhait exprimé par le membre. Le Secrétaire d'Etat procurera la liste des publications du Centre aux membres de la Commission, de même que les numéros de la revue « Population et Famille ».

Question :

Un membre a préconisé un élargissement des compétences des centres de consultation prénuptiale, conjugale et familiale dans le domaine du planning familial. En ce qui concerne les activités de ces centres, il devrait y avoir concordance de vues entre le Ministère de la Justice et le Secrétariat d'Etat à la Famille.

Réponse :

Les centres précités seront mis en mesure d'accroître leurs activités sur le plan de l'information. Cela ne signifie pas, cependant, qu'ils seront à l'abri de poursuites judiciaires. Les articles du Code pénal relatifs aux atteintes aux bonnes mœurs restent d'application et il appartient au pouvoir judiciaire d'apprécier le caractère délictueux de tel livre ou de telle revue.

Dans une circulaire du 23 juin 1971, le Ministre du Logement et de la Famille de l'époque a rappelé ce principe aux centres, à l'occasion d'une enquête judiciaire engagée contre l'un d'entre eux. Toutefois, les Ministres de la Santé publique précédents ont insisté auprès du Ministre de la Justice

passen aan de vergoeding zoals deze evolueert in de andere beroepssectoren.

Het is immers zo dat de diensten gemiddeld 20 F per uur prestatie zelf dienen te betalen.

Eveneens moet het barema inzake de tussenkomst voor gezinshulp worden aangepast. Bij het berekenen van het bedrag van de tussenkomst zou de kindertoeslag niet als een inkomen mogen worden aanzien. Met een verhoging van de kredieten zou men de zieke moeders, gezinnen met gehandicapten ten laste of met kinderen die onder toezicht van de jeugdbescherming staan, beter kunnen helpen. De diensten zouden eveneens hulp moeten kunnen verlenen aan de buitenuitwerkende moeder die een ziek kind te verzorgen heeft.

De hulp aan bejaarden zou eveneens moeten worden verhoogd zodanig dat de minder aantrekkelijke en kostelijke plaatsingen in instellingen kunnen vermeden worden. De herwaardering van het beroep van gezins- en bejaardenhulpsters is hiervoor echter onontbeerlijk.

Wat betreft de huwelijksconsultatiebureau's die moeten zorgen voor de begeleiding van de gezinnen en de voorlichting betreffende de anticonceptiva komt het er in de eerste plaats op aan de leefbaarheid van de reeds erkende diensten te verzekeren.

2. Algemene bespreking.

Vraag :

Een lid vraagt dat de wetenschappelijke gegevens waarover het Centrum voor Bevolkings- en Gezinsstudien beschikt, met het oog op hun verspreiding geïntegreerd worden en aan het Parlement worden medegedeeld.

Antwoord :

Het tijdschrift « Bevolking en Gezin » beantwoordt in ruime mate aan de door het lid geuite wens. De Staatssecretaris zal de lijst van publikaties van het Centrum aan de leden van de Commissie bezorgen alsmede de nummers van het tijdschrift « Bevolking en Gezin ».

Vraag :

Een lid pleit voor de uitbreiding van de bevoegdheid van de Centra voor Prematrimoniale, Matrimoniale en Gezinsconsultaties op het vlak van gezinsplanning. M.b.t. de activiteiten van deze Centra zou er tussen het Departement van Volksgezondheid en het Staatssecretariaat voor het Gezin eensgezindheid moeten heersen.

Antwoord :

Deze Centra zullen in de mogelijkheid gesteld worden om hun activiteiten op het vlak van de informatie te ontplooiën. Dit betekent echter niet dat zij vrijgesteld zullen worden van gerechtelijke vervolgingen. De artikelen van het Strafwetboek betreffende de aanslag op de goede zeden blijven van kracht en het is de taak van de Rechterlijke Macht het strafwettelijk karakter van een bepaald boek of tijdschrift te beoordelen.

De toenmalige Minister voor Huisvesting en Gezin heeft dit in een circulaire van 23 juni 1971 aan de Centra herinnerd naar aanleiding van een gerechtelijk onderzoek ingesteld bij een Centrum. Weliswaar hebben de voormalige Ministers van Volksgezondheid bij de Minister van Justitie

afin d'être renseigné en temps opportun au sujet des publications jugées contraires aux bonnes mœurs, de manière à pouvoir en informer les centres.

Question :

Un membre a demandé que les centres de consultation familiale soient créés selon un plan déterminé. Si le secteur privé et les pouvoirs subordonnés faisaient preuve de carence dans ce domaine, il appartiendrait au Secrétaire d'Etat de prendre l'initiative.

Réponse :

Le nombre de centres s'accroît d'une manière raisonnable, dans les limites des possibilités budgétaires.

Question :

A quelles activités nouvelles ou extensions d'activités correspond l'augmentation de ± 272 millions, par rapport à 1972, du crédit prévu à l'article 41.22 en faveur de l'O. N. E. ?

Réponse :

Le budget de 1972 en faveur de l'O. N. E. a dû être amendé de façon substantielle sous l'influence de la revalorisation des barèmes au 1^{er} avril 1972, qui se répercute non seulement sur le personnel de l'O. N. E. mais aussi sur celui des crèches et institutions assimilées agréées et subventionnées par l'O. N. E.

En vertu des arrêtés royaux des 13 février 1970, 5 mai 1971 et 14 octobre 1971, le traitement du personnel qui a droit à une subvention est lié aux barèmes des agents de l'Etat. Cette augmentation a été évaluée à ± 120 millions.

Les chiffres définitifs du budget pour 1973 de l'O. N. E. ne sont pas encore connus.

Question :

Le Secrétaire d'Etat envisage-t-il une réforme de l'Œuvre nationale de l'Enfance ?

Réponse :

Des modifications de structures sont effectivement projetées à l'exemple de la Croix-Rouge. A cette occasion, des modifications du pouvoir réglementaire sont également envisagées.

Question :

Quels sont les critères d'agrément des associations de soins à domicile ?

Réponse :

Conformément à l'arrêté royal du 27 décembre 1950 (*Moniteur belge* du 31 décembre 1950), modifié par les

erop aangedrongen dat zij tijdig zouden ingelicht worden nopens de publikaties die als strijdig met de eerbaarheid worden beschouwd, opdat zij de Centra daaromtrent zouden kunnen informeren.

Vraag :

Een lid vraagt dat de Centra voor gezinsconsultaties volgens een welbepaald plan zouden worden opgericht. Indien de privé-sector of de ondergeschikte besturen in hun taak tekort schieten, zou de Staatssecretaris zelf het initiatief tot oprichting moeten nemen.

Antwoord :

Binnen de perken van de budgettaire mogelijkheden, neemt het aantal Centra redelijkerwijze toe.

Vraag :

Aan welke nieuwe activiteiten of uitbreiding van activiteiten beantwoordt de verhoging van het in artikel 41.22 uitgetrokken en voor het N. W. K. bestemde krediet met ± 272 miljoen t.o.v. 1972 ?

Antwoord :

Het krediet voor 1972 voor het N. W. K. moest aanzienlijk worden gewijzigd ten gevolge van de revalorisatie van de weddeschalen per 1 april 1972 die niet alleen voor het N. W. K.-personeel geldt maar ook voor het personeel van de door het N. W. K. erkende en gesubsidieerde kinderbezuursplaatsen en daarmee gelijkgestelde inrichtingen.

Krachtens de koninklijke besluiten van 13 februari 1970, 5 mei 1971 en 14 oktober 1971 is de wedde van het personeel dat recht heeft op een toelage, gekoppeld aan de weddeschalen voor het Rijkspersoneel. Die verhoging is geraamd op ± 120 miljoen.

De definitieve cijfers van de begroting 1973 van het N. W. K. zijn nog niet bekend.

Vraag :

Is de Staatssecretaris zinnens het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn te hervormen ?

Antwoord :

Het ligt inderdaad in de bedoeling structuurwijzigingen door te voeren naar analogie met het Rood-Kruis. Bij deze gelegenheid zullen ook andere wijzigingen nopens de reglementeringsbevoegdheid worden overwogen.

Vraag :

Welke zijn de criteria voor erkenning van de verenigingen voor verzorging aan huis ?

Antwoord :

Overeenkomstig het koninklijk besluit van 27 december 1950 (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1950), gewijzigd

arrêtés royaux des 20 mai 1958 (*Moniteur belge* du 6 juin 1958) et 27 novembre 1967 (*Moniteur belge* du 9 décembre 1967), certaines subventions sont accordées, dans le cadre du département, en vue d'encourager les activités familiales des associations de soins à domicile.

Une subvention annuelle est accordée pour chaque aide familiale, assistante sociale, infirmière ou accoucheuse et pour chaque garde-malade, à la condition que ces préposées soient occupées à temps plein pendant toute la durée de l'année dans les services de soins à domicile qui relèvent de l'association en question.

Les associations de soins à domicile peuvent également prétendre à une intervention dans les frais de coordination et d'administration.

Ces associations peuvent éventuellement donner naissance à un service de soins à domicile plus structuré.

En tout état de cause, l'ensemble de ce problème est étudié par un groupe de travail constitué par le prédécesseur du Secrétaire d'Etat.

Question :

A l'article 33.65.05 (Section Famille), sous la rubrique 5, subvention d'encouragement, un crédit de 2 160 000 F est sollicité. Quel a été le montant correspondant en 1971 et en 1972 et comment a-t-il été réparti ? La publication d'une liste nominative des bénéficiaires serait souhaitable.

Réponse :

1) Les subsides d'encouragement (non réglementés) inscrits à l'article 33.65.05 du budget s'élevaient à 2 160 000 F en 1971 et au même montant en 1972.

2) La liste des organismes bénéficiaires de ces subsides en 1971 et 1972 ainsi que les montants des subsides alloués est publiée en annexe (annexe 4).

Question :

Quel sera le rôle du Secrétaire d'Etat en ce qui concerne l'instauration de l'allocation de la mère au foyer ?

Réponse :

La Secrétaire d'Etat, qui s'est référée à cet égard à l'Accord gouvernemental, a promis néanmoins de formuler aussi des propositions. Elle estime en effet qu'un système social trop rigide classe actuellement les femmes en une catégorie « active » et une catégorie « non active », alors qu'il conviendrait, au contraire, de favoriser un ajustement réciproque des activités professionnelles et de la vie familiale. Les mères de famille désireuses de participer activement à la vie sociale, soit en exerçant une activité professionnelle, soit par une activité dans d'autres secteurs, sont actuellement très nombreuses, alors que les possibilités de faire appel à une aide volontaire sont moindres que jadis. En outre, tant que leurs enfants ne vont pas à l'école, c'est-à-dire avant l'âge de 3 ans en général, bon nombre de mères ne consentent qu'exceptionnellement à les confier à des tiers, aussi qualifiés soient-ils. Dans le contexte actuel, cet état de choses implique généralement qu'elles doivent renoncer définitivement à leurs activités professionnelles.

bij de koninklijke besluiten van 20 mei 1958 (*Belgisch Staatsblad* van 6 juni 1958) en 27 november 1967 (*Belgisch Staatsblad* van 9 december 1967) worden er, in het raam van het Departement, enkele subsidies toegekend tot aanmoediging van de gezinsactiviteiten van de verenigingen voor verzorging aan huis.

Een jaarlijkse toelage wordt toegestaan voor iedere gezins-hulpster, maatschappelijke assistente, verpleegster of vroed-vrouw en voor iedere ziekenoppaster, mits die aangestelden gedurende het ganse jaar in de diensten voor verzorging aan huis, die van de betrokken vereniging afhangen, met volledige dagtaak te werk gesteld worden.

De verenigingen voor verzorging aan huis mogen eveneens aanspraak maken op een tegemoetkoming in de kosten voor coördinatie en beheer.

Deze verenigingen kunnen eventueel het uitgangspunt worden voor een meer gestructureerde home care dienst.

Alleszins wordt het probleem in zijn geheel ter studie genomen door een werkgroep die destijds door de voorganger van de Staatssecretaris werd opgericht.

Vraag :

In artikel 33.65.05 (Sectie Gezin), onder rubriek 5, aanmoedigingstoelagen, wordt een krediet van 2 160 000 F gevraagd. Wat was in 1971 en 1972 het overeenstemmende bedrag en hoe werd het verdeeld ? Het ware wenselijk een lijst van de begunstigde verenigingen te publiceren.

Antwoord :

1) De (niet-gereguleerde) aanmoedigingstoelagen die zijn uitgetrokken op artikel 33.65.05 van de begroting bedroegen 2 160 000 F in 1971 en evenveel in 1972.

2) De lijst van de organisaties waaraan deze toelagen in 1971 en 1972 werden verleend, alsmede het respectieve bedrag van de toegekende toelagen worden in bijlage 4 verstrekt.

Vraag :

Welke rol zal de Staatssecretaris spelen inzake het invoeren van de toelage voor de moeder in het gezin ?

Antwoord :

De Staatssecretaris verwijst naar wat hieromtrent gesteld is in het Regeerakkoord. Ze zal echter ook voorstellen formuleren. Ze is immers van oordeel dat een te eng sociaal systeem de vrouwen in « actieven » en « inactieven » rangschikt in plaats van een wederzijdse aanpassing van de buitenhuislijke activiteiten en het familiaal leven te bevorderen. De moeders van een gezin die actief wensende deel te nemen aan het sociale leven, hetzij door een beroepsbezigheid hetzij in andere sectoren, zijn momenteel zeer talrijk en zij hebben minder dan vroeger de mogelijkheid om een beroep te doen op vrijwillige hulp. Bovendien wensen vele moeders, zolang het kind geen school loopt, d.w.z. 3 jaar voor de meeste kinderen, hun kind slechts uitzonderlijk toe te vertrouwen aan andere personen hoe gekwalificeerd deze ook mogen zijn. In de huidige context betekent dit meestal dat zij hun beroepsactiviteit definitief moeten opzeggen.

Pour favoriser l'ajustement réciproque des activités extérieures et de la vie en famille, il convient de prendre diverses mesures, notamment en matière de travail à temps partiel et de maintien du droit aux prestations sociales pendant l'interruption du travail pour raison familiale, etc. C'est également dans cette perspective qu'il faut considérer l'allocation spéciale aux mères, prévue dans l'Accord gouvernemental.

Il ne s'agit nullement de soustraire les femmes à la vie professionnelle et sociale, mais bien de faire reconnaître l'importance du rôle des mères et de permettre à celles-ci de choisir librement entre une vie axée exclusivement sur la famille ou une tâche familiale cumulée avec une occupation professionnelle ou une activité sociale.

L'allocation en faveur des mères devrait donc être destinée aux mères d'enfants de moins de trois ans, ne disposant que de revenus modestes, sans distinction ni d'ordre socio-professionnel, ni d'état civil. Les mères de jeunes enfants handicapés devraient pouvoir bénéficier en premier lieu de cette allocation.

Question :

Un membre a demandé que le Secrétaire d'Etat prenne des initiatives en matière de prêts nuptiaux (garantie de l'Etat, bonification d'intérêts, etc.).

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a marqué son accord. Toutefois, la chose n'est pas possible dans le cadre du budget actuel.

IV. — ENVIRONNEMENT.

1. Exposé du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement.

Le Ministre a tout d'abord défini les attributions du département de la Santé publique et de l'Environnement. Tout regroupement révolutionnaire des services administratifs est hors de question. Les différents départements ministériels qui s'occupent de l'environnement conserveront leurs compétences respectives. Le département de la Santé publique et de l'Environnement entend être un « département pilote », un département coordonnateur. La coordination de la politique de l'environnement se fera par le truchement du comité interministériel spécial, qui existait déjà sous le Gouvernement précédent.

Ce comité interministériel de l'environnement ne s'est pas encore réuni depuis la constitution du présent Gouvernement. Il est possible que sa première réunion se tienne le 21 mars.

Ce comité interministériel poursuivra l'œuvre entamée par le comité précédent. A l'époque, plusieurs groupes de travail avaient été formés, notamment en vue d'étudier les problèmes de l'approvisionnement en eau, de l'épuration des eaux usées, du traitement des déchets solides, de la lutte contre le bruit et de la pollution atmosphérique. Le Ministre a l'intention de donner une impulsion nouvelle à tous ces groupes de travail. Le département de la Santé publique et de l'Environnement doit être le moteur de ce comité interministériel et doit faire office de « service de dispatching » vis-à-vis des divers services et administrations spécialisés.

* * *

Om bovenvermelde wederzijdse aanpassing van de buitenhuislijke activiteiten en het familiale leven te bevorderen, dienen verschillende maatregelen te worden getroffen o.m. inzake de part-time-arbeid, het behoud van het recht tot de sociale voorzieningen gedurende de periode van werkonderbreking wegens familiale omstandigheden enz. Het is eveneens in deze optiek dat de bijzondere toelage voor de moeders, voorzien in het Regeerakkoord, dient gezien te worden.

De bedoeling is niet de vrouwen uit het beroeps- en sociale leven weg te trekken, maar wel de belangrijkheid van hun moederlijke rol te doen herkennen en hen de vrije keuze te laten tussen een uitsluitend op het gezin afgestemd leven of een gezinstak die samen met een beroepsbedrijvigheid of een sociale activiteit wordt verricht.

De toelage voor de moeders zou derhalve moeten bestemd zijn voor de moeders van kinderen van minder dan 3 jaar die over een bescheiden inkomen beschikken zonder onderscheid van socio-professionele categorie noch van burgerlijke stand. De moeders met een jong gehandicapt kind zouden alvast op deze toelage moeten kunnen aanspraak maken.

Vraag :

Een lid vraagt dat de Staatssecretaris voor het Gezin initiatieven zou nemen inzake huwelijksleningen (Staatswaarborg, tussenkomst in de interest e.d.).

Antwoord :

De Staatssecretaris is het hiermee eens. In het kader van de huidige begroting is zulks evenwel niet mogelijk.

IV. — LEEFMILIEU.

1. Uiteenzetting van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu.

De Minister omschrijft vooreerst de bevoegdheid van het departement van Volksgezondheid en Leefmilieu. Er is geen sprake van een revolutionaire hergroepering van administratieve diensten. De verschillende ministeriële departementen, die met leefmilieu te maken hebben, zullen hun respectieve bevoegdheid behouden. Volksgezondheid en Leefmilieu wil een « piloot-departement », een coördinerend departement zijn. Die coördinatie van het beleid inzake leefmilieu zal gebeuren via het bijzonder interministerieel comité, dat ook reeds onder de vorige regering bestond.

Sinds de vorming van de huidige regering kwam dat interministerieel comité voor het leefmilieu nog niet bijeen. De eerste bijeenkomst zal wellicht op 21 maart plaats hebben.

Dat interministerieel comité zal het werk heropnemen, dat door het vorige comité werd begonnen. Er werden toen verschillende werkgroepen opgericht o.m. voor het onderzoek van de problemen in verband met de watervoorziening, de zuivering van afvalwaters, het verwerken van vaste afvalstoffen, de lawaaibestrijding en de luchtverontreiniging. Het ligt in de bedoeling van de Minister een nieuwe impuls te geven aan al deze werkgroepen. Volksgezondheid en Leefmilieu moet de motor zijn van dat interministerieel comité en moet werken als « dispatchingdienst » naar de verschillende gespecialiseerde administraties en diensten.

* * *

Parmi les départements qui déterminent la politique de l'environnement, il faut citer notamment le département des Travaux publics, surtout pour ce qui est du logement, de l'aménagement du territoire et de la gestion des cours d'eau navigables, ainsi que le département de l'Agriculture, qui régleme l'utilisation des pesticides et des hormones, a la gestion des cours d'eau de deuxième catégorie et comprend l'Administration des Eaux et Forêts. D'autre part, il y a le département de l'Emploi et du Travail, qui est chargé de la réglementation des établissements incommodes et de la pollution industrielle. Les départements de l'Economie régionale doivent imposer aux industries des conditions d'installation qui tiennent compte de la protection de l'environnement; ils peuvent prendre l'initiative de missions d'étude sur des problèmes d'environnement et peuvent même contribuer à la mise en place de l'infrastructure (après transfert de crédits), comme cela a notamment été le cas pour l'épuration des eaux usées dans la région du littoral.

* * *

On aborde ainsi une des missions les plus importantes du département de la Santé publique en matière d'environnement : l'épuration des eaux usées. Auparavant, un crédit budgétaire de 900 000 000 de F environ y était affecté chaque année. En raison de la politique de relance, le Gouvernement précédent a porté ce crédit à 2 milliards de F. Au 31 décembre 1972, cette somme n'avait pas été totalement engagée. Il subsiste un solde important. Le transfert de ce solde au présent exercice et la possibilité d'en disposer intégralement ont déjà été demandés, si bien que quelque 2,2 milliards de F pourraient être affectés, en 1973, à l'épuration des eaux usées. Il s'agit uniquement, en l'occurrence, de fonds publics. L'Etat procède cependant à très peu d'investissements directs en ce domaine, exception faite du collecteur du canal Albert. Or, les pouvoirs subordonnés obtiennent des subventions de 80 % sur des installations de ce genre. Il est regrettable que ces administrations ne s'intéressent guère aux installations d'épuration; elles construisent beaucoup plus de réseaux d'égouts.

C'est la raison pour laquelle le Ministre a soumis une proposition à son collègue des Travaux publics. Selon cette proposition, le département des Travaux publics n'accorderait plus de subventions pour l'aménagement d'égouts si la commune intéressée ne prend pas simultanément des engagements fermes au sujet d'une station d'épuration reliée au réseau d'égouts. En fait, la politique menée jusqu'à présent correspond à une promotion organisée de la pollution des cours d'eau. Le Ministre croit en la nécessité d'une thérapie de choc en ce qui concerne le subventionnement pur et simple à 60 % des égouts : pour l'obtenir, il s'agissait jusqu'à présent de prévoir l'emplacement théorique d'une station d'épuration, sans définir d'obligations de fait pour sa construction, ni de calendrier précis pour sa réalisation.

* * *

Il faudra évidemment beaucoup de temps avant que l'épuration générale des cours d'eau ne soit réalisée à l'aide d'un crédit de 2 milliards de F par an destiné essentiellement à subsidier à concurrence de 80 % les installations d'épuration communales. C'est la raison pour laquelle le Ministre entend élaborer un système de subventionnement basé sur l'article 25 de la loi sur l'épuration des eaux de surface. En vertu de cet article, des subsides peuvent être accordés aux entreprises installées qui construisent une station d'épuration des eaux usées. Le Ministre soumettra au Conseil de Cabinet un projet d'arrêté royal prévoyant que les entreprises installées pourront obtenir des subventions d'autant plus élevées

Tot de ministeries, die mede het milieubeleid bepalen, behoren o.m. het departement van Openbare Werken, vooral wat de huisvesting, de ruimtelijke ordening en het beheer van de bevaarbare waterlopen betreft en het departement van Landbouw, dat regelend optreedt voor het gebruik van pesticiden en hormonen, dat het beheer heeft over de waterlopen van tweede categorie en het Bestuur van Waters en Bossen omvat. Verder is er het departement van Tewerkstelling en Arbeid, dat regelend optreedt tegenover hinderlijke inrichtingen en in verband met de industriële verontreiniging. De departementen van Streekeconomie moeten de nijverheden vestigingsvoorwaarden ter bescherming van het leefmilieu opleggen, kunnen initiatieven nemen voor studieopdrachten i.v.m. de problemen inzake leefmilieu en kunnen zelfs bijdragen tot de infrastructuur (na transfert van kredieten) zoals o.m. gebeurde voor de zuivering van afvalwaters in de kuststreek.

* * *

Hiermede komt men tot een van de voornaamste opdrachten inzake leefmilieu voor het departement van Volksgezondheid : de zuivering van afvalwaters. Vroeger werd daarvoor op de begroting jaarlijks een krediet van ongeveer 900 000 000 F uitgetrokken. Ingevolge de relancepolitiek bracht de vorige regering dit krediet op 2 miljard F. Op 31 december 1972 was dit bedrag niet integraal vastgelegd. Er blijft een belangrijk saldo. De overdracht naar het huidige dienstjaar en de mogelijkheid om er integraal over te beschikken werden reeds gevraagd, zodat ruim 2,2 miljard F besteed zal kunnen worden aan de zuivering van afvalwaters in 1973. Het betreft hier uitsluitend rijksoverheidsgelden. Evenwel doet de Staat zeer weinig rechtstreekse investeringen op dit terrein, de collector langs het Albertkanaal uitgezonderd. De ondergeschikte besturen echter krijgen 80 % toelage op dergelijke installaties. Spijtig genoeg hebben die besturen weinig interesse voor zuiveringsinstallaties. Ze bouwen veel meer rioleringsplannen.

Daarom heeft de Minister een voorstel gedaan aan zijn collega van Openbare Werken. Overeenkomstig dit voorstel zou het departement van Openbare Werken geen toelagen meer verlenen voor de aanleg van rioleringen indien de betrokken gemeente niet meteen vaste verbintenissen aangaat in verband met een op dat rioleringsnet aansluitend zuiveringsstation. In feite werd totnogtoe een beleid gevoerd dat overeenstemt met een georganiseerde bevordering van het bevuilden der waterlopen. De Minister gelooft in de noodzaak van een schoktherapie tegen de loutere 60 %-subsidieering der rioleringen, waarbij het totnogtoe volstond een theoretische inplantingsplaats aan te duiden voor een zuiveringsstation zonder feitelijke bouwverplichting of vaste timing voor de realisatie ervan.

* * *

Met een krediet van 2 miljard F per jaar, hoofdzakelijk bestemd om ten belope van 80 % de gemeentelijke zuiveringsinstallaties te subsidiëren, zal het uiteraard zeer lang duren vooraleer een algemene zuivering van de waterlopen gerealiseerd is. Daarom wil de Minister ook een systeem van subsidieering uitwerken op basis van artikel 35 van de wet op de zuivering van de oppervlaktewaters. Krachtens dit artikel kunnen immers subsidies worden verleend aan de gevestigde bedrijven die een zuiveringsstation voor afvalwaters bouwen. In dat verband zal de Minister aan de Kabinetraad een ontwerp van koninklijk besluit voorleggen, volgens hetwelk de gevestigde bedrijven een hogere toelage

qu'elles se hâteront d'introduire leur dossier de construction. La tranche de subvention sera réduite de 5 % par an et plus aucune subvention ne sera accordée après 1980. Selon l'année d'introduction du dossier, les subsides s'élèveront aux pourcentages suivants :

1973-1974	...	...	60 %
1975	...	...	55 %
1976	...	...	50 %
1977	...	...	45 %
1978	...	...	40 %
1979	...	...	35 %
1980	...	...	30 %

Plus aucun subventionnement n'est prévu pour les dossiers introduits après 1980.

Ce système de subventionnement ne vaut que pour les industries installées. Les entreprises nouvelles ne peuvent en bénéficier parce que cela serait contraire aux accords conclus au sein de la C. E. E. De nouvelles entreprises ne pourront plus s'établir sans prendre toutes mesures nécessaires et, éventuellement, construire des installations destinées à combattre la pollution de l'environnement.

Sous l'impulsion du Secrétariat d'Etat à l'Economie régionale (secteur néerlandais), les entreprises établies dans la zone du canal de Gand ont déjà pris des initiatives communes entrant éventuellement en ligne de compte pour le subventionnement.

Ce système de subventionnement ne s'applique, par nature, qu'aux grandes entreprises. A l'avenir, les petites entreprises continueront encore à déverser leurs eaux usées dans les égouts, mais dans ce cas elles seront tenues de payer leur part dans le coût des installations générales d'épuration.

* * *

Le Ministre a déclaré ensuite qu'il a pris les dispositions administratives requises pour pouvoir publier aussi rapidement que possible les arrêtés d'exécution de la loi de 1971 sur les eaux de surface. Les premiers arrêtés déjà publiés portent sur la délimitation des trois bassins fluviaux et la désignation des présidents des conseils d'administration respectifs. Les arrêtés d'exécution actuellement en cours d'élaboration concernent notamment les statuts des sociétés d'épuration des eaux, le règlement général sur le déversement dans les égouts, le régime des apports privés, le cadre du personnel des sociétés d'épuration.

Le Ministre s'est d'ailleurs demandé s'il ne serait pas souhaitable de faire appel aux conseils économiques provinciaux, afin de pouvoir dresser aussi rapidement que possible un inventaire général des problèmes qui se posent dans chaque province en matière d'eaux usées. Le service communal de Belgique avait été chargé, en son temps, de l'établissement d'un inventaire pour l'ensemble du pays. Mais il apparut que ce service n'était pas armé pour faire face à cette tâche gigantesque. Le résultat de sa mission ne pouvait dès lors être que très incomplet et, partant, quasi inutilisable. L'idée de faire appel aux conseils économiques provinciaux découle de la constatation selon laquelle, notamment, l'E. R. A. (Conseil économique de la province d'Anvers) est déjà fort avancé dans l'établissement d'un inventaire des déchets solides dans la province d'Anvers.

* * *

zullen krijgen naargelang zij hun bouwdoosje vlugger binnenbrengen. Per jaar zal de toelageschijf met 5 % vermindern en na 1980 zullen geen toelagen meer verleend worden. Naargelang het jaar waarin het dossier wordt ingediend zou de subsidiëring volgend percentage bedragen :

1973-1974	...	...	60 %
1975	...	...	55 %
1976	...	...	50 %
1977	...	...	45 %
1978	...	...	40 %
1979	...	...	35 %
1980	...	...	30 %

Voor de na 1980 ingediende dossiers is geen subsidiëring meer voorzien.

Dit toelagensysteem geldt uitsluitend voor gevestigde nijverheden. Nieuwe bedrijven kunnen daarop geen aanspraak maken omdat zulks strijdig zou zijn met de afspraak binnen de E. E. G. Nieuwe bedrijven zullen zich voorts niet meer mogen vestigen zonder meteen alle maatregelen te treffen en eventueel de vereiste installaties tegen milieuhinder te bouwen.

Onder impuls van het Staatssecretariaat voor Streekeconomie (Nederlandse sector) zijn door gevestigde bedrijven in de Gentse Kanaalzone reeds gemeenschappelijke initiatieven genomen die mogelijk voor subsidiëring in aanmerking komen.

Dat systeem van subsidiëring geldt uiteraard alleen voor de grotere ondernemingen. Kleine bedrijven zullen ook in de toekomst hun afvalwaters in de riolen blijven lozen. Zij zullen alsdan verplicht worden hun deel in de kosten van de algemene zuiveringsinstallaties te betalen.

* * *

De Minister deelt vervolgens mede, dat hij de nodige administratieve schikkingen heeft genomen om de uitvoeringsbesluiten van de wet van 1971 op de oppervlaktewateren zo vlug mogelijk te kunnen uitvaardigen. De eerste, reeds gepubliceerde besluiten betreffen de afbakening van de drie stroombekkens en de aanduiding van de Voorzitters van de respectieve Raden van Beheer. De uitvoeringsbesluiten die thans worden uitgewerkt betreffen o.m. de statuten van die waterzuiveringsmaatschappijen, het algemeen reglement op de lozing in riolen, de regeling voor de privé-inbreng, de personeelsformatie van die maatschappijen.

De Minister vraagt zich trouwens af of het niet wenselijk zou zijn de provinciale economische raden in te schakelen ten einde zo vlug mogelijk een algemene inventaris te kunnen opstellen van de problemen die in elke provincie rijzen i.v.m. de afvalwaters. De Gemeentedienst van België werd destijds belast met het opmaken van een inventaris voor het ganse land. Maar die dienst bleek niet opgewassen tegen een dergelijke oeverloze opdracht. Het resultaat daarvan kon derhalve niet anders dan erg onvolledig en dus vrijwel onbruikbaar zijn. De idee om de provinciale economische raden in te schakelen, vloeit voort uit de vaststelling dat o.m. de E. R. A. (Economische Raad van de Provincie Antwerpen) reeds ver gevorderd is met een inventaris van de vaste afvalstoffen in de provincie Antwerpen.

* * *

Le Ministre espère obtenir, dans la lutte contre les eaux usées, la collaboration des associations d'industriels et de chefs d'entreprises. Il y compte particulièrement dans les zones où la pollution revêt un caractère très spécial, tels les endroits où se trouvent des usines de teinture de textiles.

Par ailleurs, un réseau de mesurage du degré de pollution de nos cours d'eau sera mis en place en accord avec le département des Travaux publics, lequel a déjà établi un réseau de mesurage du débit des rivières.

Le Ministre entend également qu'en matière de relations internationales, principalement avec les Pays-Bas et la France, la Belgique mène une politique progressiste dans le domaine de l'épuration des eaux de surface.

* * *

En ce qui concerne le traitement des déchets solides, le Ministre rappelle l'initiative prise par l'E. R. A. pour la province d'Anvers. L'inventaire établi pour cette province montre que le volume des déchets industriels à traiter atteint 3 millions de tonnes par an. Ce volume peut être ventilé en treize rubriques différentes, selon la nature des déchets industriels. Jusqu'à présent, cependant, des systèmes d'incinération n'ont été trouvés que pour quelque 310 000 tonnes de déchets, ce qui signifie que seul un dixième du volume total peut être incinéré.

Avec les villes d'Anvers et de Malines ainsi que l'Intercommunale de Campine (I. O. K.), l'E. R. A. recherche un étalement organisé et efficace des installations de traitement des déchets solides. En ce qui concerne les déchets industriels, il est évident que les milieux industriels recherchent également des possibilités de transformation.

* * *

Les emballages perdus commencent, eux aussi, à poser un problème. Ce genre d'emballages est meilleur marché que les emballages à réutiliser, le coût en étant supporté intégralement par la communauté.

L'interdiction de certaines espèces d'emballages est cependant considérée comme impossible par le Ministre aussi longtemps qu'il n'existera pas, à cet égard, un accord sur le plan de la C. E. E. Il faudrait cependant s'efforcer d'utiliser des matières qui se détruisent d'elles-mêmes, si l'on entend continuer à utiliser des emballages en plastique.

On pourrait éventuellement instaurer un prélèvement en vue de faire payer, par les distributeurs d'emballages ne se détruisant pas d'eux-mêmes, le coût de la destruction de ces emballages par l'Etat ou par un autre pouvoir public.

Nous vivons dans une société de consommation, mais nous voulons, en outre, consommer en dessous du prix de revient. La chose n'est pas possible. Le coût de la détérioration de l'environnement doit être compté intégralement dans le prix du produit.

* * *

Il y a lieu parfois de se demander si, en Wallonie, les problèmes de l'environnement sont ressentis aussi fortement qu'en Flandre. Cette question s'inspire notamment du fait que le Secrétariat d'Etat à l'Economie régionale wallonne ne consacre pas de crédits aux études sur l'environnement. Ainsi, en Flandre, une commission d'écologie industrielle a été créée sous la direction du professeur Willems. Cette commission étudie et détermine les conditions écologiques auxquelles doivent satisfaire les nouvelles entreprises qui désirent s'établir. Ce n'est qu'en remplissant ces conditions que

In de strijd tegen de afvalwaters hoopt de Minister de medewerking te bekomen van de verenigingen van industriëlen en ondernemingen. Hij rekent daar vooral op in de streken waar de vervuiling van een zeer speciale aard is, b.v. in de gebieden waar de textielververijen zijn gelegen.

Anderdeels zal, in overleg met het departement van Openbare Werken, dat reeds een meetnet heeft voor het waterdebiet, een meetnet worden uitgewerkt dat de graad van bevuilding in onze waterlopen aangeeft.

Ook in de internationale betrekkingen, vooral dan met Nederland en Frankrijk, wil de Minister dat België op het stuk van de zuivering der oppervlaktewaters een progressief beleid voert.

* * *

In verband met de verwerking van vaste afvalstoffen, verwijst de Minister andermaal naar het initiatief dat door de E. R. A. voor de provincie Antwerpen werd genomen. Uit de inventaris voor die provincie blijkt bv. dat het volume van de te verwerken industriële afval 3 miljoen ton per jaar belooft. Dat volume kan in dertien verschillende rubrieken worden ingedeeld naargelang het soort van industriële afval. Totnogtoe heeft men echter nog maar verbrandingssystemen ontdekt voor ongeveer 310 000 ton van die industriële afval. Dat betekent dat slechts één-tiende kan verbrand worden.

Samen met de steden Antwerpen en Mechelen en met de Intercommunale voor de Kempen (I. O. K.) zoekt de E. R. A. naar een georganiseerde en efficiënte spreiding van verwerkingsinstallaties voor vaste afvalstoffen. Voor de industriële afval ligt het voor de hand, dat ook de industriële kringen mee zoeken naar verwerkingsmogelijkheden.

* * *

Ook de wegwerpvpakking wordt een probleem. Wegwerpvpakking is goedkoper dan herbruikbare verpakking omdat de kosten ervan integraal op de rug van de gemeenschap worden afgewenteld.

Het verbieden van sommige soorten van verpakking acht de Minister echter onmogelijk zolang op E. E. G.-vlak daaromtrent geen gemeenschappelijke afspraak wordt gemaakt. Wel zou er moeten naar gestreefd worden zichzelf afbrekende stoffen te gebruiken, indien men toch plastieken verpakkingen wil behouden.

Eventueel zou een heffing kunnen worden ingevoerd om de kosten voor het afbreken of vernietigen door de Staat of door een andere overheidsinstantie te doen betalen door de verspreider van niet-zichzelf-afbrekende verpakkingen.

We leven in een consumptiemaatschappij, maar bovendien willen we dan nog consumeren beneden de kostprijs. Dat is niet houdbaar. De volledige kosten inzake hinder voor het milieu moeten in de prijs van het produkt worden doorgetrokken.

* * *

Soms rijst de vraag of men in Wallonië wel even gevoelig is voor de problemen van het leefmilieu als in het Vlaamse land. Die vraag wordt o.m. ingegeven door het feit, dat door het Waalse Staatssecretariaat voor Streekeconomie geen kredieten worden besteed aan studies over het leefmilieu. In het Vlaamse land kwam, onder de leiding van prof. Willems, de Commissie voor Industriële Ecologie tot stand. Deze onderzoekt en bepaalt de voorwaarden waaraan nieuwe bedrijven die zich willen vestigen op ecologisch gebied moeten voldoen. Pas daarna kunnen die bedrijven finan-

ces entreprises pourront obtenir, par le canal du C.M.C.E.S., une intervention financière lors de leur implantation. Pourquoi une telle commission n'a-t-elle pas encore vu le jour en Wallonie ?

Dans certains centres industriels wallons, la situation locale est cependant inquiétante : ainsi à Liège et à Charleroi, où règne souvent un « smog » aussi épais que celui que connaissait Londres aux plus mauvais jours. En Wallonie, on n'a même pas encore envisagé de réseaux de mesurage de la pollution atmosphérique dans les centres industriels. Le Secrétariat d'Etat à l'Economie régionale flamande en a pris l'initiative pour Anvers, Gand et Zeebrugge. Pour les deux premiers complexes portuaires, les projets définitifs de réseaux de mesurage de la pollution atmosphérique, avec télécommunication automatique des résultats, sont prêts. Un réseau similaire est en cours d'élaboration pour l'agglomération bruxelloise.

Une partie du troisième milliard de francs qui, en 1973, sera mis à la disposition du département de la Santé publique en application de l'actuel Accord de gouvernement pourra être affecté à l'établissement de ces réseaux de mesurage.

Actuellement d'ailleurs, quelque 200 points de mesurage de la pollution atmosphérique fonctionnent déjà dans notre pays.

* * *

Au sein de la C. E. E. prévaut le principe selon lequel le pollueur paie. Toutefois, il existe des motifs suffisants plaçant en faveur d'une attitude plus sévère envers les entreprises nouvelles qu'à l'égard d'industries déjà établies.

Par ailleurs, les techniques modernes permettent d'épurer presque tout. Les frais sont cependant, dans certains cas, assez élevés. Et ce coût élevé sert alors d'argument pour ne pas épurer.

* * *

Il y aurait lieu de mieux s'entendre avec les services de l'Urbanisme au sujet des établissements incommodes. L'autorisation de bâtir et l'autorisation d'exploiter devraient pouvoir être délivrées en même temps. Un groupe de travail spécial, composé de fonctionnaires des départements des Travaux publics (Urbanisme) et de l'Emploi et du Travail (exploitation) s'efforce de résoudre ce problème.

* * *

En ce qui concerne le pitch, la Fédération pétrolière belge a proposé un programme pour désulfurer progressivement les combustibles. Après 1976, on ne consommerait plus de pitch dans notre pays. La teneur en soufre du mazout lourd aurait entre-temps diminué également d'un pour cent.

Si l'on s'approvisionnait en pétrole en Afrique du Nord, le problème de désulfurage serait, en fait, inexistant. Mais le pétrole en provenance des pays arabes a une teneur en soufre bien supérieure. Et c'est précisément ce pétrole qui est importé dans notre pays.

* * *

La loi relative à la lutte contre le bruit a déjà été adoptée l'année dernière par la Chambre. Elle devrait être discutée par priorité au Sénat.

* * *

ciële tegemoetkomingen bij hun vestiging bekomen via het M. C. E. S. C. Waarom kwam nog geen gelijkaardige commissie in Wallonië tot stand ?

In sommige Waalse industriële centra is de toestand lokaal gezien nochtans beangstigend b.v. in Luik en Charleroi, waar dikwijls een smog hangt die even erg is als Londen in zijn slechtste dagen heeft gekend. In Wallonië heeft men zelfs nog niet gedacht aan meetnetten voor de luchtverontreiniging in die industriële centra. Voor Antwerpen, Gent en Zeebrugge nam het Staatssecretariaat van Vlaamse Streekeconomie het initiatief. Voor beide eerstgenoemde havencomplexen zijn de definitieve ontwerpen van automatische telegedcommuniceerde luchtverontreinigingsmeetnetten klaar. Een gelijkaardig meetnet wordt ontworpen voor de Brusselse agglomeratie.

Een gedeelte van het derde miljard F, dat ingevolge het huidige Regeerakkoord ter beschikking van het departement van Volksgezondheid wordt gesteld in 1973 kan aangewend worden om die meetnetten te realiseren.

Op dit ogenblik zijn in ons land trouwens reeds ongeveer 200 meetpunten in werking voor het noteren van de luchtverontreiniging.

* * *

Binnen de E. E. G. luidt de stelregel : de vervuiler betaalt. Er zijn echter voldoende redenen die pleiten voor het aannemen van een strengere houding t.o.v. nieuwe bedrijven dan t.o.v. reeds gevestigde nijverheden.

Anderzijds laten de moderne technieken toe ongeveer alles te zuiveren. In sommige gevallen valt zulks echter vrij kostelijk uit. En dat wordt dan als argument gebruikt om niet te zuiveren.

* * *

Ten aanzien van de hinderlijke bedrijven zouden er betere afspraken moeten gemaakt worden met de diensten van Stedebouw. De bouwvergunning en de exploitatievergunning zouden tegelijkertijd moeten kunnen worden afgeleverd. Een speciale werkgroep samengesteld uit ambtenaren van de departementen van Openbare Werken (Stedebouw) en Tewerkstelling en Arbeid (exploitatie) tracht dit probleem op te lossen.

* * *

In verband met de pitch werd door de Belgische petroleumfederatie een programma voorgesteld voor de geleidelijke ontzwaveling van de brandstoffen. Na 1976 zou er geen pitch meer verbruikt worden in ons land. De zware stookolie zou intussen ook 1 percent minder zwavel bevatten.

Indien wij ons zouden bevoorraden met petroleum uit Noord-Afrika, dan zou er feitelijk geen ontzwavelingsprobleem zijn. Maar de petroleum uit de Arabische landen is veel meer zwavelhoudend. En het is juist die petroleum, die bij ons wordt ingevoerd.

* * *

De wet op de geluidshinder werd vorig jaar reeds door de Kamer goedgekeurd. Zij zou bij voorrang moeten behandeld worden in de Senaat.

* * *

Il y a tout de même un point positif pour la Wallonie dans le domaine de la protection de l'environnement. A Liège fonctionne une installation moderne de récupération du fer basée sur la cryogénie. L'utilisation de telles installations peut avoir pour conséquence la résorption progressive des cimetières d'autos.

2. Discussion générale.

1) Généralités.

Question :

Chacun s'est réjoui de constater l'intérêt du nouveau gouvernement à l'égard de l'environnement et le changement apporté au titre que porte le titulaire du département est apparu comme une indication très claire, sinon une promesse. Peut-on en inférer que, dans ce domaine extrêmement vaste qui englobe les compétences de plusieurs ministères, le Ministre de la Santé publique jouera le rôle prépondérant qui lui est normalement dévolu ? La crainte subsiste que le morcellement de l'activité gouvernementale n'ait pour conséquence de le cantonner dans un rôle de simple défenseur de l'hygiène du milieu qui correspond à une notion restrictive de l'environnement. Le Ministre pourrait-il exposer de manière précise les attributions qui lui ont été reconnues et définir le programme qu'il compte développer ?

Les autres départements conservent-ils les compétences qu'ils ont dans le domaine de l'environnement ?

Réponse :

Le département de la Santé publique, de la Famille et de l'Environnement a le rôle de département-pilote en ce qui concerne les problèmes de l'environnement. Il a le devoir de stimuler les différents départements qui s'occupent de la protection de l'environnement et, en outre, il doit coordonner les activités qui sont entreprises dans ce domaine. Ceci se fera par l'intermédiaire du Comité ministériel pour l'environnement qui prendra les décisions nécessaires et qui installera ou confirmera les groupes de travail pour susciter ou faire exécuter des initiatives.

En outre, le département de la Santé publique et de l'Environnement aura des tâches spécifiques en ce qui concerne la politique de l'eau, la distribution de l'eau, l'épuration des eaux usées, de l'air, la destruction des immondices, la lutte contre le bruit, etc...

Enfin, le Département assume la conception générale en matière de santé publique et d'environnement et les dossiers qui sont susceptibles d'être traités par régions en Wallonie sont du ressort du Ministre des Affaires wallonnes, adjoint à la Santé publique et à l'Environnement.

Question :

Le budget comporte une rubrique « Santé publique » et une rubrique « Famille ».
Pourquoi n'y a-t-il pas de rubrique « Environnement » ?

Réponse :

La préparation du budget de 1973 a eu lieu sous le gouvernement précédent. L'ancien Ministre de la Santé publique et de la Famille n'avait pas, comme c'est le cas dans

Ergens is er dan toch een goed punt voor Wallonië inzake de bescherming van het leefmilieu. Te Luik werkt een moderne installatie voor de recuperatie van ijzer op basis van cryogenie. Het gebruik van zulke installaties kan tot gevolg hebben dat de autokerkhoven geleidelijk aan worden opgedoekt.

2. Algemene bespreking.

1) Algemene zaken.

Vraag :

Iedereen heeft zich verheugd over de belangstelling van de nieuwe regering voor het leefmilieu en de wijziging van de titel van de titularis van het departement werd gezien als een zeer duidelijke aanwijzing, zo niet een belofte. Mag eruit worden afgeleid dat de Minister van Volksgezondheid op dat uiterst uitgestrekte gebied waarvoor verscheidene ministeries bevoegd zijn, de overwegende rol zal spelen die hem normaal toekomt ? De vrees blijft bestaan dat de versnippering van de regeringsactiviteit tot gevolg zal hebben dat hij niet meer zal kunnen dan optreden als verdediger van de milieuhygiëne, wat beantwoordt aan een restrictieve opvatting van het leefmilieu. Kan de Minister nauwkeurig aangeven welke bevoegdheden hem werden toegekend en het programma omschrijven dat hij hoopt te ontwikkelen ?

Behouden de andere departementen de bevoegdheden welke zij op het gebied van het leefmilieu hebben ?

Antwoord :

Het departement van Volksgezondheid, Gezin en Leefmilieu heeft ten aanzien van de problemen van het leefmilieu de rol van een leidinggevend departement. Het heeft tot plicht de verschillende departementen die zich met de bescherming van het leefmilieu bezighouden, te stimuleren en bovendien moet het de activiteiten op dat gebied coördineren. Dit zal worden gedaan via het Ministerieel Comité voor het Leefmilieu, dat de nodige beslissingen zal nemen en de werkgroepen zal installeren of in hun taak bevestigen om initiatieven uit te lokken of te laten uitvoeren.

Voorts heeft het departement van Volksgezondheid en Leefmilieu specifieke taken in verband met het waterbeleid, de watervoorziening, de afvalwaterzuivering, de luchtzuivering, de vuilnisverwerking, de bestrijding van de geluidshinder enz.

Ten slotte ontwerpt het departement de hoofdlijnen op het gebied van volksgezondheid en leefmilieu, terwijl de dossiers die kunnen worden behandeld per streek in Wallonië, ressorteren onder de Minister van Waalse Aangelegenheden, toegevoegd aan de Volksgezondheid en het Leefmilieu.

Vraag :

In de begroting komt een rubriek « Volksgezondheid » en een rubriek « Gezin » voor.
Waarom werd ook geen rubriek « Leefmilieu » voorzien ?

Antwoord :

De voorbereiding van het budget 1973 gebeurde nog onder de vorige regering. De voormalige Minister van Volksgezondheid en van het Gezin had niet, zoals het in de hui-

le gouvernement actuel, reçu d'attributions particulières en matière d'environnement.

Dès 1974, le budget du département comportera une rubrique spéciale pour l'environnement, mais le Ministre tient dès à présent à signaler que ce chapitre spécial de son budget ne pourra absolument pas refléter l'ensemble des efforts financiers accomplis par l'Etat en matière d'environnement.

L'activité du département en ce domaine est celle d'un département-pilote :

1° il donne les impulsions nécessaires aux administrations qui relèvent d'autres départements;

2° il coordonne les activités d'autres départements dont les budgets prévoient des dépenses en vue de protéger l'environnement.

Question :

Les objectifs de la politique de l'environnement seront-ils inscrits aussi bien quantitativement que qualitativement au prochain plan quinquennal ?

Réponse :

Il est évident que la lutte contre la pollution de l'environnement doit arriver à des résultats qualitatifs. Il s'agira donc de procéder d'une manière normative afin d'atteindre progressivement des normes qualitatives plus élevées de protection de l'environnement. Tel est également l'objet du plan quinquennal qui prévoit l'épuration des eaux, de l'air, du sol et de l'ensemble de l'environnement.

Question :

Quels crédits sont inscrits au budget pour la recherche scientifique en matière d'environnement ?

Réponse :

Une somme de 7 000 000 de F est inscrite à titre provisoire au budget ordinaire de 1973 (frais de personnel et appareillage).

Question :

Une part des crédits affectés à l'environnement, par exemple 50 à 100 millions de F, ne pourrait-elle être réservée à la protection de la nature ?

Réponse :

La protection de la nature relève essentiellement des départements de l'Agriculture et des Travaux publics (aménagement du territoire). Les budgets de ces départements prévoient du reste des crédits importants à cette fin.

Question :

Un inventaire des sources de pollution existe-t-il ou est-il en cours d'élaboration ?

dige regering het geval is, een heel bijzondere opdracht gekregen inzake het leefmilieu.

Vanaf 1974 zal in het kader van de begroting van het departement een speciale rubriek voorzien worden voor het leefmilieu. Dit bijzondere hoofdstuk zal echter geenszins de volledige financiële inspanning van de Staat inzake leefmilieu kunnen weergeven.

Het departement werkt in dit verband als een piloot-departement dat :

1° de nodige impulsen geeft aan besturen die onder de bevoegdheid ressorteren van andere departementen.

2° coördinerend optreedt tegenover andere departementen, die ook in hun begrotingen uitgaven voorzien om het leefmilieu te beschermen.

Vraag :

Zullen de oogmerken van het beleid inzake leefmilieu zowel kwantitatief als kwalitatief worden ingeschreven in het volgende vijfjarenplan ?

Antwoord :

Het spreekt vanzelf dat de bestrijding van de verontreiniging van het leefmilieu tot kwalitatieve resultaten moet komen. Hiervoor zal men dus normatief aan het werk moeten gaan om trapsgewijze hogere kwalitatieve normen inzake milieubescherming te bereiken. Dit is insgelijks de bedoeling van het vijfjarenplan dat de zuivering van het water, de lucht, de grond en van de gehele leefmilieu beoogt.

Vraag :

Welke kredieten zijn er op de begroting uitgetrokken voor het wetenschappelijk onderzoek in verband met het leefmilieu ?

Antwoord :

In het kader van de gewone begroting werd voor 1973 (personeelskosten en apparatuur) een som van 7 000 000 F voorlopig toegekend.

Vraag :

Zou een gedeelte van de kredieten van leefmilieu, b.v. 50 à 100 miljoen F, niet kunnen gereserveerd worden voor natuurbescherming ?

Antwoord :

Natuurbescherming is in eerste instantie een aangelegenheid waarvoor de departementen van Landbouw en Openbare Werken (Ruimtelijke Ordening) bevoegd zijn. Op de begrotingen van deze departementen werden trouwens belangrijke kredieten terzake ingeschreven.

Vraag :

Bestaat er een inventaris of wordt er een inventaris opgesteld inzake verontreiniging ?

Réponse :

Un tel inventaire n'existe pas.

Le Service des communes belges avait été chargé de dresser cet inventaire, mais comme l'enquête a été effectuée sur la base d'informations fournies par les administrations communales — elles-mêmes très souvent tenues par certaines contingences — ses résultats se révélèrent assez incomplets. Le Ministre envisage actuellement de faire dresser cet inventaire par province, après une enquête effectuée sur place.

En tout état de cause, l'établissement et la mise à jour constante de cet inventaire constitue une des tâches prioritaires des trois sociétés de bassin. Cependant, il n'est certes pas dans l'intention du Ministre d'attendre la création de ces sociétés avant d'entamer cet inventaire. En effet, il n'apprécie pas les cercles vicieux.

Question :

Il faut élaborer sans tarder, en association avec les dix départements concernés, un inventaire de tous les problèmes de l'environnement.

L'ancien Ministre de l'Emploi et du Travail a déclaré à l'époque que c'était chose impossible. Quelle est l'opinion du Ministre sur ce point ?

Réponse :

Le Ministre est d'avis qu'il est nécessaire de dresser un inventaire des problèmes de l'environnement, bien que ce ne soit pas là chose facile.

En ce qui concerne les problèmes spécifiques de son département, notamment la politique de l'eau et l'épuration de l'eau, de l'air et du sol, il y a plusieurs années déjà que l'on a commencé à dresser un inventaire. Différents conseils économiques et bureaux d'études (C. E. A., C. E. Fl. Occ., C. E. Fl. Or., C. E. Br., C. E. E. N) préparent déjà une étude sur la taxe sur la pollution des cours d'eau, sur la pollution atmosphérique et sur les déchets industriels et domestiques solides.

Le département de la politique scientifique procédera encore à d'autres études en vue de dresser un inventaire.

Question :

Le Ministre envisage-t-il une collaboration avec le Bureau du Plan pour l'examen des problèmes de l'environnement ?

Réponse :

La Commission de coordination interministérielle chargée de la prévention de la pollution de l'air et de la lutte contre celle-ci comprend des délégués de la quasi-totalité des départements concernés, y compris les services du Premier Ministre.

Question :

Quel est le montant des crédits actuellement affectés à la lutte contre la pollution ? A combien devraient-ils en fait s'élever ?

Antwoord :

Die inventaris bestaat niet.

Aan de Gemeentedienst van België was opdracht gegeven om dergelijke inventaris samen te stellen, maar vermits het onderzoek gebeurt op grond van inlichtingen die verstrekt moesten worden door de gemeentebesturen — die zelf heel dikwijls niet vrijuit gaan — was het resultaat van die enquête vrij onvolledig. De Minister overweegt thans een dergelijk inventaris te laten opmaken per provincie aan de hand van een onderzoek ter plaatse.

In elk geval wordt het opmaken en bestendig bijhouden van die inventaris een allereerste opdracht voor de drie beken-maatschappijen. Maar het is ook weer niet zijn inzicht te wachten op de inwerkingtreding van die maatschappijen om met dit werk te beginnen. Want hij houdt niet van vicieuze cirkels.

Vraag :

Een inventaris van al de leefmilieuproblemen, waarbij 10 departementen zijn betrokken, moest onverwijld worden opgemaakt.

De voormalige Minister van Arbeid en Tewerkstelling verklaarde toentertijd dat zulks onmogelijk was. Wat is de mening van de Minister hieromtrent ?

Antwoord :

De Minister is van mening dat het opstellen van een inventaris van de leefmilieuproblemen noodzakelijk is, alhoewel dit niet eenvoudig zal zijn.

Wat de specifieke problemen van zijn Departement betreft nl. beleid en de zuivering van water, lucht en bodem is men als sinds meerdere jaren begonnen een inventaris op te stellen. Verschillende Economische raden en studieburelen (E. R. A., E. R. W. V., E. R. O. V., E. R. Br. en het S. C. K.) hebben al een studie in voorbereiding over de bezoedelende belasting der waterlopen, over de luchtverontreiniging en over de vaste industriële en huishoudelijke afvalstoffen.

Met het oog op het aanleggen van een inventaris, zullen door het Departement van Wetenschapsbeleid nog andere studiën uitgevoerd worden.

Vraag :

Overweegt de Minister samenwerking met het Planbureau inzake leefmilieuproblemen ?

Antwoord :

De interministeriële Coördinatiecommissie ter voorkoming en bestrijding van de luchtverontreiniging omvat afgevaardigden van nagenoeg alle betrokken departementen, met inbegrip van de diensten van de Eerste Minister.

Vraag :

Hoeveel kredieten worden thans aangewend ter bestrijding van de verontreiniging ? Over welk bedrag zou men in feite moeten kunnen beschikken ?

Réponse :

En ce qui concerne la lutte contre la pollution atmosphérique, l'administration centrale dispose en 1973 d'une somme de 28 500 000 F.

Cette somme doit permettre de couvrir :

- 1) le réseau de mesure du soufre et des fumées (exploitation et entretien);
- 2) les études relatives à la pollution atmosphérique;
- 3) l'achat d'appareils pour un réseau automatique de mesure limité.

Pour le secteur de l'épuration des eaux il est prévu un montant de 2 milliards, qui devra être augmenté au cours des prochaines années. Accessoirement, les sociétés d'épuration des eaux qui deviendront opérationnelles dans le courant de 1973, recevront des contributions des provinces, des sociétés de distribution d'eau et du secteur industriel privé. On ne dispose encore d'aucune information concernant les crédits destinés à la construction de stations d'épuration privées.

Le troisième milliard dont il est question dans l'accord de gouvernement sera consacré aux réseaux automatiques de mesure de la pollution atmosphérique, au traitement des déchets solides et à l'achat d'un réseau de contrôle automatique pour les cours d'eau.

Pour le traitement des ordures ménagères, le budget du département prévoit un montant de 400 millions.

Ce montant devra aussi être augmenté au cours des prochaines années si l'on veut aboutir à des solutions efficaces.

Question :

Quels sont les crédits inscrits au budget en faveur de la recherche scientifique relative à l'environnement ?

*Réponse :**Service pour la protection de l'Environnement.*

Tous ces crédits relèvent, en fait, de la section IV — Politique scientifique.

Article 12.56 : 9 000 000 de F, accordés provisoirement, dont 5 500 000 F destinés à la recherche scientifique pure.

Article 74.03.09 : 19 500 000 F, dont 16 000 000 de F pour des appareils de mesure et 3 500 000 F pour :

- a) le renouvellement du réseau de mesure de la teneur en soufre des fumées;
- b) appareils scientifiques destinés aux études financées via l'article 12.56.

Pour 1973, il y a lieu de prévoir une dépense de 300 000 F pour le réseau de mesure de la teneur en soufre des fumées.

Question :

Ne pourrait-on frapper les entreprises polluantes d'une « taxe sur la pollution » ?

Réponse :

Avant d'instaurer une « taxe sur la pollution » il faudrait pouvoir donner une réponse positive à la question de savoir

Antwoord :

Wat de luchtverontreiniging betreft beheert het Centraal bestuur in 1973 een som van 28 500 000 F.

Met deze som worden betaald :

- 1) het zwavel-rookmeetnet (uitbating en onderhoud);
- 2) de studies omtrent luchtverontreiniging;
- 3) de aankoop van toestellen voor een beperkt automatisch meetnet.

Voor de sector waterzuivering is een bedrag van 2 miljard voorzien. Dit bedrag zal in de komende jaren moeten verhoogd worden. Bijkomend zullen de waterzuiveringsmaatschappijen, die in de loop van 1973 operationeel zullen zijn, bijdragen ontvangen van de provincies, de drinkwatermaatschappijen en de private industriële sector. Omtrent de kredieten die bestemd zijn voor de bouw van private zuiveringsstations, is nog niets bekend.

Het derde miljard waarvan in het regeerakkoord sprake is, zal besteed worden aan automatische luchtverontreinigingsmeetnetten, de verwerking van vaste afvalstoffen en de aankoop van een automatische controlemeetnet voor de waterlopen.

Voor de verwerking van huisvuil werd op de begroting van het departement een bedrag uitgetrokken van 400 miljoen.

Ook dit bedrag zal in de komende jaren moeten verhoogd worden, wil men snel tot efficiënte oplossingen komen.

Vraag :

Welke kredieten werden op de begroting uitgetrokken voor het wetenschappelijk onderzoek in verband met het leefmilieu ?

*Antwoord :**Dienst Milieuhinder.*

Alle kredieten behoren in feite tot sectie IV — Wetenschapsbeleid.

Artikel 12.56 : 9 000 000 F, voorlopig toegekend waarvan 5 500 000 F voor zuiver wetenschappelijk onderzoek.

Artikel 74.03.09 : 19 500 000 F, waarvan 16 000 000 F voor meettoestellen en 3 500 000 F voor :

- a) vernieuwing van het zwavel-rookmeetnet;
- b) wetenschappelijke apparatuur voor studies gefinancierd via artikel 12.56.

Voor 1973 moet tot dusver een uitgave van 300 000 F voorzien worden voor het zwavelrookmeetnet.

Vraag :

Kan er geen « milieuheffing » worden ingevoerd ten laste van verontreinigde bedrijven ?

Antwoord :

Vooraleer een « milieuheffing » in te voeren zou de vraag of deze nieuwe belasting de milieuverontreiniging op kortere

si ce nouvel impôt peut entraîner à brève échéance une diminution de la pollution de l'environnement. C'est impossible à l'heure actuelle.

Les entreprises doivent prendre les mesures nécessaires et effectuer les investissements requis afin d'éviter une pollution exagérée.

Dans de nombreux cas, certaines entreprises préféreront payer des amendes plutôt que de procéder à des investissements beaucoup plus coûteux. Une attitude positive devant ces problèmes semble beaucoup plus efficace qu'une attitude négative.

Ceci n'exclut naturellement pas les sanctions, les amendes et les dommages-intérêts.

Le Ministre estime qu'il faut donner la préférence aux mesures individuelles.

Question :

N'est-il pas possible d'accorder, par le biais des services de l'économie régionale, des subventions pour la protection de l'environnement aux industries nouvelles qui s'implantent dans le pays ? La solution ne pourrait-elle consister à faire accorder par les services de l'économie régionale plus de subventions pour les installations d'épuration et moins pour l'expansion économique proprement dite ?

Réponse :

Il incombe aux services de l'économie régionale de fixer les conditions dans lesquelles les subsides accordés doivent être utilisés.

Divers avantages peuvent être accordés aux investissements conformément à la législation sur l'expansion économique. Ces avantages concernent également les investissements nécessaires à la construction d'installations d'épuration.

Pour mener dans ce domaine une action aussi efficace que possible, il faudrait arriver à une coordination telle qu'au moment de décider de l'implantation d'une entreprise, tous les éléments relatifs à la protection de l'environnement soient connus de sorte que l'on sache dès le début quelle installation d'épuration l'entreprise doit construire. De plus, le permis de bâtir et le permis d'exploitation devraient être délivrés simultanément.

Question :

Le Ministre n'estime-t-il pas qu'il faut renforcer le contrôle des entreprises polluantes ?

Réponse :

L'inspection directe dans les entreprises, s'accompagnant d'un contrôle immédiat, est assuré par l'inspection technique du travail du département de l'Emploi et du Travail et le service des Mines du département des Affaires économiques.

Les services du département de la Santé publique n'exercent leur contrôle qu'en dehors des entreprises en vue de protéger la santé publique. Les inspections sont peu nombreuses à l'heure actuelle en raison de la pénurie de personnel.

termijn kan verminderen, positief moeten beantwoord zijn. Zulks is op dit ogenblik niet het geval.

De bedrijven moeten de nodige maatregelen treffen en investeringen doen om overdreven verontreiniging te voorkomen.

In vele gevallen zullen bepaalde bedrijven liever boeten betalen dan veel duurdere investeringen te doen. Een positieve aanpak van deze problematiek lijkt veel doelmatiger dan een negatieve.

Dit sluit natuurlijk de bestraffing, de boeten en schadevergoedingen niet uit.

Volgens de Minister dient de voorkeur gegeven te worden aan individuele maatregelen.

Vraag :

Kunnen via de diensten van Streekeconomie ook geen toelagen in verband met de bescherming van het leefmilieu worden uitgekeerd aan nieuwe nijverheden die zich in het land vestigen ? Kan het niet zo worden opgelost dat de diensten van streekeconomie meer toelagen zouden geven voor de zuiveringsinstallaties en minder voor de eigenlijke economische expansie ?

Antwoord :

De diensten van streekeconomie zijn bezorgd om de voorwaarden te bepalen waaronder de toegestane subsidies moeten gebruikt worden.

De verschillende voordelen kunnen aan investeringen verleend worden volgens de wetgeving op de economische expansie. Deze voordelen gelden ook voor de investeringen die vereist zijn voor het bouwen van zuiveringsinstallaties.

Om dit op de meest efficiënte wijze te doen zou een zodanige coördinatie moeten kunnen verkregen worden dat bij de beslissing over de vestiging van een bedrijf alle elementen inzake milieubescherming gekend zijn, zodat bij de aanvang geweten is welke zuiveringsinstallatie het bedrijf moet bouwen. Bovendien zouden bouwvergunning en exploitatievergunning tegelijkertijd moeten afgeleverd worden.

Vraag :

Is de Minister niet van oordeel dat het toezicht op de verontreinigende bedrijven moet verscherpt worden ?

Antwoord :

Rechtstreekse inspectie in de bedrijven, waarbij onmiddellijk tot controle kan worden overgegaan, wordt uitgevoerd door de technische arbeidsinspectie van het departement van Tewerkstelling en Arbeid, en de dienst van het Mijnwezen voor het departement van Economische Zaken, Mijnwezen.

De diensten van het departement van Volksgezondheid oefenen enkel buiten het bedrijf controle uit ter bescherming van de volksgezondheid. Dergelijke inspecties, zijn thans nog beperkt in aantal, omwille van het personeelstekort.

Question :

Les sanctions actuellement prévues en matière de pollution ne sont-elles pas trop faibles ? Le Ministre n'envisage-t-il pas de les renforcer ?

Réponse :

Les peines prévues en matière de pollution atmosphérique par la loi du 28 décembre 1964 sont de nature correctionnelle.

Elles comportent un emprisonnement de 8 jours à 6 mois et/ou une amende de 26 à 5 000 F. En outre, pour certains faits, des peines prévues par le Code pénal peuvent être appliquées.

De plus des dommages-intérêts peuvent être exigés si l'on est en mesure de fournir la preuve que des dommages ont été causés.

Le problème ne peut être résolu par des amendes et des peines. Il doit être abordé sous un angle positif.

Question :

Le règlement général sur la protection du travail ne doit-il pas être complété de manière à offrir également une meilleure protection à la population ?

Réponse :

Le Ministre estime que le règlement sur la protection du travail offre une base suffisante pour protéger également la santé publique contre une pollution excessive.

Il faudrait répartir les compétences entre les départements du Travail, d'une part, de la Santé publique et de l'Environnement, d'autre part, de manière à ce que l'inspection du travail veille à la protection des lieux de travail, c'est-à-dire l'intérieur même de l'usine, tandis que les services d'inspection de la santé publique se chargeraient de tout ce qui se passe à l'extérieur de l'usine, en d'autres termes de la protection de tous les citoyens contre la pollution de l'environnement.

Si des problèmes se posent encore à l'heure actuelle dans ce domaine, ils sont imputables, semble-t-il, à des difficultés d'ordre financier et économique qui affectent les entreprises.

Question :

Le Ministre ne songe-t-il pas à instaurer une procédure d'alerte obligatoire, en vertu de laquelle les entreprises seraient légalement tenues d'avertir l'autorité publique en cas d'incident entraînant un danger de pollution ?

Réponse :

Une certaine forme d'alerte obligatoire existe dans la mesure où, à la fin de chaque année, les entreprises doivent fournir à l'inspection du travail un relevé statistique des accidents de personnes. Les chiffres fournis ne concordent pas toujours avec ceux de l'Institut national de Statistique, qui les recueille auprès des compagnies d'assurance.

Quand des personnes meurent ou sont blessées dans un accident et qu'il est fait appel au service 900, la gendarmerie est automatiquement avertie et elle prévient éventuellement l'inspection technique du travail.

Il serait souhaitable que le bourgmestre soit mis au courant de tout accident pouvant avoir des répercussions sur

Vraag :

Zijn de straffen, die thans voorzien zijn inzake verontreiniging niet veel te klein ? Overweegt de Minister terzake geen strengere bestraffing ?

Antwoord :

De straffen voorzien inzake luchtverontreiniging bij de wet van 28 december 1964 zijn van correctionele aard.

Zij behelzen een gevangenisstraf van 8 dagen tot zes maanden en/of een geldboete van 26 F tot 5 000 F. Daarenboven kunnen voor sommige feiten straffen voorzien bij het Strafwetboek worden opgelegd.

Bovendien kan een schadevergoeding geëist worden als het bewijs kan geleverd worden dat er schade werd aangericht.

Het probleem is niet op te lossen met behulp van boeten en straffen. Het probleem vergt een positieve aanpak.

Vraag :

Moet het algemeen reglement op de arbeidsbescherming niet uitgebreid worden zodanig dat ook de bevolking beter beschermd wordt ?

Antwoord :

De Minister is van mening dat het reglement op de arbeidsbescherming een voldoende basis biedt om ook de volksgezondheid mede te beschermen tegen overdreven vervuiling.

De bevoegdheden tussen het departement van Arbeid en dat van Volksgezondheid en Leefmilieu zouden zo moeten verdeeld zijn dat de arbeidsinspectie zich bezig houdt met de bescherming van de werksmilieu d.w.z. de binnenkant van de fabriek terwijl de inspectiediensten van volksgezondheid bevoegd zijn voor alles wat buiten de fabriek gezeurt en dus van de bescherming van alle burgers tegen milieuverontreiniging.

Indien zich nu nog problemen in dit verband stellen blijkt dit steeds te wijten te zijn aan oorzaken van financieel-economische aard bij de bedrijven.

Vraag :

Denkt de Minister er niet aan een meldplicht in te stellen d.w.z. dat de bedrijven wettelijk verplicht worden de overheid te verwittigen als zich in het bedrijf storingen voordoen die gevaar voor verontreiniging meebrengen ?

Antwoord :

Er bestaat een vorm van algemene meldplicht in deze zin dat bij ieder jaarcinde de bedrijven een statistiek van de ongevallen waar personen bij betrokken waren moeten opgeven aan de technische arbeidsinspectie. Deze cijfers stemmen echter niet altijd overeen met deze van het Nationaal Instituut voor Statistiek, die zijn cijfers bekomt van de verzekeringsmaatschappijen.

Wanneer er bij een ongeval doden of gewonden vallen en de dienst 900 wordt opgeroepen, dan wordt automatisch de rijkswacht gewaarschuwd die eventueel de technische arbeidsinspectie waarschuwt.

Het zou wenselijk zijn dat bij ieder ongeval dat inzake leefmilieu een weerslag zou kunnen hebben, de burgemeester

l'environnement et qu'il avertisse à son tour l'inspection du travail, l'inspection sanitaire ainsi qu'un laboratoire régional.

Question :

Il est bon que la population soit sensibilisée aux problèmes de l'environnement. Toutefois, n'y a-t-il pas un danger de voir certains groupes d'action pour la protection de la nature se trouver aux mains d'agitateurs professionnels ?

Réponse :

Si cela était, les activités et les actions de ces comités ne tarderaient pas à révéler leurs intentions véritables.

Les autorités compétentes agiront dans chaque cas en tenant compte de l'expérience acquise.

Question :

La population est en fait un facteur de pollution extrêmement important. Une action est-elle menée en vue de la sensibiliser aux problèmes de l'environnement ? Veille-t-on à l'éduquer ?

Réponse :

La presse et la télévision sont prodigues d'informations destinées à sensibiliser la population aux problèmes de l'environnement et le Ministre s'en réjouit.

Ces moyens de communication et les organismes qui ont pour but de protéger l'environnement peuvent compter sur la collaboration de son département dans la tâche d'information et d'éducation qu'ils assument en ce domaine.

Question :

Les réglementations nouvelles en matière de bruit et de pollution atmosphérique s'appliqueront-elles également au département de la Défense nationale.

Réponse :

La loi du 28 décembre 1964 relative à la lutte contre la pollution atmosphérique ainsi que le projet de loi concernant la lutte contre bruit prévoient, pour des raisons évidentes, que le Ministre de la Défense nationale est seul compétent pour prendre en cette matière des décisions concernant son département.

Comme des contacts entre le département de la Santé publique, de la Famille et de l'Environnement et le département de la Défense nationale l'on déjà montré dans le passé, l'on peut s'attendre que ce dernier applique dans la mesure du possible la législation existante à ses propres installations, moyens de transports, etc...

2) *Epuración des eaux.*

Question :

Des experts néerlandais sont d'avis qu'un minimum de 15 ans sera nécessaire pour procéder à l'épuration des cours d'eau en Belgique. Certains professeurs de Louvain jugent que cette évaluation est optimiste. L'industrie

wordt verwittigd die op zijn beurt de arbeidsinspectie, de gezondheidsinspectie alsook een regionaal laboratorium waarschuwt.

Vraag :

Het is goed dat de bevolking gesensibiliseerd wordt voor de problemen van het leefmilieu. Bestaat het gevaar echter niet dat bepaalde actiegroepen voor natuurbescherming in de handen van beroepsagitatoren terecht komen ?

Antwoord :

Mocht deze vrees gegrond zijn dan zal spoedig blijken uit de daden en acties der bedoelde comités, welke hun werkelijke bedoelingen zijn.

De bevoegde overheden zullen in elk geval naar de aldus opgedane ondervinding handelen.

Vraag :

De bevolking is in feite een enorme vervuiler. Wat wordt er gedaan om de bevolking te sensibiliseren voor de problemen van het leefmilieu. Wordt er gezorgd voor de opvoeding van de bevolking ter zake ?

Antwoord :

Er wordt zeer veel informatie verschaft in de pers en de televisie om de bevolking te sensibiliseren voor de problemen van het leefmilieu. Dit verheugt Minister ten zeerste.

Deze media alsmede de organismen, die de bescherming van het leefmilieu voor ogen hebben, kunnen op de medewerking van zijn departement rekenen voor de informatieve en opvoedende taak die zij terzake uitoefenen.

Vraag :

Zal de nieuwe reglementering inzake geluidshinder en luchtverontreiniging ook van toepassing zijn op het departement van Landsverdediging ?

Antwoord :

De wet van 28 december 1964 betreffende de bestrijding van de luchtverontreiniging, evenals het wetsontwerp tot bestrijding van lawaaihinder, voorzien om voor de hand liggende redenen in een zelfbeschikkingsrecht terzake van het departement van Landsverdediging.

Wel mag verwacht worden, en dit is in het verleden reeds gebleken uit contacten van het departement van Volksgezondheid, Gezin en Leefmilieu met het departement van Landsverdediging, dat dit departement in de mate van het mogelijke de bestaande wetgeving op haar eigen installaties, vervoermiddelen e.d. zal toepassen.

2) *Waterzuivering.*

Vraag :

Nederlandse specialisten denken dat er minimum 15 jaren vereist zijn om de Belgische waterlopen te zuiveren. Sommige Leuvense professoren gewagen in dit verband van een optimistische raming. Vermits de nijverheid de grote

constituant le grand facteur de pollution des cours d'eau, il est permis de se demander dans quelle mesure la croissance économique se justifie encore.

Réponse :

Il existe effectivement trois plans quinquennaux successifs pour l'épuration des eaux usées. Le but visé est l'épuration des principaux cours d'eau belges dans les 10 ans. La réalisation de cet objectif dépendra bien sûr des crédits que le Parlement mettra à la disposition du département en ce domaine.

Ce ne sont pas seulement les industries qui polluent les cours d'eau, mais aussi les communes. A l'intention de ces dernières, des plans concrets pour chaque cours d'eau ne tarderont pas à être élaborés et exécutés, avec l'aide des sociétés intéressées, en application de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution. Quant aux industries, elles devront comprendre que l'épuration de leurs eaux usées fait partie intégrante du processus de production; cette conception est du reste progressivement acceptée, non seulement dans notre pays mais aussi dans l'Europe tout entière, ce qui permet de ne pas limiter la croissance économique.

Question :

Le Ministre pourrait-il également faire le point des mesures prises pour l'exécution des lois de 1971 sur la protection des eaux de surface et des eaux souterraines ?

Réponse :

En ce qui concerne les mesures d'exécution de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution, les quatre arrêtés royaux mentionnés ci-après ont été pris :

— Arrêté royal du 25 juillet 1972 relatif à la mise en vigueur de certaines dispositions de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution (*Moniteur belge* du 29 août 1972).

— Arrêté royal du 26 juillet 1972 déterminant les limites des circonscriptions des sociétés d'épuration des eaux usées créées par l'article 8 de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution (*Moniteur belge* du 29 août 1972).

— Arrêté royal du 27 juillet 1972 portant nomination des présidents et vice-présidents des assemblées générales des sociétés d'épuration des eaux usées créées par l'article 8 de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution (*Moniteur belge* du 29 août 1972).

— Arrêté royal du 6 octobre 1972 relatif à la mise en vigueur de certaines dispositions de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution (*Moniteur belge* du 12 octobre 1972).

La préparation d'autres arrêtés royaux est activement poursuivie. C'est notamment le cas de l'arrêté royal visant à la promulgation d'un règlement général sur le déversement d'eaux usées et celui portant sur les statuts des sociétés d'épuration d'eaux usées.

En ce qui concerne les mesures d'exécution de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux souterraines, aucun arrêté royal n'a encore été pris, la priorité ayant été donnée

vervuiler is van de waterlopen rijst de vraag in welke mate de economische groei nog verantwoord is.

Antwoord :

Er bestaan inderdaad drie opeenvolgende vijfjarenplannen voor de zuivering van de afvalwaters. Het is echter de bedoeling de voornaamste Belgische waterlopen te zuiveren binnen de 10 jaar. Vanzelfsprekend zal dit afhangen van de kredieten die terzake door het Parlement ter beschikking zullen gesteld worden.

Het zijn niet alleen de nijverheden die de waterlopen verontreinigen doch ook de gemeenten. Wat deze laatste betreft zullen met behulp van de maatschappijen eerlang, in uitvoering van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging, concrete saneringsplannen per waterloop opgesteld en uitgevoerd worden. De industriën van hun kant zullen moeten begripen dat de zuivering van hun afvalwaters een integraal deel vormt van het produktie-proces hetgeen overigens niet alleen in dit land maar ook in Europa stilaan aanvaard wordt, zodat de economische groei daardoor niet beperkt wordt.

Vraag :

Kan de Minister ook het bestek opmaken van de maatregelen die werden getroffen ter uitvoering van de wetten van 1971 ter bescherming van het oppervlaktewater en het grondwater ?

Antwoord :

In verband met de maatregelen ter uitvoering van de wet van 26 maart 1971 tot bescherming van het oppervlaktewater tegen verontreiniging werden de volgende vier koninklijke besluiten genomen :

— Koninklijk besluit van 25 juli 1972 betreffende de inwerkingtreding van sommige bepalingen van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van het oppervlaktewater tegen verontreiniging (*Belgisch Staatsblad* van 29 augustus 1972).

— Koninklijk besluit van 26 juli 1972 tot bepaling van de grenzen van de gebieden der waterzuiveringsmaatschappijen opgericht bij artikel 8 van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van het oppervlaktewater tegen verontreiniging (*Belgisch Staatsblad* van 29 augustus 1972).

— Koninklijk besluit van 27 juli 1972 tot benoeming van de voorzitters en ondervoorzitters van de algemene vergaderingen van de maatschappijen voor afvalwaterzuivering opgericht bij artikel 8 van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van het oppervlaktewater tegen verontreiniging (*Belgisch Staatsblad* van 29 augustus 1972).

— Koninklijk besluit van 6 oktober 1972 betreffende de inwerkingtreding van sommige bepalingen van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van het oppervlaktewater tegen verontreiniging (*Belgisch Staatsblad* van 12 oktober 1972).

Andere koninklijke besluiten worden actief voorbereid. Dit is met name het geval voor het koninklijk besluit tot afkondiging van een algemeen reglement op het storten van afvalwater, alsmede voor het besluit over de statuten van de maatschappijen voor afvalwaterzuivering.

In verband met de uitvoeringsmaatregelen van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van het grondwater werd nog geen koninklijk besluit genomen, omdat voorrang werd

à l'exécution de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution.

Question :

Le Ministre pourrait-il esquisser brièvement son programme d'investissements, plus particulièrement en matière d'épuration des eaux usées ?

Réponse :

L'investissement global à réaliser en vue d'assurer l'épuration des eaux d'égout de tout le pays a été estimé à 23,5 milliards de F. Ce montant doit permettre la construction d'environ 370 stations d'épuration et des collecteurs complémentaires, suivant un étalement des travaux sur 15 ans, soit de 1972 à 1986.

Le subside de l'Etat étant ordinairement de 80 %, la dépense correspondant à ces 23,5 milliards s'élève à 18,8 milliards de F et a été ventilée suivant trois phases d'exécution des travaux :

1^{re} phase de 1972 à 1976 : 10 000 000 000 de F.

2^e phase de 1977 à 1981 : 6 240 000 000 de F.

3^e phase de 1982 à 1986 : 2 560 000 000 de F.

Question :

Comment s'effectue le subventionnement des installations publiques d'épuration et des installations privées ?

Réponse :

Normalement on construit une installation d'épuration communale ou intercommunale, non seulement pour les eaux usées domestiques mais aussi pour les eaux usées industrielles déversées dans les égouts communaux, pour autant que celles-ci puissent être biologiquement épurées.

Pareilles installations sont subventionnées à concurrence de 80 % par le département pour autant que le nombre d'équivalents-habitants provenant de l'industrie n'excède pas 50 % du nombre futur d'habitants effectifs. Si tel n'est pas le cas, l'excédent des charges d'investissement dû au nombre d'équivalents-habitants de l'industrie (au delà de 50 %) sera supporté proportionnellement par l'industrie elle-même.

Question :

Subventions aux entreprises pour la création de stations d'épuration.

La distinction entre une entreprise établie et une entreprise nouvelle n'est pas toujours très claire. Une entreprise qui se modernise doit-elle être considérée comme une entreprise nouvelle ou comme une entreprise établie ?

Réponse :

La Belgique a admis le principe selon lequel les pollueurs paient, en faisant une exception pour les entreprises établies créées à une époque où pratiquement aucune loi n'existait ou n'était appliquée en matière de protection de l'environnement.

verleend aan de tenuitvoerlegging van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van het oppervlaktewater tegen verontreiniging.

Vraag :

Kan de Minister een bondige schets geven van zijn investeringsprogramma, inzonderheid op het gebied van zuivering van afvalwater ?

Antwoord :

De totale investering die nodig is om de rioolwaterzuivering over het gehele land te waarborgen, wordt geschat op 23,5 miljard F. Dit bedrag moet het mogelijk maken ongeveer 370 zuiveringsinstallaties en de aanvullende hoofdriolen tot stand te brengen, waarbij de werken over 15 jaar, dit is van 1972 tot 1986, gespreid zouden worden.

Doordat de Rijkstoelage gewoonlijk 80 % bedraagt, belooft de besteding, voor dat bedrag van 23,5 miljard, 18,8 miljard en zij werd volgens drie uitvoeringsfasen in de werken onderverdeeld :

1^{ste} fase, van 1972 tot 1976 : 10 000 000 000 F.

2^e fase, van 1977 tot 1981 : 6 240 000 000 F.

3^e fase, van 1982 tot 1986 : 2 560 000 000 F.

Vraag :

Hoe gebeurt de subsidiëring van de openbare waterzuiveringsinstallaties en van de privé installaties ?

Antwoord :

Normaliter wordt een gemeentelijke of intercommunale zuiveringsinstallatie niet alleen voor de huisafvalwaters ontworpen doch ook voor de industriële afvalwaters die op de gemeentelijke riolering geloosd worden voor zover deze laatste biologisch kunnen gezuiverd worden.

Dergelijke installaties worden door het Departement tot 80 % gesubsidieerd voor zover evenwel het aantal inwonerequivalenten afkomstig van de industrie niet meer dan 50 % bedraagt van het toekomstige aantal eigenlijke inwoners. Indien dit niet het geval is, dienen de meerdere investeringskosten te wijten aan het aantal inwonerequivalenten afkomstig van de industrie (boven de 50 %) procentsgewijs door de industrie zelf gedragen te worden.

Vraag :

Subsidiëring aan bedrijven voor de oprichting van zuiveringsinstallaties.

Het onderscheid tussen een bestaande onderneming en een nieuwe vestiging is niet altijd even duidelijk. Wordt een bedrijf dat hernieuw wordt, als een nieuw of als een bestaand bedrijf aangewezen ?

Antwoord :

België heeft het principe aanvaard volgens hetwelke de vervuiler betaalt, met een uitzondering evenwel voor de bestaande bedrijven die opgericht werden toen er praktisch geen wet inzake leefmilieubescherming bestond of toegepast werd.

Les entreprises nouvelles, cependant, doivent être conçues et aménagées dès le début de façon à satisfaire aux normes de propreté. Les entreprises existantes qui modernisent leurs installations tombent également sous le coup de la nouvelle législation relative à la protection des eaux de surface.

La délivrance d'une nouvelle autorisation d'exploitation à une entreprise modernisée sera évidemment soumise à des normes plus sévères.

Question :

Quel sera le mode de subventionnement des installations privées d'épuration ?

Réponse :

Il n'est pas encore possible actuellement de répondre à cette question. Ce problème doit encore être examiné par le gouvernement. Dès qu'une décision sera prise à ce sujet le Ministre en informera le membre.

Question :

Les normes en matière d'épuration des eaux usées seront-elles aussi sévères pour la région flamande que pour la région wallonne ?

Réponse :

Le Ministre peut donner au membre l'assurance qu'il a l'intention, en matière d'épuration des eaux usées, d'imposer les mêmes normes dans la région flamande que dans la région wallonne.

En fait, des conditions identiques seront imposées pour le traitement des eaux usées aux entreprises d'un même secteur industriel et ceci indépendamment du lieu d'implantation de l'entreprise. Cette épuration standardisée par secteur industriel dépendra des possibilités techniques et économiques. Si toutefois une entreprise devait remplir des conditions plus sévères en raison de la catégorie dans laquelle est rangé le cours d'eau recevant ses eaux, le supplément de dépenses qui en résulterait pour l'entreprise lui serait remboursé par l'Etat. Ces indemnités seront réparties aussi bien entre les entreprises situées dans les limites du bassin d'une même Société d'épuration des eaux usées qu'entre les trois Sociétés. Ces divers points feront l'objet d'un arrêté royal qui doit être pris en application des articles 33, 34 et 35 de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution.

Question :

Le Ministre a-t-il recueilli l'avis de la Commission de la C. E. E. en ce qui concerne son projet de subventionnement des installations d'épuration construites dans des entreprises privées ?

Réponse :

Le projet d'octroyer à des entreprises privées existantes des subventions destinées à la construction d'installations d'épuration, a déjà été porté à la connaissance du

De nieuwe bedrijven moeten echter vanaf het begin zó geconcepieerd en gebouwd worden dat zij aan alle normen van zuiverheid voldoen. De bestaande ondernemingen die hun installaties hernieuwen zullen dit eveneens volgens de nieuwe wetgeving inzake bescherming van het oppervlaktewater moeten doen.

Bij de aflevering van een nieuwe exploitatievergunning voor een hernieuwde onderneming zullen dus uiteraard strengere normen worden opgelegd.

Vraag :

Op welke wijze zullen de private zuiveringsinstallaties gesubsidieerd worden ?

Antwoord :

Op dit ogenblik kan deze vraag nog niet worden beantwoord. Deze zaak moet nog op het regeeringsniveau beslist worden. Zodra hieromtrent een beslissing zal genomen zijn, zal de Minister het lid hierover informeren.

Vraag :

Zullen de normen inzake zuivering van afvalwaters even streng zijn voor het Vlaamse als voor het Waalse landsdeelte ?

Antwoord :

De Minister kan het lid verzekeren dat hij erop gesteld is inzake zuivering der afvalwaters dezelfde normen op te leggen in het Vlaamse als in het Waalse landsgedeelte.

In feite zullen m.b.t. de afvalwaters van de bedrijven van dezelfde industriële sector dezelfde voorwaarden gesteld worden en dit onafhankelijk van de plaats van inplanting van het bedrijf. Deze gestandaardiseerde zuivering zal per industrie-sector afhangen van de technische en economische mogelijkheden. Indien echter een bedrijf omwille van de klasse waarin de ontvangende waterloop gerangschikt is toch aan strengere voorwaarden moet voldoen, zullen de bijkomende uitgaven die hieruit voor het bedrijf voortvloeien, vergoed worden door het Rijk. Deze vergoedingen zullen gespreid worden zowel tussen de bedrijven gelegen binnen de omschrijving van het bekken van éénzelfde afvalwaterzuiveringsmaatschappij als tussen de drie maatschappijen onderling. Een en ander zal het voorwerp uitmaken van een koninklijk besluit dat in uitvoering van de artikelen 33, 34 en 35 van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging moet getroffen worden.

Vraag :

Heeft de Minister het advies ingewonnen van de E. E. G.-Commissie over zijn plan tot subsidiëring van de zuiveringsinstallaties die in privé-ondernemingen worden gebouwd ?

Antwoord :

Het plan om inzake zuiveringsinstallaties toelagen te verlenen aan bestaande privé-ondernemingen, werd reeds medegedeeld aan de Vice-Voorzitter van de E. E. G., de heer

Vice-président de la C. E. E., M. Scarascia Mugnozza. Des informations à son sujet ont également été fournies par le Ministre de la Politique scientifique à la conférence interministérielle sur l'Environnement, qui s'est tenue à Vienne du 28 au 30 mars dernier.

Question :

Quelle a été en 1972 la répartition régionale des subsides destinés aux installations d'épuration des eaux usées ?

Réponse :

La répartition régionale pour 1972 est la suivante :

Région flamande : 693 362 000.

Région wallonne : 141 554 687.

Bruxelles-Capitale : —.

Question :

Ne serait-il pas préférable de consentir des prêts à faible intérêt plutôt que d'accorder des subventions aux entreprises qui construisent des installations d'épuration ?

Réponse :

L'encouragement par l'Etat de la construction d'installations d'épuration privées fait actuellement l'objet de discussions au niveau du Gouvernement. Dès qu'une décision sera prise à ce sujet, le Ministre ne manquera pas d'en informer le membre.

Question :

Le Ministre a annoncé son intention d'accorder des subsides aux industries existantes, désireuses de construire une installation d'épuration.

Le membre entend faire à ce sujet les observations suivantes :

a) une entreprise établie sur les rives de la Meuse devra construire une installation d'épuration d'eaux usées tandis que cette obligation ne sera pas imposée aux entreprises installées en bordure de l'Escaut.

b) les égouts communaux où sont déversées des eaux usées industrielles entrent-ils aussi dans le champ d'application de cet arrêté ? Dans l'affirmative, n'est-ce pas là un recul par rapport à la loi du 11 mars 1950, laquelle prévoit un subventionnement à concurrence de 80 % ?

c) pourquoi le subventionnement initial a-t-il été fixé à 60 % en 1973 ? En Grande-Bretagne, où les résultats obtenus peuvent être qualifiés d'éblouissants, les subsides accordés initialement s'élevaient à 70 % ;

d) aucun subside n'est accordé pour les installations dont le coût est inférieur à 1 000 000 de F. Une telle somme peut être importante pour une petite entreprise. Ne faudrait-il pas différencier le subside ?

e) pourquoi les entreprises nouvelles sont-elles exclues ? En 1970, les subventions consacrées en Flandre à la prospérité (expansion économique) se sont élevées à quelque 10 milliards et celles au bien-être (Santé publique) à 40 millions seulement. L'expansion et le bien-être ne doivent-ils pas être considérés comme un tout. Pourquoi subventionner l'une et quasiment oublier l'autre ?

Scarascia Mugnozza. Over dit plan werd ook namens de Minister toelichting verschaft door de Minister van Wetenschapsbeleid op de interministeriële conferentie over leefmilieu in Wenen (28-30 maart j.l.).

Vraag :

Op welke wijze gebeurde in 1972 de regionale verdeling van de toelagen voor zuiveringsinstallaties van afvalwaters ?

Antwoord :

De regionale verdeling voor 1972 was de volgende :

Vlaamse landsgedeelte : 693 362 000.

Waaalse landsgedeelte : 141 554 687.

Brussel-Hoofdstad : —.

Vraag :

Zou men aan de bedrijven die zuiveringsinstallaties bouwen niet beter leningen tegen lage intrest toestaan i.p.v. toelagen ?

Antwoord :

De aanmoediging door het Rijk van de bouw van private zuiveringsinstallaties maakt op dit ogenblik het voorwerp uit van besprekingen die op regeeringsniveau worden gevoerd. Zodra hieromtrent een beslissing zal genomen zijn, zal de Minister het lid hierover informeren.

Vraag :

De Minister heeft aangekondigd dat hij zinnens is subsidies te verlenen aan bestaande nijverheden die een zuiveringsinstallatie wensen te bouwen.

Een lid maakt volgende opmerkingen :

a) een onderneming die gevestigd is op de oevers van de Maas zal een zuiveringsinstallatie voor de afvalwaters moeten bouwen, terwijl de ondernemingen die langs de Schelde zijn gelegen, dit niet zullen moeten doen.

b) vallen de gemeenterielen, waarin industrieel afvalwater wordt geloosd, eveneens onder de toepassing van dit besluit ? Zo ja, is dit dan geen achteruitgang t.o.v. de wet van 11 maart 1950 die een subsidie ten belope van 80 % voorziet ?

c) waarom werd in 1973 gestart met een subsidie van 60 % ? In Groot-Brittannië, waar de bekomen resultaten schitterend kunnen genoemd worden, werd gestart met subsidies van 70 %.

d) voor installaties die minder dan 1 000 000 F kosten, wordt geen toelage uitgekeerd. Voor een klein bedrijf kan 1 000 000 F nochtans belangrijk zijn. Moet dit niet gerelativeerd worden ?

e) waarom worden de nieuwe nijverheden uitgesloten ? In 1970 heeft men in Vlaanderen ongeveer 10 miljard aan welvaart (economische expansie) gesubsidieerd en slechts 40 miljoen voor welzijn (volksgezondheid). Moet men welvaart en welzijn niet als een geheel beschouwen ? Waarom dan voor het welzijn praktisch geen, en voor de welvaart wel subsidies ?

Réponse :

a) En ce qui concerne le déversement des eaux usées, les industries établies sur les rives de l'Escaut devront répondre aux mêmes conditions que les industries des rives de la Meuse.

b) Le Ministre estime que l'Etat a déjà pris à sa charge beaucoup trop de travaux de construction d'égouts pour le compte des communes et qu'actuellement les seuls efforts à accomplir doivent être axés sur l'épuration des eaux domestiques et industrielles. En outre, il est bien plus justifié pour la société, sur un plan économique et écologique, d'épurer les eaux « ab ovo », plutôt que de construire des égouts ou des collecteurs pour déverser finalement les eaux usées dans les cours d'eau.

c), d), e) La subvention prévue pour les sociétés d'épuration des eaux auxquelles incombent l'épuration des trois bassins n'est pas de 60 %, mais bien de 80 %. Toutes les entreprises, petites ou grandes, nouvelles ou anciennes, qui doivent s'affilier aux sociétés d'épuration des bassins bénéficieront donc indirectement de cette subvention aux investissements. Le Ministre a toutefois l'intention d'envisager, avec ses collègues, un arrêté royal dans le cadre de la loi du 26 mars 1971, en vue d'encourager les entreprises à construire leurs propres installations d'épuration des eaux et à en décharger les sociétés d'épuration des bassins. Ceci permettrait, notamment, d'aborder plus rapidement le problème de l'épuration des eaux de surface.

Question :

L'élargissement du canal Bruxelles-Rupel entraîne aussi l'aménagement de nouvelles zones industrielles. Imposera-t-on aux nouvelles industries des conditions strictes en matière de pollution de l'eau ?

Réponse :

L'arrêté royal qui, en application de l'article 3 de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution, établit le règlement général relatif au déversement des eaux usées prévoit que tous les déversements qui avaient lieu avant son entrée en vigueur devront faire l'objet d'une nouvelle autorisation.

Cette autorisation est accordée par le directeur de la société d'épuration des eaux usées territorialement compétente.

Dans cette autorisation seront imposées des conditions appropriées devant permettre de répondre aux normes de qualité requises pour la catégorie à laquelle appartient le canal précité. La société d'épuration des eaux usées exercera un contrôle strict sur le respect de ces conditions. Le Ministre a la ferme intention de faire prendre tout prochainement cet arrêté.

Question :

Comment seront financées les subventions accordées aux entreprises privées pour la construction de stations d'épuration ?

Réponse :

Le Ministre a l'intention de confier à des organismes parastataux de crédit le préfinancement des subventions accordées aux entreprises privées pour la construction de stations d'épuration.

Antwoord :

a) De nijverheden gelegen aan de Schelde zullen inzake lozing aan dezelfde voorwaarden moeten beantwoorden als deze gelegen aan de Maas.

b) De Minister is de mening toegedaan dat al te veel rioleringswerken door de Staat voor de gemeenten werden bekostigd en dat nu alléén nog inspanningen om het huishoudelijke en industriële water te zuiveren moeten gedaan worden. Bovendien is het voor de gemeenschap veel meer economisch en ecologisch verantwoord de bezoedeling van het water « ab ovo » te zuiveren, dan het in riolen of collectoren te vergaren om het uiteindelijk toch in de waterlopen te lozen.

c), d), e) De voorziene toelage aan de waterzuiveringsmaatschappijen, die voor het zuiveren der drie bekkens moeten instaan, bedraagt niet 60 % maar 80 %. De kleine zoals de grote bedrijven, de nieuwe zoals de bestaande, die aan de bekkenmaatschappijen moeten aansluiten, zullen dus onrechtstreeks deze investeringstoelage genieten. De Minister is nochtans van plan, met zijn collega's een koninklijk besluit in overweging te nemen, dat in het kader van de wet van 26 maart 1971 zou genomen kunnen worden, om de ondernemingen aan te moedigen hun eigen waterzuiveringsinstallaties te bouwen en de bekkenmaatschappijen hiervan te ontlasten. Aldus zou het mogelijk zijn het probleem van de zuivering der oppervlaktewateren sneller aan te pakken.

Vraag :

De verbreding van het kanaal Brussel-Rupel brengt ook de aanleg van nieuwe industriezones mee. Zal men er de nieuwe nijverheden strenge voorwaarden opleggen inzake waterveroontreiniging ?

Antwoord :

Het koninklijk besluit dat ertoe strekt het algemeen reglement te bepalen voor de lozing van afvalwater, in uitvoering van artikel 3 van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging, voorziet dat voor alle lozingen die plaats hadden vóór het van kracht worden van dit besluit een nieuwe lozingsvergunning moet afgeleverd worden.

Deze vergunning wordt verleend door de Directeur van de afvalwaterzuiveringsmaatschappij die territoriaal bevoegd is.

In deze vergunning zullen gepaste voorwaarden opgelegd worden die het mogelijk moeten maken te voldoen aan de kwaliteitsnormen, gesteld voor de klasse waartoe het bedoelde kanaal behoort. Op de naleving van deze voorwaarden zal door de bevoegde afvalwaterzuiveringsmaatschappij strenge controle gehouden worden. De Minister is zinnens dit besluit eerlang te doen treffen.

Vraag :

Op welke wijze zullen de toelagen die aan privé-ondernemingen worden toegekend voor het bouwen van waterzuiveringsinstallaties gefinancierd worden ?

Antwoord :

Het is in de bedoeling van de Minister de subsidies die aan de private ondernemingen worden verleend voor het bouwen van waterzuiveringsinstallaties te laten prefinancieren door parastatale kredietinstellingen.

Question :

- a) Le système proposé par le Ministre en ce qui concerne l'épuration des eaux usées n'implique-t-il aucune discrimination entre les grandes entreprises et les autres ?
- b) Le régime des subventions n'est-il pas de nature à décourager les investissements nouveaux ?
- c) Le subventionnement constitue un bon système. Cependant, est-on certain que, plus tard, les entreprises consentiront l'effort financier nécessaire pour poursuivre l'exploitation des stations d'épuration ?

Réponse :

a) Il faut s'atteler sans retard à l'épuration de nos cours d'eau. Il importe donc au plus haut point d'éliminer en tout premier lieu les formes de pollution les plus graves, ce qui revient à encourager les grandes entreprises à procéder le plus rapidement possible à la construction de stations d'épuration.

Les petites entreprises devront faire appel aux sociétés d'épuration qui vont être créées. La plupart d'entre elles déversent d'ailleurs leurs eaux usées dans un système d'égouts, rendant ainsi superflu l'aménagement d'une station d'épuration.

b) Les investissements nouveaux d'intérêt industriel et régional bénéficient de l'aide du Secrétariat d'Etat à l'Economie régionale.

c) L'octroi de subventions aux entreprises existantes sera conditionné par l'engagement des entreprises de maintenir leur station d'épuration en bon état et de l'exploiter comme il convient. Ce sont en fin de compte les résultats qui importent : ceux-ci seront d'ailleurs soumis à un contrôle.

Question :

Toutes les industries existantes seront-elles obligées de construire une station d'épuration ?

Réponse :

L'arrêté royal établissant un règlement général sur le déversement des eaux usées, qui va être promulgué prochainement, fixera la date à laquelle toutes les industries existantes seront obligées d'épurer leurs eaux usées conformément aux conditions qui leur seront désormais imposées pour obtenir une autorisation de déverser.

Question :

Est-il possible de faire dépendre l'octroi de subventions pour des travaux d'égouts de l'élaboration de projets pour l'aménagement d'une station d'épuration ?

Réponse :

Une station d'épuration des eaux d'égout ne peut être construite qu'après la construction, par une ou plusieurs communes, d'un égout collecteur qui reçoit toutes les eaux d'égout et les dirige vers l'endroit destiné à la station d'épuration. Il est par conséquent certain que la construction d'une station d'épuration des eaux d'égout est étroitement liée à l'existence d'un égout collecteur. Dans de très nombreux cas, les égouts principaux, dont l'aménagement est subsidié par le département des Travaux publics, font défaut. Dès lors, il semble souhaitable que l'installation de pareils égouts soit également subsidiée par le département : une telle

Vraag :

a) Houdt het systeem dat door de Minister wordt voorgesteld m.b.t. zuivering van afvalwater geen discriminatie in tussen grote en kleinere bedrijven ?

b) Zal de subsidiëring de nieuwe investeringen niet afschrikken ?

c) Het systeem van subsidiëring is goed. Heeft men echter de zekerheid, dat die ondernemingen de vereiste financiële inspanning zullen opbrengen om later de exploitatie van de zuiveringsinstallatie verder te zetten ?

Antwoord :

a) De zuivering van de waterlopen moet snel gebeuren. Het is dus van groot belang dat men de ergste vormen van vervuiling het eerst uitschakelt en m.a.w. de grote bedrijven aanmoedigt zo snel mogelijk hun eigen zuiveringsinstallatie te bouwen.

De kleine bedrijven zullen zich bij de op te richten zuiveringsmaatschappijen moeten aansluiten. De meeste ervan lozen trouwens hun afvalwaters in een rioolnet zodat een private zuiveringsinstallatie hier overbodig is.

b) De nieuwe investeringen die van industrieel en regionaal belang zijn, genieten de steun van Staatssecretariaten voor Streekeconomie.

c) De subsidiëring aan de bestaande bedrijven zal alleen gebeuren op voorwaarde dat de bedrijven zich verbinden hun installatie in goede staat te houden en ze behoorlijk te exploiteren. Het zijn de resultaten die tellen : deze zullen trouwens gecontroleerd worden.

Vraag :

Zullen alle bestaande nijverheden verplicht worden zuiveringsinstallatie te plaatsen ?

Antwoord :

Het koninklijk besluit houdende vaststelling van een algemeen reglement op de lozingen van afvalwaters, koninklijk besluit dat eerlang zal uitgevaardigd worden, zal de termijn bepalen binnen welke alle bestaande nijverheden zullen verplicht worden hun afvalwaters te zuiveren overeenkomstig de voorwaarden die in een nieuwe lozingsvergunning zullen gesteld worden.

Vraag :

Is het mogelijk het verlenen van toelagen voor rioleringswerken afhankelijk te maken van het opstellen van plannen voor een zuiveringsstation ?

Antwoord :

Een rioolwaterzuiveringsinstallatie kan slechts gebouwd worden nadat de gemeente(n) een algemeen rioleringsnet heeft (hebben) aangelegd waarbij alle rioolwaters verzameld en afgevoerd worden naar de plaats van de installatie. Het is derhalve een vaststaand feit dat de bouw van een zuiveringsinstallatie voor rioolwaters sterk afhankelijk is van het al dan niet bestaan van een dergelijke algemene riolering. In zeer vele gevallen ontbreken de noodzakelijke moerriolen waarvan de subsidiëring geschiedt door het Departement van Openbare Werken. Het komt derhalve wenselijk voor dat ook de moerriolen door het departement zouden gesub-

solution serait incontestablement de nature à accélérer la construction de stations communales d'épuration des eaux d'égout. Toutefois, ni les crédits actuellement disponibles, ni l'état actuel de la législation ne permettent d'assurer l'octroi de telles subventions. Une concertation avec le Ministre des Travaux publics constitue donc, provisoirement, la solution indiquée.

Question :

Quelles mesures le Ministre envisage-t-il pour protéger nos 65 km de plage au cours de la prochaine saison touristique ?

Réponse :

Nul n'ignore que la pollution du littoral ne provient pas uniquement des eaux usées domestiques et industrielles déversées, le long du littoral, mais aussi et même essentiellement des eaux fortement polluées du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut, amenées vers la côte par les courants et les marées. Par ailleurs, les navires ont également une grande responsabilité dans la pollution du littoral.

A ce propos, le Sénat a récemment ratifié un traité conclu entre les Etats atlantiques, qui prévoit des mesures très sévères pour prévenir la pollution des mers par les navires.

Les matières polluantes provenant de l'intérieur des terres et aboutissant dans la mer ne peuvent être éliminées que par l'intermédiaire de stations d'épuration des eaux. La construction de ces stations a déjà commencé et le rythme s'en accélérera rapidement dans les années à venir.

Le Ministre a également été saisi d'une proposition visant à louer un navire d'épuration des eaux pour assainir une ou plusieurs villes ou communes durant la période des vacances. Cette proposition est actuellement étudiée par l'Administration, qui en discutera prochainement avec les communes du littoral.

Question :

L'arrêté royal du 15 avril 1965 portant classification des cours d'eau est dépassé. Le Ministre envisage-t-il de l'abroger ou de le modifier ?

Réponse :

Le Ministre estime en effet que la classification actuelle des cours d'eau en trois catégories est dépassée.

En ce qui concerne plus particulièrement l'arrêté royal du 15 avril 1965, il appartiendra aux sociétés d'épuration des bassins d'étudier les mesures qui permettront éventuellement de modifier la classification des cours d'eau prévue par cet arrêté.

Question :

Il faut journellement pomper dans les mines des milliers de mètres cubes d'eau qui sont ensuite évacués par les égouts. Cette eau ne peut-elle être utilisée par certaines industries ? Ne convient-il pas d'économiser davantage l'eau potable ?

sidieerd worden, hergeen ongetwijfeld van aard zou zijn de bouw van gemeentelijke rioolwaterzuiveringsinstallaties te bespoedigen. Evenwel laten de thans voorhanden zijnde kredieten evenmin als de vigerende wetgeving toe dergelijke subsidiëring te verzekeren. Een afspraak met de Minister van Openbare Werken is voorlopig dus de aangewezen weg.

Vraag :

Welke maatregelen overweegt de Minister voor de bescherming van de 65 km strand tijdens het komende toeristisch seizoen ?

Antwoord :

Men weet dat de verontreiniging van de kust niet alleen voortspruit uit de huishoudelijke en industriële afvalwaters die langsheen de kust geloosd worden maar ook en zelfs hoofdzakelijk door de zwaar bezoedelde wateren van de Rijn, de Maas en de Schelde, die door de stromingen en het getij aan de kust terecht komen. Ten slotte dragen de zeeschepen ook een grote schuld.

Wat deze laatste betreft werd onlangs door de Senaat een Verdrag tussen de Atlantische Staten goedgekeurd, volgens hetwelk zeer strenge maatregelen genomen worden om de bevuilding van de zee door schepen te vermijden.

De verontreinigende stoffen die van uit het land in de zee terecht komen, kunnen alleen door waterzuiveringsinstallaties verwijderd worden. Hiermee werd reeds begonnen en het ritme van de bouw van deze installaties zal snel toenemen in de komende jaren.

Aan de Minister werd ook het voorstel gedaan ertoe strekkend een waterzuiveringsschip te huren om de rioolwateren van een of meerdere gemeenten of steden gedurende de vakantieperiode te zuiveren. Dit voorstel wordt door de Administratie onderzocht en zal weldra met de kuststeden besproken worden.

Vraag :

Het koninklijk besluit van 15 april 1965 in verband met de classificatie van de waterlopen is voorbijgestreefd. Overweegt de Minister de intrekking of de wijziging van dit koninklijk besluit ?

Antwoord :

De Minister acht de huidige rangschikking in drie klassen inderdaad voorbijgestreefd.

Wat het kwestieuze koninklijk besluit van 15 april 1965 in 't bijzonder betreft, zal het tot de taak van de bekkemaatschappijen behoren de maatregelen te bestuderen welke eventueel zullen toelaten de rangschikking van de in voornoemd koninklijk besluit opgenomen waterlopen te wijzigen.

Vraag :

Dagelijks moeten duizende m³ water uit de mijnen worden gepompt en dit water wordt via de riolering afgevoerd. Kan dat water niet gebruikt worden door bepaalde nijverheden ? Moet met het drinkwater niet spaarzamer worden omgegaan ?

Réponse :

Depuis quelques années déjà, l'attention des services concernés et du Commissariat royal à l'Eau a été attirée sur la possibilité d'utiliser les eaux d'épuration des mines de houille ou des carrières comme eau potable ou comme eaux industrielles.

L'Administration des Mines (Affaires économiques) s'est penchée sur le problème, de concert avec l'« Association intercommunale pour l'Aménagement du Territoire et le Développement économique des Régions de l'Est et du Sud du Hainaut-A. D. E. C. ».

Le Commissariat royal à l'Eau a proposé d'affecter à ces recherches un crédit de 800 000 F, qui fut octroyé par l'arrêté royal du 17 octobre 1965.

En octobre 1966, l'A. D. E. C. publia un rapport sur les possibilités d'utilisation des eaux d'épurement dans la région de Charleroi. Il y était tenu compte du coût de l'épuisement des eaux, de la qualité chimique et biologique de celles-ci et des frais d'épuration et de distribution.

Cette étude a montré que le coût de toutes ces opérations varie très fort selon la profondeur et l'endroit où se trouve l'eau.

Aucune solution ne se justifiait réellement du point de vue économique. Il est possible d'utiliser cette eau dans certains cas particuliers, mais les instances locales n'ont pas encore recouru à ce moyen. Actuellement, on envisage la possibilité d'utiliser les eaux d'épuisement de la région de Tournai pour gonfler artificiellement la nappe aquifère de la couche calcaro-houillère, dont le niveau baisse depuis plusieurs années.

Question :

D'aucuns sont d'avis qu'il serait particulièrement économique de lier le fonctionnement d'une station d'épuration des eaux usées à celui d'une station d'incinération des immondices. Est-ce exact ?

Réponse :

Il peut effectivement se justifier d'un point de vue économique de lier le fonctionnement d'une station d'épuration des eaux usées à celui d'une station d'incinération des immondices. La chaleur dégagée par les émissions de gaz fumigènes provenant d'une station d'incinération, surtout si elle est de grandeur moyenne (c'est-à-dire si elle dessert de 60 000 à 100 000 habitants) peut être utilisée pour procéder au séchage thermique des boues produites par une station d'épuration des eaux d'égout. Les boues ainsi séchées se mélangent avec les ordures ménagères et subissent un traitement identique à celles-ci dans une même station d'incinération des immondices.

Bien entendu, il est tenu compte de la proportion de boues et d'immondices.

Question :

L'Allemagne semble renoncer à l'aménagement de grandes stations pour l'épuration de ses eaux usées. Elle semble préférer des installations de taille relativement modeste, construites non loin des sources de pollution, près des habitations, dans chaque quartier. Cette solution est-elle plus économique ?

Antwoord :

De aandacht van de betrokken diensten en van het koninklijk Commissariaat voor het Waterbeleid werd reeds vóór enkele jaren gevestigd op de mogelijkheid om het bemalingswater van de kolenmijnen of van de steengroeven te gebruiken als drinkwater of water voor de nijverheid.

Het Bestuur van het Mijnwezen (Economische Zaken) heeft dit probleem in studie genomen in samenwerking met de « Association Intercommunale pour l'Aménagement du Territoire et de Développement Economique des Régions de l'Est et du Sud du Hainaut-A.D.E.C. ».

Door het K. C. W. werd voorgesteld een krediet van 800 000 F voor deze opzoekingen te verlenen. Dit gebeurde bij het koninklijk besluit van 17 oktober 1965.

In oktober 1966 werd door de A. D. E. C. een verslag uitgebracht over de mogelijkheden om het bemalingswater uit de streek van Charleroi te gebruiken. Hierin werd rekening gehouden met de kosten voor het bemalen, de kwaliteit uit scheikundig en biologisch oogpunt en de kosten voor zuivering en bedeling.

Deze studie heeft aangewezen dat de kostprijs van al deze bewerkingen zeer wisselvallig is naargelang de diepte en de plaats waar dit water voorhanden is.

Geen enkele oplossing was waarlijk economisch verantwoord. In bijzondere gevallen is het benutten van dit water mogelijk, maar dit werd door de plaatselijke instanties nog niet overwogen. Heden wordt de mogelijkheid onderzocht om het bemalingswater uit de streek van Doornik te gebruiken voor het kunstmatig aanvullen van het grondwater in de kolen-kalklaag, waarvan het peil sinds meerdere jaren zakt.

Vraag :

Volgens sommigen zou het zeer economisch zijn een installatie voor zuivering van afvalwaters te koppelen aan een verbrandingsinstallatie voor huisvuil. Is dat juist ?

Antwoord :

Het kan inderdaad economisch verantwoord zijn een installatie voor zuivering van afvalwater te koppelen aan een verbrandingsinstallatie voor huisvuil. Vooral voor verbrandingsinstallaties voor huisvuil van gemiddelde grootte (60 000 tot 100 000 inwoners) is het mogelijk de warmte van de rookgassen te gebruiken voor de thermische droging van het slib van een rioolwaterzuiveringsinstallatie. Het aldus gedroogd slib kan dan gemengd worden met het huisvuil en samen verwerkt worden in dezelfde huisvuilverbrandingsinstallatie.

Van zelfsprekend dient hierbij rekening gehouden met de relatieve hoeveelheden slib en huisvuil.

Vraag :

In Duitsland schijnt men inzake zuivering van afvalwaters af te zien van de grote zuiveringsstations. De voorkeur blijkt te gaan naar betrekkelijk kleine installaties die bij de bron van vervuiling, bij de woningen, per wijk worden gebouwd. Is zulks economischer ?

Réponse :

Ce n'est pas parce qu'un nombre de plus en plus élevé de firmes sont capables de présenter sur le marché de petites stations d'épuration, sous une forme compacte ou préfabriquée, qu'il faut conclure qu'il existe une préférence pour la construction de stations de taille relativement modeste.

Ces dernières ne sont recommandables que pour des quartiers isolés où, d'un point de vue économique, il ne se justifierait pas d'évacuer ou de pomper les eaux usées vers un égout collecteur.

Question :

Selon certaines rumeurs, les sociétés nationales de construction ne prévoiraient plus de fosses septiques dans les habitations qu'elles construisent. Cela n'est-il pas de nature à aggraver le problème des eaux usées ?

Réponse :

Le Ministre a confirmé qu'il n'est effectivement pas rationnel de prévoir une fosse septique par habitation. L'épuration des eaux d'égout doit se faire collectivement. Il faut évacuer les eaux domestiques usées dans les égouts au moyen d'un réservoir d'homogénéisation. Dès l'implantation d'un nouveau quartier, les sociétés nationales de construction doivent envisager la solution la plus avantageuse du point de vue de l'épuration des eaux d'égout : soit le traitement des eaux usées du nouveau quartier par une station d'épuration particulière, ce qu'il convient d'éviter dans la mesure du possible, soit leur évacuation ou leur pompage de manière à les acheminer vers l'égout collecteur. S'il existe une station d'épuration des eaux d'égout assainissant toutes les eaux d'égout de la commune, une aggravation du problème de la pollution ne peut se concevoir.

Question :

Envisage-t-on de subsidier les organismes qui s'occupent du dessalement de l'eau de mer ?

Réponse :

Le Ministre a déclaré être partisan depuis longtemps du dessalement de l'eau de mer. Les expériences fort avancées faites en la matière le confirment d'ailleurs dans son idée.

Si une norme d'exploitation pouvait être atteinte, plusieurs formules seraient possibles. Le Ministre a déclaré être personnellement partisan de sociétés mixtes (cfr. la distribution d'électricité et de gaz), au sein desquelles, outre ceux du secteur privé, il y a des représentants de l'intérêt général, c'est-à-dire des administrations publiques. Des pourparlers sont en cours à ce sujet.

Le Ministre a déclaré qu'il y a lieu d'adopter une politique identique en ce qui concerne les réservoirs destinés à recueillir les eaux de surface et construits présentement tant en Flandre qu'en Wallonie.

Il ne s'agit pas, en l'occurrence, des nappes d'eau apparues à la suite des extractions de sable nécessitées par la construction des autoroutes. Ces bassins de retenue sont de construction artificielle, mais ils sont alimentés par des ruisseaux et des petites rivières dont l'eau est encore pure.

Antwoord :

Het is niet omdat meer en meer firma's in staat zijn kleine zuiveringsinstallaties in compacte of geprefabriceerde vorm op de markt te brengen dat men daaruit moet afleiden dat de voorkeur zou gaan naar de bouw van betrekkelijk kleine installaties.

De kleinere zuiveringsinstallaties zijn enkel aangewezen voor geïsoleerde woonwijken waar het economisch niet verantwoord zou zijn de afvalwaters af te voeren of te verpompen naar het algemeen rioleringsnet.

Vraag :

De nationale bouwmaatschappijen zouden, volgens bepaalde berichten, geen septische putten meer voorzien in de woningen die ze bouwen. Zal daardoor het probleem van de afvalwaters niet verzwaren ?

Antwoord :

De Minister bevestigt dat het inderdaad niet rationeel is in elke woning een septische put te doen voorzien. De zuivering van de rioolwaters dient collectief te geschieden. De huisafvalwaters dienen over een homogenisatietank afgevoerd te worden in de riolering. De nationale bouwmaatschappijen dienen bij de inplanting van een nieuwe woonwijk zich ervan te vergewissen welke oplossing ten aanzien van de zuivering van de rioolwaters de voordeligste is : ofwel de afvalwaters van de nieuwe woonwijk behandelen in een aparte zuiveringsinstallatie, hetgeen zoveel mogelijk moet vermeden worden, ofwel de genoemde rioolwaters afvoeren of verpompen naar de algemene riolering. Mits het bouwen van een rioolwaterzuiveringsinstallatie voor al de rioolwaters van de gemeente kan er geen sprake zijn het probleem van de verontreiniging te verzwaren.

Vraag :

Komen de organismen die zich bezig houden met de ontzilt van zeewater, in aanmerking voor subsidiëring ?

Antwoord :

De Minister verklaart dat hij sinds lang voorstander is van de ontzilt van zeewater. In zijn mening wordt hij trouwens gesteund door de vergevorderde experimenten die terzake werden gedaan.

Indien een norm van exploitatie wordt bereikt, dan zijn meerdere formules mogelijk. Persoonlijk verklaart de Minister de voorkeur te geven aan gemengde maatschappijen (cfr. distributie van electriciteit en gas) waarin naast de privé-sector ook het algemeen belang, d.w.z. de openbare besturen, vertegenwoordigd is. Terzake zijn besprekingen aan de gang.

De Minister verklaart, dat een gelijkaardige houding dient te worden aangenomen t.o.v. de vergaarbekkens van oppervlaktewater, die zowel in het Vlaamse land als in Wallonië worden aangelegd.

Het gaat hier niet over de waterplassen, die ingevolge de zandwinningen voor de aanleg van autowegen zijn ontstaan. De bedoelde vergaarbekkens zijn wel kunstmatig aangelegd, maar worden gevoed door beken en riviertjes waarvan het water nog zuiver is.

Question :

Après avis du département de la Santé publique et en concertation avec le « Centrum voor Lucht- en Waterverontreiniging » (Centre pour la pollution de l'air et de l'eau), la ville d'Anvers a donné au début de 1972 un délai de huit mois aux entreprises pétrolières pour procéder à l'épuration de leurs eaux résiduaires. A la fin du mois de novembre, un délai supplémentaire de quatre mois fut encore accordé. L'échéance fut fixée au 21 mars 1973 et la ville se proposait de retirer dès le 22 mars 1973 leur autorisation de déversement aux entreprises qui ne se seraient pas conformées aux prescriptions. Toutefois, cinq firmes ont interjeté appel de cette décision auprès du Ministre de la Santé publique. Le recours est suspensif et le Ministre de la Santé publique dispose d'un délai de quatre mois pour le rejeter ou l'admettre. Il s'agit en l'occurrence de faire un exemple. Le Ministre devrait rejeter cet appel dans les plus brefs délais.

Réponse :

Toutes les entreprises pétrolières situées au Sud d'Anvers avaient demandé une autorisation de déversement à la ville d'Anvers. Des doutes ont alors surgi quant à savoir de qui relevait l'administration du « Leygracht ». Une enquête du Service d'épuration des eaux usées a démontré que l'administration du « Leygracht » était du ressort de la ville d'Anvers. Ce service fixa dès lors les modalités de déversement et proposa que les entreprises aménagent dans les huit mois une station d'épuration, de manière à satisfaire aux conditions imposées. Il n'est pas souhaitable aujourd'hui de retirer l'autorisation de déversement, et ce pour trois raisons :

1. la nouvelle loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution prévoit que le problème des autorisations de déversement sera abordé globalement. En effet, l'arrêté royal en question exigera, sous peu, que tous les déversements fassent l'objet d'une nouvelle demande d'autorisation. Il fixera par la même occasion les délais pendant lesquels ces autorisations resteront valables; ceux-ci varieront selon que des autorisations auront déjà ou n'auront pas encore été accordées précédemment. Par ailleurs, dès la création des sociétés d'épuration des eaux usées, le contrôle n'incombera plus à la ville mais à la société compétente territorialement;

2. il ressort des recours qui ont été introduits que les autorisations ont été suspendues ou retirées pour le seul motif qu'une station d'épuration n'avait pas été aménagée. Cela ne permet cependant pas de conclure avec certitude que les conditions imposées ne sont pas remplies. En conséquence, le Ministre a chargé son administration de vérifier dans quelle mesure ces entreprises satisfont à ces conditions;

3. enfin, il convient de noter qu'en accord avec le laboratoire de la ville, l'Institut provincial de l'Hygiène et le laboratoire de chimie et de physique du Ministère de la Santé publique, il a été décidé de réduire la quantité de corps gras (graisses et huiles) dans les eaux usées selon une méthode couramment pratiquée aux Etats-Unis, mais sensiblement modifiée depuis 1971. Il est apparu entre-temps que cette méthode permet de déterminer non seulement les

Vraag :

Op advies van het departement van Volksgezondheid en in samenwerking met het Centrum voor Lucht- en Waterverontreiniging heeft de stad Antwerpen begin 1972 aan de petroleumbedrijven op Antwerpen-Zuid acht maanden tijd gegeven om hun afvalwaters te zuiveren. Einde november werd nog een bijkomend uitstel van vier maanden gegeven. De vervaldag is 21 maart 1973 en de stad zou vanaf 22 maart 1973 de lozingsvergunning intrekken voor de bedrijven, die zich niet in orde hebben gesteld. Vijf firma's hebben echter tegen de beslissing van de stad beroep aangekend bij de Minister van Volksgezondheid. Het is een schorsend beroep en de Minister van Volksgezondheid heeft 4 maanden tijd om het beroep af te wijzen of in te willigen. Er moet nu een voorbeeld worden gesteld. De Minister zou dat beroep zo vlug mogelijk moeten afwijzen.

Antwoord :

Het is inderdaad zo dat al de petroleumbedrijven gelegen te Antwerpen-Zuid een lozingsvergunning aangevraagd hadden aan de stad Antwerpen. Er is toen twijfel ontstaan over de vraag onder wiens bevoegdheid het beheer van de Leygracht viel. Uit een onderzoek door de Dienst voor Zuivering van Afvalwater is gebleken dat de stad Antwerpen de beheerder is van hogervermelde gracht. De dienst leverde toen lozingsvoorwaarden af en stelde voor dat de bedrijven binnen 8 maanden een zuiveringsinstallatie zouden bouwen, om aan deze voorwaarden te kunnen voldoen. Het is thans niet gewenst de lozingsvergunning in te trekken en dat om de volgende redenen :

1. In het kader van de nieuwe wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging wordt een globale aanpak van het probleem van het verlenen van lozingsvergunningen voorzien. Binnen afzienbare tijd zal het desbetreffend koninklijk besluit eisen dat alle lozingen het voorwerp moeten uitmaken van een nieuwe aanvraag tot het bekomen van een lozingsvergunning. Dit zal vanzelfsprekend ook gelden voor de bedrijven die voorheen niet in het bezit waren van een lozingsvergunning. Tevens zullen hierbij termijnen bepaald worden verschillend naar gelang of ze al dan niet vroeger vergund werden. Trouwens de bevoegdheid over de controle zal bij de stichting van de afvalwatermaatschappijen niet meer toebehoren aan het stadsbestuur maar aan de betrokken maatschappij die territoriaal bevoegd is.

2. Uit de beroepen die thans werden ingesteld blijkt dat de schorsing of intrekking van de vergunningen uitsluitend gebeurde op grond van het feit dat geen zuiveringsinstallatie gebouwd werd. Dit laat evenwel niet toe met zekerheid te besluiten dat niet aan de opgelegde voorwaarden voldaan werd. Dienvolgens heeft de Minister aan zijn administratie opdracht gegeven na te gaan in welke mate deze bedrijven aan de opgelegde voorwaarden voldoen.

3. Ten slotte zij gezegd dat in overleg met het stadslaboratorium, het Provinciaal Instituut voor Hygiëne en het laboratorium voor Schei- en Natuurkunde van het Ministerie van Volksgezondheid, besloten werd de olieachtige stoffen en vetstoffen in het afvalwater te beperken volgens een methode die gangbaar is in de Verenigde Staten en die evenwel sinds 1971 gevoelig werd aangepast. Intussen is ook gebleken dat deze methode niet alleen de olieachtige

huiles et les graisses, mais aussi d'autres matières organiques qui peuvent être extraites de l'eau.

Le Ministre a en tout cas l'intention, compte tenu de l'existence de ce procédé nouveau, d'imposer des normes adéquates de déversement et de faire exercer un contrôle sévère et régulier sur tous les déversements.

A la lumière de ce qui précède, il statuera sans retard sur les recours introduits dès que l'enquête organisée par ses services dans les entreprises en cause sera terminée.

Question :

Un membre rappelle que le Ministre compétent avait promis pour l'exercice 1973 une réglementation dans le domaine des eaux usées de rouissage.

Réponse :

Les expériences en cours ne permettent pas de conclure que l'épuration des eaux usées de rouissage est possible du point de vue technique.

Il ne se justifie guère de prendre un arrêté concernant les eaux usées de rouissage en application des dispositions de la loi du 11 mars 1950, compte tenu de l'état de préparation avancé des arrêtés d'exécution de la nouvelle loi du 26 mars 1971 et, notamment, du règlement général relatif aux déversements, dont l'article 17 prévoit que tous les déversements (qu'ils soient autorisés ou non à l'heure actuelle) doivent faire l'objet d'une demande d'autorisation avant le 1^{er} juillet 1974 au plus tard.

Question :

Répondant à une question orale au sujet du déversement par la Société de Prayon d'eaux usées contenant du fluor dans le canal Albert via la Meuse, le Ministre a notamment déclaré que la firme en question épure à 65 % ses eaux usées. Ceci suffit en vue du respect de la norme de 1,5 mg/l en période d'étiage normal. Toutefois, il y aurait lieu d'appliquer intégralement la loi de 1950 et l'arrêté royal du 29 décembre 1953, sans tenir le moindre compte des personnalités du monde financier qui siègent au Conseil d'administration de la Société de Prayon.

Réponse :

Le Ministre ne se laisse pas impressionner par un conseil d'administration. L'administration a d'ailleurs été chargée de surveiller spécialement cette firme. Des centaines de firmes se trouvent toutefois dans le même cas et ces problèmes d'épuration ne pourront être résolus que progressivement.

Question :

Des indemnités ont-elles déjà été versées aux présidents des conseils d'administrations des sociétés d'épuration des eaux ?

Réponse :

Les trois sociétés d'épuration des eaux ne sont pas encore constituées. Il n'est dès lors pas possible et il ne serait d'ail-

stoffen en vetten bepaalt, maar ook andere organische stoffen die uit het water kunnen geëxtraheerd worden.

De Minister is in elk geval zinnens naar aanleiding van deze vernieuwing, passende lozingsvoorwaarden op te leggen en strenge en regelmatige controles op alle lozingen te doen uitvoeren.

In het licht van wat voorafgaat zal hij, nadat het onderzoek door zijn diensten in de betrokken bedrijven is geschied, onverwijld een beslissing nemen t.o.v. de ingediende beroepen.

Vraag :

Een lid herinnert eraan dat de bevoegde Minister een reglementering inzake rootafvalwater had beloofd voor het dienstjaar 1973.

Antwoord :

De aan de gang zijnde proefnemingen met rootwater laten op dit ogenblik toe te besluiten dat de zuivering van deze afvalwaters technisch mogelijk is.

Het nemen van een besluit betreffende de rootafvalwaters, in toepassing van de bepalingen van de wet van 11 maart 1950, is nauwelijks te verantwoorden, rekening houdend met de gevorderde voorbereiding van de uitvoeringsbesluiten van de nieuwe wet van 26 maart 1971 en met name van het algemeen reglement op de lozingen waarin in artikel 17 wordt bepaald dat alle lozingen (toegelaten op het huidige ogenblik of niet) het voorwerp dienen uit te maken van een aanvraag tot machtiging ten laatste op 1 juli 1974.

Vraag :

Als antwoord op een mondelinge vraag in verband met het lozen door de Société de Prayon van fluorhoudende afvalwaters via de Maas in het Albertkanaal, heeft de Minister o.m. medegedeeld, dat de firma haar afvalwaters voor 65 % zuivert. Dit volstaat om de norm van 1,5 mg/l in een periode van normale laagwaterstand na te komen. Men zou de wet van 1950 en het koninklijk besluit van 29 december 1953 echter integraal moeten toepassen, afgezien van de financieel sterke figuren, die in de raad van beheer van de Société de Prayon zetelen.

Antwoord :

Een raad van beheer maakt geen indruk op de Minister. De Administratie kreeg trouwens de opdracht die firma speciaal in 't oog te houden. Er zijn echter honderden firma's in dat geval en slechts geleidelijk zullen deze zuiveringsproblemen kunnen worden opgelost.

Vraag :

Worden reeds vergoedingen uitbetaald aan de Voorzitters van de Raden van Beheer der waterzuiveringsmaatschappijen ?

Antwoord :

De drie waterzuiveringsmaatschappijen werden nog niet gesticht. Derhalve is het niet mogelijk en het zou ook niet

leurs pas raisonnable de déjà verser des indemnités aux présidents.

3) Lutte contre la pollution atmosphérique.

Question :

Il est impérieux de lutter contre la pollution de l'air en l'attaquant à sa source même. Le Ministre envisage-t-il de subventionner les industries qui aménagent des installations destinées à prévenir la pollution de l'air et le bruit ?

Réponse :

Les subventions accordées aux industries pour leur permettre de lutter contre les diverses pollutions vont en réalité à l'encontre du principe en vertu duquel « les pollueurs seront les payeurs ».

D'autre part, l'octroi des subsides par les secrétariats d'Etat à l'Economie régionale dépend des résultats d'une enquête sur les efforts consentis par les industries en cause pour limiter au maximum les pollutions.

Question :

Quand les arrêtés d'exécution de la loi de 1964 sur la pollution de l'air seront-ils publiés ?

Réponse :

Voici la liste des arrêtés publiés à ce jour :

1) Arrêté royal du 13 décembre 1966, modifié par l'arrêté royal du 27 mai 1968 relatif aux conditions et modalités d'agrément des laboratoires et organismes chargés des prélèvements, analyses, essais et recherches dans le cadre de la lutte contre la pollution atmosphérique.

2) Arrêté royal du 26 mars 1971 relatif à la prévention de la pollution atmosphérique engendrée par des installations de combustion (*Moniteur belge* du 8 mai 1971).

3) Arrêté royal du 26 juillet 1971 instituant des zones de protection spéciale contre la pollution atmosphérique (*Moniteur belge* du 8 mai 1971), modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1972 (*Moniteur belge* du 26 septembre 1972).

4) Arrêté royal du 7 octobre 1971 créant et organisant une commission interministérielle de coordination en matière de prévention et de lutte contre la pollution atmosphérique (*Moniteur belge* du 23 octobre 1971).

5) Arrêté ministériel du 7 septembre 1972 portant nomination des membres de la Commission interministérielle de coordination en matière de prévention et de lutte contre la pollution de l'air (*Moniteur belge* du 3 octobre 1972).

En outre, deux arrêtés d'exécution sont prêts concernant les spécifications techniques auxquelles doivent satisfaire certains appareils de combustion et l'entretien de ces installations.

redelijk zijn de Voorzitters reeds vergoedingen uit te betalen.

3) Strijd tegen de luchtverontreiniging.

Vraag :

De luchtverontreiniging moet zeer dringend aan de bron zelf worden bestreden. Voorziet de Minister ook subsidies aan de nijverheden die installaties bouwen tegen luchtverontreiniging en geluidshinder ?

Antwoord :

De toelagen die aan industrieën worden verleend om hinder allerhande te bestrijden is in feite strijdig met het principe « de vervuiler betaalt ».

Anderzijds worden de subsidies van de Staatssecretariaten voor Streekeconomie slechts toegekend na een onderzoek naar de inspanningen welke door de betrokken industrieën gedaan worden om de milieuvervuiling binnen nauwe perken te houden.

Vraag :

Wanneer worden de uitvoeringsbesluiten gepubliceerd van de wet van 1964 op de luchtverontreiniging ?

Antwoord :

Hierna volgt de lijst van de reeds gepubliceerde besluiten :

1) Het koninklijk besluit van 13 december 1966, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 mei 1968 betreffende de voorwaarden en modaliteiten voor de erkenning van de laboratoria en instellingen die belast zijn met de monsternemingen, ontledingen, proeven en onderzoekingen, in het kader van de bestrijding van de luchtverontreiniging.

2) Het koninklijk besluit van 26 maart 1971 ter voorkoming van de luchtverontreiniging die door verbrandingsinstallaties wordt verwekt (*Belgisch Staatsblad* van 8 maart 1971).

3) Het koninklijk besluit van 26 juli 1971 tot oprichting van zones voor speciale bescherming tegen luchtverontreiniging (*Belgisch Staatsblad* van 8 mei 1971) gewijzigd bij koninklijk besluit van 3 juli 1972 (*Belgisch Staatsblad* van 26 september 1972).

4) Het koninklijk besluit van 7 oktober 1971 houdende oprichting en regeling van een interministeriële coördinatiecommissie voor de voorkoming en bestrijding van de luchtverontreiniging (*Belgisch Staatsblad* van 23 oktober 1971).

5) Het ministerieel besluit van 7 september 1972 ter benoeming der leden van de Interministeriële Coördinatiecommissie voor de voorkoming en bestrijding van de luchtverontreiniging (*Belgisch Staatsblad* van 3 oktober 1972).

Daarenboven liggen twee uitvoeringsbesluiten klaar m.b.t. de technische specificaties waaraan bepaalde verbrandingstoestellen moeten voldoen en inzake het onderhoud van deze installaties.

Question :

Y a-t-il un calendrier d'exécution de la loi sur la pollution atmosphérique ?

Réponse :

La Commission interministérielle de coordination en matière de prévention et de lutte contre la pollution atmosphérique élaborera, à brève échéance, dans le cadre de ses travaux, un calendrier pour l'examen technique de certains aspects de la lutte contre la pollution atmosphérique.

Question :

Actuellement, notre pays compte déjà quelque deux cents points de mesure de la pollution. S'agit-il en l'occurrence de « reniflards » à capacité multiple ?

Réponse :

Il s'agit d'appareils prélevant, toutes les 24 heures, des échantillons de SO_2 et de fumée, selon les méthodes unifiées sur lesquelles l'accord s'est fait à l'O. C. D. E.

Les reniflards « à capacité multiple », c'est-à-dire des stations capables de mesurer simultanément et automatiquement plusieurs substances polluantes, ne sont pas encore utilisés dans le réseau de mesure existant.

Question :

Plusieurs membres s'intéressent au projet d'installation de réseaux automatiques de mesure de la pollution de l'air.

Il faut être conscient que la lutte contre la pollution atmosphérique n'est pas aussi aisée que d'aucuns l'imaginent, et incontestablement de sérieux efforts ont été accomplis. Le Ministre pourrait-il dire à quel stade de réalisation se trouve le projet d'installation de réseaux automatiques de mesure de la pollution de l'air ?

Réponse :

Certaines études préliminaires, et plus spécialement celles relatives au choix des appareils à acquérir, sont terminées. Au cours de l'année 1973, des commandes seront passées : dans la meilleure des hypothèses, les premières stations seraient installées à la fin de 1973, mais plus probablement à partir de l'année 1974.

La durée des études préliminaires se justifie d'une part, par l'importance de l'effort budgétaire à fournir lors de l'achat, et d'autre part, par les problèmes de maintenance du réseau. Les appareils ne doivent pas seulement avoir des qualités de durabilité et de résistance à l'emploi; le fonctionnement normal des appareils doit se faire sans trop de surveillance ou d'interventions de la part de personnel spécialisé.

Une étude fondamentale, confiée il y a deux ans par le Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande au Centre d'études nucléaires de Mol, a été faite sur la pollution de l'air dans plusieurs centres industriels et urbains. Elle s'appuie notamment sur un réseau de 200 antennes qui enregistrent la teneur en SO_2 et fumée. Elle a abouti à un projet d'implantation d'un réseau automatisé d'antennes, capables

Vraag :

Bestaat er een timing inzake de uitvoering van de wet op de luchtverontreiniging ?

Antwoord :

In het raam van de werkzaamheden van de Interministeriële Coördinatiecommissie voor de voorkoming en bestrijding van de luchtverontreiniging zal op korte termijn een timing uitwerken voor de behandeling op het technisch vlak van bepaalde aspecten van de bestrijding der luchtverontreiniging.

Vraag :

Thans bestaan er in ons land reeds een tweehonderdtal meetpunten voor luchtverontreiniging. Betreft het hier zogenoemde omnipotente « snuffelaars » ?

Antwoord :

Het betreft toestellen die een staal leveren per 24 uur voor SO_2 en rook, en dit volgens de in de O. E. S. O. overeengekomen en geünificeerde methodes.

« Omnipotente » snuffelaars, dit zijn stations welke meerdere bezoedelingscomponenten gelijktijdig en automatisch meten, zijn in het bestaande meetnet nog niet opgenomen.

Vraag :

Verscheidene leden stellen belang in het ontwerp voor de installatie van automatische netten voor het meten van de luchtvervuiling.

Bestrijding van de luchtverontreiniging is niet zo gemakkelijk als sommigen het zich voorstellen. Er zijn op dat gebied ontegenzeggelijk ernstige inspanningen gedaan. Kan de Minister zeggen hoever het staat met het plan tot oprichting van het net van automatische meetinrichtingen voor de luchtvervuiling ?

Antwoord :

Sommige voorbereidende studies, meer in het bijzonder de onderzoeken inzake de keuze van de aan te schaffen toestellen, zijn beëindigd. In de loop van 1973 zullen bestellingen worden gedaan. In het beste geval zullen de eerste stations einde 1973 worden opgericht, maar het zal waarschijnlijk wel 1974 worden.

De duur van de voorbereidende studies is enerzijds toe te schrijven aan de omvang van de budgettaire inspanning voor de aankoop en anderzijds aan de problemen betreffende het onderhoud van het net. De toestellen moeten niet alleen duurzaam en degelijk zijn, maar de werking ervan mag ook niet al te veel toezicht van gespecialiseerd personeel vergen.

De Staatssecretaris voor Streekeconomie (Nederlandse sector) vertrouwde twee jaar geleden aan het Studiecentrum voor Kernenergie te Mol een grondige studie toe over de luchtverontreiniging in verscheidene nijverheids- en stadscentra. Zij steunt o.m. op een net van 200 snuffelpalen die het gehalte aan SO_2 en rook registreren. Zij heeft geleid tot een plan tot oprichting van een automatisch net

d'enregistrer la teneur dans l'air atmosphérique de 6 à 12 ingrédients, dont une certaine concentration pourrait devenir dangereuse.

Ces services préparent en ce moment, en collaboration avec l'Administration de l'électricité et de l'électromécanique du Ministère des Travaux publics et le Centre d'études nucléaires de Mol, l'adjudication de ces travaux aussitôt que le Parlement mettra à la disposition du Ministre le montant de 1 milliard de F.

Question :

Le proposition du Ministre de procéder à un appel d'offres général, qui permettrait de placer les commandes par étapes, paraît difficile à mettre en pratique, parce que la nature de la pollution diffère considérablement d'une région à l'autre. Ou existerait-il des techniques permettant d'y recourir ?

Réponse :

Tel qu'il est prévu, le réseau de mesure de la pollution de l'air comporte :

1. pour chacune des grandes agglomérations et chaque centre industriel :

1.1 une série de « reniflards » capables de mesurer les différents polluants et de confronter ces mesures à des normes déterminées;

1.2 une unité centrale recueillant les résultats des mesures et les acheminant vers un ordinateur national;

2. Un ordinateur national, qui compare ces résultats à un modèle mathématique, les traite et ensuite les met en mémoire;

3. les circuits électriques interconnectant les « reniflards » dans l'unité centrale et d'autres reliant ceux-ci à l'ordinateur national.

Les « reniflards », qui pourraient changer d'une agglomération à l'autre, ne représentent qu'une part peu importante des investissements. Lors de l'adjudication, des prix différents pourront être demandés pour des reniflards de types différents, de sorte que les commandes qu'elles portent sur l'infrastructure ou sur les « reniflards », pourront être placées, en différentes étapes.

Question :

Le Ministre pourrait-il donner plus de détails en ce qui concerne le calendrier de réalisation, le financement et le mode de gestion de ces réseaux de mesure ?

Des réseaux de mesure seront-ils installés sur la rive gauche à Anvers, dans la zone du canal Bruxelles-Rupel et dans la région de Boom et de Willebroek.

Réponse :

Les achats seront effectués cette année. Compte tenu des délais de livraison, du montage, etc., la mise en service de ces réseaux est prévue pour l'année prochaine. Le financement est assuré par le département. La gestion sera réglée par arrêté royal.

van snuffelpalen die het gehalte van 6 tot 12 bestanddelen in de lucht kunnen registreren, waarvan een bepaalde concentratie gevaarlijk zou kunnen worden.

Zijn diensten maken momenteel in samenwerking met het Bestuur van elektriciteit en elektromechanica van het Ministerie van Openbare Werken en met het Studiecentrum voor Kernenergie te Mol voorbereidselen om die werken aan te besteden zodra het Parlement het gevraagde 1 miljard frank ter beschikking van de Minister stelt.

Vraag :

Het door de Minister voorgestelde systeem van een algemene offerte-aanvraag, zodat de bestellingen in fazen kunnen geplaatst worden, lijkt moeilijk realiseerbaar omdat de aard van de verontreiniging enorm verschilt van het ene gebied tot het andere. Of zijn er technieken die zulks toelaten ?

Antwoord :

Het voorziene luchtverontreinigingsmeetnet omvat :

1. voor elke grote agglomeratie en voor elk industrieel centrum :

1.1 een reeks snuffelpalen die de verschillende polluenten zullen meten en deze metingen met zekere normen vergelijken;

1.2 een centraliseringsstoestel dat de resultaten der metingen aanduidt en deze naar een nationale computer stuurt;

2. de nationale computer die volgens een mathematisch model deze resultaten vergelijkt, verwerkt en nadien memoriseert;

3. de elektrische leidingen die de snuffelpalen in het regionaal centraliseringsstoestel zullen verbinden en degene die deze laatste met de nationale computer verbinden.

De snuffelpalen, die van een agglomeratie tot de andere zouden kunnen variëren, vormen slechts een klein gedeelte van deze investeringen. Bij de aanbesteding kunnen prijzen gevraagd worden voor verschillende soorten snuffelpalen, zodat bestellingen in fazen, zowel voor de infrastructuur als voor de snuffelpalen, kunnen gebeuren.

Vraag :

Kan de Minister meer uitleg geven in verband met de timing van realisatie, de financiering en de wijze van beheer van die meetnetten ?

Zullen dergelijke meetnetten worden opgericht op de linker-oever te Antwerpen, in de zone van het kanaal Brussel-Rupel en in de streek van Boom en Willebroek ?

Antwoord :

De aankopen gebeuren dit jaar. Gelet op de termijnen voor levering, het monteren en dergelijke, is de inwerkingtreding voorzien voor volgend jaar. De financiering gebeurt door het departement. Het beheer zal geregeld worden bij koninklijk besluit.

Compte tenu du fait que ces réseaux de mesure seront payés totalement par l'Etat, ils seront également gérés par lui. Il est naturellement évident qu'il faudra disposer sur place de personnel pour l'entretien des appareils ainsi que d'un responsable qui, le cas échéant, pourra intervenir sur-le-champ. En principe la gestion sera assurée sur le plan local.

La réalisation de ces réseaux de mesure prendra environ un an. Ce délai est suffisant pour étudier et arrêter la forme de gestion des réseaux.

Dans une première phase ces réseaux devraient être installés à Anvers (y compris la rive gauche de l'Escaut), à Bruxelles et à Liège. Dans une deuxième phase suivraient Gand, Charleroi et Zeebrugge et par la suite, notamment, le canal Bruxelles-Rupel.

La commande sera passée après un appel d'offres général de sorte qu'un supplément de commande aux prix de base donnés sera toujours possible.

Dans la région de Niel à Rumst, cinq stations de mesure des fumées et du soufre ont déjà été installées.

Lors de la mise en place d'autres types de réseaux de mesure cette région sera également pourvue de nouvelles installations selon ses besoins.

En fin de compte, l'ensemble du pays devra être surveillé par les réseaux de mesure. Dans ce but, le nombre des stations et/ou celui des mesures seront augmentés selon les besoins de la région.

4) Lutte contre le bruit.

Question :

Aux termes du projet dont le Sénat est saisi, le Ministère de la Défense nationale ne sera pas tenu de respecter la législation sur le bruit. Ce projet ne doit-il pas être modifié sur ce point ?

Réponse :

Le Ministre n'envisage pas d'amender le projet dans le sens souhaité par le membre.

Il escompte que le Ministre de la Défense nationale prendra lui-même l'initiative de réduire au strict nécessaire les activités militaires gênantes.

Question :

Le circuit automobile de Nivelles est une source très importante de bruit. N'existe-t-il pas de technique permettant de remédier à cette situation ?

Réponse :

L'aménagement de murs, de bermes et de plantations à effet insonorisant pourrait vraisemblablement améliorer la situation. Cela peut être imposé par le biais de l'autorisation d'exploitation.

Pour résoudre ce problème, l'exploitant doit s'adresser aux bureaux d'étude compétents.

Aangezien deze meetnetten 100 % door de Staat worden betaald zullen zij ook door de Staat worden beheerd. Het is evenwel duidelijk dat er personeel ter plaatse moet zijn voor het onderhoud van de apparatuur en dat er ter plaatse eveneens iemand verantwoordelijk moet zijn om in voorkomend geval dadelijk te kunnen ingrijpen. Als principe geldt dat het beheer op plaatselijk vlak geregeld wordt.

De realisatie van die meetnetten zal ongeveer een jaar in beslag nemen. Dit laat voldoende tijd om de beheersvormen te bestuderen en te bepalen.

In een eerste fase zouden die meetnetten moeten geplaatst worden te Antwerpen (linker Schelde-oever inbegrepen), te Brussel en te Luik. In een tweede fase zouden dan Gent, Charleroi en Zeebrugge volgen en daarna o.m. het kanaal Brussel-Rupel.

De bestelling zou geplaatst worden na een algemene offerteaanvraag, zodat bijbestelling altijd mogelijk is op de gegeven basisprijzen.

In de streek van Niel tot Rumst werden reeds vijf zwavel-rookmeetstations opgesteld.

Bij uitwerking van andere soorten van meetnetten zal naar gelang van de behoefte, deze streek eveneens voorzien worden van nieuwe meetstations.

Uiteindelijk moet het gehele land bewaakt worden door dergelijke meetnetten. Met het oog hierop zullen naar gelang de noden van het gebied het aantal stations en/of het aantal metingen worden verhoogd.

4) Strijd tegen de geluidshinder.

Vraag :

Volgens het ontwerp dat thans bij de Senaat aanhangig is zal het Ministerie van Landsverdediging er niet toe gehouden zijn de wetgeving op de geluidshinder in acht te nemen. Dient het ontwerp op dit stuk niet te worden gewijzigd ?

Antwoord :

De Minister denkt niet het ontwerp te amenderen in de zin voorzien door het Lid.

Hij vertrouwt erop dat de Minister van Landsverdediging op eigen initiatief, hinderlijke militaire bedrijvigheden tot het hoogstnodige zal beperken.

Vraag :

De omloop voor auto's te Nijvel veroorzaakt zeer veel lawaai. Is zulks technisch niet te verhelpen ?

Antwoord :

Geluidsweringen, onder de vorm van muren, bermes en beplantingen zouden waarschijnlijk een verbetering met zich brengen. De aanleg hiervan kan worden opgelegd via de uitbatingvergunning.

De uitbater moet zich daartoe tot bevoegde studiebureaus wenden.

5) Immondices et traitement des déchets solides.

Question :

Le Ministre pourrait-il esquisser brièvement son programme d'investissements, plus particulièrement en matière d'épuration des eaux usées ?

Réponse :

La population de la Belgique desservie par les usines existantes de traitement d'immondices peut être estimée à 1 737 526 habitants.

Les installations actuellement en construction assureront, dans un proche avenir, le traitement pour environ 1 287 160 habitants.

En se basant sur une population totale du pays de 9 700 000 habitants, il resterait à compléter l'équipement dans ce domaine afin de satisfaire environ 6 675 314 habitants.

Les installations actuellement en construction et en projet ont demandé un investissement total de 643 104 000 F. En se basant sur cet investissement et en tenant compte de l'augmentation des salaires, des prix des matériaux et de la T. V. A., le coefficient d'investissement par habitant pour une usine d'incinération peut être évalué à 1 345 F et pour une usine de réduction à 600 F; la subvention y afférente est respectivement de $1\,345\text{ F} \times 0,757 = 1\,018\text{ F}$ et de $600\text{ F} \times 0,757 = 454\text{ F}$ par habitant.

Il est prévu que les immondices provenant de 68,5 % de la population non desservie seront traités par incinération, tandis que 31,5 % seront traités par la méthode de réduction. L'investissement total peut être évalué à 7 411 767 950 F.

Ainsi, les crédits nécessaires pour desservir les 6 675 314 habitants seraient de $7\,411\,767\,950 \times 0,757 = 5\,610\,708\,338$, soit 5 700 000 000 F.

Pour atteindre cet objectif en 10 ans, il faut prévoir annuellement un crédit de 570 000 000 F.

Question :

L'E. R. A. a établi, pour la province d'Anvers, un inventaire des déchets à traiter.

L'E. R. A. a des projets en rapport avec la destruction des déchets industriels solides. Est-il possible de fixer un calendrier de la réalisation des installations de traitement requises ? Un tel calendrier s'impose d'urgence pour que les entreprises nouvelles sachent si elles seront tenues de prendre elles-mêmes les mesures nécessaires à la destruction de leurs déchets, ou si elles auront la faculté de faire appel aux installations prévues par l'E. R. A.

Réponse :

A la demande du Secrétariat d'Etat à l'Economie régionale, l'E. R. A. a procédé à une étude sur la nature et la quantité des déchets industriels dans la province d'Anvers.

L'inventaire établi par l'E. R. A. ne concerne que les seuls déchets industriels.

Les différents déchets y sont classés par secteur et par possibilité de traitement.

Sur la base des éléments que fournira cette étude, l'E. R. A. pourra proposer la création, dans la province d'Anvers, d'une

5) Vuilnis en verwerking van de vaste afvalstoffen.

Vraag :

Kan de Minister een bondige schets geven van zijn investeringsprogramma, inzonderheid op het gebied van zuivering van afvalwater ?

Antwoord :

Het aantal inwoners van het land die kunnen rekenen op de bestaande bedrijven voor vuilnisverwerking mag op 1 737 526 worden geraamd.

In een nabije toekomst zullen de installaties die thans worden gebouwd, zorgen voor de verwerking van het vuilnis van 1 287 160 inwoners.

Uitgaande van een totale landsbevolking van 9 700 000 inwoners, weten wij dat er op dit gebied nog gezorgd moet worden voor uitrusting om zowat 6 675 314 inwoners te helpen.

De installaties die thans gebouwd worden en ontworpen zijn, vergden een totale investering van 643 104 000 F. Uitgaande van deze investering en rekening houdend met de stijging van de lonen, de prijs van de materialen en de B. T. W., mogen wij de investeringscoëfficiënt per inwoner voor een verbrandingsbedrijf op 1 345 F schatten en op 600 F voor een verkleiningsinstallatie; de desbetreffende toelage bedraagt respectievelijk $1\,345 \times 0,757 = 1\,018\text{ F}$ en $600 \times 0,757 = 454\text{ F}$ per inwoner.

Overwogen wordt dat voor het vuilnis dat voortkomt van 68,5 % van de bevolking waarvoor nog niet gezorgd is, de verbrandingsmethode zal worden gebruikt, terwijl voor dat van 31,5 % de verkleiningsmethode zal worden aangewend. De totale investering mag op 7 411 767 950 F worden geraamd.

Aldus zouden de nodige kredieten om het vuilnis van de 6 675 314 inwoners te verwerken, $7\,411\,767\,950 \times 0,757 = 5\,610\,708\,338$ of afgerond 5 700 000 000 F belopen.

Om dat doel in 10 jaar te bereiken, moet jaarlijks een krediet van 570 000 000 F worden uitgetrokken.

Vraag :

Voor de provincie Antwerpen heeft de E. R. A. een inventaris opgesteld van de afvalstoffen die moeten verwerkt worden.

De E. R. A. heeft plannen in verband met de vernietiging van industriële vaste afvalstoffen. Kan er m.b.t. de daartoe nodige verwerkingsinstallatie een timing worden bepaald voor de realisatie. Dit is wel dringend nodig omdat nieuwe bedrijven zouden weten of zij zelf de nodige voorzieningen inzake vernietiging van hun afvalstoffen moeten treffen, dan wel een beroep kunnen doen op die E. R. A.-installatie.

Antwoord :

In opdracht van het Staatssecretariaat voor Streekeconomie maakte de E. R. A. een studie over de aard en de kwantiteit van industriële afvalstoffen in de provincie Antwerpen.

De inventaris door de E. R. A. opgesteld heeft enkel betrekking op de industriële afvalstoffen.

De verschillende afvalstoffen werden ingedeeld per sector en per verwerkingsmogelijkheid.

Aan de hand van de gegevens, die deze studie zal opleveren, zal de E. R. A. voorstellen om één of meerdere

ou plusieurs installations de traitement des déchets industriels. Il faudra plusieurs années pour la construction éventuelle de ces installations.

Un inventaire analogue à celui de l'E. R. A. et répertoriant les déchets solides sera dressé pour l'ensemble du pays.

Afin de pouvoir tenir compte autant que possible de tous les facteurs entrant en ligne de compte dans les opérations de traitement et l'évaluation de leur coût, il sera mis au point un programme d'ordinateur capable de déterminer, au départ de l'ensemble des données, les lieux d'implantation et les méthodes de traitements les meilleurs.

Il faut espérer que, dans le courant de cette année encore, sera prise une initiative afin de construire une unité centrale de traitement des déchets. La préférence serait donnée à toute combinaison permettant, dans la mesure du possible, de traiter à la fois les ordures ménagères et les déchets industriels.

Question :

On envisage de construire des centrales expérimentales pour le traitement des déchets solides. Ces installations seront-elles encore rentables après quelques années ?

Réponse :

Le membre vise probablement les centrales expérimentales pour le traitement des déchets solides « industriels » puisqu'il existe de bons systèmes pour les ordures ménagères et que dans notre pays fonctionnent déjà quelques installations qui donnent satisfaction. Si l'on construit des installations expérimentales pour les déchets industriels, celles-ci devront être judicieusement conçues, après avoir étudié au préalable de manière approfondie les déchets que l'on y traitera et l'évolution de ceux-ci. L'objectif principal à cet égard est de traiter ces déchets d'une façon hygiénique et justifiée sur le plan économique. Ces installations expérimentales doivent précisément permettre de vérifier dans quelles conditions cela peut s'effectuer. La question de la rentabilité pourra être examinée et tranchée sur la base des résultats obtenus.

Question :

L'incinération est un procédé de destruction des déchets bien connu. Existe-t-il d'autres procédés de traitement des déchets industriels, et si oui, lesquels ?

Réponse :

En ce qui concerne le traitement des déchets industriels, il convient d'établir une distinction entre déchets liquides et déchets solides.

Les premiers se rencontrent généralement sous la forme de boues produites par le traitement des eaux usées. Ces boues peuvent être séchées de façon naturelle, mécanique ou thermique. Le traitement mécanique utilise des filtres à vide ou à pression, des filtres-presses, des centrifugeurs ou des tamis. Le traitement thermique s'effectue dans des séchoirs. Les boues séchées peuvent, à condition de ne pas contenir de produits toxiques, être déversées dans la nature ou, dans certains cas, être utilisées dans l'agriculture.

D'autres déchets industriels non brûlés peuvent, dans certaines conditions, être déversés en haute mer.

installaties voor de vernietiging van industrieel vaste afvalstoffen op te richten in de provincie Antwerpen. De eventuele oprichting van die installaties zal enkele jaren vergen.

Naar het voorbeeld van de E. R. A. zal een dergelijke inventaris van vaste afvalstoffen gemaakt worden voor het ganse land.

Om zoveel mogelijk rekening te kunnen houden met alle factoren die een rol spelen bij de verwerking en de kostprijs ervan zal een computerprogramma worden uitgewerkt waardoor, op basis van alle gegevens de beste inplantingsplaatsen en verwerkingsmethoden kunnen bepaald worden.

Hopelijk zal er in de loop van dit jaar nog een initiatief kunnen genomen worden voor de bouw van een centrale voor verwerking van afval. De voorkeur gaat naar een combinatie — waar het mogelijk is — van verwerking van huisvuil met verwerking van industriële afvalstoffen.

Vraag :

Voor de verwerking van vaste afvalstoffen wordt de bouw overwogen van proefcentrales. Zullen die installaties na enkele jaren nog rendabel zijn ?

Antwoord :

Het lid bedoelt waarschijnlijk proefcentrales voor de verwerking van « industriële » vaste afvalstoffen vermits voor het huisvuil degelijke systemen bestaan en ook in dit land reeds enkele installaties in bedrijf zijn die voldoening geven. Indien proefinstallaties voor industrieel afval gebouwd worden, zullen deze oordeelkundig moeten opgevat worden nadat voorafgaandelijk grondig werd onderzocht welke afval men hierin gaat verwerken en hoe deze kan evolueren. Hoofdzakelijk is hierbij dat deze afvalstoffen op een hygiënisch en economisch verantwoorde wijze worden verwerkt. Deze proefinstallaties moeten precies toelaten na te gaan onder welke voorwaarden dit kan geschieden. De rendabiliteit zal meteen op grond van de bekomen resultaten kunnen worden bestudeerd en vastgesteld.

Vraag :

Verbranding is een bekend systeem voor vernietiging van afval. Zijn er andere procédé's voor de verwerking van industriële afval en welke ?

Antwoord :

Voor de verwerking van industriële afval dient een onderscheid te worden gemaakt tussen vloeibare en vaste industriële afvalstoffen.

De vloeibare industriële afval komt gewoonlijk voor onder vorm van slib tengevolge van een behandeling van de afvalwaters. Dit slib kan gedroogd worden op natuurlijke, mechanische of thermische wijze. De mechanische behandeling geschiedt in vacuumfilters, druk filters, filterpersen, zeefbandpersen, centrifugen of zeven. De thermische behandeling geschiedt in droogtrommels. Het gedroogd slib, in zover het geen toxische stoffen bevat, kan gestort worden op het land of in sommige gevallen gebruikt worden in de landbouw.

Andere vloeibare industriële afvalstoffen kunnen, indien ze niet verbrand worden, onder bepaalde voorwaarden, gestort worden in de hoge zee.

Les déchets industriels solides non incinérés peuvent être déversés ou réduits de volume de manière mécanique. Parmi eux, certains peuvent être compostés. Enfin, une autre possibilité est de comprimer les déchets, formant ainsi des blocs compacts qui sont ensuite recouverts d'asphalte, et d'en récupérer un certain nombre.

Le membre comprendra certainement que la méthode de traitement dépend en grande partie de la nature et de la composition des déchets.

6) Transport de produits dangereux.

Question :

Le transport de matières nocives pour l'environnement devrait faire d'urgence l'objet d'une réglementation. La nécessité d'un tel règlement est impérieuse dans le cas du transport de produits dangereux passant par le tunnel E-3 à Anvers.

L'Intercommunale est disposée à prendre des mesures sévères contre le transport de produits toxiques passant par ce tunnel, mais le département des Travaux publics s'oppose à une intervention éventuelle.

Que peut faire à cet égard le département de la Santé publique et de l'Environnement ?

Réponse :

Sur le plan international existe le règlement « A. D. R. », qui fait l'objet du traité européen relatif au transport international de produits toxiques par la route, signé à Genève le 30 septembre 1957 et ratifié par notre pays (loi du 10 août 1960).

Ce règlement servira de base à une réglementation nationale. D'ailleurs, dès la formation du Gouvernement, il a été créé à cet effet une commission composée de hauts fonctionnaires des départements de la Santé publique et de la Famille, des Travaux publics, des Affaires économiques et des Communications.

Ce règlement pourrait servir de fondement à une réglementation nationale, dont les Ministres compétents devront prendre l'initiative.

Le transport de produits toxiques est un problème qu'il faut résoudre au niveau interdépartemental, étant donné la répartition des compétences en la matière.

C'est sur l'ordre exprès du précédent Ministre des Travaux publics que le règlement I. M. A. L. S. O. relatif au transport des produits toxiques a été appliqué dès la mise en circulation du tunnel E 3 à Anvers. C'était là une procédure transitoire, en attendant que, soit l'Intercommunale elle-même, soit le Ministère des Communications impose de nouvelles normes ou prenne des mesures plus générales.

Récemment, le Ministre a mis sur pied une commission interministérielle chargée de réexaminer le problème du transport des produits toxiques et de transmettre des propositions aux Ministres compétents.

Question :

Des crédits spéciaux sont-ils prévus pour la recherche scientifique sur le plan de la pollution, notamment en ce qui concerne les combustibles ?

De vaste industrielle afvalstoffen die niet werden verbrand, kunnen gestort of op mechanische wijze verkleind worden. Sommige komen in aanmerking voor compostering. Tenslotte bestaat ook de mogelijkheid tot compacteren in blokken die met asfalt omhuld worden en het recupereren van sommige afvalstoffen.

Het zal het lid duidelijk zijn dat de verwerkingsmethode in belangrijke mate afhankelijk is van de aard en de samenstelling van de afvalstoffen.

6) Vervoer van gevaarlijke stoffen.

Vraag :

Voor het vervoer van voor het leefmilieu schadelijke stoffen zou onverwijld een reglementering moeten tot stand komen. Een dergelijk reglement is ongetwijfeld uiterst noodzakelijk voor het vervoer van gevaarlijke stoffen door de E-3 tunnel te Antwerpen.

De Intercommunale wil wel streng optreden tegen het vervoer van gevaarlijke en ontplofbare stoffen door deze tunnel. Het departement van Openbare Werken verzet zich echter tegen een eventueel verbod.

Wat kan het departement van Volksgezondheid en Leefmilieu desbetreffend doen ?

Antwoord :

Op internationaal gebied bestaat het reglement « A.D.R. » dat het voorwerp uitmaakt van het Europees verdrag betreffende het internationaal vervoer van gevaarlijke goederen over de weg, ondertekend te Genève op 30 september 1957 (wet van 10 augustus 1960).

Dit reglement zal als basis dienen voor een reglementering op nationaal vlak. Trouwens dadelijk na de totstandkoming van de regering werd hiervoor een commissie opgericht van hogere ambtenaren van het departement van Volksgezondheid en van het Gezin en van de departementen van Openbare Werken, Economische Zaken en Verkeerswezen.

Dit reglement zou als basis kunnen dienen voor een nationale reglementering. Het initiatief hiertoe moet komen van de bevoegde ministers.

Het vervoer van gevaarlijke stoffen is een probleem dat op interdepartementeel vlak moet opgelost worden wegens de spreiding der bevoegdheden in dit domein.

Het is op uitdrukkelijk bevel van de voormalige Minister van Openbare Werken, dat vanaf de openstelling van de E.3-tunnel te Antwerpen het I. M. A. L. S. O.-reglement wordt toegepast inzake het vervoer van gevaarlijke stoffen, dit in afwachting dat door de Intercommunale zelf of door het Ministerie van Verkeerswezen nieuwe normen of meer maatregelen worden opgelegd.

Onlangs heeft de Minister een interministeriële Commissie in het leven geroepen om het probleem van het vervoer van gevaarlijke stoffen opnieuw te onderzoeken en voorstellen aan de bevoegde ministers over te maken.

Vraag :

Zijn er speciale kredieten uitgetrokken om het wetenschappelijk onderzoek inzake verontreiniging te bevorderen o.m. wat de brandstoffen betreft ?

Réponse :

Au niveau de la C. E. E., de l'O. C. D. E. et de l'O. N. U. des crédits importants ont été consacrés à l'étude de la pollution causée par les combustibles. La Belgique participe à ces recherches scientifiques et en recueillera donc également les fruits.

Si cependant, à l'issue de ces recherches, des problèmes locaux restaient à résoudre, le Ministre veillera à faire affecter les crédits nécessaires, dans les limites des ressources destinées à la politique scientifique.

Question :

Les raffineries de pétrole ne vont-elles pas être obligées de désulfurer le pétrole ?

Réponse :

L'arrêté royal du 26 juillet 1971 relatif à la création de zones de protection spéciale contre la pollution atmosphérique prévoit l'utilisation, à l'intérieur de ces zones, de combustibles dont la teneur en soufre n'excède pas 1 %.

Il est possible d'abaisser encore ce seuil : c'est cette solution qu'il convient d'explorer.

La teneur en soufre décroît progressivement. D'ici une dizaine d'années, une diminution sensible pourra être constatée dans l'ensemble.

Question :

La population de la région de Nivelles se plaint amèrement de la pollution causée par la raffinerie de pétrole de Feluy. Comment est-il possible d'y remédier ?

Réponse :

La pollution causée par la raffinerie peut être réduite par l'instauration de conditions spéciales d'exploitation, que la Députation permanente doit imposer à la raffinerie sur la proposition de l'inspection technique du département de l'Emploi et du Travail.

Dès l'existence du projet d'implantation de la raffinerie et avant même sa mise en exploitation, le département a installé autour de la zone qui lui était destinée huit installations de mesurage du soufre et des fumées afin de surveiller l'évolution de la situation.

V. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTE.

Le Gouvernement a déposé plusieurs amendements (Doc. n° 4-XX/2).

A. Tout d'abord, il a proposé de compléter l'article 13 du projet par un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« A charge des crédits du même Fonds, le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement peut assurer le financement intégral de l'étude de projets de travaux en vue de l'épuration des eaux d'égout, contre remboursement du coût, déduction faite du subside, lors de la reprise des projets par les sociétés précitées ».

Antwoord :

Op het vlak van de E. E. G., van de O. E. S. O. en de V. N. werden belangrijke kredieten besteed aan de studie van het probleem van de verontreiniging veroorzaakt door de brandstoffen. België neemt aan deze wetenschappelijke onderzoeken deel en zal er derhalve ook de vruchten van plukken.

Indien echter, bij het beëindigen van deze studies, plaatselijke problemen op te lossen blijven, zal de Minister erover waken dat binnen het kader van de kredieten bestemd voor het wetenschapsbeleid, de vereiste kredieten worden uitgetrokken.

Vraag :

Zullen de petroleumraffinaderijen niet verplicht worden de petroleum te ontzwavelen ?

Antwoord :

Het koninklijk besluit van 26 juli 1971 ter bepaling van bijzonder beschermde zones tegen luchtverontreiniging voorziet in het gebruik, binnen deze zones, van brandstoffen wier zwavelgehalte 1 % niet te boven gaat.

Dit verbod kan uitgebreid worden. Het is in deze richting dat moet verder gewerkt worden.

Het zwavelgehalte vermindert geleidelijk. Over een tiental jaren zal, globaal genomen, een aanzienlijke vermindering kunnen vastgesteld worden.

Vraag :

De bevolking van de streek van Nijvel klaagt erg over de verontreiniging verwekt door de petroleumraffinaderijen te Feluy. Hoe kan zulks worden verholpen ?

Antwoord :

De verontreiniging die door de raffinaderij wordt verwekt kan beperkt worden door bijzondere uitbatingsoverwaarden die aan de raffinaderij kunnen worden opgelegd door de bevoegde Bestendige Deputatie, op voorstel van de technische inspectie van het departement van Tewerkstelling en Arbeid.

Zodra de raffinaderij gepland was en nog voor zij in werking trad heeft het departement de zone omringd met een achttal zwavel-rookmeetstations om de evolutie van de toestand te volgen.

V. — BESPREKING VAN DE ARTIKELLEN EN STEMMING.

Door de Regering worden verschillende amendementen ingediend (Stuk n° 4-XXI/2) :

A. Vooreerst stelt zij voor artikel 13 van het ontwerp aan te vullen met een tweede lid, luidend als volgt :

« Ten bezware van de kredieten van hetzelfde Fonds kan de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu de volledige financiering verzekeren van de ontwerp-studies van werken met het oog op de rioolwaterzuivering, tegen terugbetaling van de kosten, na aftrek van de toelage, bij de overname van de ontwerpen door de voornoemde maatschappijen ».

L'autorisation de financement doit être donnée parce que la mise en place des sociétés d'épuration des eaux usées créées par la loi du 26 mars 1971 demande un délai plus long que prévu.

Cet amendement a été adopté à l'unanimité.

B. Le Gouvernement a également présenté des amendements aux tableaux.

1) Afin de ne pas retarder inutilement la mise en place d'un réseau entièrement automatique de mesurage de la pollution atmosphérique, le Gouvernement propose :

a) de compléter le libellé de l'article 12.56 par les mots : « location d'installations mécanographiques » et de porter le crédit de 9 000 000 de francs à 14 000 000 de francs;

b) d'augmenter de 7 500 000 francs le crédit prévu à l'article 74.03.9.

2) En vue du subventionnement d'importantes études, le Gouvernement propose enfin :

a) à l'article 51.80, de remplacer les mots « pour l'exécution des travaux généralement quelconques » par les mots « pour les études et exécutions de travaux généralement quelconques »;

b) à l'article 51.88, de remplacer les mots « Intervention dans le coût de construction » par les mots « Intervention dans le coût des études et des constructions ».

Les amendements qui précèdent ont été adoptés à l'unanimité moins deux abstentions.

* * *

Les articles 1 à 12 ont été adoptés à l'unanimité.

L'article 13 amendé a été adopté à l'unanimité.

L'article 14 a été adopté à l'unanimité.

L'ensemble du budget, compte tenu des amendements adoptés, a été adopté par 10 voix contre 4.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité moins 3 abstentions.

Le Rapporteur,

J. MICHEL.

Le Président,

De machtiging tot financiering moet gegeven worden omdat het in werking stellen van de bij de wet van 26 maart 1971 opgerichte afvalwaterzuiveringsmaatschappij meer tijd vergt dan was verwacht.

Dit amendement wordt eenparig aangenomen.

B. Voorts heeft de Regering amendementen ingediend op de tabellen.

1) Ten einde de aanleg van een volledig automatisch meetnet der luchtverontreiniging niet nodeloos te vertragen, stelt de Regering voor :

a) de tekst van artikel 12.56 aan te vullen met de woorden : « huur van mechanografische installaties » en het desbetreffend krediet van « 9 000 000 frank » te verhogen tot « 14 000 000 frank » en

b) het onder artikel 74.03.9 uitgetrokken krediet te vermeerderen met 7 500 000 frank.

2) Met het oog op de subsidiëring van belangrijke studies stelt de Regering tenslotte voor :

a) in de tekst van artikel 51.80 de woorden « voor de uitvoering van alle werken » te vervangen door de woorden « voor studies en de uitvoering van alle werken » en

b) in de tekst van artikel 51.88 de woorden « Tussenkost in de kosten van aanleg » te vervangen door de woorden « Tussenkost in de kosten van studies en van aanleg ».

Bovenbedoelde amendementen worden, op 2 onthoudingen na, eenparig aangenomen.

* * *

De artikelen 1 tot 12 worden eenparig aangenomen.

Het geamendeerde artikel 13 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

De gehele begroting wordt met inachtneming van de goedgekeurde amendementen aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Dit verslag wordt op 3 onthoudingen na, eenparig aangenomen.

De Verslaggever,

De Voorzitter,

V. ANCIAUX.

**AMENDEMENTS
ADOPTES PAR LA COMMISSION.**

A. — AU PROJET DE LOI.

Art. 13.

L'article 13 est complété comme suit :

« A charge des crédits du même Fonds, le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement peut assurer le financement intégral de l'étude de projets de travaux en vue de l'épuration des eaux d'égout, contre remboursement du coût, déduction faite du subside, lors de la reprise des projets par les sociétés précitées ».

B. — AUX TABLEAUX.

TITRE I.

DEPENSES ORDINAIRES.

SECTION IV.

Politique scientifique.

CHAPITRE I.

DEPENSES DE CONSOMMATION.

§ 2. Achats de biens non durables et de services.

Art. 12.56. — Lutte contre la pollution atmosphérique. —
Dépenses généralement quelconques, etc. (p. 24).

Le libellé de cet article est complété comme suit :

« location d'installations mécanographiques ».

2. — Le crédit de

« 9 000 000 de francs »

est porté à

« 14 000 000 de francs ».

(Augmentation de 5 000 000 de francs.)

CHAPITRE V.

ACHATS DE BIENS MEUBLES PATRIMONIAUX.

Art. 74.03. — Achat de mobilier et de matériel divers non livrables par l'O. C. F. :

9. Inspection de la Pollution atmosphérique (p. 26).

Le crédit de

« 19 500 000 francs »

est porté à

« 27 000 000 de francs ».

(Augmentation de 7 500 000 francs.)

**AMENDEMENTEN AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE.**

A. — OP HET WETSONTWERP.

Art. 13.

Artikel 13 wordt aangevuld met wat volgt :

« Ten bezware van de kredieten van hetzelfde Fonds kan de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu de volledige financiering verzekeren van de ontwerp-studies van werken met het oog op de rioolwaterzuivering, tegen terugbetaling van de kosten, na aftrek van de toelage, bij de overname van de ontwerpen door de voornoemde maatschappijen ».

B. — OP DE TABELLEN.

TITEL I.

GEWONE UITGAVEN.

SECTIE IV.

Wetenschapsbeleid.

HOOFDSTUK I.

CONSUMPTIEVE BESTEDINGEN.

§ 2. Aankoop van niet-duurzame goederen en van diensten.

Art. 12.56. — Bestrijding van de luchtverontreiniging. Allerhande uitgaven enz. (blz. 25).

1. — De tekst van dit artikel wordt aangevuld met wat volgt :

« huur van mechanografische installaties ».

2. — Het krediet van

« 9 000 000 frank »

wordt gebracht op

« 14 000 000 frank ».

(Vermeerdering met 5 000 000 frank.)

HOOFDSTUK V.

AANKOOP VAN ROERENDE VERMOGENSGOEDEREN.

Art. 74.03. — Aankoop van meubilair en allerhande materieel niet leverbaar door het C. B. B. :

9. Inspectie van de Luchtverontreiniging (blz. 27).

Het krediet van

« 19 500 000 frank »

wordt gebracht op

« 27 000 000 frank ».

(Vermeerdering met 7 500 000 frank.)

TITRE II.

DEPENSES EXTRAORDINAIRES.

SECTION I.

Santé publique.

CHAPITRE III.

TRANSFERTS DE CAPITAUX.

Transferts de capitaux aux entreprises.

Art. 51.80. — Subsidies à la Société nationale des Distributions d'Eaux, aux administrations subordonnées ou aux associations d'administrations subordonnées pour l'exécution de travaux généralement quelconques, etc. (p. 28).

Dans le libellé de cet article, les mots

« pour l'exécution de travaux généralement quelconques »

sont remplacés par les mots

« pour études et exécutions de travaux généralement quelconques ».

Art. 51.88. — Intervention dans le coût de construction des installations d'épuration des eaux usées, etc. (p. 28).

Dans le libellé de cet article, les mots

« Intervention dans le coût de construction »

sont remplacés par les mots

« Intervention dans le coût des études et des constructions ».

TITEL II.

BUITENGEWONE UITGAVEN.

SECTIE I.

Volksgezondheid.

HOOFDSTUK III.

VERMOGENSOVERDRACHTEN.

Vermogensoverdrachten aan bedrijven.

Art. 51.80. — Subsidies aan de Nationale Maatschappij der Waterleidingen, aan de ondergeschikte openbare besturen of verenigingen van ondergeschikte openbare besturen voor de uitvoering van alle werken enz. (blz. 29).

In de tekst van dit artikel worden de woorden

« voor de uitvoering van alle werken »

vervangen door de woorden

« voor studies en de uitvoering van alle werken ».

Art. 51.88. — Tussenkost in de kosten van aanleg van de installaties voor zuivering van afvalwater enz. (blz. 29).

In de tekst van dit artikel worden de woorden

« Tussenkost in de kosten van aanleg »

vervangen door de woorden

« Tussenkost in de kosten van studies en van aanleg ».

ANNEXES.

ANNEXE 1.

1. PROTOCOLE

sur la répartition des attributions et des tâches entre le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement et le Ministre des Affaires Wallonnes, adjoint à la Santé publique et à l'Environnement.

1. — Compétence territoriale et matérielle.

En tant que Ministre adjoint à la Santé publique et à l'Environnement, la compétence de M. J. P. Grafé, Membre de la Chambre des Représentants, Ministre des Affaires wallonnes, s'étend, dans le cadre des attributions précisées sub. 2, aux affaires concernant la Santé publique et l'Environnement dont l'objet est localisé intégralement sur le territoire de la région wallonne.

En attendant que la loi fixe les limites des régions en application de l'article 107^{quater} de la Constitution il y a lieu de considérer que la région wallonne coïncide avec les régions de langue française et de langue allemande.

Les affaires localisables mais mitoyennes à la région wallonne telle que délimitée ci-avant et au reste du pays sont traitées par le Ministre titulaire après concertation avec le Ministre adjoint.

2. — Attributions du Ministre adjoint.

Dans le cadre de ces attributions, le Ministre adjoint :

a) signe en lieu et place du Ministre titulaire du département;

b) assume la responsabilité politique de son activité et répond notamment aux questions parlementaires orales et écrites, ainsi qu'aux interpellations;

c) prend les initiatives qu'il juge utiles à la sauvegarde et à l'amélioration de la Santé publique et de l'Environnement dans sa région.

Les initiatives qui peuvent avoir des incidences fondamentales sur les autres régions, font l'objet d'une concertation préalable au terme de laquelle le Ministre titulaire décide.

Dans le cadre de ses attributions, le Ministre adjoint peut — s'il le juge utile — demander l'avis du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement.

3. — Dossiers
du ressort du Ministre adjoint.

a) L'Administration transmet directement au Ministre adjoint les dossiers qui sont de sa compétence et celui-ci les renvoie directement à l'Administration.

Lorsque le Ministre adjoint s'écarte des avis et propositions faites par l'Administration centrale, il en fait connaître les motifs à celle-ci, comme d'ailleurs le Ministre titulaire le fera également.

b) Sont soumis à la concertation préalable des Ministres, les dossiers qui soulèvent une question de principe, qui peuvent faire naître une jurisprudence ou qui risquent de créer un précédent mettant en cause la politique générale en la matière.

c) Lorsque l'Administration adresse au Ministre compétent en application de l'article 1 du présent protocole, un dossier qui à son estime, présente un des aspects cités au paragraphe précédent, elle le signale dans la note d'accompagnement; elle communique en même temps copie de cette note à l'autre Ministre.

4. — Compétence et attributions du Ministre.

a) Le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement est seul responsable de la politique générale et de l'organisation du Département et ce, dans le cadre de la politique gouvernementale. Il exerce ses attributions selon les procédés classiques de gestion : arrêtés royaux, arrêtés ministériels et circulaires administratives.

BIJLAGEN.

BIJLAGE 1.

1. PROTOCOL

over de verdeling van de bevoegdheden en de taken tussen de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu en de Minister van Waalse Aangelegenheden, toegevoegd aan Volksgezondheid en Leefmilieu.

1. — Territoriale en materiële bevoegdheid.

Als Minister toegevoegd aan Volksgezondheid en Leefmilieu, reikt de bevoegdheid van de Heer J. P. Grafé, lid van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, Minister van Waalse Aangelegenheden, in het raam van de sub 2 bepaalde bevoegdheden, tot aangelegenheden van Volksgezondheid en Milieuhygiëne waarvan het voorwerp volledig gelokaliseerd is op Waalse grondgebied.

In afwachting van de wet, met toepassing van artikel 107^{quater} van de Grondwet, de grenzen vaststelt van de gebieden, neemt men aan dat het Waals gebied samenvalt met het Franstalig en Duitstalig gebied.

De zaken die te lokaliseren zijn doch gemeenschappelijk voor het Waalse gewest, zoals hiervoor omlind, en voor het overige deel van het land worden door de Minister-titularis behandeld na overleg met de toegevoegde Minister.

2. — Bevoegdheid van de toegevoegde Minister.

In het raam van die bevoegdheden, is het zo dat de toegevoegde minister :

a) stukken ondertekent in de plaats van de Minister-titularis van het departement;

b) politiek verantwoordelijk is voor zijn werkzaamheden en meer bepaald antwoord verstrekt op geschreven en mondelinge parlementaire vragen en interpellaties;

c) initiatieven neemt met het oog op de vrijwaring en de verbetering van de volksgezondheid en het leefmilieu van zijn gebied.

Wanneer die initiatieven evenwel fundamentele invloed kunnen hebben op andere gebieden moet eerst overleg worden gepleegd en is het de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu die de beslissing treft.

In het raam van zijn bevoegdheden kan de toegevoegde Minister, — wanneer hij zulks nuttig acht — het advies vragen van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu.

3. — Dossiers die tot de bevoegdheid
van de toegevoegde Minister behoren.

a) De administratie zendt aan de toegevoegde Minister rechtstreeks de dossiers die tot zijn bevoegdheid behoren en hij zelf stuurt ze rechtstreeks terug aan de administratie.

Wanneer de toegevoegde Minister het niet eens is met de adviezen en voorstellen van de centrale administratie, deelt hij hen zijn redenen daartoe mee, zoals de Minister-titularis het trouwens ook zal doen.

b) Dossiers die een principiële vraag inhouden, die een jurisprudentie kunnen doen ontstaan of die een precedent kunnen scheppen dat het algemeen beleid terzake in gevaar brengt, zijn onderworpen aan een voorafgaand overleg tussen de ministers.

c) Wanneer de administratie aan de bevoegde Minister, in toepassing van artikel 1 van dit protocol, een dossier voorlegt dat naar haar oordeel een van de aspecten vertoont, zoals opgesomd in de voorgaande paragraaf, wordt hierop gewezen in de begeleidende nota; de administratie stuurt gelijktijdig een afschrift van deze nota aan de andere Minister.

4. — Bevoegdheden en taken van de Minister.

a) De Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu is alleen verantwoordelijk voor het algemeen beleid en de organisatie van het departement en dat in het raam van het regeringsbeleid. Hij oefent zijn bevoegdheid uit volgens de klassieke procédés van beheer : koninklijke en ministeriële besluiten en administratieve circulaires.

Il précise la politique à suivre dans les notes de cabinet et des notes de politique générale qui sont portées à la connaissance de l'Administration.

Le Ministre consulte le Ministre adjoint en ce qui concerne les aspects régionaux de la politique générale.

Chaque fois que l'Administration propose au Ministre titulaire des projets d'arrêtés royaux, d'arrêtés ministériels ou de circulaires administratives, elle envoie une copie au Ministre adjoint.

b) Le Ministre adjoint fait au Ministre toutes propositions et suggestions qu'il juge utiles en cette matière.

5. — Responsabilité politique.

Le Ministre et le Ministre adjoint portent la responsabilité politique exclusive de leurs décisions. La responsabilité politique solidaire du Ministre et du Ministre adjoint ne peut être invoquée que, lorsque l'avis du Ministre ayant été sollicité, la décision du Ministre adjoint a été conforme à cet avis.

6. — Relations internationales.

En vue de sauvegarder l'unité de vues indispensable vis-à-vis des pays étrangers et des organismes internationaux, le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement est seul responsable des relations avec ceux-ci. Le Ministre adjoint est consulté par lui sur les questions qui concernent sa région ou lui fait part d'initiative de ses avis et propositions.

Néanmoins, pour les affaires dont l'objet est localisé intégralement dans la région wallonne, de telles relations peuvent être établies avec le Ministre adjoint, selon les modalités fixées de commun accord.

7. — Gestion des crédits.

Le Ministre titulaire reste responsable de la politique budgétaire du Département.

En attendant qu'une régionalisation de certains postes du budget soit élaborée, il est convenu provisoirement que le Ministre adjoint gère les crédits relatifs aux affaires comprises dans le cadre de sa compétence telle qu'elle est précisée sub. 1. Les engagements de crédits qui ne dépassent pas quinze millions ne doivent pas être soumis à l'approbation du Ministre titulaire. L'administration informera cependant périodiquement le Ministre titulaire des engagements pris.

L'administration soumet les dossiers supérieurs à quinze millions au Ministre adjoint qui, après signature, les transmet au Ministre titulaire. L'engagement n'est définitif que lorsque la dépêche porte la signature des deux Ministres.

8. — Réorganisation administrative.

Le Ministre et le Ministre adjoint prépareront conjointement la régionalisation et la décentralisation des services du département dont la compétence sera régionalisée dans le cadre de l'application de l'article 107^{quater} de la Constitution.

Le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement,

J. DE SAEGER.

*Le Ministre des Affaires Wallonnes,
Adjoint à la Santé publique et à l'Environnement,*

J. P. GRAFE.

Bovendien bepaalt hij het te volgen beleid aan de hand van kabinetsnota's en nota's van algemeen beleid die ter kennis worden gebracht van de toegevoegde Minister en van de administratie.

De Minister vraagt het advies van de toegevoegde Minister in verband met de regionale aspecten van het algemeen beleid.

Telkens wanneer de administratie aan de titulaire Minister ontwerpen van koninklijke besluiten, ministeriële besluiten of administratieve rondzendbrieven voorlegt, stuurt zij een afschrift naar de toegevoegde Minister.

b) De toegevoegde Minister doet aan de Minister voorstellen en suggesties die hij terzake nuttig acht.

5. — Politieke verantwoordelijkheid.

De Minister en de toegevoegde Minister zijn uitsluitend voor hun eigen beslissingen politiek verantwoordelijk. De gezamenlijke politieke verantwoordelijkheid van de Minister en van de toegevoegde Minister kan slechts dan worden ingeroepen wanneer om het advies van de Minister werd gevraagd en wanneer de beslissing van de toegevoegde Minister conform dat advies was.

6. — Internationale betrekkingen.

Ten einde er voor te zorgen dat tegenover vreemde landen en tegenover internationale organisaties een onontbeerlijk gemeenschappelijk standpunt wordt ingenomen, is alleen de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu verantwoordelijk voor de betrekkingen met deze laatste. Hij raadpleegt de toegevoegde minister in verband met problemen die betrekking hebben op diens gebied of stelt hem in kennis van de adviezen en voorstellen die hij van plan is uit te brengen of in te dienen.

Voor zaken echter waarvan het voorwerp volledig in het Waals gebied is gelegen, mogen dergelijke betrekkingen ook met de toegevoegde Minister worden aangeknoopt volgens de voorwaarden die in gemeen overleg werden vastgesteld.

7. — Beheer van de kredieten.

De Minister-titularis blijft verantwoordelijk voor het begrotingsbeleid van het departement.

In afwachting dat bepaalde begrotingsposten worden geregionaliseerd, wordt voorlopig overeengekomen dat de toegevoegde Minister in het kader van zijn sub 1 omschreven bevoegdheden gemachtigd is kredieten vast te leggen die vijftien miljoen niet overschrijden. Die dossiers hoeven niet ter goedkeuring aan de Minister-titularis te worden voorgelegd. Nochtans moet de administratie de Minister-titularis geregeld op de hoogte houden van de verbintenissen die werden aangegaan.

De administratie legt de dossiers die over meer dan vijftien miljoen handelen en die ressorteren onder de bevoegdheid van de toegevoegde Minister ter ondertekening voor aan deze laatste. Het dossier wordt evenwel aan de Minister-titularis gestuurd. De verbintenis is slechts definitief na medeondertekening van de Minister-titularis.

8. — Administratieve reorganisatie.

De Minister en de toegevoegde Minister bereiden gezamenlijk de regionalisatie en de decentralisatie voor van de diensten van het departement waarvan de bevoegdheid zal geregionaliseerd worden in het kader van de toepassing van artikel 107^{quater} van de Grondwet en krachtens het politiek regeringsakkoord.

De Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu,

J. DE SAEGER.

*De Minister van Waalse Aangelegenheden,
toegevoegd aan Volksgezondheid en Leefmilieu,*

J. P. GRAFE.

2. PROTOCOLE

sur la répartition des attributions et des tâches entre le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement et le Secrétaire d'Etat à la Famille, adjoint au Ministre de la Santé publique et de l'Environnement.

1. — Compétence matérielle.

Les attributions du Secrétaire d'Etat à la Famille concernent l'exécution des lois et arrêtés ci-après, dans le cadre des compétences précisées au 2 ci-dessous :

- la loi du 5 septembre 1919 instituant l'Œuvre Nationale de l'Enfance (O.N.E.);
- la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, dans la mesure où elle se rapporte à l'exercice de la tutelle de l'O.N.E.;
- l'arrêté royal du 22 mars 1971 revisant le statut du Conseil supérieur de la Famille et modifiant l'arrêté royal du 8 septembre 1969 portant création d'un Conseil supérieur du Troisième âge;
- l'arrêté royal du 3 avril 1970 relatif à l'agrégation des centres de consultations prém matrimoniales, matrimoniales et familiales et à l'octroi de subventions à ces centres (modifié par l'arrêté royal du 28 juin 1972);
- l'arrêté royal du 19 juillet 1960 réglant l'agrégation des services d'aide aux familles (+ les modifications apportées à cet arrêté);
- l'arrêté royal du 12 mai 1965 réglant l'agrégation des services d'aide aux personnes âgées (+ les modifications apportées à cet arrêté);
- l'arrêté royal du 19 juillet 1960 relatif à l'organisation de centres de formation d'aides familiales (+ les modifications apportées à cet arrêté);
- l'arrêté royal du 12 mai 1965 relatif à l'organisation des centres de formation d'aides seniors (+ les modifications);
- l'arrêté royal du 15 juillet 1959 organisant l'octroi de subventions pour les cours, conférences et journées d'étude de nature à promouvoir l'éducation familiale et à favoriser l'épanouissement de la vie familiale;
- l'arrêté royal du 20 juin 1962 portant création d'un Centre d'Etude de la Population et de la Famille;
- l'arrêté royal du 3 mars 1965 déterminant le montant et les conditions d'octroi des subventions allouées par l'Etat à des administrations subordonnées, à des établissements d'utilité publique et à des associations sans but lucratif pour la construction, l'agrandissement, la transformation ou les grosses réparations, l'équipement et le premier ameublement de crèches et de pouponnières;
- l'arrêté royal du 13 février 1970 fixant les conditions de l'intervention financière de l'Etat dans les frais de fonctionnement des crèches de jour agréées par l'Œuvre nationale de l'Enfance (+ modifications);
- la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, en ce qui concerne les dispositions relatives à la proposition des membres des comités de protection de la jeunesse, prévues à l'article 3.

La compétence du Secrétaire d'Etat pourra s'étendre, par voie de modification du présent protocole, au fur et à mesure de l'entrée en vigueur de lois nouvelles ou de règlements nouveaux, notamment en ce qui concerne les matières prévues à l'alinéa premier du point 8 du présent protocole.

2. — Attributions du Secrétaire d'Etat.

En ces matières, les attributions du Secrétaire d'Etat sont celles définies dans l'arrêté royal du 19 mars 1973 relatif aux attributions du Secrétaire d'Etat à la Famille, adjoint au Ministre de la Santé publique et de l'Environnement.

Dans le cadre de ces attributions le Secrétaire d'Etat prend toutes mesures nécessaires à l'exécution des lois et arrêtés énumérés au point 1 et effectue toutes études de nature à en assurer la bonne exécution.

Le Secrétaire d'Etat est politiquement responsable de l'activité qu'il exerce et répond aux questions parlementaires orales et écrites ainsi qu'aux interpellations relatives à ces matières.

Le Secrétaire d'Etat prend les initiatives qui s'imposent en vue de l'amélioration des services et de l'équipement en faveur de la famille ainsi que de tout ce qui contribue à la préparation de la vie familiale. De semblables initiatives peuvent s'étendre au-delà de la compétence relative aux objets énumérés ci-dessus et peuvent notamment sortir du cadre de l'exécution stricte des lois et arrêtés précités. C'est ainsi que le Secrétaire d'Etat s'occupera de la réforme de l'Œuvre Nationale de l'Enfance.

Il fera également des propositions en matière de régionalisation de la politique familiale et démographique.

2. PROTOCOL

nopens de verdeling van de bevoegdheden en taken tussen de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu en de Staatssecretaris voor het Gezin, toegevoegd aan de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu.

1. — Materiële bevoegdheid.

De bevoegdheid van de Staatssecretaris voor het Gezin reikt tot de uitvoering van de volgende wetten en besluiten in het kader van de sub. 2 nader omschreven bevoegdheden :

- de wet van 5 september 1919 instellend het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn (N.W.K.);
- de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, in zover zij betrekking heeft op het uitoefenen van de voogdij over het N.W.K.;
- het koninklijk besluit van 22 maart 1971 tot herziening van het statuut van de Hoge Raad voor het Gezin en tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 september 1969 houdende oprichting van een Hoge Raad voor de Derde Leeftijd;
- het koninklijk besluit van 3 april 1970 betreffende de erkenning van de Centra voor prematrimoniales, matrimoniales en gezinsconsultaties en de toekenning van subsidies aan die Centra (gewijzigd bij koninklijk besluit van 28 juni 1972);
- het koninklijk besluit van 19 juli 1960 tot regeling van de erkenning van de Diensten voor Gezinshulp (+ de wijzigingen aan dit besluit);
- het koninklijk besluit van 12 mei 1965 tot regeling van de erkenning van de Diensten voor Bejaardenhulp (+ wijzigingen aan dit besluit);
- het koninklijk besluit van 19 juli 1960 betreffende de inrichting van de opleidingscentra voor gezinshulpers (+ de wijzigingen aan dit besluit);
- het koninklijk besluit van 12 mei 1965 betreffende de inrichting van de opleidingscentra voor bejaardenhulpsters (+ wijzigingen);
- het koninklijk besluit van 15 juli 1959 houdende regeling van de toekenning van toelagen voor de kursussen, voordrachten en studiedagen die de opleiding tot het gezinsleven kunnen bevorderen en de ontplooiing van het gezinsleven kunnen ten goede komen;
- het koninklijk besluit van 20 juni 1962 tot oprichting van een Centrum voor Bevolkings- en Gezinsstudien;
- het koninklijk besluit van 3 maart 1965 tot vaststelling van het bedrag en de toekenningsvoorwaarden van de door de Staat verleende toelagen aan ondergeschikte besturen, aan instellingen van openbaar nut en aan verenigingen zonder winstoogmerken voor het bouwen, vergroten, verbouwen of grote herstellingswerken, uitrusting en eerste meubilering van kribben en kinderbewaarplaatsen;
- het koninklijk besluit van 13 februari 1970 tot vaststelling van de voorwaarden voor het toekennen van een Rijkstegemoetkoming in de werkingskosten van de door het N.W.K. erkende kinderdagverblijven (+ wijzigingen);
- de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming nopens het gestelde in artikel 3 inzake de voordracht van leden van de jeugdbeschermingscomités.

De bevoegdheid van de Staatssecretaris zal kunnen uitgebreid worden bij wijziging van dit Protocol naar mate nieuwe wetten of reglementen van kracht zullen worden, meer bepaald voor de materies vermeld in de eerste alinea van punt 8 van onderhavig Protocol.

2. — Bevoegdheid van de Staatssecretaris.

In die aangelegenheden zijn de bevoegdheden van de Staatssecretaris zoals bepaald in het koninklijk besluit van 19 maart 1973 betreffende de bevoegdheden van de Staatssecretaris voor het Gezin, toegevoegd aan de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu.

In het kader van die bevoegdheden neemt de Staatssecretaris de maatregelen tot uitvoering van de sub. 1 opgesomde wetten en besluiten en verricht hij alle studies van aard om een goede uitvoering te verzekeren.

De Staatssecretaris draagt de politieke verantwoordelijkheid voor zijn activiteiten en antwoordt op de mondelinge en schriftelijke parlementaire vragen alsmede op de interpellaties, over de voornoemde materies.

De Staatssecretaris neemt de gepaste initiatieven met het oog op de verbetering van de Diensten en uitrustingen voor het gezin en van al wat bijdraagt tot de voorbereiding tot het gezinsleven. Dergelijke initiatieven kunnen verder reiken dan de bevoegdheden waarvan de voorwerpen boven zijn opgesomd en kunnen inzonderheid buiten het kader treden van de uitvoering sensu stricto van de voormelde wetten of besluiten. Aldus zal de Staatssecretaris zich inlaten met de hervorming van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn.

Hij zal eveneens voorstellen uitwerken inzake de regionalisering van het gezins- en demografisch beleid.

Dans le cadre de sa compétence, le Secrétaire d'Etat pourra, s'il le juge utile, demander l'avis du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement. Le Secrétaire d'Etat peut également, d'initiative, transmettre toutes suggestions au Ministre.

3. — Dossiers du ressort du Secrétaire d'Etat.

A. — L'Administration transmet directement au Secrétaire d'Etat les dossiers qui le concernent et ce dernier les renvoie directement à l'Administration.

B. — En cas de doute au sujet des attributions respectives du Ministre et du Secrétaire d'Etat, les dossiers sont adressés au Ministre.

4. — Responsabilité politique.

Le Ministre et le Secrétaire d'Etat portent, chacun en ce qui le concerne, la responsabilité politique de leurs décisions.

La responsabilité politique solidaire du Ministre et du Secrétaire d'Etat ne peut être invoquée que lorsque, l'avis du Ministre ayant été demandé, la décision du Secrétaire d'Etat est conforme à cet avis.

5. — Relations internationales.

Le Secrétaire d'Etat est compétent pour établir tous contacts qu'il jugera utiles dans le cadre des relations internationales, en vue de la promotion de la coordination et de l'organisation de la politique familiale et des affaires connexes.

6. — Gestion des crédits.

Le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement gère les crédits prévus au budget.

Le Secrétaire d'Etat aura cependant personnellement la gestion des crédits ci-après :

A. — les crédits prévus au budget du Ministère de la Santé publique et de la Famille pour l'année budgétaire 1973 sous le titre « Famille » (Section II — Section IV — II^e Partie);

B. — les subsides à des établissements d'utilité publique et à des associations sans but lucratif pour la construction, l'agrandissement, la transformation ou les grosses réparations, l'équipement et le premier ameublement de crèches et pouponnières (art. 51.83).

7. — Les comités ministériels.

Le Secrétaire d'Etat rédige les notes destinées au Comité ministériel de coordination économique et sociale (C.M.C.E.S.) relatives aux questions qui sont de son ressort en matière de politique de la famille. Il les adresse directement au Secrétariat du C.M.C.E.S. et en informe le Ministre.

8. — Coordination des activités.

Le Ministre est chargé de la coordination entre les activités du Secrétaire d'Etat et du Département. Le Ministre convoquera le Secrétaire d'Etat et ses délégués en vue des discussions préparatoires à la réforme des C.A.P., l'organisation des Services Sociaux, la nouvelle réglementation relative aux Centres d'Hygiène mentale, la réglementation en matière de Centres de Service, la création du Home-Care, ainsi que toutes initiatives en matière de coordination de l'action sociale globale.

Le Secrétaire d'Etat pourra prendre tous les contacts jugés utiles avec d'autres départements qui, dans le cadre de leurs attributions, légifèrent dans des domaines qui ont une incidence sur la politique familiale et notamment le Ministère de la Prévoyance sociale, en ce qui concerne les sommes allouées aux familles, et le Ministère de la Justice, au sujet des réformes légales prévues dans la déclaration gouvernementale.

9. — Réorganisation administrative.

Compte tenu des nouvelles attributions du Secrétaire d'Etat, la Direction de l'Administration de la Famille sera transformée en une Direction Générale.

Ce Protocole a été établi de commun accord à Bruxelles, le 2 mars 1973.

par :

Le Ministre de la Santé publique et de l'Environnement,

J. DE SAEGER.

Le Secrétaire d'Etat à la Famille,

Mme VERLACKT-GEVAERT.

In het kader van zijn bevoegdheid zal de Staatssecretaris, indien hij zulks nuttig acht, het advies van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu vragen. De Staatssecretaris kan eveneens op eigen initiatief alle gewenste suggesties aan de Minister overmaken.

3. — Dossiers die tot de bevoegdheid van de Staatssecretaris behoren.

A. — Het Bestuur maakt de dossiers die tot de bevoegdheid van de Staatssecretaris behoren rechtstreeks aan hem over en deze zendt ze rechtstreeks terug naar het Bestuur.

B. — In geval van twijfel nopens de respectieve bevoegdheden van de Minister en van de Staatssecretaris worden de dossiers tot de Minister gericht.

4. — Politieke verantwoordelijkheid.

De Minister en de Staatssecretaris dragen elk voor zich de politieke verantwoordelijkheid van hun beslissingen.

De solidaire politieke verantwoordelijkheid van de Minister en van de Staatssecretaris kan slechts worden ingeroepen wanneer het advies van de Minister gevraagd zijnde, de beslissing van de Staatssecretaris conform is met dit advies.

5. — Internationale betrekkingen.

De Staatssecretaris is bevoegd om de noodzakelijke contacten te leggen in het kader van de internationale betrekkingen met het oog op de bevordering van de coördinatie en de organisatie van het gezinsbeleid en aanverwante aangelegenheden.

6. — Beheer van de kredieten.

De Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu beheert de op de begroting voorkomende kredieten.

De Staatssecretaris zal evenwel zelf mogen beschikken over de volgende kredieten :

A. — de kredieten voorzien in de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin voor het begrotingsjaar 1973 onder de hoofding « Gezin » (Sectie II — Sectie IV — Deel II);

B. — de toelagen aan de instellingen van openbaar nut en aan verenigingen zonder winstoogmerken voor het bouwen, vergroten, verbouwen of grote herstellingswerken, uitrusting en eerste meubilering van kribben en kinderbewaarplaatsen (art. 51.83).

7. — De ministeriële comités.

De Staatssecretaris stelt de nota's op voor het M.C.E.S.C. betreffende de aangelegenheden die inzake gezinsbeleid onder zijn bevoegdheid vallen. Hij richt ze rechtstreeks aan het Sekretariaat van het M.C.E.S.C. en informeert de Minister hieromtrent.

8. — Coördinatie van de werkzaamheden.

De Minister staat in voor de coördinatie tussen de werkzaamheden van de Staatssecretaris en van het Departement. De Minister zal de Staatssecretaris en zijn afgevaardigden uitnodigen in verband met de voorbereidende besprekingen inzake hervorming van de C.O.O., organisatie van de Diensten voor Maatschappelijk Werk, nieuwe reglementering van de Centra voor Geestelijke Gezondheidszorg, reglementering inzake Dienstcentra en de uitbouw van de Home-Care, alsmede de initiatieven inzake coördinatie van de globale dienstverlening.

De Staatssecretaris zal alle nodige contacten kunnen opnemen met andere departementen die in het kader van hun bevoegdheden initiatieven uitwerken met een weerslag op het Gezinsbeleid, inzonderheid het Ministerie van Sociale Voorzorg in verband met de gezinsuitkeringen en het Ministerie van Justitie in verband met de in de Regeringsverklaring aangehaalde wettelijke hervormingen.

9. — Administratieve reorganisatie.

Rekening houdend met de nieuwe bevoegdheden van de Staatssecretaris zal de Bestuursafdeling voor Gezinszorg gereorganiseerd worden tot een Directie-Generaal.

Dit Protocol werd in gemeen overleg vastgesteld te Brussel, de 2 maart 1973.

door :

De Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu,

J. DE SAEGER.

De Staatssecretaris voor het Gezin,

Mevr. VERLACKT-GEVAERT.

ANNEXE 2.

1. PROJET D'ARRETE ROYAL

fixant les normes de sécurité auxquelles doivent répondre
les maisons de repos pour personnes âgées.

BAUDOUIN.

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 12 juillet 1966 relative aux maisons de repos pour personnes âgées, modifiée par la loi du 10 mai 1967, notamment l'article 3;

Vu la loi du 31 décembre 1963 sur la Protection civile;

(Vu l'avis du Ministre de l'Intérieur);

Vu l'avis de la Commission des maisons de repos pour personnes âgées;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille,

ou

Sur la proposition de Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille et de Notre Ministre de l'Intérieur,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article 1.

Les dispositions des annexes A et B du présent arrêté constituent les normes de sécurité au sens de l'article 3, alinéa 2, 3^o de la loi du 12 juillet 1966 relative aux maisons de repos pour personnes âgées.

Ces dispositions s'appliquent aux établissements qui, sous la dénomination ou au titre de « maison de repos », « maison de retraite », « home pour personnes âgées », offrent le logement, ainsi que, totalement ou partiellement, les soins ménagers et familiaux à des personnes âgées de 60 ans au moins, qui y séjournent de façon habituelle. Ces personnes sont dénommées « pensionnaires » dans les annexes précitées.

Art. 2.

Sauf dispositions contraires, celles des annexes A et B ne s'appliquent pas aux bâtiments ne comportant aucun local destiné aux pensionnaires, à condition que les autres bâtiments de l'établissement en soient isolés ou séparés comme ils doivent l'être des bâtiments occupés par des tiers.

Art. 3.

Tout établissement doit produire, à l'appui de sa demande d'agrément, une déclaration du service d'incendie compétent, attestant qu'il répond d'une manière satisfaisante aux normes dont question au premier alinéa de l'article premier.

Si ledit service estime ne pas pouvoir délivrer une pareille attestation, il énumère, dans un rapport destiné au responsable de l'établissement, les normes qui ne sont pas respectées.

Art. 4.

Le Ministre qui a l'agrément des maisons de repos pour personnes âgées dans ses attributions, peut, après avis de l'Inspection organisée par Nous en application de l'article 9 de la loi du 31 décembre 1963 sur la Protection civile, et sur avis conforme de la Commission des maisons de repos, accorder des dérogations aux dispositions des annexes A et B du présent arrêté.

Art. 5.

L'arrêté royal du 16 juin 1967, fixant les normes de sécurité auxquelles doivent répondre les maisons de repos pour personnes âgées, est abrogé.

Art. 6.

Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

BIJLAGE 2

1. ONTWERP VAN KONINKLIJK BESLUIT

tot vaststelling van de veiligheidsnormen waaraan
de rustoorden voor bejaarden moeten voldoen.

BOUDEWIJN,

Koning der Belges,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Gelet op de wet van 12 juli 1966, betreffende de rustoorden voor bejaarden, gewijzigd door de wet van 10 mei 1967, inzonderheid op artikel 3;

Gelet op de wet van 31 december 1963 op de Civiele bescherming;

(Gelet op het advies van de Minister van Binnenlandse Zaken);

Gelet op het advies van de Commissie der rustoorden voor bejaarden;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin,

of :

Op de voordracht van Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin en van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Artikel 1.

De bepalingen van de bijlagen A en B van dit besluit zijn de veiligheidsnormen voor de toepassing van artikel 3, lid 2, 3^o van de wet van 12 juli 1966 op de rustoorden voor bejaarden.

Deze bepalingen hebben betrekking op de inrichtingen die, onder de benaming of in de hoedanigheid van « rusthuis », « rustoord », « tehuis voor bejaarden » huisvesting en ook gehele of gedeeltelijke huishoudelijke en gezinsverzorging bieden aan bejaarde personen van tenminste 60 jaar oud, die er hun gewoon verblijf hebben. Deze personen worden « kostgangers » genoemd in voormelde bijlagen.

Art. 2.

Behoudens andersluidende bepalingen, zijn deze van de bijlage A en B niet van toepassing op de gebouwen die geen enkel lokaal voor de kostgangers bevatten, op voorwaarde dat de andere gebouwen van de inrichting ervan verwijderd of gescheiden zijn op dezelfde wijze als ze het moeten zijn van de gebouwen bezet door derden.

Art. 3.

Tot staving van haar aanvraag om erkenning moet elke inrichting een verklaring overleggen van de bevoegde brandweerdienst waarbij wordt bevestigd dat de inrichting op een voldoende wijze beantwoordt aan de normen waarvan sprake is in de eerste alinea van artikel 1.

Indien de genoemde dienst meent dat een dergelijk attest niet kan worden afgeleverd, somt hij in een verslag dat bestemd is voor de verantwoordelijke van de inrichting de normen op die niet zijn nageleefd.

Art. 4.

Onze Minister die bevoegd is voor de erkenning van de rustoorden voor bejaarden kan na het advies te hebben ingewonnen van de Inspectiedienst, door Ons georganiseerd bij toepassing van artikel 9 van de wet van 31 december 1963 op de Civiele bescherming, en op eensluitend advies van de Commissie der rustoorden voor bejaarden, afwijkend toestaan op de bepalingen van de bijlagen A en B van dit besluit.

Art. 5.

Het koninklijk besluit van 16 juni 1967 tot vaststelling van de veiligheidsnormen waaraan de rustoorden voor bejaarden moeten voldoen, wordt opgeheven.

Art. 6.

Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Art. 7.

Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille est chargé de l'exécution du présent arrêté.

ou :

Art. 7.

Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille et Notre Ministre de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à

le

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Santé publique et de la Famille,

J. DE SAEGER.

Le Ministre de l'Intérieur,

E. CLOSE.

Art. 7.

Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin is belast met de uitvoering van dit besluit.

of :

Art. 7.

Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin en Onze Minister van Binnenlandse Zaken zijn belast, ieder wat hem betreft, met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te

BOUDEWIJN,

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Volksgezondheid en van het Gezin,

J. DE SAEGER.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

E. CLOSE.

2. AVIS

de la Commission des maisons de repos concernant le projet d'arrêté royal fixant les normes de sécurité auxquelles doivent répondre les maisons de repos pour personnes âgées.

Réunie en séance le 27 décembre 1972, la Commission des maisons de repos a examiné le projet d'arrêté royal en question.

Elle formule à ce sujet les remarques suivantes :

A. — Préambule de l'arrêté royal.

1. La loi du 31 décembre 1963, relative à la protection civile doit être visée au préambule.

En effet, certaines dispositions de cette loi sont rendues applicables par l'article 4 de l'arrêté royal examiné.

2. La Commission est bien en possession d'un avis de la Commission interministérielle de prévention des incendies, laquelle ne se trouve pas visée au préambule, mais non d'un avis du Ministre de l'Intérieur. L'on peut admettre que l'avis de ce dernier est conforme à celui de la Commission interministérielle, mais il n'a pas été transmis à la Commission des maisons de repos.

Il n'y a pas lieu cependant de viser l'avis de la Commission interministérielle au préambule, la référence à l'avis du Ministre de l'Intérieur étant, dans ce cas, suffisante.

B. — Les articles du projet d'arrêté royal.

Article 1.

Pas de remarque.

Art. 2.

Le mot « stipulations » devrait être remplacé par le mot « dispositions », ce dernier mot étant lui-même remplacé plus loin par le mot « celles », pour éviter la répétition.

Art. 3.

La Commission estime que les homes doivent être informés des exigences en matière de sécurité. Le texte de cet article gagnerait à être remplacé par le texte suivant :

« Tout établissement doit produire, à l'appui de sa demande d'agrément une déclaration du service d'incendie compétent, attestant qu'il répond de manière satisfaisante aux normes dont question au premier alinéa de l'article premier.

Si ledit service estime ne pas pouvoir délivrer une pareille attestation, il énumère, dans un rapport destiné au responsable de l'établissement, les normes qui ne sont pas respectées ».

Art. 4.

Remplacer les mots « sur avis de l'Inspection... » par les mots « après avis de l'inspection... » et insérer avant les mots « accorder des dérogations » les mots « et sur avis conforme de la Commission des maisons de repos ».

Cette insertion s'avère nécessaire pour le respect de l'article 1^{er}, § 2, de l'arrêté royal du 28 mai 1969 qui impose l'avis conforme de la Commission des maisons de repos préalablement à l'octroi d'une dérogation aux normes réglementaires.

En outre, la Commission estime superflue la dernière phrase de cet article, les dispositions auxquelles l'arrêté royal examiné se rapporte n'ayant trait qu'aux maisons de repos exclusivement.

Art. 5 et 6.

L'ordre de présentation de ces articles devrait être inversé, de façon à faire apparaître l'abrogation de l'arrêté royal du 16 juin 1967 avant la date d'entrée en vigueur du nouvel arrêté. Dans le texte néerlandais de cet article 5 (nouvelle version), le mot « afgeschaft » doit être remplacé par « opgeheven ».

2. ADVIES

van de Commissie der rustoorden voor bejaarden over het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de veiligheidsnormen waaraan de rustoorden voor bejaarden moeten voldoen.

In haar vergadering van 27 december 1972 heeft de Commissie der rustoorden voor bejaarden het betrokken ontwerp van koninklijk besluit onderzocht.

Zij maakt hierbij de volgende opmerkingen :

A. — Inleiding van het koninklijk besluit.

1. De wet van 31 december 1963 op de Civiele Bescherming moet worden aangehaald in de inleiding.

Indedaad sommige bepalingen van deze wet zijn ingevolge artikel 4 van het onderzochte koninklijk besluit van toepassing.

2. De Commissie is wel in het bezit van het advies van de interministeriële commissie voor brandpreventie, welke in de inleiding niet is aangehaald, maar niet van dit van de Minister van Binnenlandse Zaken. Aangenomen mag worden dat het advies van deze laatste eensluidend is met dit van de interministeriële commissie, doch het werd niet overgemaakt aan de Commissie der rustoorden voor bejaarden.

Er bestaat nochtans geen aanleiding tot het vermelden van het advies van de interministeriële commissie in de inleiding vermits de verwijzing naar het advies van de Minister van Binnenlandse Zaken, in het geval dat ons bezig houdt, voldoende is.

B. — De artikelen van het ontwerp van koninklijk besluit.

Artikel 1.

Geen opmerkingen.

Art. 2.

Het woord « beschikkingen » wordt vervangen door « bepalingen ». Teindeinde de herhaling te vermijden wordt dit laatste woord verder op zijn beurt vervangen door « deze ».

Art. 3.

De Commissie is de mening toegedaan dat de homes moeten worden ingelicht over de vereisten inzake de veiligheid. De tekst van dit artikel zou beter worden vervangen door het volgende :

« Tot staving van haar aanvraag om erkenning moet elke inrichting een verklaring overleggen van de bevoegde brandweerdienst waarbij wordt bevestigd dat de inrichting op volgende wijze beantwoordt aan de normen waarvan sprake in de eerste alinea van artikel 1.

Indien de genoemde dienst meent dat een dergelijk attest niet kan worden afgeleverd, somt hij in een verslag dat bestemd is voor de verantwoordelijke van de inrichting de normen op die niet zijn nageleefd ».

Art. 4.

De woorden « op advies van de Inspectiedienst » vervangen door : « na het advies van de Inspectiedienst te hebben ingewonnen ». De woorden « en op eensluidend advies van de Commissie der rustoorden voor bejaarden » invoegen vóór de woorden « afwijkingen toestaan ».

Deze invoeging wordt door de Commissie nodig geacht voor de naleving van artikel 1, § 2, van het koninklijk besluit van 28 mei 1969 dat het eensluidend advies van de Commissie der rustoorden voor bejaarden vereist voorafgaandelijk aan de toekenning van een afwijking op de reglementaire normen.

Tevens oordeelt de Commissie dat de laatste zin van dit artikel overbodig is aangezien de bepalingen van het onderzochte koninklijk besluit uitsluitend betrekking hebben op de rustoorden voor bejaarden.

Artt. 5 en 6.

Artikel 5 wordt 6 en omgekeerd derwijze dat de opheffing van het koninklijk besluit van 16 juni 1967 wordt vermeld vóór de inwerkingtreding van het nieuwe besluit. In het nieuwe artikel 5 wordt het woord « afgeschaft » vervangen door « opgeheven ».

Art. 7.

La Commission se demande si le nouvel arrêté royal ne devrait pas être signé à la fois par le Ministre de la Santé publique et par le Ministre de l'Intérieur.

C. — Les annexes A et B du projet d'arrêté royal.

La Commission, après avoir reçu de l'expert présent à la séance les explications qu'elle a jugé nécessaires au sujet de certaines normes, marque son accord sur l'ensemble des annexes à l'arrêté royal, moyennant la rectification de certaines erreurs matérielles qui ont été signalées en séance.

Remarques générales.

La publication du nouvel arrêté entraînera certaines modifications aux arrêtés royaux antérieurs dans lesquels il est fait référence à l'arrêté royal du 16 juin 1967 qui sera abrogé. Il s'agit notamment de l'arrêté du 22 mars 1968 portant fixation des normes auxquelles les maisons de repos pour personnes âgées doivent répondre et de l'arrêté du 28 mai 1969 modifiant le précédent.

Le texte du projet d'arrêté royal dûment modifié selon le vœu de la Commission, ainsi que les annexes à ce projet, sont joints au présent avis.

La Commission était composée de :

M. Lahaye, Président.

MM. Grulois, Van Itterbeek, Selvais, Fievet, Rogister, membres effectifs.

MM. Blockx, De Petter et Michiels, membres suppléants.

Le Secrétaire,

(s.) A. TABURIAUX

Le Président,

(s.) W. LAHAYE.

Art. 7.

De Commissie vraagt zich af of het nieuw koninklijk besluit niet moet worden ondertekend én door de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin én door de Minister van Binnenlandse Zaken.

C. — De bijlagen A en B van het ontwerp van koninklijk besluit.

Nadat de Commissie vanwege de deskundige die de zitting heeft bijgewoond de noodzakelijk geachte verduidelijkingen omtrent sommige normen heeft ontvangen, betuigt zij haar akkoord met het geheel van de bijlagen van het koninklijk besluit bijaldien sommige ter zitting aangestipte materiële fouten worden verbeterd.

Algemene opmerkingen.

De publicatie van het nieuw besluit zal sommige wijzigingen meebrengen aan de vroegere koninklijke besluiten waarin wordt verwezen naar het koninklijk besluit van 16 juni 1967 dat zal worden afgeschaft. Het gaat namelijk om het besluit van 22 maart 1968 houdende vaststelling van de normen waaraan de rustoorden voor bejaarden moeten beantwoorden en om het besluit van 28 mei 1969 dat het voorgaande wijzigt.

De tekst van het ontwerp van koninklijk besluit behoorlijk gewijzigd volgens de wensen van de Commissie evenals de bijlagen van dit besluit zijn aan onderhavig advies gehecht.

De Commissie was als volgt samengekomen :

De heer Lahaye, Voorzitter.

De HH. Grulois, Van Itterbeek, Selvais, Fievet, Rogister, werkende leden.

De HH. Blockx, De Petter en Michiels, plaatsvervangende leden.

De Secretaris,

(get.) A. DE SAEGER.

De Voorzitter,

(get.) W. LAHAYE.

ANNEXE 3

BIJLAGE 3

Article 12.35. Subsidies aux organismes éducatifs ou prophylactiques sanitaires.

La rubrique 1 fait état d'une prévision de 8 321 000 F en faveur d'organismes qui participent à l'amélioration de la Santé publique. Ci-dessous le montant qui a été consacré à cette activité en 1971 et en 1972, avec la liste nominative des bénéficiaires et les sommes accordées à chacun d'eux.

Artikel 12.35. Toelagen aan sommige opvoedende of voorbehoedende organismen.

In rubriek 1 wordt gewag gemaakt van een bedrag van 8 321 000 F, dat uitgetrokken wordt ten behoeven van organisaties die een aandeel hebben in de verbetering van de Volksgezondheid. Hieronder het bedrag dat in 1971 en 1972 aan deze activiteit werd besteed, met de lijst van de begunstigde organisaties en het bedrag dat aan ieder ervan werd toegekend.

Bénéficiaires	Sommes accordées en — Bedragen toegekend in		Begunstigde organisaties
	1971 F	1972 F	
Journées médicales d'Anvers :			Antwerpens Geneeskundige dagen :
— 1971 - 26 ^{me} session	70 000	—	— 1971 - 26 ^e sessie.
— 1972 - 27 ^{me} session	—	100 000	— 1972 - 27 ^e sessie.
Wetenschappelijke Vereniging der Vlaamse huisartsen :			Wetenschappelijke Vereniging der Vlaamse huisartsen :
— 1971 Journée d'études sur l'accroissement de l'efficacité de la pratique des généralistes	19 000	—	— 1971 Studiedag over meer efficiëntie in de praktijkvoering van de huisarts.
— 1972 Enquête relative à l'amélioration des relations entre les généralistes et les assistants sociaux	—	100 000	— 1972 Onderzoek betreffende de verbetering van de relatie huisarts/maatschappelijke werkers.
— 1972 Journée d'études consacrées au « Home Care » ...	—	19 500	— 1972 Studiedagen over « Home Care ».
Groupe d'études pour la réforme de la médecine	30 000	—	Studiegroep voor de hervorming der Geneeskunde.
Symposium de l'European Pancreaticclub	19 500	—	Symposium European pancreaticclub.
Université Libre de Bruxelles — 12 ^{me} colloque sur la vecto-cardiographie	100 000	—	Université Libre de Bruxelles — 12 ^e colloquium over vectocardiographie.
Association belge de chirurgie et de traumatologie orthopédiques. Congrès extraordinaire	30 000	—	Belgische vereniging voor Orthopedische heilkunde en traumatologie. Buitengewoon congres.
Croix-Rouge de Belgique. — Service national du Sang ...	—	100 000	Rode Kruis van België. — Nationale dienst voor het bloed.
8 ^{me} cours européens de transfusion sanguine	—	—	8 ^e Europese leergang voor bloedtransfusie.
Centre des Sciences hospitalières. — Louvain	76 750	177 000	Centrum voor ziekenhuiswetenschap. Leuven.
Association des établissements publics de soins	31 000	—	Vereniging der openbare verplegingsinstellingen.
Ecole d'infirmières graduées à Gilly	—	19 000	Ecole d'infirmières graduées te Gilly.
Ecole de santé publique à Bruxelles	—	19 000	Ecole de santé publique te Brussel.
Institut E. Dicke à Bruxelles. — Symposium sur la thérapie.	—	10 000	Institut E. Dicke te Brussel. Symposium Binde-gewebstherapie.
I. T. S. professions paramédicales à Libramont	—	9 500	I. T. S. professions paramédicales te Libramont.
Association nationale des Services des Eaux (Anseaux) ...	100 000	100 000	Association nationale des Services des Eaux (Anseaux).
Ligue antivénérienne	891 000	1 065 000	Antivenerische Liga.
Institut Pasteur	50 000	50 000	Instituut Pasteur.
Journée mondiale du diabète	35 000	—	Werelddag van de Diabetes.
Fédération nationale de la jeunesse handicapée	19 000	—	Nationaal Verbond van de gehandicapte jeugd.
Association pour la réadaptation des handicapés	19 000	40 000	Vereniging voor readaptatie voor mindervaliden.
Association belge du diabète	300 000	300 000	Belgische Vereniging ter bestrijding van diabetes.
Congrès international de myographie	50 000	—	Internationaal Congres voor myografie.
Fondation pour favoriser l'hygiène dentaire G. Eastman ...	19 000	19 000	Stichting G. Eastman ter bevordering van de tandhygiëne.

Bénéficiaires	Sommes accordées en — Bedragen toegekend in		Begunstigde organisaties
	1971 F	1972 F	
Siminar : bone pathology. Prof. Mulier	60 000	—	Siminar Bone Pathology, Prof. Mulier.
European dialysis and transplant association	19 500	30 000	European dialysis and transplant association.
Association belge de lutte contre la mucoviscidose.	50 000	100 000	Belgische vereniging ter bestrijding van de mucoviscidose.
Les deux étendards à Liège	9 000	—	« Les deux étendards » te Luik.
Fondation nationale Reine Fabiola. Congrès de Liège	19 000	—	Nationale stichting Koningin Fabiola. Congres te Luik.
Symposium « G. I. R. S. »	50 000	—	« G. I. R. S. » Symposium.
Association belge des paralysés	100 000	200 000	Belgische vereniging van verlamden.
Congrès international sur l'avortement	19 000	—	Internationaal Congres over abortus.
Camp de vacances pour enfants diabétiques	30 000	50 000	Vakantiekamp voor suikerzieke kinderen.
Association des parents d'enfants dysméliques	30 000	30 000	Vereniging van ouders van dysmelische kinderen.
Congrès de psychophysiologie du sommeil	60 000	—	Congres over de psychofysiologie van de slaap.
Centre d'action sociale	19 500	—	Centrum voor sociale actie.
Vereniging « Hulp aan de renners in nood »	19 000	19 000	Vereniging « Hulp aan de renners in nood ».
Institut belge de régulation et d'automatisme	50 000	40 000	Belgische Instituut voor regulatie en automatisme.
Dorp n° 2 Koningin Fabiola	50 000	—	Dorp n° 2 Koningin Fabiola.
Œuvre nationale de lutte contre les affections rhumatismales	100 000	100 000	Nationaal Werk ter bestrijding van reumatische aandoeningen.
Œuvre nationale des invalides du travail et de la paix	9 000	9 000	Nationaal Werk voor Invaliden van de Arbeid en de Vrede.
Association nationale d'aide aux handicapés mentaux (complément)	100 000	—	Nationale vereniging voor hulp aan verstandelijk gehandicapten (aanvulling).
Ligue nationale belge d'aide aux paralysés cérébraux (complément)	150 000	—	Belgische Nationale Bond voor hulp aan hersenverlamden (aanvulling).
Ligue nationale belge contre la myopathie	100 000	100 000	Belgische Nationale Bond ter bestrijding van myopathie.
Ligue belge contre la sclérose en plaques	300 000	330 000	Belgische Bond ter bestrijding van multipele sclérose.
U. L. B. : Centre information et orientation du couple	19 000	—	U. L. B. : Centre information et Orientation du couple.
U. L. B. : Leven met twee	19 000	—	U. L. B. : Leven met twee.
Jaarlijks Congres : Kath. Verenig. voor geesteshygiene (Liège)	15 000	15 000	Jaarlijks Congres : Kath. Vereniging voor geesteshygiene (Luik).
Ligue belge de sclérose en plaques (Namur)	19 000	—	Belgische Bond Multipele Sclérose (Namen).
Œuvre nationale d'aide aux enfants anormaux (Louvain)	19 500	19 500	Nationaal Werk voor hulp aan abnormale kinderen (Leuven).
Fondation nationale Reine Fabiola. Journées d'études :			Nationale Stichting Koningin Fabiola. Studiedagen :
Anvers — 1971	19 000	—	Antwerpen 1971.
Anvers — 1972	—	6 000	Antwerpen 1972.
Dave — 1972	—	10 000	Dave 1972.
Association des mutilés de la voix	25 000	25 000	Vereniging van stemverminkten.
Ligue nationale des handicapés. Gozée	75 000	75 000	Nationale Bond van gehandicapten. Gozée.
Ligue cardiologique belge	100 000	100 000	Belgische Cardiologische Bond.

Bénéficiaires	Sommes accordées en — Bedragen toegekend in		Begunstigde organisaties
	1971 F	1972 F	
Comité belge de l'institut de la vie	19 000	—	Belgisch Comité van het Instituut van het Leven.
Union bruxelloise des donneurs de sang	19 000	19 000	Brusselse vereniging van bloedgevers.
a) Comité national belge pour l'étude et la prévention de l'alcoolisme et des autres toxicomanies	1 175 000	1 230 000	a) Belgische Nationaal Comité ter bestudering en voorkoming van alcoholisme en andere toxicomanieën.
b) Ligues affiliées	550 000	570 000	b) Aangesloten bonden.
Les Foyers d'accueil	653 400	765 600	Les Foyers d'accueil.
Société belge d'orthologie. Liège	—	100 000	Société belge d'orthologie. Luik.
Association nationale d'aide aux handicapés mentaux. Journée d'études	—	15 000	Nationale vereniging voor hulp aan verstandelijk gehandicapten : studiedag.
Ligue belge d'hygiène mentale. Journée d'études Drongen	—	10 000	Nationale belgische bond voor geesteshygiëne : studiedag Drongen.
Association scientifique des médecins généralistes. Middelbourg	—	100 000	Wetenschappelijke vereniging voor huisartsen. Middelburg.
Séminaire international sur la physiologie de la reproduction et de l'endocrinologie	—	50 000	Internationaal Seminarie over de fysiologie van voortplanting en hormonenleer.
G. E. R. M. — Education sanitaire	—	50 000	G. E. R. M. — Sanitaire opvoeding.
Congrès triennal de médecine dentaire	—	50 000	Driejaarlijks Congres over tandheelkunde.
Fondation Julie Renson (2 ^e Congrès)	—	39 000	Stichting Julie Renson (2 ^e Congres).
Conseil national des femmes belges (journée d'études)	—	19 000	Nationale Raad van de Belgische Vrouwen (studiedag).
Similes. (Handicapés mentaux)	—	8 000	Similes (mentaal gehandicapten).
U. L. B. : recherche sur le traitement du cancer : cours (pharmacologie)	—	19 000	U. L. B. : onderzoek over kankerbehandeling : cursussen (farmacologie).
1) Subventionnement de l'enseignement « premiers secours ». Cours organisés par :			1) Subsidiëring van het onderwijs « Eerste Hulp ». Cursussen ingericht door :
A) L'Administration Générale de la Croix-Rouge en faveur et leurs services d'ambulances à :			A) het Algemeen Bestuur van het Rode Kruis van België ten behoeve van de ambulancediensten te :
Diegem, Gistel, Fosses, Virton, Peruwelz, Melle, Zonnebeke, Mons, Mechelen, Wavre, Knokke, Deerlijk, Tamines, Lede, Lendelede, Asse, Hamme, Namur, Merksem, soit 4 000 F × 24 =	96 000	—	Diegem, Gistel, Fosses, Virton, Peruwelz, Melle, Zonnebeke, Mons, Mechelen, Wavre, Knokke, Deerlijk, Tamines, Lede, Lendelede, Asse, Hamme, Namen, Merksem, dit is 4 000 F × 24 =
Rochefort, Melle, Mechelen, Oostmalle, Erezée, Bruxelles, Lebbeke, Aarschot, Neufchâteau, Mons	—	44 000	te : Rochefort, Melle, Mechelen, Oostmalle, Erezée, Brussel, Lebbeke, Aarschot, Neufchâteau, Bergen.
B) Les administrations communales de : Roeselare, Bree, Tournai, Hannut	32 000	—	B) Het gemeentebestuur van : Roeselare, Bree, Doornik, Hannuit.
Administrations communales en faveur de leurs services d'ambulances : Arlon, Namur, Hannut	—	20 000	Gemeentebesturen ten behoeve van hun ambulancediensten : Aarlen, Namen, Hannuit.
C) Les hôpitaux : St. Jansziekenhuis te Brugge	24 000	20 500	C) De ziekenhuizen : St-Jansziekenhuis te Brugge.
2) Subsides accordés :			2) Verleende toelagen :
— Belgische vereniging voor verkeersgeneeskunde	10 000	—	— Belgische vereniging voor verkeersgeneeskunde.
— Société de Médecine de l'Arrondissement de Charleroi	5 000	—	— Société de Médecine de l'Arrondissement de Charleroi.
— Symposium à Bruges, aide médicale urgente	—	100 000	— Symposium dringende geneeskundige hulpverlening te Brugge.
	6 097 150	6 615 600	

ANNEXE 4.

BIJLAGE 4.

Subventions d'encouragement — Article budgétaire 33.65.05.

Education familiale.

Aanmoedigingstoelagen — Begrotingsartikel 33.65.05.

Opleiding tot het gezinsleven.

N ^o N ^o	Dénomination de l'organisme Naam van de instelling	1971	1972
N/1	Stichting Lodewijk de Raet Jozef II-sstraat 49/50 - 1040 Brussel	100 000	50 000
N/2	Unie der Arbeidersgezinnen Wetstraat 127 - 1040 Brussel Poststraat 111 - 1030 Brussel	50 000	—
F/7	« Infor-Jeunes » Rue G. Leman 110 - 1040 Bruxelles	19 500	—
F/13	Mouvement mondial des Mères Rue Rogier 71 - 5130 Namur Congrès à Vienne	19 500	19 500
F/15B	« Vie Féminine » Rue de la Poste 111 - 1030 Bruxelles pour les services maternels et infantiles	19 500	—
F/16	Centre d'Etudes et de Documentation sociales, Rue Louvrex 47 - 4000 Liège	19 500	—
F/16A	Commission d'Etude des problèmes familiaux de la Province du Luxembourg à Saint-Hubert Avenue Herbefin - 6600 Libramont	19 500	19 500
F/16B	Commission d'Etudes des Problèmes familiaux de la Province du Luxembourg à Saint-Hubert	19 500	19 500
F/20A	La Famille Heureuse Rue de la Pacification 3 - 1040 Bruxelles	—	19 500
N/25A	Bond van Grote Gezinnen van België Troonstraat 125-127 — 1050 Brussel	—	50 000
N/27	De Blanckaert 8178 Woumen — West-Vlaanderen	50 000	—
F/29	Centre « Information et documentation pour la Télévision » Bd. Maurice Lemonnier 110 - 1000 Bruxelles	19 500	—
F/32	A. S. B. L. L'Equipe Sociale des Handicapés mentaux « Le Roseau Vert » Rue Jean Jaurès - 7300 Quaregnon	19 500	—
N/33	St. Maartens-Ommegangscomiteit Kennedyalaan 28 - 8900 Briele (Ieper)	19 500	—
N/33/2	St. Maartens-Ommegangscomiteit Kennedyalaan 28 - 8900 Briele (Ieper)	19 500	—
N/34	Nationale Coöperatieve Vrouwenbeweging « Onder Ons » Brussel « St. Bernardsesteenweg 545 - 2710 Hoboken	50 000	—
N/36	Oudervereniging voor de Moraal Secr. Maurice Vandendorpe Haiglaan 26B - 8900 Ieper	19 500	—
N/37	Lode Zielenskring — Secr. A. Duyck Diksmuidesteenweg 103 - 8900 Ieper	19 500	—
N/38	Centrale der Metaalbewerkers van België Jacob Jordaenstraat 17 - 1050 Brussel	19 500	—
N/41	Werk voor Volkstuinen van West-Vlaanderen Vredelaan 54 - 8100 Torhout	6 000	—
N/44A	Nationale Federatie der Verminkten van Arbeid en Vrede (Afd. Kortrijk + gewest) - 8500 Kortrijk	19 500	—
N/44B	Nationale Federatie der Verminkten van Arbeid en Vrede 2800 Mechelen	19 500	—
N/44C	Nationale Federatie der Verminkten van Arbeid en Vrede (Afd. Aalst) - Terlindenstraat 8 - 9300 Aalst	19 500	—

No — Nr	Dénomination de l'organisme — Naam van de instelling	1971	1972
N/47	Arbeidshogeschool Brogniezstraat 46 - 1070 Brussel	19 500	—
N/47A	Ecole Ouvrière Supérieure Rue Brogniez 46 - 1070 Bruxelles	19 500	—
F/51	A. S. B. L. « Le Gai Logis » 7190 Ecaussines d'Enghien	19 500	—
F/52A	Fédération Nationale des Pensionnés Socialistes - Section francophone Bd. de l'Empereur 13 - 1000 Bruxelles	19 500	—
F/52B	Nat. Federatie van Socialistische Gepensioneerden — Nederl. Afd. Keizerlaan 13 - 1000 Brussel	19 500	—
F/55	V. Z. W. « Christelijke Middenstands- en Burgersvrouwen » Jozef II-straat 99 - 1040 Brussel	19 500	—
N/57	Federatie van Ouderdomsgepensioneerden en Oostendse derde Leeftijd Vindictivelaan 19 - 8400 Oostende	19 500	—
N/64	A. S. B. L. « Association pour la Diffusion des Sciences » Rue Franz Merjay 46 - 1060 Bruxelles	19 500	—
N/65	Poppentheater « De Rode Harlekijn » Volkshuis, Stationsstraat 73 - 9700 Oudenaarde	19 500	—
F/66	Ligue des Familles Nombreuses et Jeunes Foyers Rue du Trône 127, Club Pinochio à Oostduinkerke - 1050 Bruxelles	19 500	—
N/68	Centrale voor Algemene Opvoeding P/A Beeckaert Roger - Secretaris Steenovenstraat 13 - 8401 Bredene	19 500	—
N/69	Vlaamse vereniging voor Familiekunde Centrum voor Familiegesciedenis Wolstraat 39 - 2000 Antwerpen	19 500	—
N/70	Ieperse Rooi- en watersportvereniging Pennestraat 45 - 8900 Ieper	19 500	—
N/71	Socialistische Federatie voor Jeugdtehuizen West-Vlaanderen Kappelleweg 1 - 8000 Brugge	16 000	—
N/73	Ligue des Familles Nombreuses de Belgique Rue du Trône 125/127 - 1050 Bruxelles	—	50 000
N/74	Vlaamse Vereniging voor Familiekunde Casinoplein 17 - 9000 Gent	—	10 000
N/76	Provinciaal verbond van de zelfstandigen van de Derde Leeftijd West-Vlaanderen - Eeckhoutlaan 4 - 8540 Nieuwpoort	—	5 000
N/77	Adoptiewerk Hoofkerkstraat 1 - 9000 Gent	—	19 500
F/78	Aide familiale (A. S. B. L.) Rue de la Poste 111 - 1030 Bruxelles	—	50 000
F/79	Fraternité des Veuves Rue de la Prévoyance 58 - 1000 Bruxelles	—	19 500
FN/202	Tele-Service Rue du Boulet 24 - 1000 Bruxelles Tele-dienst Kogelstraat 24 - 1000 Brussel	5 000	39 000
F/203	Centre Familial d'Education Rue Ortman 49 - 4800 Verviers	19 500	19 500
N/204	Sociaal Centrum Prins Albertlaan 35 - 2700 Sint-Niklaas-Waas	—	19 500
FN/205	Centrum voor Sociale Actie Keizerslaan 13 - 1000 Brussel	60 000	—
FN/205B	Centre d'Action sociale Boulevard de l'Empereur 13 - 1000 Bruxelles	40 000	—
F/206	Comité d'Action « A travail égal, salaire égal » Avenue des Eperviers 119 - 1150 Bruxelles	19 500	—
N/206A	Gelijk Werk, Gelijk Loon Zwarkoeltjeslaan 53 - 1160 Brussel	19 500	—

N ^o — N ^o	Dénomination de l'organisme — Naam van de instelling	1971	1972
N/207	Kindervreugde Hofstraat 15 - 2000 Antwerpen	19 500	—
F/208	Fondation pour l'assistance morale des Détenus Boulevard Clovis 72 - 1040 Bruxelles	100 000	—
F/209	Service Social Juif Avenue Ducpéiaux 68 - 1060 Bruxelles	—	10 000
N/210	V. Z. W. Onderwijs, Vermaak, Opvoeding Meerlenhoflaan 30 - 2710 Hoboken	19 500	—
FN/212	Solidarité Rue de Naples 39 - 1050 Bruxelles Solidariteit Napelsstraat 39 - 1050 Brussel	—	40 000
F/215	Centre Social du Brabant Wallon Avenue des Combattants 14 - 1320 Genval	12 000	30 000
N/216	Centrum voor Jeugd en Gezinsmaatschappelijk Werk Brabançonnestraat 58 - 3000 Leuven	100 000	—
N/218	Centrum voor Maatschappelijk Werk St. Maartensdal - 3000 Leuven	—	19 500
N/220	Sociaal Centrum - Caritas Antwerpen Mutsaertstraat 32 - 2000 Antwerpen	12 000	97 500
F/221	Entraide des Travailleuses Rue des Tanneurs 167/169 - 1000 Bruxelles	12 000	—
F/222	Centre de Service social de Namur Rue Ruplémont 18 - 5000 Namur	12 000	58 500
N/223	Centra voor Maatschappelijk Werk Spinneschoolstraat 8 - 8100 Torhout	—	19 500
N/224	Sociaal Centrum Delaerstraat 6 - 8800 Roeselare	—	19 500
N/225	Sociaal Centrum (ambulante dienst) Oostnieuwkerkestraat 51 - 8800 Roeselare	—	58 500
N/226	Centrum voor Maatschappelijk Werk St. Sebastiaanstraat 18 - 8490 Oostende	—	30 000
N/227	Centrum - Maatschappelijk Werk Brugsestraat 95 - 8600 Menen	—	10 000
N/228	Sociaal Centrum H. Consciencestraat 31 - 8500 Kortrijk	—	78 000
N/229	Sociaal Centrum Werkhuizenstraat 21 - 8700 Iegem	—	19 500
N/230	Centrum voor Maatschappelijk Werk Teledienst - Dyer 8 - 8000 Brugge	—	58 500
N/235	V. Z. W. « Sociaal Centrum » Hoofdkerkestraat 1 - 9000 Gent	—	39 000
F/238	« Service Social Régional » Rue Saint-Roch 8 - 6900 Saint-Hubert	12 000	19 500
N/239	V. Z. W. « Landhuis de Rhille » Zuidbroekstraat 1 - 8178 Woumen	19 500	—
N/240	Socialistisch Steunfonds V. Z. W. Legrandlaan 65 - 1000 Brussel	19 500	—
F/241	Fédération Nationale des Services Sociaux Avenue des Combattants 14 - 1320 Genval	12 000	—
F/242A	« Secours international de Caritas Catholica » Rue Guimard 5 - 1040 Bruxelles	—	58 500
F/242B	« Secours international de Caritas Catholica » Rue Washington 19 - 1040 Bruxelles.	—	97 500
N/243	« De Hummeltjes » Stadsomvaart 74 - 3500 Hasselt	50 000	—

N ^o N ^r	Dénomination de l'organisme Naam van de instelling	1971	1972
F/244	Tele-Service Cour Kaison 21 - 4800 Verviers	12 000	68 500
F/246	A. S. B. L. Infor-Drogue Place Quételet 3 - 1030 Bruxelles	19 500	—
F/248A	« Service des Petites Sœurs de l'Assomption » Rue Delfernière 12 - 6000 Charleroi	—	19 500
F/248B	« Service social des Petites Sœurs de l'Assomption » Rue de Beaumont 71 - 6030 Marchienne-au-Pont	—	19 500
N/249	Intercommunaal Centrum voor Maatschappelijk Werk Haacht	—	10 000
N/250	Centrum voor Maatschappelijk Werk Eeklo	—	19 500
N/251	Centrum voor Maatschappelijk Welzijn V. Z. W. Oude-Godstraat 44 - 3100 Heist-op-den-Berg	—	10 000
N/252	Service social de la Batellerie Rue du Village 41 - 5544 Agimont	—	19 500
F/254	Tele-Service - Union Chaussée Wilson 108 - 4110 Flémalle-Haute	—	10 000
F/253	Tele-Service - Outre Meuse Place du Congrès 20 - 4000 Liège	—	19 500
N/305	Jeugdclub « De Grijze Kat » Amsterdamstraat 31 - 2000 Antwerpen	19 500	—
N/306	Tele-onthaal Postbus-Antwerpen 246 - 2000 Antwerpen	19 500	—
FN/307	Télé-Accueil Rue aux Laines 162 - 1000 Bruxelles Tele-onthaal Wolstraat 162 - 1000 Brussel	19 500	—
F/307a	Télé-accueil Liège Quai Van Beneden 10 - 4000 Liège	10 000	—
F/307b	Télé-accueil Hainaut Boulevard Dolez 57B - 7000 Mons	10 000	—
N/309	« Het Forum » J. Lombaertstraat 43 - 1160 Brussel	11 000	—
F/311	« L'Amicale » Rue St-Henri 89 - 1200 Bruxelles	—	30 000
F/311B	Centre féminin de rencontres et d'échanges Rue St-Henri 89 - 1200 Bruxelles	—	10 000
F/312	Epistola Avenue des Sorbiers - 1180 Bruxelles	15 000	—
FN/314	Leger des Heils Rue Duquesnoy 15 - 1000 Bruxelles Duquesnoystraat 15 - 1000 Brussel	19 500	—
N/316	Centraal beheer voor Joodse Weldadigheid en Maatschappelijk hulp- betoon Marialei 2-8 - 2000 Antwerpen	19 500	—
N/317	Federatie van Bijzondere Volksontwikkeling door Buurtwerk Kortenberglaan 124 - 1040 Brussel	—	19 500
N/317A	Federatie van Bijzondere Volksontwikkeling door Buurtwerk Kortenberglaan 124 - 1040 Brussel	—	19 500
F/319	Centre médical d'audio-phonologie Boulevard Louis Schmidt 75 - 1040 Bruxelles	40 000	—
F/324	A. S. B. L. « Mains Unies » Rue Général Lotz - 1160 Bruxelles	19 500	—
F/326	Infor-Femme Rue du Trône 27 - 1050 Bruxelles	—	19 500

No — Nr	Dénomination de l'organisme — Naam van de instelling	1971	1972
FN/401	Les Equipes d'Entraide Rue de l'Industrie 14 - 1040 Bruxelles Wederzijds Hulpbetoon Nijverheidsstraat 14 - 1040 Brussel	19 500	—
N/406	Socialistische Vereniging van Sociale Werkers Keizerslaan 13 - 1000 Brussel	19 500	—
FN/502	Le troisième âge Rue du Trône 30 - 1050 Bruxelles De Derde Leeftijd Troonstraat 30 - 1050 Brussel	—	19 000
FN/502A	De Derde Leeftijd Troonstraat 30 - 1050 Brussel	6 000	—
F/503	L'Age d'Or Rue Veydt 37 - 1050 Bruxelles	50 000	50 000
N/504	Coördinatiecomité voor Thuisverpleging Gewest Oudenaarde - Zaksken 1 - 9700 Oudenaarde	10 000	—
N/505	Coördinatiecomité voor Thuisverpleging Gewest Schilde - Kerklei 57 - 2230 Schilde	10 000	—
FN/509	Ligue nationale libérale des pensionnés Rue de Livourne 116 - 1050 Bruxelles Libérale Landsbond van de Gepensioneerden Livornestraat 25 - 1050 Brussel	—	100 000
N/512	Coördinatie Bejaardenhulp Gewest Eeklo - Ad. Lacomblélaan 69/71 - 1040 Brussel Moeie 18a - Eeklo	10 000	—
N/514	« Koordinatiekomitee Bejaardenzorg Dendermonde » Werf 8 - Dendermonde	10 000	—
F/523	« Amicale des 3 X 20 ans Libramontois » président « Ghiot Albert » Rue de Presseux 28 - 6600 Libramont	10 000	19 500
N/526	Coördinatiecomité - Bejaardenzorg (Thuisverpleging) 2700 St-Niklaas	10 000	—
N/527	Coördinatie : Bejaardenzorg Esplanadeplein 9 - 9300 Aalst	10 000	—
N/536	Gezondheidsraad Eeklo Gewestplan Bejaardenzorg-Meetjesland Stadhuis Eeklo (Dr. De Keyser - voorzitter)	—	19 500
FN/611	Fédération nationale belge des mouvements pour le planning familial Rue de Bériot 41 - 1030 Bruxelles Belgische federatie der verenigingen voor gezinsplanning De Bériotstraat 41 - 1030 Brussel	19 500	—
FN/703	Centre pour l'Encouragement de l'Epargne et des Placements Immobiliers Rue de l'Etuve 12 - 1000 Bruxelles Centrum voor het aanmoedigen van het Spaarwezen en de Onroerende beleggingen Stoofstraat 12 - 1000 Brussel	50 000	50 000
N/706	C. H. C. - Nationaal Coördinatiecomité voor meer hygiëne en hoger Comfort in de woning Ravensteingalerij 3 - 1000 Brussel Regentlaan 8 - 1000 Brussel	19 500	31 000
N/707	V. Z. W. « L'Amitié » (studie Huisvesting) Houtmarkt 18 - 8500 Kortrijk	19 500	—
FN/801	Comité de Coordination des services d'aide aux Familles Galerie Agora - Rue Marché-aux-Herbes 105 - 1000 Bruxelles Coördinatiecomité voor Gezinshulp Galerij Agora - Grasmarkt 105 - 1000 Brussel	40 000	40 000
N/802	Familiehulp (Gezinshulp-Bejaardenhulp) Nationaal Congres 28 september 1972 Poststraat 111 - 1030 Brussel	—	30 000
F/803	Association du Service Familial « Marguerite Leblanc » Avenue W. Churchill 208 - 1180 Bruxelles W. Churchilllaan 208 - 1180 Brussel	—	19 500

N° N°	Dénomination de l'organisme	1971	1972
	Naam van de instelling		
FN/901A	Comité National Belge des organismes familiaux (U. I. O. F.)	—	300 000
F/905	A. S. B. L. Service Social International (section belge) Avenue Ducpétiaux 68 - 1060 Bruxelles	12 000	—
N/903	Bond voor Grote en Jonge Gezinnen (50e verjaardag) Troonstraat 125 - 1050 Brussel	250 000	—
FN/906	Union catholique internationale de Service Social (U. C. I. S. S.) Rue de la Poste 111 - 1030 Bruxelles	—	10 000

ANNEXE 5.

BIJLAGE 5.

Projet de budget pour 1973
Œuvre nationale de l'Enfance.

1. Conformément à la décision en date du 10 juillet 1972, du Comité ministériel du Budget, les subventions du Ministère de la Santé publique et de la Famille à l'O. N. E. ont été ramenées à 1 550 000 000 de F.

2. Le budget ne se présente pas en équilibre :

— Les dépenses s'élèvent à 1 690 913 000 F et les recettes étaient de 1 601 162 000 F.

Toutefois, le déficit de 89 751 000 F est couvert, à concurrence de 11 618 000 F, par des fonds propres à l'O. N. E. et par 78 133 000 F qui seront imputés sur une fraction du boni budgétaire de l'O. N. E. pour 1972.

Le total du boni budgétaire s'élève à 152 711 000 F et ce montant sera d'ailleurs transféré intégralement à l'exercice 1973.

— Il n'arrive que rarement qu'un organisme, tel que l'O. N. E., accuse un tel boni budgétaire. Ce boni sera réparti entre les différents chapitres du budget pour 1972 de la façon suivante :

Chapitre Dépenses de personnel	...	...	F	20 900 000
Chapitre Dépenses pour frais de fonctionnement	...	...		5 600 000
Chapitre Subventions	...	...		124 440 000
Chapitre Acquisitions	...	...		300 000
Boni sur recettes	...	...		1 471 000
Total	...	...	F	152 711 000

— Le solde de 20 900 000 F sur les crédits pour les dépenses de personnel constitue un solde réel en regard duquel il n'y a plus de dépenses en suspens.

— Le solde de 5 600 000 F sur les crédits pour les frais de fonctionnement est dû à diverses circonstances favorables et, notamment, à un contrat très avantageux pour l'achat de mazout.

— Que le poste des subventions aux institutions agréées soit le plus important, avec ses 124 440 000 F, est surtout la conséquence du fait que l'O. N. E. n'a pas été en mesure d'effectuer en temps opportun les dépenses en faveur des crèches et des garderies, le régime de subventionnement des crèches et des garderies ayant été profondément modifié par les arrêtés royaux des 13 février 1970, 5 mai 1971 et 14 octobre 1971.

— L'O. N. E. aura cependant encore à prendre à sa charge — et ce, au budget pour 1973 — une grande partie des arriérés de dépenses de personnel des crèches et garderies.

— Pour ce qui est du solde de 300 000 F pour les biens patrimoniaux, aucun problème ne se pose.

— Pour terminer, le solde de 1 471 000 F sur les recettes propres n'a rien à voir avec le problème des subventions à charge du Ministère de la Santé publique.

Ce transfert aurait pour effet :

— de mettre, pour 1973, une partie de ces fonds à la disposition de l'O. N. E., dont le projet de budget pour 1973 a été ramené, par le Comité du Budget, à 1 550 000 000 de F.

— une autre partie, afin de liquider, en 1973 les arriérés de dépenses, afférents aux crèches et garderies pour 1971 et 1972.

— enfin, un montant destiné à accorder, pour 1973, une subvention au profit des camps de vacances.

Le Bureau de l'O. N. E. avait estimé qu'il convenait de supprimer la subvention, pour 1973, en faveur des camps de vacances. Cette subvention comporte une intervention de 9 F dans le prix de la journée d'entretien par jour et par enfant. Le Secrétaire d'Etat a demandé que cette subvention soit maintenue sans interruption en faveur des camps de vacances; le bureau de l'O. N. E. est, par après, revenu sur son attitude négative et, en sa séance plénière du 10 avril 1973, le Conseil supérieur des Œuvres de l'Enfance a maintenu l'inscription d'un montant de 12 951 000 F, pour 1973, en faveur des camps de vacances.

Ontwerp van begroting 1973
Nationaal Werk voor Kinderwelzijn.

1. De toelagen van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin aan het N. W. K. werden, overeenkomstig de beslissing van 10 juli 1972 van het Ministerieel Comité voor Begroting, beperkt tot 1 550 000 000 F.

2. De begroting is niet in evenwicht :

— De uitgaven belopen 1 690 913 000 F en de ontvangsten bedroegen 1 601 162 000 F.

Dit tekort van 89 751 000 F wordt evenwel gedekt ten belope van 11 618 000 F door de eigen fondsen van het N. W. K. en door 78 133 000 F dat zal aangerekend worden op een gedeelte van het budgettair overschot van 1972 van het N. W. K.

— Het totaal budgettair overschot bedraagt 152 711 000 F en zal trouwens volledig op 1973 overgedragen worden.

— Het komt zelden voor dat in een inrichting zoals het N. W. K. een dergelijk budgettair overschot verschijnt. De verdeling van dit overschot over de verschillende hoofdstukken van de begroting 1972 komt als volgt voor :

Hoofdstuk Uitgaven Personeel	...	...	F	20 900 000
Hoofdstuk Uitgaven werkingskosten	...	...		5 600 000
Hoofdstuk Toelagen	...	...		124 440 000
Hoofdstuk Aanschaffingen	...	...		300 000
Overschot op ontvangsten	...	...		1 471 000
Totaal	...	...	F	152 711 000

— Het overschot van 20 900 000 F op de personeelskredieten is een werkelijk overschot tegenover hetwelk geen hangende uitgaven meer bestaan.

— Het overschot van 5 600 000 F op de kredieten voor werkingskosten is te wijten aan allerlei gunstige omstandigheden en o.a. aan een zeer gunstig kontrakt voor de aankoop van mazout.

— De grootste post van 124 440 000 F voor de toelagen aan erkende instellingen komt vooral voort uit het feit dat het N. W. K. niet bij machte is geweest de uitgaven voor kribben en peuterspeelplaatsen tegelegenertijd te verrichten; het stelsel der betoelaging der kinderkribben en peuterspeelplaatsen werd grondig gewijzigd door de koninklijke besluiten van 13 februari 1970, 5 mei 1971 en 14 oktober 1971.

— Het N. W. K. zal echter nog ten laste van de begroting 1973 een groot deel achterstallige uitgaven voor het personeel van de kribben en peuterspeelplaatsen te zijnen laste moeten nemen.

— Wat het overschot van 300 000 F over de patrimoniale goederen aangaat, is geen probleem gesteld.

— Ten slotte heeft het overschot van 1 471 000 F op de eigen ontvangsten niets te maken met het probleem van de toelagen ten laste van het Ministerie van Volksgezondheid.

Door deze overdracht zou :

— een gedeelte van deze bedragen ter beschikking gesteld worden van het N. W. K. voor 1973, omdat de ontwerp-begroting voor 1973 teruggebracht werd door het Begrotingscomité op 1 550 000 000 F.

— een ander gedeelte om in 1973 de achterstallige uitgaven voor kribben en peuterspeelplaatsen voor 1971 en 1972 te verrichten.

— tenslotte een bedrag om voor 1973 een toelage aan de vakantie-kampen toe te staan.

Het Bureau van het N. W. K. had gemeend de toelage aan de vakantie-kampen voor 1973 af te schaffen. Deze toelage bedraagt een tussenkomst van 9 F in de prijs van de onderhoudsdag per dag en per kind. De Staatssecretaris heeft gevraagd die toelage ononderbroken ten voordele van de vakantie-kampen te bewaren; het bureau van het N. W. K. is daarna op zijn negatieve houding teruggekomen en de Hoge Raad der Werken voor Kinderwelzijn heeft in zijn plenaire vergadering van 10 april 1973 de inschrijving van het bedrag van 12 951 000 F voor de vakantie-kampen voor 1973 behouden.